THEATRE CENTRE Aujourd'hui
"THE SEVENTH VEIL"
James Mason
Ann Todd

Le Droit

SEUL QUOTIDIEN FRANÇAIS DE L'ONTARIO ET DE L'OUEST DU QUEBEC

LAROCQUE MAGASIN A RAYONS ENREGISTRÉ
LE MAGASIN OU VOUS POUVEZ ACHETER AVEC ECONOMIE, EN TOUTE CONFIANCE
Rues Rideau, Dalhousie, Georges

34e année, No 143 | 2e édition | OTTAWA, MERCREDI 19 JUIN 1946 | Dern. heure, p. 9 | Le numéro : 3 sous

La vie normale se rétablit dans la région sinistrée de Windsor

Trois blessés sont encore entre la mort et la vie

On a organisé dès hier les secours et l'on a commencé à percevoir des fonds. — Le fédéral fera sa part.

UN QUINZIEME MORT

Par Fraser MACDOUGALL

WINDSOR (PC) — Milo Beeman, 29 ans, est décédé à l'hôpital aujourd'hui, ce qui porte à quinze le nombre de victimes de la violente tornade qui a semé la mort et les ruines dans cette région.

Trois autres personnes sont encore en danger de mort et les autorités médicales n'entretiennent que peu d'espoir de leur sauver la vie. Ce sont: Mme Rose Clark, Mme Ida Uphan et Mme Dorothy Fox. Cette dernière a perdu sa fille de deux ans lundi soir.

Beeman est le quatrième de la famille Beeman à succomber. Son frère, Waldo, l'épouse de Waldo, récemment arrivée de Grande-Bretagne, et un bebé nouveau-né sont morts lundi soir. Natif de Riverside, comté d'Albert, Nouveau-Brunswick, Milo laisse une épouse et une fille qui demeurent au Nouveau-Brunswick, probablement aux environs de Moncton où d'autres parents demeurent, dit-on.

Les funérailles de la plupart des victimes auront lieu demain. On verra l'inhumation de quatre membres d'une même famille, la famille Nelson Jones: la mère, deux fils et une fille. M. Jones lui-même est dans un état grave et on attend sa mort. Deux autre fils sont aussi à l'hôpital. Deux membres de la famille, un fils et une fille, ont échappé à la furie de la tempête quand ils furent retardés à leur travail.

Une autre victime dans un état grave est Milo Beeman, qui perdit son épouse, un enfant nouveau-né après intervention chirurgicale césarienne, et un frere.

Les citoyens généreux ont vite répondu aux appels des autorités en faveur des sinistrés — dont de 200 à 250 personnes sans abri, la tornade ayant rasé quelque cinquante demeures et endommagé plusieurs autres.

Les volontaires de la Croix-Rouge sont restés en devoir pendant toute la nuit; quelques-uns ont passé trente-six heures sans repos.

Un abri pour les hommes fut

(Suite à la page quatorze)



● **La tornade** qui s'abattit sur les régions de Windsor et de Détroit a semé la ruine et la mort sur son passage. Dans la photo supérieure, on voit une maison en ruines. La violence du vent a projeté ensemble la maison, une automobile et un camion. Dans la photo du bas, l'église baptiste de Rivière Rouge fut totalement détruite par le tourbillon qui frappa la ville en premier lieu, pour ensuite se lancer de l'autre côté de la rivière Détroit, sur la ville de Windsor et la région avoisinante, y compris les centres d'Ojibway et Sandwich. La tornade, qui ne dura que dix minutes, tua 14 personnes, en blessa 50 autres, dont cinq gravement, et mit de 200 à 250 personnes sur le pavé.

BULLETINS

CAPETOWN (Reuter) — Le feld-maréchal Smuts a déclaré aujourd'hui que dans tout nouveau traité anglo-égyptien, "Il faudra sauvegarder autant que possible la ligne méditerranéenne de communications".

* * *

MONTREAL (PC) — Par suite de son élection hier comme maire de Plage Laval, J.-H. Laframboise se trouve dans l'unique position d'être à la fois maire et conseiller de la ville.

Il a été membre du conseil de ville de Montréal au cours des 18 mois derniers.

* * *

DOUGLASTOWN, Qué. — (PC) Une vache appartenant à Sydney Rooney, de cet endroit, a donné naissance à deux génisses, qui se portent bien.

* * *

DOUGLASTOWN, Que — (P.C.) Le Dr J.-V. Allard a été élu président de la Chambre de commerce de Chandler, péninsule de Gaspé.

* * *

DOUGLASTOWN, Qué. (PC) — Les feux de forêts ont causé des dommages aux fermiers de cette région de la péninsule de Gaspé, et les plus considérables ont amené la perte de plusieurs cordes de bois de pulpe d'échalas.

* * *

QUEBEC (PC) — Les entrepôts de la compagnie Assh, rue St-Dominique, dans la basse-ville, ont été ravagés par le feu hier. L'établissement voisin de la compagnie F.-X. Drolet, rue Du Pont, a aussi souffert. La cause de l'incendie est inconnue.

* * *

LONDRES (PC-Câble— Le Dr Edith Summerskill, secrétaire parlementaire du ministre de l'Alimentation, John Strachey, a déclaré aujourd'hui à la Chambre des communes que le Royaume-Uni a reçu 2,910,000 tonnes de blé du Canada du 1er août 1945 au 11 juin 1946.

* * *

(Suite à la page neuf)

Que fera Ottawa pour régler la grève des marins ?

Il n'est pas probable que le gouvernement prenne avant demain des mesures pour assurer le contrôle de tous les vaisseaux des lacs paralysés par la grève del 'union des matelots canadiens, apprend-on aujourd'hui.

M. Mitchell, ministre du travail, et son personnel ont conféré aujourd'hui au sujet de la situation amenée par le refus hier, par les armateurs, de la formule de règlement du gouvernement.

Dans un télégramme au ministre du travail, les armateurs ont rejeté hier soir une formule de règlement du gouvernement, déclarant qu'ils ne prendraient "pas part à des négociations" avec les officiers de l'union des marins canadiens.

Le plan du gouvernement proposé la semaine dernière, a été accepté par l'union, qui a demandé au gouvernement de nommer un contrôleur.

Le plan pourvoyait à l'inauguration de la journée de huit heures, soit quatre heures de travail et huit heures de repos, pour remplacer la journée de 12 heu-

(Suite à la page quatorze)

Eduard Benès président de la Tchécoslovaquie

PRAGUE (Reuter) — Le Dr Edouard Benès a été réélu aujourd'hui, à l'unanimité, président de la Tchécoslovaquie.

Des 300 membres du nouveau Parlement tchèque, 293 étaient présents lors de l'élection.

Le Dr Benès, âgé de 62 ans, fut ministre des Affaires étrangères pendant dix-sept ans et président pendant onze années.

Des Russes au sud-est, en Allemagne ?

LONDRES (PC) — Radio-Moscou a nié hier soir un rapport disant que la Rusie massait des soldats soviétiques dans le sud-est de l'Allemagne. L'émission disait:

"Le *New York Times* du 17 juin publie un rapport de (C.-L.) Sulzberger en provenance de Paris disant que dans le sud-est de l'Allemagne, l'on masse des troupes soviétiques. Tass est autorisée à dire que ce rapport n'a aucun fondement."

(*Le Times* n'a fait aucun commentaire sur l'émission de Radio-Moscou).

On a subtilisé dame et ménage

PARIS (Reuter) — La police parisienne fouille la ville aujourd'hui afin de retracer deux voleurs qui s'emparèrent de la femme d'Abraham Aditrol et de la plupart de ses meubles.

Les voleurs, se servant du truc couramment employé à Paris c'est-à-dire se faisant passer pour des enquêteurs de la police recherchant des collaborateurs possibles, pénétrèrent dans la demeure de M. Aditrol, et tout en présentant un faux mandat, ils transportèrent la plupart des meubles dans un camion qui attendait.

Puis ils forcèrent Mme Aditrol, qui avait un sac à main contenant 22,000 francs, à les accompagner pour "interrogatoire".

On ne l'a pas revue depuis.

Le fédéral ne dépend pas des provinces pour son existence, dit M. Saint-Laurent

Le ministre de la Justice fait l'historique des conférences qui ont amené la Confédération. — Les droits du français.

"Le pouvoir central ne tient pas son existence et son autorité des provinces et il n'a pas besoin de retourner aux provinces pour qu'elles disent ce que le Canada sera dans l'avenir" a déclaré le très honorable Louis St-Laurent, ministre de la justice, aux Communes, hier soir, en présentant une longue thèse constitutionnelle pour montrer que le fédéral possède le droit exclusif de remanier la carte électorale, sans avoir besoin, comme le veulent les députés de l'opposition, de consulter les provinces en cette matière. Le ministre expose que l'article 51 relatif à la redistribution diffère des résolutions de Québec et donne au fédéral le droit exclusif sur la répartition des comtés fédéraux. M. St-Laurent affirme ensuite que le fédéral et les provinces ont des droits respectifs. A ceux qui craignent que l'amendement proposé créerait un précédent qui pourrait bien conduire un jour à un autre amendement pour supprimer le droit de parler en français aux Communes et à la législature de Québec et devant les tribunaux du pays, M. St-Laurent répond que les principes de la liberté et du fair-play britannique, de même que la défense humaine seront les ramparts de nos droits.

L'honorable Bridges, ministre des pêcheries, a réclamé pour le Canada, le droit d'amender lui-même sa constitution et plusieurs autres députés, notamment M. Edouard Rinfret, député libéral d'Outremont, ont abondé dans ce sens. Toute la journée d'hier aux Communes fut consacrée à l'étude de la résolution présentée par M. St-Laurent, sauf de brèves

(Suite à la page quatorze)

Kim Singler républicain au Michigan

DETROIT (PA) — Kim Sigler, qu'on avait démis de ses fonctions comme procureur spécial, à l'issue d'une longue et sensationnelle enquête devant un grand jur sur une affaire de corruption à la Législature de l'état de Michigan, a remporté aujourd'hui la nomination républicaine comme gouverneur du Michigan.

Personnage plein de couleur, Sigler a remporté la victoire peu après, 10 h. 30 ce matin (heure normale de l'est), au moment où le lieutenant-gouverneur Vernon Brown a reconnu sa défaite.

Ces bas sont diantrement diaphanes !

LIVERPOOL (PC-Câble) — Les nouvelles de la presse britannique voulant que toutes les épouses de militaires canadiens qui partirent hier pour le Canada à bord du paquebot **Letitia** aient reçu une paire de bas de soie ne sont pas encore confirmés. De fait, le donateur doit s'y connaître en anonymat.

Les officiers de l'armée canadienne qui assistèrent à l'embarquement ne virent aucun cadeau du genre et disent qu'ils sont incapables de comprendre comment de telles nouvelles ont pu se répandre.

Les rapports du début de la semaine disaient que chacune des 520 épouses avait reçu en partant de Liverpool, "une paire de bas de soie — don du Canada".

Papen trempa dans le complot de l'Anschluss

NUREMBERG (PA) — Après quatre jours à la barre des témoins, Franz von Papen a laissé tomber son masque de suavité; il a admis avec humeur, devant le tribunal militaire international, aujourd'hui, qu'il a contribué à exercer de la pression sur le gouvernement autrichien, avant l'Anschluss de 1938.

Sir David Maxwell, procureur adjoint britannique, a relevé dans cet aveu de von Papen une contradiction directe avec la déposition de Joachim von Ribbentrop, ancien ministre des Affaires étrangères, au sujet des événements qui ont précédé l'Anschluss.

Sir David, en interrogeant le prévenu, a d'abord cherché à démontrer qu'il a joué le rôle de grand espion d'Hitler, dans les préparatifs d'annexion de l'Autriche.

Von Papen a reconnu que dès les premières années du nazisme, il connaissait sa brutalité; il déclare qu'il a continué à se dépenser pour le régime nazi par patriotisme.



GEORGES BIDAULT, élu aujourd'hui président du gouvernement intérimaire de la France par l'Assemblée constituante, par 383 votes, selon des résultat officieux. Aucun communiste ne participa au vote et il n'y eut pas de voix contraire. L'ancien professeur d'histoire et journaliste, âgé de 46 ans, devient le troisième président de la France en dix-huit mois. M. Bidault est le chef du Mouvement républicain populaire et succède à Félix Gouin, socialiste.

Victoire communiste à Prague

PRAGUE (PA) —Les communistes ont remporté une première victoire au nouveau Parlement tchécoslovaquie, hier soir, lorsqu'ils organisèrent une coalition pour élire un de leurs membres, Anton Zapotocky, comme orateur. Le Parlement devait se réunir et nommer un président aujourd'hui. On s'attendait qu'Eduard Benès soit réélu et qu'il offre à Klement Gottwald, chef du parti communiste la présidence du Parlement en lui donnant des instructions sur la formation d'un cabinet.

Une centaine de morts près de Hanovre, ce soir

HANOVRE, (PA) — Plus de cent Allemands et déportés ont perdu la vie, croit-on, lors d'une explosion qui suivit un incendie dans un entrepôt de munitions à Naenigsen, quinze milles au nord-est d'Hanovre.

Des munitions de tous genres avaient été emmagasinées dans une vieille mine de sel à 40, 70 et 100 pieds sous terre.

On était à retirer les munitions, mais on estime que dix mille tonnes d'explosifs étaient encore dans la mine lors de l'explosion.

Le feu se déclara au niveau de 70 pieds et environ la moitié des explosifs sautèrent.

Au moment de l'explosion, quatre-vingts Allemands et vingt-trois déportés travaillaient dans la mine, et on dit que tous sont perdus.

Un soldat britannique qui travaillait à la surface fut légèrement blessé.

Toute la région fut immédiatement évacuée par les soldats britanniques. Des équipes de sauvetage attendent près de la mine pour y entrer aussitôt que possible.

Le bill d'assurance chômage est retiré du comité du Sénat

Le projet de loi par lequel le gouvernement se propose d'apporter des changements importants à la loi de 1940 créant la Commission de l'assurance-chômage sera temporairement retiré pour subir des modifications importantes. C'est ce qui a été décidé aujourd'hui au comité du Sénat qui en avait commencé l'étude.

C'est surtout pour des raisons de procédures parlementaires que le bill sera retiré, mais lorsqu'il sera de nouveau soumis au parlement, il devra recevoir l'approbation de la Chambre des Communes avant celles du Sénat.

Ce important projet de loi, dont la clause qui place directement sous l'autorité du ministre du travail le service national de placement créé par la Commission d'assurance-chômage, a soulevé des objections à la première discussion de la version originale, avait d'abord été présenté au Sénat avant d'être soumis à la Chambre des Communes. La Chambre haute en avait adopté le principe en lui faisant subir sa seconde lecture et avait denvoyé le projet de loi à un de ses comiéts qui devait en entreprendre l'étude clause par clause.

(Suite à la page quatorze)

Des dégâts de $5,000,000 aux récoltes

Pas une seule ferme de Kent et d'Essex n'a échappé à la tornade de lundi soir.

CHATHAM (PC) — Des dégats dans les récoltes, évalues à cinq millions de dollars dans la péninsule du sud-ouest d'Ontario entre le lac Erié et le lac Ste-Claire ont été prédits aujourd'hui à la suite de la tornade désastreuse qui a balayé la région de Windsor, lundi soir. Les fermiers regardent leurs nombreux acres dévastés et tentent de sauver quelque chose des ruines.

Pas une seule ferme dans les comtés d'Essex et de Kent n'a pu échapper à la tempête, et, à quelques endroits certains fermiers ont jusqu'à 100 acres détruits. La moitié des 9,000 acres du comté de Kent sont inondés et on estime que la même situation existe dans le comté d'Essex.

Dans la péninsule du comté d'Essex, les champs de tomates et de tabac, produits importants de la région, sont ruinés. Plusieurs fermiers, cependant, gardent l'espoir qu'une petite partie de ces récoltes pourra être sauvée, quand les eaux disparaîtront.

La majeure partie des champs de blé-d'inde dans le Kent et la partie nord d'Essex est inondée, menaçant la destruction totale de la récolte. Cette année on avait augmenté les semailles de maïs pour secourir les régions affamées d'Europe. La majeure partie, soit 90 pour 100, du maïs commercial d'Ontario vient de ces régions.

(Suite à la page quatorze)

Couvre-feu à 5 h. du soir, à Tel-Aviv

Par Osgood CARUTHERS

JERUSALEM (PA) — Un fort contingent de soldats et de policiers a commencé à patrouiller plusieurs agglomérations juives le long de la frontière libanaise aujourd'hui, et l'armée britannique a ordonné un sévère couvre-feu à Tel-Aviv afin d'aider à retracer des bandits armés qui enlevèrent cinq officiers anglais.

On n'a pas donné d'explication immédiate au sujet des recherches à la frontière à environ quatre-vingt-cinq milles de Tel-Aviv. Toutes les routes de la Galilee supérieure sont bloquées. Les lignes téléphoniques ont été coupées afin d'empêcher que d'autres endroits soient alertes.

Les ingénieurs britanniques ont jeté un pont Bailey sur le Jourdain, entre la Palestine et la Syrie, afin de remplacer le pont des Filles-de-Jacob que les raiders ont détruit, dimanche.

En trois jours de terreur, dix-huit personnes ont été tuées et des vingtaines furent blessées.

Les autorités militaires ont interdit aux soldats britanniques l'entrée de tous les établissements juifs de la Palestine jusqu'à ce qu'on retrouve les cinq officiers. Cette défense s'applique aux bars, aux théâtres, aux hôtels et aux restaurants.

(Suite à la page quatorze)

Le budget fédéral renfermerait un autre compromis pour les provinces

L'hon. J.-L. Ilsley, ministre des finances, offrirait l'abandon définitif des droits de succession. — Nos engagements d'après-guerre empêcheront de grosses réductions de taxe.

L'hon. J.-L. Ilsley, ministre des Finances, profiterait de la présentation du budget aux Communes pour offrir un nouveau compromis financier aux provinces de la part du gouvernement fédéral. On présume en certains milieux que M. Ilsley accepterait finalement d'abandonner aux provinces les droits de succession en échange d'un nouvel accord de trois ans qui permettrait à l'administration fédérale de continuer à percevoir exclusivement l'impôt sur le revenu et les taxes sur les corporations.

Que le ministre des Finances fasse ou non une nouvelle offre aux provinces — en raison de l'échec de la récente conférence fédérale-provinciale — on s'attend à des réductions d'impôt. Mais ces diminutions ne seront peut-être pas aussi fortes que beaucoup l'espèrent à cause des milliards dont le gouvernement fédéral aura encore besoin pour administrer dans la période de transition économique de l'après-guerre.

Ainsi on croit que M. Ilsley, dans le discours du budget— qu'il prononcera mardi ou jeudi de la semaine prochaine — annoncerait que les dépenses cette année s'élèveront à près de $4,500,000,000; soit environ un milliard de moins que pour l'exercice précédent.

Car le ministre des Finances devra tenir compte non seulement des dépenses ordinaires de $2,770,000,000, mais aussi des dépenses extraordinaires d'après-guerre. Le Canada affectera vraisemblablement cette année $300,000,000 à un total de $2,000,000,000 de crédits d'exportation consentis à

(Suite à la page quatorze)

Cinq mille ouvriers forestiers en grève reprennent le travail en C.-C.

Il reste encore une trentaine de mille employés de l'industrie forestière à faire la grève.

VANCOUVER (PC) — Cinq mille des 35,000 bûcherons et employés de scieries qui sont en grève depuis le 15 mai se préparent aujourd'hui à reprendre leur travail sous la direction d'un agent du gouvernement en dix-huit manufactures de boîtes de la côte et de l'intérieur de la Colombie-Canadienne, où on a un grand besoin de récipients pour fruits afin de sauver la récolte.

Par arrêté-en-conseil fédéral, Gordon Bell, de Vancouver, a été nommé directeur avec ordre de faire fonctionner de nouveau les usines, en commençant à midi (heure d'été du Pacifique) aujourd'hui.

Les officiers de districts des International Woodworkers of America (CIO-CCL) se sont réunis au cours de la matinée pour prendre une décision finale au sujet de l'ordre de réouverture.

L'union et les compagnies ont consenti auparavant à coopérer entièrement avec M. Bell.

En annonçant la nomination d'un directeur, M. Mitchell, ministre du Travail, a déclaré hier à la Chambre des communes que cette mesure fut prise conjointement par les gouvernements d'Ottawa et de la Colombie-Canadienne.

"Elle porte avec elle l'autorité des deux gouvernements. J'espère sincèrement qu'elle sera appuyée et acceptée par ceux qui sont immédiatement concernés".

L'impasse se continue, en tant qu'elle affecte les autres 30,000 employés.

R.-V. Stuart, représentant des compagnies, a annoncé qu'il avait fait connaître au juge en chef Sloan le refus officiel de la proposition des International Woodworkers of America en vue d'un

(Suite à la page quatorze)

Carnet mondain

Le vice-roi et la vicomtesse Alexander de Tunis, accompagnés des membres de leur suite, étaient présents au Rideau Lawn Tennis Club, mardi après-midi, pour voir l'équipe mexicaine de la coupe Davis.

* * *

L'ambassadeur du Pérou et madame Alfredo Benavides sont de retour d'un voyage à New-York.

* * *

Monsieur John Strachey, ministre des Vivres à Londres, Angleterre, était l'invité du haut-commissaire du Royaume-Uni et lady Clutterbuck, à Earnscliffe, pour quelque temps.

* * *

Le comte Bernard de Menthon, conseiller de l'ambassade de France, et la comtesse de Menthon, ont reçu, hier soir, pour la colonie française à Ottawa, à l'occasion de l'anniversaire de la proclamation du général de Gaulle.

* * *

Le haut-commissaire du Royaume-Uni et lady Clutterbuck ont reçu en fin d'après-midi, mardi, en l'honneur de leur invité, monsieur John Strachey, et les membres de son personnel.

Monsieur Bernard Lechartier, conseiller commercial et attaché financier à l'ambassade de France et madame Lechartier, sont partis pour un voyage dans l'ouest du Canada.

* * *

Madame R. Robinson de la Caroline, est l'invitée de mademoiselle Edna Wilson et de son père, l'honorable David Wilson, haut-commissaire de Nouvelle-Zélande. Madame Robinson fera un séjour de deux semaines en ville.

* * *

L'assistant du bureau de commerce du gouvernement brésilien et madame Geraldo Silva ont reçu vers la fin de l'après-midi, à leur demeure.

* * *

Mademoiselle Gertrude Coutlée est de retour de Montréal, où elle a été l'invitée de madame Errol Languedoc.

* * *

Mademoiselle Lois Ogilvie du Conservatoire de musique de Toronto sera en ville pour passer les mois d'été avec ses parents, monsieur et madame Nelson Ogilvie.

* * *

Monsieur et madame Arthur Bourinot sont actuellement à leur chalet d'été, à Kingsmere.

* * *

Monsieur et madame Edward Roy et quelques amis, ont été récemment les invités de monsieur et madame Alphenix Lafleur, à Winchester.

* * *

L'ambassadeur du Mexique et madame Luis Rodriguez ont assisté hier soir, à Montréal, à la "fiesta mexicana", au stade Molson, sous le patronage du maire de Montréal et de madame Camillien Houde.

Monsieur et madame R.-A. Monty, de Rock Island, Qué., et leur fille Judith, sont actuellement à Ottawa, les invités de madame A.-B. McNaughton.

* * *

Madame E.-C. McDonald est partie pour un voyage de plusieurs semaines en Californie.

* * *

La R. S. Marie-Rachel, supérieure du couvent Notre-Dame-du-Sacré-Coeur, rue Rideau, le ministre-conseiller à l'ambassade du Pérou et madame Luis Alvarado, monsieur et madame Thomas Greenwood, monsieur et madame Fulgence Charpentier, monsieur et madame Paul Fontaine, les RR. SS. Marie-Edmée et Ste-Antonine, directrices des écoles Routhier et Duhamel, le docteur et madame Louis Biron, monsieur le député et madame Omer Gour, mademoiselle Yvette Tremblay, le docteur Jacques Tessier, mademoiselle Andrée LaRue, monsieur et madame André L'Oeillet, monsieur Henri Smith, C.R., ont assisté à l'audition de diction des élèves de mademoiselle Blanche Sabourin, L.D., vendredi soir, en l'auditorium du couvent Notre-Dame-du-Sacré-Coeur.

* * *

Monsieur et madame Maurice Déry, de Québec, et madame J.-E. Cholette, de North-Bay, étaient de passage à Ottawa, à l'occasion de la naissance, le 13 juin, de Joseph-Maurice-Pierre, fils du docteur et madame J.-René Cholette, (née Louise Diéry) de Sturgeon-Falls. Monsieur l'abbé L. Cholette, oncle du nouveau-né, a baptisé l'enfant, le lundi, 17 juin.

* * *

Mademoiselle Pauline Charette et madame A. Roy ont reçu en l'honneur de mademoiselle Emilienne Charette, dont le mariage aura lieu le lundi, 24 juin. On présenta à l'invitée d'honneur un bouquet de corsage et un cadeau. Mademoiselle Simone Gauthier et madame Cyprien Séguin servaient le thé.

* * *

Madame B. Rangers et mademoiselle Rolande Rangers ont reçu à l'heure du thé, dimanche après-midi, en l'honneur de mademoiselle Claire Rangers, dont le mariage aura lieu prochainement. Le thé fut servi par mesdames A. Bourgeois, Marcelle Moore, et Carmen Proulx, et mesdemoiselles Anne Valières, Suzanne Pinet, Lucille Plouffe, Renée Rangers, Aline et Suzanne Séguin.

* * *

Mademoiselle Isabelle Lapointe a passé la fin de semaine chez ses parents, à Notre-Dame-de-la-Salette.

* * *

Madame Lionel Lavigne et sa fillette, Suzanne, et mademoiselle Jeannette Charbonneau, ont rendu visite, en fin de semaine, à monsieur et madame Napoléon Charbonneau, à Green Valley.

* * *

Mademoiselle Claire Sylvain a reçu à un shower de variété lundi soir, en l'honneur de mademoiselle Eleanor MacKinnon, dont le mariage aura lieu prochainement.

* * *

Mademoiselle Margot Belier a reçu récemment à un souper dansant au Château Laurier, en l'honneur de mademoiselle Lerine Moore, à l'occasion de son prochain mariage.

Vincent—Bergeron

* * *

Le mariage de mademoiselle Hélène Bergeron, fille de monsieur et madame Dieudonné Bergeron, avec monsieur Léo Vincent, fils de madame Maxime Vincent, et de feu monsieur Vincent, a été béni à Notre-Dame-du-Laus.

La mariée portait un costume brun et des accessoires bruns. Le dîner fut servi chez les parents de la mariée, et le souper chez madame Vincent. Madame Oscar Levac, de Cornwall, soeur du mariée, a assisté au mariage.

Sévigny—Kernan

Monsieur et madame Robert-P. Kernan font part du mariage de leur fille, Corinne, avec le lieutenant-colonel Pierre Sévigny, R.C.A., Ordre Virtuti Militari, fils de l'honorable Albert Sévigny, C.P., juge en chef de la cour supérieure de Québec et madame Sévigny. La bénédiction nuptiale leur sera donnée dans l'église de la Pointe-au-Pic, Malbaie, le samedi, 22 juin, à onze heures.

* * *

Bergin—Desjardins

Hier matin, en l'église St-Dominique, à neuf heures, le mariage de mademoiselle Thérèse Desjardins, fille de monsieur et madame Eugène Desjardins, avec monsieur Earl-Gordon Bergin, fils de monsieur Walter Bergin et de feu madame Bergin, a été célébré par monsieur l'abbé Dominique Desjardins, frère de la mariée. Le programme musical fut exécuté par monsieur B. Levan et monsieur Victor Nolet était soliste. L'église était décorée de fleurs printanières.

Accompagnée de son père, la mariée portait une longue robe de dentelle de soie rose, à encolure sweetheart, corsage ajusté, et jupe bouffante. Son voile semi-long tombait d'une couronne de fleurs d'orangers, et elle tenait un missel blanc, garni de roses sweetheart et de pois de senteur blancs. Monsieur William Bergin et monsieur Philippe Desjardins plaçaient les invités.

Après la réception à la demeure des parents de la mariée, le couple partit pour un voyage au Saguenay et Québec. Pour voyager, madame Bergin portait un costume turquoise, avec un chapeau assorti. Ils éliront domicile à 120, rue Wurtemburg, Ottawa.

Parmi les invités de l'extérieur on remarquait l'honorable J.-J. McCann, ministre du Revenu National, et madame McCann, monsieur James Bergin, et monsieur G. (Buddy) Bergin, de Détroit.

* * *

Larocque—Bélanger

Le mariage de mademoiselle Hélène Bélanger, fille de madame Edmond Bélanger, et de feu monsieur Bélanger, avec monsieur Clair Larocque, fils de monsieur et madame Adélard Larocque a été béni lundi, à neuf heures, en la basilique, par monsieur l'abbé J. Desjardins. L'église était décorée pour la circonstance de fleurs printanières et de palmiers et monsieur Emile Boucher et monsieur Victor Nolet chantèrent pendant la messe, accompagnés à l'orgue par monsieur Wilfrid Charette.

Au bras de son beau-frère, monsieur Léo Belleau, la mariée portait une robe en satin dragon rose pâle, aux lignes classiques, et dont l'ampleur de la jupe formait traîne. Son voile assorti de tulle illusion était maintenu par des fleurs d'orangers, et elle tenait une gerbe de roses roses et de muguet. Monsieur Adélard Larocque était le témoin de son fils.

La mère du marié portait une toilette imprimée bleu marine et blanc, un chapeau noir, des accessoires noirs, et un bouquet de corsage. Mademoiselle Rhéa Bélanger, soeur de la mariée, portait un costume beige, des accessoires bruns, et un bouquet de corsage.

La réception eut lieu à l'hôtel Chez Henri, puis les nouveaux époux partirent en automobile pour les Laurentides, Québec et lac Beauport. Pour voyager, madame Larocque portait un costume gris pâle et des accessoires de plastique noir. Ils résideront à Ottawa.

Monsieur et madame Omer Vézina, de Rockland, et monsieur et madame Gilles Marineau, de Montréal, ont assisté au mariage.

* * *

Charron—Pelletier

En l'église Notre-Dame-de-Grâce de Hull, le mariage de mademoiselle Gisèle Pelletier, fille de monsieur et madame Pantaléon Pelletier, de Hull, avec monsieur Armand Charron, fils de monsieur et madame Lionel Charron, de Pointe-Gatineau, a été célébré samedi, à neuf heures trente.

La mariée, au bras de son père, portait une longue robe de satin blanc, garnie de dentelle, et un long voile retenu par un diadème garni de muguet. Son bouquet se composait de roses roses et de lis.

Mademoiselle Thérèse Beaudoin était fille d'honneur. Elle portait une longue robe de tulle rose pâle et un voile semi-long de même teinte. Elle tenait un bouquet colonial d'oeillets roses. Monsieur Charron était le témoin de son fils. Monsieur Claude Charron était garçon d'honneur.

A l'issue de la cérémonie religieuse, les invités furent reçus chez les parents du marié, où le dîner et le souper furent servis. Le soir, il y eut réception, alors que les frais de la musique était sous la direction de monsieur Samson. Madame Charron portait alors une robe de crêpe bleu poudre, et des roses rouges et des oeillets étaient à son corsage. Monsieur et madame Charron éliront domicile à Pointe-Gatineau.

* * *

Laroche—Sauvé

Récemment, monsieur l'abbé R. Chéné, de Rockland, a béni le mariage de mademoiselle Marie-Jeanne Sauvé, fille de monsieur et madame Joseph Sauvé, avec monsieur Rhéal Laroche, fils de monsieur Joseph Laroche.

La mariée, au bras de son père, portait une longue robe de marquisette blanche, un long voile retenu par un diadème. Son bouquet de corsage se composait de roses rouges. Mademoiselle Sauvé reçut les honneurs de la Congrégation des Enfants-de-Marie. Pendant la messe, la chorale des demoiselles fit entendre quelques cantiques. Monsieur Joseph Laroche servait de témoin à son fils.

A l'issue de la cérémonie, la réception eut lieu à la demeure du père de la mariée. Monsieur et madame Laroche partirent ensuite pour un voyage à Val d'Or, chez monsieur et madame Roger Henrie, soeur de madame Laroche. Pour voyager, la mariée portait un costume en gabardine gris-bleu et des accessoires bleu marine. Les nouveaux époux éliront domicile à Rockland.

Beausoleil—Bussière

Récemment, en l'église d'East-Alfield, monsieur l'abbé J. Debont a béni le mariage de mademoiselle Rosette Bussière, fille de monsieur et madame Amédée Bussière, avec monsieur Viateur Beausoleil, fils de monsieur Nazaire Beausoleil, et de feu madame Beausoleil.

La mariée était vêtue de bleu pâle. Monsieur Atanas Bussière servait de témoin à sa soeur et monsieur Nazaire Beausoleil était le témoin de son fils.

Après la cérémonie, les nouveaux époux partirent pour Hull, et le soir, il y eut réception chez la soeur de la mariée, madame Max Larocque.

Garden-Party de l'Eveil féminin

Dimanche après-midi à la demeure de M. et Madame J.-E. Laflamme, boulevard St-Joseph, Hull, avait lieu une fête champêtre organisée par l'Association de l'Eveil féminin, sous la présidence d'honneur de monsieur le maire de Hull et de madame Raymond Brunet.

Mademoiselle Claire-Ibelle Denis, présidente générale, Mademoiselle Lucienne Renaud, fondatrice, et Mesdemoiselles Marcelle Dubeau et Rita Chartrand, présidentes conjointes du comité d'organisation, recevaient les invités avec M. et Madame Brunet et M. et Madame Laflamme. Parmi ceux qui ont pris le thé à la table d'honneur, on remarquait: M. l'abbé Emile Vézina, aumônier, M. Philippe Cantave, consul général d'Haïti au Canada, Mademoiselle Janine Delorme, l'honorable et Madame Alexandre Taché, monsieur l'abbé R. Glaude, monsieur et madame P.-E. Renaud M. l'abbé H. Légaré, M. Louis Charbonneau, M. Landry, Mademoiselle Berthe Vézina, M. et Madame E. Arpin, madame E. Denis, le major F. Mousseau et M. Maurice D'Amour.

Mesdemoiselles Jacqueline Vézina, Rita Laflamme, Louise Dulude, Maria Bérubé, Marie-Reine Groulx, Marie-Claire Lamont, Huguette Roy, Marie-Aimée Bédard, Jacqueline Berthiaume, Noëlla Latour et Colette Aubry servaient le thé. Il y avait environ cent-cinquante invités.

BOULETTES A LA SAUCE TOMATE

1 livre de viande crue, hachée
¼ de livre de foie de boeuf
1 petit oignon finement haché
2 c. à thé de sel (moins si désiré)
un peu de poivre
2 tasses de pommes de terre en purée
1 jaune d'oeuf
2 c. à tb. de gras
2 tasses de tomates en conserve

Mélanger tous les ingrédients, excepté le gras et les tomates. Former 12 petites boulettes. Faire dorer des deux côtés dans le gras. Réduire la chaleur et cuire encore pendant 8 à 10 minutes. Déposer sur un plat chaud. Verser les tomates dans la poêle, amener au point d'ébulition et verser sur les boulettes. Pour six personnes.

Noces d'or de M. et Mme M. Denis

LANIEL, (P. Q.) (D.N.C.) — Récemment, le village de Laniel fêtait le cinquantième anniversaire de mariage de M. et Mme Maurice Denis (Annie England).

La journée débuta par une grand'messe solennelle à l'église paroissiale, chantée par le R. P. Louis Robitaille, o.m.i., desservant de Laniel, au cours de laquelle les jubilaires renouvelèrent leurs promesses de mariage. Le R. P. Robitaille prononça aussi le sermon de circonstance.

Après la grand'messe, il y eut présentation de fleurs par Gisèle Denis et Alice Lapierre, petites-filles de M. et Mme Denis et présentation de voeux par les assistants. La messe fut suivie d'un grand banquet, à la demeure des jubilaires, qui sont parmi les plus anciens habitants du village, car ils sont arrivés à Laniel, en 1912, alors que très peu de maisons étaient bâties.

Au nombre des assistants venus à cette fête, on remarquait les enfants des jubilaires: M. et Mme Jos. Lapierre (Hortance), de Fabre; M. et Mme Adrien Denis, de Laniel; M. et Mme Albert Denis, de Cadillac; M. et Mme Léo Durocher (Eglantine), de Rouyn; M. Jean Denis, M. et Mme Roméo Denis, Mlle Yvette Denis de Laniel; Mme Ida Langlois, soeur de M. Denis et ses belles-soeurs, Mme Ovila Denis et Mme Charron, respectivement de Teet Lake, Laniel et Timmins. Plusieurs petits-enfants assistaient aussi.


A la tasse — vous l'appelez simplement du CAFÉ....
à la livre - c'est du CHASE & SANBORN


Torréfié au Canada

SIMPLEMENT DÉLICIEUSES et FACILES À PRÉPARER
CUSTARDES-PRÉSURE
Quand votre famille est fatiguée du lait pur, faites-lui essayer la custarde à présure, délicieusement appétissante, qui se prépare en un clin d'oeil avec la POUDRE-PRESURE "JUNKET". Non sucrée et de six saveurs différentes. Conserve *toute* la riche valeur nutritive du lait et y ajoute une qualité appétissante, une digestibilité faciles à obtenir et qui sont excellentes pour toute la famille.
"THE 'JUNKET' FOLKS"
833 King St. West, Toronto, Can.
TABLETTES-PRÉSURE JUNKET
MARQUE DE FABRIQUE



VOUS FATIGUEZ TROP VOS YEUX?

SOULAGEZ-LES AVEC MURINE!
La vie moderne exige beaucoup des yeux: mais deux gouttes de Murine les nettoient, les calment et les rafraîchissent, quand ils sont fatigués ou irrités. Les yeux sont rationnés—deux pour toute la vie—prenez-en donc bien soin. Murine contient sept ingrédients importants: employez cette lotion inoffensive pour soulager vos yeux fatigués; employez Murine tous les jours.
MURINE POUR LES YEUX

Respirez plus librement
Dégagez les narines
Mentholatum débarrasse les voies respiratoires, calme la douleur et vous permet de respirer plus librement. Pots et tubes 30c.
V-147
MENTHOLATUM
réconforte tous les jours





ENFIN... une CRÈME DÉSODORISANTE
aidant, sans danger, à
ENRAYER, *aux aisselles,* la TRANSPIRATION
1. N'irrite pas la peau. N'abîme ni les robes ni les chemises d'hommes.
2. Empêche les aisselles de sentir. Aide, sans danger, à supprimer la transpiration.
3. Une crème évanescente pure, blanche, antiseptique qui ne tache pas.
4. Point n'est besoin d'attendre qu'elle sèche. Peut s'appliquer dès après le rasage.
5. Arrid a l'approbation de l'American Institute of Laundering, car il n'abîme pas les tissus. Employez Arrid régulièrement.
39¢
(Aussi en formats de 15¢ et 59¢)
ARRID
LE DÉSODORISANT QUI SE VEND LE PLUS

Les "AUNT JEMIMAS"
LÉGÈRES, TENDRES ET DÉLICIEUSES
Réjouissent L'Appétit des Mois D'Été!
DURANT les mois d'été, éveillez les appétits paresseux avec l'arome tentateur des délicieuses "Aunt Jemimas"! Si tendres, si mousseuses, d'un brun si doré, les piles que vous faites de ce mets délicieux soulèvent des cris de joie et provoquent des: "Bis!". Vous constaterez que les "Aunt Jemimas" sont simples comme bonjour à préparer. Du garde-manger au fond de la poêle, c'est l'affaire de quelques secondes. Attirez-vous les éloges de la famille, demain, en servant un mets populaire. des "Aunt Jemimas".

CRÊPES AUX BLEUETS "AUNT JEMIMA"
La Compagnie Quaker Oats du Canada Limitée


1 tasse de Farine à Crêpes "Aunt Jemima"
1¼ tasse de lait ou d'eau
½ tasse de bleuets
Mélanger et cuire en suivant les directions générales données sur le paquet. De quoi servir un dessert, tout désigné pour l'été et particulièrement savoureux, à huit personnes.
UN METS AUSSI DIGESTIBLE QUE DES RÔTIES.

SAUCE HP


Les STEAKS JUTEUX sont encore Meilleurs

Salade de Légumes comme Mets principal
... Délicieuse avec de la Vraie Mayonnaise!


• Pour servir, comme mets principal, une salade délicieuse et tentante, mélangez, en quantités égales, des fèves de Lima, blé d'Inde, betteraves et céleri en dés . . . ajoutez de l'oignon haché menu . . . et humectez de *Vraie* Mayonnaise Blue Ribbon. Les fèves de Lima donnent de la consistance à la salade—la Blue Ribbon la rend plus appétissante et plus savoureuse!
Douce et fraîche, la Blue Ribbon est faite avec de l'huile toute fraîche, des oeufs sélectionnés, des vinaigres de choix et une formule *secrète* d'épices. Elle est *doublement*-fouettée—si épaisse et si crémeuse qu'elle peut être a-l-l-o-n-g-é-e avec de la crème ou un condiment sans devenir trop claire.
SUGGESTION POUR SANDWICHES—Petits ou gros, ordinaires ou de fantaisie, les sandwiches sont plus délicieux quand vous employez de la Blue Ribbon dans les garnitures ou sur le pain. Savoureuse avec tous genres de garnitures—ne s'imbibe jamais dans le pain.
Elle est Vraiment Fraîche
Vraie MAYONNAISE HELLMANN'S BLUE RIBBON
H3F-46

LES MÉDECINS PROUVENT
que 2 femmes sur 3 peuvent avoir
un Plus Beau Teint en 14 Jours!


36 Médecins ont éprouvé le traitement Palmolive sur l'épiderme de 1285 femmes. En outre, 1411 Canadiennes, de tout âge et aux types variés d'épiderme, ont fait l'essai du Traitement Palmolive chez elles. De tout ce nombre, deux femmes sur trois ont déclaré d'étonnantes améliorations de leur teint en *14 jours seulement*—preuve que le Traitement Palmolive peut aussi embellir votre teint, à vous!
VOICI TOUT CE QU'IL Y A À FAIRE!

Lavez-vous la figure trois fois par jour avec le savon Palmolive, et, *chaque fois*, avec une débarbouillette, massez la mousse embellissante de Palmolive dans votre épiderme pendant 60 secondes additionnelles. Si votre peau est trop sensible, faites ce massage Palmolive avec vos doigts. Rincez bien—d'abord à l'eau tiède, puis à l'eau froide—et asséchez en épongeant. C'est tout!
Assurez-vous ces avantages
UNE PEAU PLUS CLAIRE
MOINS SÈCHE
MOINS TACHETÉE
MOINS HUILEUSE


PAIN GÉANT ÉCONOMIQUE POUR LE BAIN 9¢
Format régulier 6c

Nouvelle liberté et nouveau charme dans ces fraîches robes d'été

UNE SUPERBE COLLECTION DE ROBES DE GENRES FRAIS POUR L'APRES-MIDI ET LE SOIR. VOYEZ LES LONGUES ENCOLURES BASSES, JUPES DE DANSE ET PETITES TAILLES.
TISSUS
• BEMBERGS • SEERSUCKERS
• CREPES • CHAMBRAIS
• GUINGANS • TOILINES
• BRODES A OEILLETS
RAYURES
• UNIS • POIS • CARRES
• IMPRIMES
$10.95
TAILLES
11 A 19
12 A 20
18½ A 24½
RAYON DES DAMES, REZ-DE-CHAUSSEE
Caplan's
RIDEAU ST.

Le Droit

"L'avenir est à ceux qui luttent"

Journal indépendant en politique et totalement dévoué aux intérêts de l'Eglise et de la Patrie.

Fondé le 27 mars 1913

Publié par le Syndicat d'Oeuvres Sociales (Ltée)
SIEGE SOCIAL: 98, RUE GEORGES

Services télégraphiques:
PRESSE CANADIENNE, PRESSE ASSOCIEE

Correspondants dans les principales villes et les campagnes.

Membres de l'Audit Bureau of Circulation et de l'Association Canadienne des Quotidiens.

"Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa"

ABONNEMENTS

Quotidien

Ottawa, Hull, par poste	$ 7.50
Canada	5.00
Etats-Unis	8.00
Union Postale	12.00

Hebdomadaire

Canada	$1.50
Etats-Unis et Union Postale	$2.50

MERCREDI, 19 JUIN 1946

L'aide financière du Canada à l'Angleterre

M. Ilsley, ministre des Finances, a profité de la présentation de son projet de résolution, visant à continuer le contrôle du change étranger, pour exposer la politique que le Canada avait suivie à ce sujet au cours de la guerre.

Le ministre des Finances a déclaré que, de 1939 à 1945, les dépenses globales du bloc sterling effectuées au Canada se chiffrèrent par quelque 11 milliards de dollars. Durant la même période, le Canada, par contre, dépensa environ cinq milliards de dollars dans la zone de la livre sterling, une moitié sous la forme d'importations, de versements d'intérêts et de dividendes, et l'autre pour initiatives de guerre outremer. Il restait un déficit d'à peu près 6 milliards de dollars. Voici comment on l'a comblé.

Ici, nous nous permettons de citer textuellement M. Ilsley. "Le rapatriement officiel de titres, déclara-t-il, a fourni une somme de 700 millions; le rapatriement privé de titres, 340 millions; la vente au Canada d'or et de dollars américains, un demi-milliard; le prêt de dollars canadiens libres d'intérêt, 560 millions nets (le produit de la vente de titres canadiens par des détenteurs du Royaume-Uni ayant été appliqué au montant primitif de 700 millions); le don de 1942, un milliard, et l'aide mutuelle, 2,175 millions."

Auparavant le ministre des Finances avait tenu à souligner que, puisqu'il s'agissait de la période de 1939 à 1945, il n'était pas question dans le tableau, dont il venait de donner la lecture, du récent prêt d'un milliard et quart à la Grande-Bretagne et de la remise, à ce pays, d'une dette de 425 millions, pour sa participation au plan d'entraînement des aviateurs du Commonwealth. N'y figuraient pas naturellement aussi certaines dettes intergouvernementales qui ont été acquittées grâce au paiement d'une somme globale de 150 millions, du Royaume-Uni au Canada, en vertu d'une récente entente.

Si, à l'aide de ces chiffres, on cherche à se former une idée de l'aide financière totale que le Canada a apportée gratuitement à la Grande-Bretagne, on n'y réussira point.

Dans son exposé, M. Ilsley a seulement noté le don d'un milliard fait en 1942, l'aide mutuelle pour un montant de 2,175 millions, dont 90 p. 100 sont allés à la Grande-Bretagne en guise de cadeaux purs et simples, et la remise de la dette de 425 millions contractée par l'Angleterre envers le Canada pour sa participation au plan d'entraînement des aviateurs du Commonwealth. L'addition de ces chiffres donne environ trois milliards et demi.

Evidemment, ces statistiques nous offrent une vue d'ensemble incomplète de l'aide financière fournie gratuitement par le Canada à la Grande-Bretagne depuis 1939. Pour compléter le tableau, beaucoup plus de précisions s'imposent.

Il faudrait d'abord que le gouvernement canadien nous dise en quoi consistent ces dettes intergouvernementales qu'il a réglées contre paiement d'une somme de 150 millions par la Grande-Bretagne. Jusqu'à présent, il s'est bien gardé de satisfaire la curiosité du public sur ce point. Pourtant, les contribuables canadiens ont droit de connaître les détails de cette transaction. D'ici peu, M. Ilsley présentera le budget annuel. Dans sa revue traditionnelle du dernier exercice, ce serait le moment de renseigner ceux qui font les frais de cette entente.

Le gouvernement canadien, de plus, devrait révéler combien ont coûté au pays, depuis 1939, les subsides qu'il a versés aux producteurs canadiens, pour permettre aux consommateurs anglais d'acheter nos produits agricoles. Au cours des derniers sept ans, ce sont des millions que le Canada a donnés gratuitement à la Grande-Bretagne sous cette forme de dons déguisés.

Le tableau restera incomplet, si le gouvernement canadien ne nous dit pas ce que représente, en contribution pure et simple, les intérêts du prêt de 700 millions consenti sans intérêt à la Grande-Bretagne en 1942 et renouvelé cette année aux mêmes conditions.

On a déjà prétendu que la contribution financière gratuite du Canada à la Grande-Bretagne depuis 1939 représentait la jolie somme de quelque huit milliards. Il serait fort intéressant d'obtenir, une fois pour toutes, un état de compte détaillé. Mais, pour des raisons que nous imaginons, nous comprenons que le gouvernement canadien ne tienne pas à fournir un tableau complet de ce que l'aide financière gratuite du Canada à la Grande-Bretagne depuis 1939 représente. Les contribuables canadiens devront acquitter la note, sans savoir comment leur argent a été dépensé.

C'est ce qu'on appelle le régime démocratique, celui de la responsabilité des dirigeants devant le peuple. Le pauvre peuple-roi a bien le droit de mettre son gouvernement à la porte tous les cinq ans. Mais, entre deux élections, sa royauté, sous notre régime parlementaire, est plutôt nominative que réelle.

Camille L'HEUREUX

La liberté religieuse en Russie soviétique

La conférence de l'église orthodoxe russe libre, qui s'est tenue à Munich du 26 avril au 9 mai, a rudement ébranlé la légende de la prétendue liberté religieuse qui existerait maintenant en Russie soviétique.

Elle réunissait vingt-six évêques venus des Etats-Unis, de l'Amérique latine, de l'Europe centrale, de la Palestine, de l'Extrême-Orient, de l'Australie, et elle devait décider une fois pour toutes si les églises orthodoxes établies en dehors de la Russie soviétique reconnaîtraient la suprématie canonique du patriarche de Moscou. Les évêques de l'émigration avaient été déjà invités plusieurs fois à faire l'unité avec l'église orthodoxe de Russie, après le rapprochement des autorités soviétiques avec les chefs de l'église nationale russe.

La conférence de Munich s'est opposée à cette reconnaissance pour les raisons suivantes: "Notre conscience de pasteurs, dit une déclaration collective, nous interdit de donner suite à ces appels, tant que l'autorité suprême ecclésiastique en Russie se trouve en alliance contre nature avec le pouvoir sans-Dieu et tant que l'Eglise russe est privée de sa liberté véritable à laquelle elle a droit par son essence divine . . . Si le gouvernement communiste en Russie désire démontrer véritablement son estime pour l'Eglise russe et créer des conditions normales pour l'activité de cette dernière, il doit lui octroyer une pleine liberté pour l'accomplissement de sa mission d'ici-bas, et lui assurer une situation juridique dont elle a joui dès l'origine en Russie orthodoxe. Le gouvernement doit ouvrir en premier lieu les portes des prisons et des camps de concentration pour que soient libérés les évêques et les prêtres qui y souffrent encore et qui sont de véritables confesseurs de la foi orthodoxe; il doit assurer au clergé une liberté entière de prédication de la Parole de Dieu, par écrit et oralement. Il doit autoriser l'éducation religieuse des jeunes générations."

Ce sont là, évidemment, autant de **droits qui sont refusés au peuple russe** et autant d'attentats à la liberté de conscience. Pour quelques avantages matériels, les chefs de l'église orthodoxe en Russie soviétique ont renoncé à leur fière indépendance et lié leur sort à celui d'un régime politique communiste et athée.

Pour servir leurs nouveaux maîtres, ils prétendent que le gouvernement soviétique n'a jamais persécuté la religion et l'église, et que les évêques et les prêtres actuellement emprisonnés et maltraités ne sont que de vulgaires criminels politiques. Ils se servent de leur influence pour dénationaliser et déchristianiser les peuples qui, pendant et après la guerre, ont été incorporés de force à l'Union des républiques soviétiques. Aussi ne faut-il pas s'étonner que les évêques orthodoxes de l'émigration russe refusent de s'allier à des chefs spirituels qui "suivent actuellement une voie incertaine et dangereuse" et qui trahissent leur mission. Cette attitude est tout à leur honneur.

Ch. G.

AU JOUR LE JOUR

Trois journalistes russes visitent en moment le Canada, sous les auspices du Conseil national de l'amitié canado-russe. Ils sont invités à prendre la parole dans de grandes assemblées publiques, pour lesquelles on demande un prix d'admission. D'autres journalistes étrangers sont venus au Canada, de pays avec lesquels nos relations sont plus cordiales. Ils n'ont pas été aussi bien reçus et on ne leur a pas donné les mêmes avantages.

x x x

M. Ilya Ehrenbourg, le plus connu de ces trois journalistes russes, a dit à Montréal, au cours d'un dîner en son honneur; "En 1914, j'ai combattu aux côtés des Canadiens contre l'Allemagne. J'ai remarqué qu'ils occupaient, au front, une position dangereuse et qu'ils s'en sont tirés d'une façon honorable. Au cours du dernier conflit, j'étais correspondant de guerre au front. J'ai pu constater que les Canadiens occupaient de nouveau une position dangereuse et qu'ils s'en sont tirés d'une façon honorable. Aujourd'hui, le Canada occupe une position dangereuse en politique, mais j'ai l'impression qu'elle est moins honorable . . . Je ne peux pas, dans mon esprit, détacher cette politique de la politique de deux autres grandes puissances." M. Ehrenbourg a prononcé ces paroles en réponse à une question qui lui était posée sur l'affaire d'espionnage qui se déroule en ce moment devant nos tribunaux. Cet écrivain russe s'est mêlé d'une question qui ne le regarde pas et, pour le moins, il a manqué de tact. Ses compagnons de voyage ne se sont pas montrés plus discrets. En Russie, de tels écarts de langage ne seraient pas tolérés. Et puis, dans ce pays, laisse-t-on les journalistes étrangers circuler librement, et sont-ils invités à exprimer leurs opinions en public?

ARGUS

BILLET

Eloges bien mérités

COMME LA "FRONTIERE", NOUS AVONS TOUJOURS EU NOS JULIEN MAURICE.

L'estimé hebdomadaire de Rouyn, la "Frontière" perdait, au commencement de mois, l'un de ses plus compétents et plus dévoués ouvriers, M. Julien Maurice.

M. Maurice était entré à ce journal, lors de sa fondation, et il eut l'honneur d'en imprimer le premier numéro, qui paraissait, sur l'ordre du patriote Dr Rioux, le 24 juin 1937, jour de la fête nationale des Canadiens français.

Faisant l'éloge du regretté disparu, le directeur rédacteur de la "Frontière", M. Julien Morissette, écrivait jeudi dernier:

"Depuis cette date, Julien Maurice fut toujours avec nous, jusqu'à quinze jours avant sa mort. Il fut des heures les plus difficiles, des heures que j'ai envie de dire héroïques. Ce n'est pas une mince affaire que d'organiser l'impression d'un journal dans un atelier commençant, où le matériel, voire les machines font défaut. Il faut faire des prodiges d'ingéniosité et surtout ne pas être esclave de la semaine de 40 heures. Notre regretté camarade, malgré la fatigue, malgré des embarras techniques de toutes sortes, était toujours au poste. Il avait à coeur que la "Frontière" ne fut pas, comme certains l'avaient prédit, une "petite aventure de six mois" et rien ne lui faisait plus plaisir que de voir les progrès constants du journal, progrès dont il était dans l'ombre un des principaux artisans. Connaissant parfaitement le métier de l'imprimerie, assidu à son travail, d'humeur toujours égale, malgré la maladie qui commença à le miner il y a près de deux ans, il était l'ami de tous dans l'atelier, dont il avait la direction, le premier à badiner quand il s'agissait de badiner et le premier à donner le "coup de coeur", quand il fallait faire face à un surcroit de besogne."

D'Ottawa, puisque nous avons le bonheur de connaître M. Julien Maurice, ce nous est une consolation d'écrire que tel éloge est hautement mérité.

De ces artisans habiles et dévoués, généreux jusqu'au désintéressement, à son tour, le "Droit", qui prie le confrère de croire à ses condoléances, a toujours été réjoui.

Le premier juin de cette année rappelait qu'il s'est passé un quart de siècle, depuis cette heure particulièrement difficile, où le "Droit" dut compter double sur l'esprit de justice et de patriotisme de ses employés.

Le premier juin 1921, l'atelier de composition et de typographie ne comptait aucun homme de métier; une grève injuste avait fait ce vide. Aux presses, nous fûmes bien près d'une pareille aventure.

Quand même, le "Droit" parut à l'heure régulière.

Un journal de six pages et de beaucoup de clichés, on peut le supposer. Et ce fut ainsi pendant près d'un mois. Un autre quotidien en serait mort.

Plus tard, nous dirons comment ce premier numéro et ceux des jours suivants furent "préparés", en grande partie, par les grévistes eux-mêmes . . . A renard, renard et demi!

Juillet n'était pas venu, que notre journal avait repris toutes ses rubriques et rêvait de lancer des pages nouvelles, qui furent, l'année suivante, la Page littéraire, la Page des Femmes, la Page des Enfants, etc.

Est-ce à dire que tout se faisait facilement? Même si l'assistance d'en haut était manifeste? Les "anciens de la Maison" savaient bien le contraire, eux dont les journées se prolongeaient volontairement jusqu'à la première et même à la deuxième heures du lendemain . . .

Le "Droit", loin de mourir, reprit une vie nouvelle, au cours de ces nuits laborieuses et joyeuses.

Notre cher journal avait des prêtres pour les bénir et des laïques méritant eux aussi d'être bénis pour leur enthousiasme, leur esprit de coopération, leur confiance en l'avenir, en la devise du "Droit".

Les "heures difficiles", les "heures héroïques", les heures qui demandent des "prodiges d'ingéniosité" et la fidélité au "poste", et le goût des "progrès constants", et le plaisir à donner un "coup de coeur", de tels magnifiques camarades ont vécu toutes ces magnifiques choses ici, sous nos yeux, fiers et reconnaissants.

De ces artisans également riches de mérites, quelques-uns sont morts mais leur souvenir ne nous quitte jamais.

Tels les Julien Maurice, un Ovila Julien, pour ne nommer que le plus regretté des confrères, ne peut être oublié.

Mais le plus filial souvenir va au bon Père Charles, dont les nuits en prière ont fait plus pour le salut du 'Droit", ses anciens le reconnaissent, que l'offrande quotidienne de leur bonne volonté.

Victor BARRETTE.

EPHEMERIDES DU "DROIT"

IL Y A VINGT ANS

19 JUIN, 1926

Une foule immense acclame S. Em. le cardinal Bonzano, légat du Pape, à son arrivée au congrès eucharistique international de Chicago.

A la suite de la démission de M. Aristide Briand, M. Edouard Herriot est appelé à former un nouveau cabinet français.

En feuilletant les journaux

LE BIEN PUBLIC. — Il est bien beau de voir le ministre du travail lancer le gant aux forces subversives à l'action dans le pays mais il faut bien dire qu'on ne règlera pas ce problème à coups d'impératifs.

Supprimons les causes

Il faut tout d'abord supprimer les causes de mécontentement qui agissent dans la classe ouvrière. Les petits salariés sont la proie facile des agitateurs. Evidemment, dans la situation actuelle, ils se disent qu'ils n'ont rien à perdre et tout à gagner. Le coût de la vie est excessivement cher, les salaires n'ont pas toujours augmenté adéquatement et, de plus, le gouvernement, à la suite d'une politique de gaspillage téméraire, assomme le petit peuple de lourds impôts. Les salariés des usines sont les plus durement atteints. Il n'est donc pas surprenant qu'il y ait des soulèvements sous forme de grèves.

Le gouvernement veut combattre le communisme au pays. Il veut prévenir l'infiltration des idées subversives. Qu'il commence par se pencher attentivement sur le sort du petit salarié et qu'il fasse un effort sincère, loyal, pour le protéger contre tous ceux qui vivent de sa demi-misère.

C. M.

* * *

LA FEUILLE D'ERABLE. — Chaque année les contribuables canadiens attendent avec anxiété — surtout depuis les années de guerre et d'après-guerre — la sentence que doivent laisser tomber sur eux les lèvres autoritaires du Ministre des Finances, juge suprême des destinées fiscales du pays. Quelle sera celle que prononcera cette année M. Ilsley? Les conjectures vont leur train, comme d'habitude en pareilles circonstances. On prétend cependant cette fois que de très sérieuses complications ont surgi, à cause de l'insuccès de la récente conférence fédérale-provinciale, et que notre grand argentier serait à quia pour trouver de nouvelles sources de revenus nécessaires pour faire face aux nouvelles dépenses occasionnées par la politique sociale du gouvernement: pensions de vieillesse, allocations familiales, etc. Cela ne cadre pas exactement avec ce que déclara, il y a quelques semaines, un des collègues du ministre des Finances, l'Honorable James McCann, ministre du Revenu National, qui prédit une diminution sensible des impôts. Nous n'avons guère cru à cette prophétie politique dans le temps, pas plus que nous y croyons aujourd'hui, et ceux qui sont trop optimistes à ce sujet feraient bien de se préparer à enregistrer un cruel désappointement.

Et le prochain budget!...

Non, les impôts ne peuvent être sensiblement diminués dans les circonstances, tellement les obligations encourues par le Canada sont formidables. Et de quelle source peut venir l'argent qui doit faire honneur à ces obligations si ce n'est de la poche de Jean-Baptiste Canayen.

* * *

L'EVENEMENT JOURNAL. — Plusieurs jours s'écouleront encore avant que la Corporation des Biens de guerre se prononce sur l'adjudication des vastes usines de Saint-Malo. La question suscite un très vif intérêt en notre ville; la municipalité, la province s'en préoccupent au plus haut point, alors que d'importantes sociétés industrielles ont remis leur soumission pour l'acquisition de cette imposante propriété de guerre de plus de $10 millions. De toutes ces démarches, de tous ces pourparlers, ce qu'il importe à la population de Québec, c'est de conserver un centre industriel le plus moderne qui soit en état d'activité. Que ce soit une fabrique d'automobile, une usine de textile, une manufacture de bois plaqué ou encore une industrie de plastique, la chose principale qui retient l'attention c'est que les usines de Saint-Malo ne tombent point en décadence par la faute de certaines manoeuvres ou de mesquineries politiques et autres. La ville de Québec a besoin de cette industrie capitale qui, au cours de la guerre, a illustré son nom dans les approvisionnements des troupes canadiennes te des armées alliées; son site est admirablement localisé dans la périphérie immédiate où elle peut se déployer à l'aise sans entraver l'essor des quartiers résidentiels; la proximité des réseaux de chemins de fer et du port de Québec lui offre des facilités exceptionnelles aux principaux marchés du pays et du continent. Inutile de revenir sur les avantages de l'endroit et sur l'organisation de l'usine elle-même, la réclame s'en est chargée de longue date, depuis la fin de la guerre; si les efforts que l'on tente de tous côtés pour la restaurer et la perpétuer au sein de notre ville peuvent se synchroniser afin d'aboutir à bonne fin, toute la population s'en réjouira. Québec en profitera la première, puisque l'étranger s'éveillera à ses réserves d'énergie productrice qu'une aussi puissante installation viendra lui ménager.

Gardons nos usines

* * *

L'INFORMATION. — On rapporte que M. Ilsley et le personnel de son ministère sont à mettre la dernière main au budget. On annonce aussi que le ministre des finances ne manque pas de suggestions puisqu'il reçoit depuis quelque temps 400 lettres par jour. Il semble que toutes ces lettres ont un point commun, celui de la réduction des impôts. Or il n'y a qu'un seul moyen de réduire les impôts et c'est d'éliminer les dépenses superflues et le gaspillage. Pendant la guerre les compagnies et les particuliers ne se sont pas refusés à payer tous les impôts que leur a demandés M. Ilsley. Il est à peu près temps, maintenant que la guerre est finie depuis près d'un an, que les unes et les autres aient leur tour.

Le fardeau des impôts

Pour avoir une idée du fardeau des impôts depuis quelques années on n'a qu'à consulter différents rapports financiers publiés depuis le début de l'année. Une compagnie, par exemple, publiait dernièrement son état annuel. On y constate que son revenu est de $99,635,056. Le coût de son exploitation, à l'exclusion des salaires et des gages a été de $55,815,403 ou 56 cents par $1.00; les taxes ont absorbé $8,777,388 ou 9 cents; la dépréciation a pris $4,840,705 ou 5 cents. Tout cela fait un total de 70 cents par dollar de revenu et il reste 30 cents. Les gages et les salaires ont absorbé $22,878,588, soit 22 cents; les salaires des administrateurs et du personnel ont nécessité $519,071 ou 1 cent; les dividendes un montant de $4,909,474 ou 5 cents. Tout cela fait 98 cents sur le dollar de revenu. Il n'en est donc resté que 2 cents par dollar pour remettre dans l'entreprise.

Au cours des six dernières années les taxes ont absorbé régulièrement plus de deux fois les dividendes qui ont été versés aux actionnaires de la compagnie. Certaines années les impôts ont même été de trois fois les dividendes. Depuis neuf ans les dividendes n'ont jamais été augmentés tandis que les taxes n'ont cessé de s'accroitre.

Evidemment pendant cinq ou six ans, les gouvernements avaient l'excuse de la guerre. Il fallait la gagner. Nous l'avons heureusement gagnée. Il semble que c'est maintenant le temps de songer aux actionnaires de ces compagnies. Ce sont, après tout, les bailleurs de fonds.

Ceux qui firent notre pays

Biographies canadiennes

CHARLES-HUGUES GAUTHIER

(843-1922)

Charles-Hugues Gauthier naquit à Alexandria, Ontario, le 13 novembre 1843, du mariage de Gabriel Gauthier et de Mary McKinnon. Il fit ses études primaires dans sa ville natale et son cours classique au collège Regiopolis, de Kingston.

Admis à la prêtrise, à Perth, le 28 août 1867, il enseigna à son **Alma Mater** durant sept ans. Par la suite il se donna au ministère paroissial à Gananoque, de 1874 à 1875; à Westport, de 1875 à 1878; à Williamstown et à Glen Nevis, de 1878 à 1886. Enfin, il prit charge de la cure de Brockville avec le titre de chanoine et il assuma, en 1891, les fonctions de vicaire-général.

A la mort de Mgr Cleary, en 1898, Mgr Gauthier fut préconisé archevêque de Kingston et sacré, le 18 octobre de la même année, par Mgr Duhamel, archevêque d'Ottawa. Il succéda enfin à ce dernier, sur le siège métropolitain de la capitale canadienne, le 6 septembre 1910. Il fut intronisé au mois de février suivant.

Mgr Gauthier mourut, le 19 janvier 1922, à l'âge de 79 ans. Il avait fait progresser de façon impressionnante les institutions et les oeuvres de son archidiocèse.

N.B.—Nous prions nos lecteurs de découper et de conserver ces biographies quotidiennes. En les classant plus tard par ordre alphabétique, ils auront un précieux dictionnaire contenant les centaines d'études sur des personnages canadiens. Droits réservés.

Aussi Bon que le Thé Red Rose!

LE CAFÉ RED ROSE

"est du bon café"

+62 F

La Neuvaine préparatoire à la fête du Coeur de Jésus

Comme de fidèles enfants de la Vierge vous avez dû passer pieusement de la douceur du mois de Marie à **la ferveur du mois de juin?** Nous n'en doutons pas, vous poursuivez **chaque jour,** au foyer, **quelque exercice particulier** en l'honneur du Coeur de Jésus. Et certaines prières bien spéciales au Sacré-Coeur viennent ajouter le complément d'Amour qui accompagne **la prière en famille** durant ce mois béni.

Le mois de juin doit devenir de plus en plus pour les fervents du Sacré-Coeur — le mois le plus beau! N'est-ce pas celui qui offre à nos coeurs les meilleures occasions de prouver notre Amour au Coeur de Jésus? A l'un des feuillets tout parfumés d'amour de ce mois on retrouvera inscrite en titre d'or la Grande Fête qui va réclamer toute notre attention et toutes nos preuves d'amour. Je veux parler de cette fête de "feu" **la belle solennité "du 28 juin".** Pour les foyers de l'Intronisation, la fête du Coeur de Jésus est devenue une vraie **'fête d'obligation'.** Il faut donc se préparer soigneusement à fêter **l'Amour du Sacré-Coeur** pour chacun de nous, pour chacune de nos familles.

Disons un mot de l'Amour avant de passer à la **Neuvaine préparatoire** qui doit s'ouvrir un peu partout dans les paroisses et "absolument partout" dans les Foyers du Sacré-Coeur. **Cette neuvaine d'Amour commencera donc le 19 juin.** "Amour" quel beau mot à replacer pieusement sur nos lèvres de chrétiens afin d'en pénétrer toute notre vie d'enfants du Sacré-Coeur. Mot si pur et si riche du ciel sur les lèvres de la Vierge Marie... mot hélas! si impitoyablement **profané** en ces temps de sensualisme et **d'immoralité!** Remettons l'Amour à sa vraie place divine: dans la blessure du Sacré-Coeur! Là uniquement, nous réapprendrons à aimer Ce qui est seul digne d'un coeur de chrétien: **le bon Dieu, la Sainte Vierge et la Pureté!**

Familles du Sacré-Coeur, nous le savons, chez-vous Jésus a déjà trouvé un peu d'Amour sincère, la très Sainte Vierge aussi a sa place dans votre foyer et dans votre vie. A la parole de nos Evêques et de nos prêtres redoublons **"au foyer" de délicatesse et d'amour pour la lutte qui s'ouvre à la blanche vertu de Pureté.** Faites-vous partout les apôtres exemplaires de cette campagne si urgente et faites-vous-en aussi les apôtres "priants" durant ce mois de juin.

Que ce soit avec ces "Trois Amours" dans nos coeurs et dans nos vies qu'on se prépare à fêter dignement la fête du Sacré-Coeur, cette année. Pour vous, à part la participation pleinière aux célébrations de votre paroisse en ces jours de ferveur, il y a, vous le savez, la célébration purement "familiale".

Alors, revenons aux obligations de l'Intronisation pour la Fête du 28 juin:

(a) Heure Sainte du jeudi, veille de la fête, de 11 heures à minuit (au foyer et devant l'image du Sacré-Coeur intronisé).

(b) Trône et parure au Roi d'Amour du Foyer.

(c) Communion générale et réparatrice du vendredi, jour même de la fête. (Toute la famille doit communier ce jour-là: c'est la communion d'amour et de réparation).

(d) Enfin, la rénovation solennelle, et encore au foyer, de votre consécration au Sacré-Coeur après la prière du soir en famille.

Croyez-vous, la Fête du Sacré-Coeur ainsi célébrée au Foyer apportera avec elle tout un cortège de grâces pour la vie familiale. Parents chrétiens, nous le savons, vous vous approchez parfois de la divine Reine du Foyer, la Très Sainte Vierge pour épancher auprès d'Elle vos âmes angoissées sur l'avenir de vos enfants. La Sainte Vierge vous comprend parce qu'elle est Mère de ces jeunes âmes! Elle gémit Elle aussi avec vous, mais sa voix vous rassure aujourd'hui: "Ne craignez pas!... Faites tout ce que le Sacré-Coeur a demandé... et moi, je ferai le reste! Vos enfants, je les donne tous au Coeur de Jésus pour qu'Il les garde dans la Blessure d'Amour de son Sacré-Coeur. Il l'a promis: IL REGNERA MALGRE SES ENNEMIS..." Allez à Lui, allez à son Coeur!

N. B.—Pour tout renseignements sur l'Intronisation du S.-C. dans les Foyers—les Communautés—les Ecoles—les places publiques, adressez-vous:

Le Secrétariat de l'Intronisation
125, rue Wilbrod, Ottawa

P. S. Procurez-vous le petit livre pour la Neuvaine au Sacré-Coeur: "Je bénirai les Foyers". Prix: 12 sous par la malle, à la même adresse.

Colonisation

Il faudra accélérer le rythme....

Par la force des circonstances la colonisation s'est faite au ralenti durant les années de guerre. Les fils de cultivateurs, ceux qui n'étaient pas indispensables à la maison, ont dû répondre à l'appel des armes ou de l'industrie; d'une façon ou de l'autre ils furent mobilisés au service de leur patrie. Il ne fut donc guère possible d'établir plus de 500 à 800 familles par année. Ce volume d'établissement, on n'a pas manqué de le déplorer, ne répondait nullement aux besoins d'établissement d'un peuple qui entend vivre et surtout garder ses attaches à la terre.

Le conflit s'est terminé depuis au delà d'un an. Il y avait donc lieu de s'attendre à ce que l'on veuille reprendre le terrain perdu, à ce que l'on lançât un mouvement de colonisation plus justement proportionné aux besoins d'établissement des familles de cultivateurs. Ainsi, au tout début de l'année qui s'écoule, les sociétés de colonisation, par l'entremise du secrétaire de la Fédération, exprimaient leur intention d'établir quelque deux mille familles au cours de l'année. Deux mille familles représentent l'équivalant de dix paroisses de deux cents familles chacune. Cet objectif était raisonnable même s'il ne répondait pas aux besoins d'établissement actuels.

Cependant, nous sommes rendus à la mi-juin et au train où vont les choses l'on sera bien loin d'établir deux milles familles sur la terre, voire même d'en établir un mille, à moins que tous les intéressés s'emploient à déclencher une campagne de recrutement sans précédent. Dans le cours du mois de mai, par exemple, il est moins de vingt familles qui ont quitté **nos vieilles** paroisses du Québec pour aller s'établir dans l'Abitibi. S'il fallait que le mouvement d'ici la fin de l'année se poursuivit à cette cadence, il n'y aurait pas lieu d'entretenir l'espoir d'apporter à la situation présente quelque soulagement, il serait presque peine perdue de maintenir sur pied toute une organisation pour s'occuper de l'établissement des nôtres sur la terre.

Avant donc qu'il ne soit trop tard, parce qu'il ne peut pas être question de perdre encore une année, il serait urgent de voir partout à intensifier la campagne de recrutement à décider les familles qui ont besoin d'aller s'établir dans notre région de colonisation de l'Ouest québecois.

C.-E. COUTURE

Ecole de formation sociale

Inaugurée en 1933 à Vaudreuil, l'Ecole de formation sociale tiendra cet été sa 14ème session à la Villa la Broquerie, à Boucherville où elle immigra en 1941. Elle est ouverte à tous ceux, prêtres et laics, quelle que soit leur position sociale, qui veulent mieux connaître la doctrine sociale de l'Eglise et se préparer à en être les propagandistes.

On étudiera cette année l'encyclique Divini Redemptoris qui expose la nature, la tactique et les dangers du communisme, puis indique les principaux moyens, en particulier les réformes sociales, aptes à combattre ce mal. Cette étude se fera évidemment en fonction du milieu que nous habitons. Les cours commenceront le vendredi soir, 19 juillet, pour se terminer le jeudi midi, 25. Tous ceux qui désireraient s'inscrire ou obtenir quelques renseignements sont priés de s'adresser au secrétariat de l'Ecole Sociale Populaire, 1961, rue Rachel est, Montréal.

LE JEUDI, 20 JUIN 1946
171e jour de l'année

	Lev.	Ch.
Soleil	4.11	7.51
Lune	mat.	9.37

Le Droit

LE JEUDI, 20 JUIN 1946
QUARANTE-HEURES

Luskville	18-19-20
Blessed Sacrement	20-21-22

Quatre — HULL, MERCREDI 19 JUIN 1946 — TEMPERATURE: PLUS CHAUD

L'électrification rurale

Des renseignements très intéressants fournis par l'un des membres de l'Office. — Les coopératives d'électricité se sont multipliées. — Les compagnies privées amenées à résipiscence. — Les campagnes en viendront à avoir toutes l'électricité.

La question de l'électrification rurale en est une de grande importance et l'on n'aura pas oublié qu'elle a fait l'objet de l'attention d'un groupement comme celui de l'Union des Chambres de commerce de l'Ouest québécois, à l'un de ses récents congrès semestriels. Les congressistes eurent alors l'occasion d'entendre M. Albert Rioux, l'un des trois membres de l'Office provincial de l'Electrification des campagnes.

Cet organisme n'a pas encore un an plein d'existence, ayant été constitué le 1er juillet de 1945, en vertu d'une loi adoptée le 3 avril précédent.

On est toujours porté à croire que les choses peuvent s'accomplir du jour au lendemain, surtout de la part des gouvernements ou pouvoirs publics. On était donc enclin à s'imaginer que les campagnes allaient désormait s'électrifier à la vapeur, comme par enchantement.

Cela ne pouvait évidemment pas se produire. Il n'en reste pas moins que l'Office de l'Electrification rurale a fait de la bonne et grande besogne depuis sa naissance, ainsi qu'en font foi des renseignements que nous puisons dans "La Terre de chez nous", le vaillant organe hebdomadaire de l'Union catholique des Cultivateurs du Québec.

L'un des rédacteurs de ce journal a justement interroge dernièrement M. Rioux, et il en a obtenu des informations qu'il est bon de contribuer à répandre dans toute la province y compris notre région où il s'est formé déjà sept ou huit coopératives d'électricité depuis un an, la dernière en date étant celle de Montcerf, dont nous annonçons la fondation dans une autre colonne.

Nous empruntons donc à "La Terre de chez nous" les considérations et les données qui suivent.

L'Office de l'Electrification rurale a dû d'abord se recruter le personnel nécessaire pour fonctionner. Il avait besoin de bons ingénieurs en électricité et il lui a fallu les trouver et retenir leurs services. Puis il a à faire face à la difficulté d'obtenir les matériaux requis pour la construction des lignes et installations. Les grèves sont un obstacle et puis on veut électrifier partout à la fois. En outre, l'exportation qu'aurait permise le Canada d'articles essentiels ajoutent à leur rareté sur le marché domestique.

Il n'empêche que l'Office a l'intention de construire cette année 600 milles de lignes, dont 225 au Témiscamingue et 150 dans la Gaspésie.

Il importe aussi de ne pas y aller à l'aveugle, autrement dit de préparer des plans et de faire des travaux préliminaires sur les lieux avant de se livrer aux travaux effectifs.

On sait que la loi de l'électrification rurale favorise celle-ci principalement par l'organisation de coopératives d'électricité et depuis son adoption il s'est fondé une centaine de ces coopératives de par la province, les unes embrassant jusqu'à une quinzaine de paroisses. L'Office favorise plutôt les coopératives régionales, sans négliger pour cela celles de moindre envergure. La construction de lignes est commencée en plus d'un endroit, au Témiscamingue et en Gaspésie, par exemple.

Le mouvement est donc en bonne voie et M. Rioux croit qu'au rythme actuel tous les ruraux de la province auront l'électricité chez eux dans 7 ou 8 ans, 10 ans au plus. Il faudra pour cela construire comme 25,000 milles de lignes.

Un des bons effets de la loi de l'électrification rurale a été d'amener à résipiscence, si l'on peut dire, les compagnies privées.

On n'ignore pas que le Québec est la plus riche des provinces du pays en ressources hydroélectriques. Elle produit présentement 60 pour cent de toute l'énergie électrique utilisée. Ce n'est donc pas la matière première qui lui fait défaut. Mais il est arrivé que les compagnies privées qui la desservent ont toujours trouvé plus profitable de s'établir dans les centres urbains et autres suffisamment populeux, en négligeant les parties proprement rurales et même en leur refusant parfois le service. C'est ainsi que l'Ontario, qui prend une bonne partie de son électricité dans Québec, est trois fois plus électrifié que celui-ci dans ses sections rurales, parce que, chez lui, on a recouru depuis longtemps au régime de la municipalisation.

Le gouvernement québécois, avec sa loi et son Office de l'Electrification rurale, a fait changer l'attitude des compagnies. Elles se montrent plus conciliantes, moins exigeantes et se mettent par conséquent à faire plus de cas des campagnes.

L'Office fournit aux coopératives jusqu'à 75 pour cent du coût de construction des lignes. Elle leur fournit aussi le service d'ingénieurs, les plans, les services légaux et leur vend le matériel au prix de gros.

On voit donc que l'Office n'a pas chômé et qu'il n'en dépend pas que de lui seul si les choses ne marchent pas encore plus vite.

Dans une dizaine d'années d'ici, pour peu qu'il ne survienne pas d'empêchements absolus, l'électrification rurale sera, d'après ce que prévoit M. Rioux, un fait accompli.

Les coopératives d'électricité de notre région seront sans doute heureuses de connaître ces renseignements qui sont certes de nature à les encourager dans leur oeuvre.

Henri LESSARD

La collecte de vêtements à Hull, le 26 juin

La ville de Hull fera sa grande part dans la collecte nationale de vêtements usagés, en faveur des victimes dénudées de la guerre. La collecte s'y fera le soir du 26 juin, alors que des camions passeront devant les maisons pour y prendre les colis que les gens voudront bien préparer d'avance et déposer à leur porte, ce soir-là.

Voici l'appel fait à ce sujet par le premier ministre du pays, l'hon. W. L. Mackenzie King.

"Il y a quelques mois un appel était lancé au peuple canadien pour obtenir son appui à la campagne nationale de vêtements sous les auspices de la Fédération Canadienne de Secours aux Alliés. Comme résultat de cette campagne, plus de douze millions de livres de vêtements furent expédiées dans les régions dévastées du monde. Ce fut une réponse splendide tout à fait digne d'une noble cause et à l'honneur du Canada.

"Les vêtements offerts par le Canada contribuèrent beaucoup à réchauffer et à secourir les malheureux au cours de l'hiver dernier. Néanmoins, il n'y en eut pas assez pour des millions d'autres hommes, femmes et enfants. Une fois encore, le Canada est appelé à donner son appui à une seconde collecte nationale de vêtements. La campagne se poursuivra au Canada du 17 au 29 juin. Comme la première fois, cette seconde campagne sera sous les auspices de la Fédération Canadienne de Secours aux Alliés. La campagne a reçu la chaleureuse approbation du gouvernement canadien.

"En offrant des vêtements usagés, non seulement nous appartons à plusieurs la chaleur et la santé, mais aussi un nouveau courage et un nouvel espoir. Les vieux vêtements, les vêtements de rebut, les articles de literie et les chaussures qui ne sont plus en usage dans les foyers canadiens deviendront de puissants facteurs de réhabilitation et de paix dans le monde.

Un motocycliste meurt des suites de ses blessures

Benny Lucas, 23 ans, rue Edison, Westboro, a trouvé la mort vers minuit et demi la nuit dernière alors que, voyageant en motocycelte dans Hull, il alla donner contre un mur de pierre à l'extrémité d'une rue. Il roulait sur la rue Champlain, direction nord-sud, rue qui finit un peu plus loin que la dernière intersection de celle de la rue Langevin. L'homme était apparemment peu familier avec les lieux et ne s'aperçut sans doute pas à temps que la rue était à son terme. Il se frappa sur un ramblai de pierres dominé par une clôture de bois. Il s'est probablement fracturé le crâne et son véhicule a été mis en pièces.

Deux de ses amis le suivaient à quelque distance: Roy et Milton Cumming, 350, Avondale, et ils étaient aussi en motocyclettes, mais ils ne commirent pas la même méprise. Ils secoururent aussitôt la victime et la transportèrent dans une maison du voisinage chez M. D'Aoust, 49, Courcelette, où l'ambulance Gauthier fut mandé pour transport à l'hôpital municipal d'Ottawa. La malheureux blessé y décéda au cours de la nuit.

La police de Hull fut mise au courant après coup et lorsque le constable Paul Labelle vint sur la scène de l'accident il n'y avait plus personne. Dès ce matin, l'inspecteur J. M. Lavigne voyait à compléter l'enquête.

Les feux de forêts sont maîtrisés

ST-JEAN (Terre-Neuve) —(PC-Câble — La plupart des feux de forêts, qui se répandaient à volonté à travers d'immenses régions boisées le long des côtes nord-est de Terre-Neuve, seraient à peu près tous éteints à la suite de pluies battantes, hier soir.

Les feux de Port Blandford et Musgravetown, rapporte-t-on, sont terminés par suite de la pluie, tandis que plus au sud à Lewisport, sur la baie Notre-Dame, un feu fut maîtrisé avant qu'il ait pu atteindre des réservoirs de pétrole.

Le chemin de fer de Terre-Neuve a repris son service aujourd'hui sur la route qui traverse la région des feux, et les observateurs à St-Jean disent que le grand danger est passé.

Entre-temps, les autorités gouvernementales preparent leurs plans pour fournir des abris aux sinistrés dans le district de la baie Alexandre, où un petit village, Angle Brook, fut complètement rasé par les flammes dévastatrices et où 45 bâtisses furent détruites à Glovertown et dans la région avoisinante.

KANSAS CITY (PA)—Georges Rooney, de Belleville (Kansas), était pressé, et se souciait peu des voitures qu'il dépassait. Un agent motocycliste **lui fit** signe d'arrêter; Rooney venait de dépasser du même coup l'agent et un automobiliste que celui-ci poursuivait pour excès de vitesse. L'agent abandonna sa première proie pour rattraper Rooney.

La Caisse populaire de St-Joseph de Hull accuse une augmentation de 90%

L'actif a passé de $40,359 à $76,870, et le nombre des sociétaires de 336 à 525. — Le chiffre d'affaires s'est élevé à $169,296. — On espère plus que doubler au cours de la prochaine année. — Institution d'une caisse scolaire.

Les sociétaires de la Caisse populaire de St-Joseph de Hull ont tenu hier soir, à la salle paroissiale, leur huitième assemblée générale annuelle, apprenant avec une vive satisfaction que leur institution a grandement progressé au cours de la dernière année. L'actif, qui était de $40,359 au 31 mai 1945, était de $76,870 au 31 mai cette année, soit une augmentation de 90 pour cent. Le nombre des sociétaires a passé de 336 à 525, celui des déposants de 237 à 437, et celui des emprunteurs, de 109 à 181. Il a prêté $70,457, et le chiffre d'affaires s'est élevé à $169,296, contre $89,681 l'an dernier. L'avoir-propre est de $839, les bénéfices sont de $2,596 et les dépenses de $1,077.

Tels sont les principaux chiffres du rapport financier présenté par le secrétaire-gérant, M. Paul Cléroux, qui prévoit pour la prochaine année, une augmentation qui doublera l'actif, qui le portera même aux quelque $200,000.

Le président, M. O.-Ernest Godbout, a souhaité la bienvenue aux nombreux sociétaires présents, et à M. l'abbé Hermas Glaude, représent M. le curé R. Glaude, absent pour sa retraite. Il a souligné les progrès accomplis et demandé à tous leur constante et active coopération pour que la caisse continue de s'accroître sans cesse, ce qui lui permettra de rendre encore plus de services. Le comité d'administration a tenu 16 réunions régulières et trois conjointes. Une caisse scolaire a été inaugurée au printemps, à l'école Lalocque, et les résultats sont déjà très encourageants. On compte l'étendre à l'automne à 5 autres écoles environnantes. La caisse paroissiale est maintenant ouverte tous les soirs, du lundi au vendredi, de 7 h. 30 à 8 h. 30, au soubassement de la salle. Grâce au concours du gérant de la caisse Notre-Dame, M. V. Falardeau, les chèques de la caisse St-Joseph sont devenus échangeables dans les banques des deux villes.

Il a été décidé de porter de 2 à 4% la rétribution du capital social et de 40 à 50 le total des parts de $55 chacune que peut prendre le sociétaire.

M. Cléroux a fait ressortir les avantages de la caisse, disant tout le bien qu'elle accomplit sans nuire à qui que ce soit. Il importe-dit-il, de garder notre argent chez nous pour le faire servir à nos propres besoins, de former nos gens à la pratique de l'épargne et de mettre à leur disposition un sain crédit, aux meilleures conditions d'intérêt et de remboursement.

Il a été recommandé aux sociétaires de s'abonner à la "Revue Desjardins", organe de la Fédération provinciale des caisses, d'acheter et d'étudier le Catéchisme des Caisses populaires et d'assurer ses propriétés dans la Société d'assurance des Caisses mises sur pied il y a un an et qui progresse notablement.

M. Napoléon Dufresne a présenté le rapport du comité de crédit, qui s'est réuni 48 fois, qui a considéré plus de 300 demandes d'emprunt et en a accordé jusqu'à concurrence de $770,000. M. L.-Nazaire Bonneville a présenté le rapport du comité de surveillance, louant le travail accompli par les directeurs, le gérant et les autres employés, J. Roger Patry, comptable, et J.-Jacques Galarneau, caissier.

Il a été mis 35 pour cent des bénéfices nets à la réserve, au lieu des 20 pour cent réglementaire. Il a été décidé de verser les honoraires d'une grand'messe au bénéfice spirituel des sociétaires défunts.

Les élections

Les élections pour remplacer les membres des divers comités sortant de charge se sont faites sous la présidence de M. Victor Falaredau. MM. Godbout et Victor Lupien ont été réélus au comité d'administration, M. Wilfrid Gratton l'a été au comité de crédit, et M. L.-Nazaire Bonneville, au comité de surveillance. M. Godbout a été réélu à la présidence, M. J.-Edouard Rainville à la vice-présidence, et M. Paul Cléroux comme secrétaire-gérant.

M. l'abbé Glaude a félicité les comités et les sociétaires pour le succès remporté et les a encouragés à marcher de plus en plus ferme dans la voie du progrès. L'Eglise encourage une oeuvre comme celle des caisses populaires, dit-il, parce qu'il n'est pas indifférent que le régime économique soit conforme ou non aux exigences de la morale chrétienne. C'est saint Thomas qui enseigne qu'il est nécessaire d'avoir un minimum de bien-être matériel pour pratiquer la vertu. Il y en a qui ne pratiquent pas la vertu de religion parce qu'ils sont trop dénués, et cela les entraîne à manquer aussi à la vertu morale. D'ailleurs, la saine épargne favorise la morale et le crédit doit lui-même s'y conformer.

M. J.-Ed. Rainville a donné des explications sur certaines choses de l'administration, et M. Victor Falardeau en a fourni sur la Société d'assurance des caisses. M. Hendi Lessard a félicité la caisse St-Joseph pour ses succès et pour avoir établi une caisse scolaire. Il a rappelé que des caisses existent maintenant dans plus de la moitié des paroisses du Québec et a souhaité que se rapproche le jour où il existera une union régionale des caisses de Hull, comme il en existe dans une dizaine d'autres régions québecoises.

L'assemblée a pris fin par la prière et l'O Canada.

L'industrie australienne menacée à nouveau d'une grève du charbon

Las de conférer, les mineurs attendent que Canberra mette à exécution son plan de restauration minière.

Par William STEWART

SYDNEY (Australie) (P.C.) — Le point le plus difficile, sur le front industriel de l'Australie, est l'industrie du charbon, dont le pays dépend largement pour sa production d'après-guerre et sa prospérité.

A peu près toute l'industrie, en Australie, dépend du charbon quant à son énergie, et, quand les approvisionnements de charbon font défaut, tout est paralysé, comme ce fut le cas en décembre dernier, alors que les 25,000 mineurs du pays déclarèrent une grève de sympathie avec les grévistes des aciéries.

Les mineurs ont les yeux sur Canberra, la capitale, depuis que le gouvernement fédéral a annoncé un plan en vue d'un nouvel accord.

Les propositions du gouvernement ont pour but d'améliorer les conditions de vie des mineurs, de prendre des mesures pour combattre les maladies causées par la poussière minière, et de recourir autant que possible à la mécanisation. On élabore aussi une méthode de contrôle de production et de distribution.

Les chefs de la fédération des mineurs, qui ont discuté de leurs problèmes avec le premier ministre Ben Chifley, et qui appuient la législation proposée par l'Etat en vue du contrôle des mines, laquelle comprend une clause de nationalisation, attendent des développements dans le nouveau programme fédéral.

Pour le gouvernement, la stabilité dans l'industrie et l'augmentation du rendement sont primordiaux.

La question de remettre les produits australiens sur les marchés d'exportation sur une grande échelle dépend également du charbon, qui permettra aux industries, qui se sont relevées depuis peu des effets de la grève de décembre, de reprendre la production.

Le gouvernement en appellera au peuple, aux élections générales avant la fin de l'année, et, bien que ses chances d'être de nouveau porté au pouvoir soient bonnes, on dit que certains partisans pensent qu'une grave impasse dans la situation du charbon peut avoir des répercussions importantes sur le vote.

Depuis que le gouvernement a annoncé son plan, les chefs de mineurs reconnus communistes ont exprimé l'espoir que les pourparlers sur les problèmes des mineurs prendront fin pour faire place à des mesures concrètes.

Les Russes ont commencé les fêtes de Shaw

MOSCOU (Reuter) — La Russie a déjà commencé les fêtes à l'occasion du 90e anniversaire de naissance du dramaturge George Bernard Shaw. La première d'une série de réunions a eu lieu lundi à la Société dramatique russe, où le professeur Mikhail Morozov a décrit Shaw comme ami du théâtre russe. Le premier ministre Staline avait été très élogieux lors de la représentation de "Pygmalion".

Un pèlerinage à Sainte-Anne

Le cercle Lacordaire et Ste-Jeanne d'Arc de Pte-Gatineau est à organiser un pèlerinage à Ste-Anne-de-Beaupré, pour les membres. Le voyage se fera par autobus, avec départ le 6 et retour le 8 juillet.

Aux Mille-Îles

La chorale paroissiale de Pte-Gatineau, que dirigent le Dr H. Robinson et M. Roméo Cousineau, fera une excursion aux Mille-Iles dimanche, 30 juin. Elle compte quelque 140 membres.

Élection d'un commissaire à Pointe-Gatineau

A la réunion de la Commission scolaire de Pte-Gatineau, hier soir, il a été annoncé que le commissaire sortant de charge, Cette année est M. Daniel Lafortune, président est aussi maire de la municipalité. La mise en nomination se fera le 8 juillet et la votation, s'il y a lieu, le 15 juillet. Les commissaires Ernest et Paul-Emile Charette, et Aurèle Létang, ont félicité le président pour son travail, lui souhaitant d'être réélu par acclamation et lui promettant tout leur appui dans le cas d'une opposition. M. Lafortune a remercié ses collègues pour leur coopération et les a assurés de son constant dévouement. Il a été souligné qu'on était chanceux, à Pte-Gatineau, d'avoir à la tête de la Commission scolaire un homme particulièrement qualifié dans les choses de l'enseignement.

M. Lafortune étant propriétaire et directeur du Collège des sténographes bilingues.

Le commissaire Antonio Patry se trouvait absent, étant à Montréal où il conférait avec les autorités provinciales au sujet de la construction d'une nouvelle école de 14 à 15 classes pour les filles.

Choix les candidats aux États-Unis

DETROIT (PA) — Kim Sigler a le devant sur trois autres candidats à la nomination comme gouverneur du Michigan.

Les résultats de presque trois quarts des 3,950 circonscriptions de l'Etat accordent le plus grand nombre de voix, soit plus de 22,000, à Sigler, contre le lieutenant-gouverneur Vernon Brown.

Raymond Kelly, ancien commandant national de la Légion américaine, et le maire Edward Jeffries, de Détroit, viennent ensuite.

Dans le Massachusetts, le gouverneur Maurice Tobin a été réélu candidat démocratique par une faible marge contre Francis Harrigan, avocat de Boston. L'adversaire de Tobin aux élections générales sera le lieutenant-gouverneur Robert Bradford, candidat républicain.

Au Michigan et au Massachusetts, les candidats au Sénat des quatre grands partis et plusieurs représentants indépendants n'ont aucune opposition.

Le sénateur David Walsh, démocrate du Massachusetts et l'ancien sénateur républicain Henry Cabot-Lodge ont été choisis automatiquement, de même que le sénateur Arthur Vandenberg, républicain du Michigan et son adversaire démocrate, James Lee, ancien avocat de Détroit.

Les démocrates du onzième district ont accordé une bonne avance à John Kennedy, vétéran de la marine américaine et fils de l'ancien ambassadeur Joseph Kennedy, sur un groupe de dix candidats à la succession du républicain James Curley, sortant de charge, actuellement maire de Boston. Une nomination équivaut à une élection dans ce district.

Navire lancé

QUEBEC (Spécial) — Un nouveau lien entre le Canada et les Antilles a été formé ce matin lorsqu'a été lancé à Lauzon le troisième des cargos de construction entièrement canadienne commandés par la Canadian National Steamships, le **Canadian Challenger.** Béni par M. l'abbé C.-E. Langelier, curé de Ste-Bernadette de Lauzon et baptisé par Mme R.-A. Clarke, épouse du gérant-général de la Canadian National Steamships, le nouveau navire canadien a glissé gracieusement dans le Saint-Laurent a 9 h. 45, salué par toutes les sirènes des chantiers de la Davies Shipbuilding and Repairing Company et les acclamations des ouvriers qui ont travaillé à sa construction. Sur l'estrade d'honneur on remarquait, entre autres, M. A. Bégin, maire de Lévis et Mme Bégin, M. et Mme A. Delagrave, M. Louis Beaudry, gérant du port de Québec et Mme Beaudry, M. J.-L. St-Onge, surintendant du CNR à Québec et Mme St-Onge et M. E. Labrecque, agent du service des marchandises de la division de Québec du CNR.

Le Canadian Challenger est le premier bateau construit à Lauzon depuis la guerre. Actionné par un moteur Diesel Sun Doxford de 6,000 c.v. il a une capacité de 7,500 tonnes et peut transporter 12 passagers. Sa vitesse sera de 16 noeuds à l'heure. Il mesure 436 pieds de long, 59 pieds de large et son tirant d'eau est de 25 pieds.

Ce navire et les deux autres qui l'ont précédé, le **Canadian Cruiser** et le **Canadian Constructor** sont les premiers navires construits au Canada à posséder de gros moteurs diesel du type Sun Doxford. Leur construction marque une nouvelle étape dans l'industrie maritime au pays.

Dans l'antique Egypte, les percepteurs de taxes étaient passibles d'exil et de se faire couper le nez sous l'accusation d'avoir extorqué de l'argent des pauvres.

* * *

Une guêpe peut piquer plusieurs fois et vivre. L'abeille meurt quand elle a piqué une

Bilan de 3 accidents au Japon

TOKIO (PA) — Deux explosions de mines et un accident du chemin de fer ont fait 185 morts, disparus ou blessés aujourd'hui au Japon.

Au moins sept personnes ont été tuées et 93 ont été blessées dans une explosion de deux mille livres de dynamite dans le treuil d'un puits de la compagnie minière Chugai, près de Nagano. L'explosion a causé des dégâts à deux mille maisons.

Kyodo rapporte que 44 personnes sont disparues par suite d'une explosion dans une carrière de la mine de charbon Tagawa, à Kawasaki, dans Kiou-Siou, de bonne heure aujourd'hui. Il fut impossible d'obtenir d'autres détails.

Un train de rapatriement de Nagoya a télescopé un train immobile à la gare de Ninomiya, à dix milles au sud-ouest d'Odawara, faisant sept morts et trente-quatre blessés. Odawara est à environ cinquante milles au sud-ouest de Tokio.

Les Quatre passent outre aux plus grands problèmes.

Par Louis NEVIN

PARIS (PA) — Les ministres des Affaires étrangères des Quatre, toujours dans une impasse au sujet du problème délicat des réparations italiennes, se sont tournés aujourd'hui vers des clauses moins difficiles du traité de paix de l'Italie, avec plusieurs item économiques moins importants et la question de la frontière franco-italienne à l'agenda.

La situation s'est éclairée quelque peu à cause de l'offre de la Russie de placer la question des demandes yougoslaves, albanaises et grecques de réparations — fixées par le ministre soviétique des Affaires étrangères, Vyacheslaff Molotoff, à $200,000,000 — à une conférence de paix européenne de 21 nations, qui, dit-on dans les milieux français, sera convoquée vers le 15 juillet.

Le secrétaire au Foreign-Office, Ernest Bevin, a proposé que toutes les grandes puissances laissent tomber leurs revendications de l'Italie, pour aider au nouveau gouvernement républicain de ce pays. M. Molotoff a refusé.

Après avoir réglé la question de la frontière franco-italienne — qui ne soulèvera que peu de difficultés, croit-on — les ministres doivent discuter, jeudi, le projet de formation d'une commission d'enquête pour les traités, à laquelle s'est opposée antérieurement la Russie en disant qu'elle constituerait une infraction à la souveraineté italienne.

Voici les autres item du traité italien à l'agenda de la conférence:

L'évacuation des troupes alliées de l'Italie; le sort des colonies italiennes; le sort des îles du Dodécanèse; la frontière italo-yougoslave et le port de Trieste; la frontière italo-autrichienne et le sort des navires italiens de surplus.

On a retrouvé les trois victimes de la mine Paymaster

TIMMINS (PC) — Les cadavres de trois mineurs, qui furent projetés à 800 pieds jusqu'au fond d'un puits souterrain de la mine Paymaster de bonne heure hier, ont été sortis des décombres dans le bas-fond du puits à 4,000 pieds sous terre, tôt aujourd'hui.

Le premier cadavre horriblement mutilé fut celui de Jean-M. Bernard, 26 ans, ouvrier. Peu de temps après, les équipes de secours trouvèrent le cadavre de John Lavrick, 49 ans, gardien de l'ascenseur. Le dernier cadavre, celui de Pete Candusso, ouvrier de 34 ans, fut sorti des débris environ une heure plus tard.

Les trois hommes furent pris au piège hier dans le puits quand une locomotive, de dimensions semblables à celles d'une automobile, tomba dans le puits et fit plonger l'ascenseur jusqu'au fond.

On commença immédiatement à pomper l'eau qui couvrait les débris au fond du puits à 4,000 pieds sous terre. Un peu avant 2 h. ce matin, des équipes spécialisées de secours commencèrent à couper à travers le plafond en acier de l'ascenseur avec des torches d'acétylène afin d'atteindre les malheureux. Le premier cadavre fut découvert vers 5 h.

Les victimes ont été identifiées sous la direction du sergent H. Barney, de la police provinciale. Le docteur F.-C. Evans, coroner de South-Porcupine, n'a pas encore annoncé la date de l'enquête.

Lavrick travaillait à la mine Paymaster depuis quatre ans. Avant d'arriver à Timmins, il avait travaillé à Kirkland-Lake pendant 12 ans. Sa femme et ses quatre enfants vivent en Yougoslavie.

Bernard, marié depuis un an seulement, avait travaillé au préalable à Valleyfield pendant deux ans. Il vint à Timmins il y a moins d'un an. Candusso était employé de la Paymaster depuis 12 ans, après avoir travaillé pour le chemin de fer Ontario Northland. Il était célibataire.

Le gérant de la mine, C. E. Cook, dit que le mécanicien de la locomotive ouvrit la barrière du puits croyant que l'ascenseur était au niveau. La locomotive électrique, dont les dimensions sont semblables à celles d'une automobile, tomba dans le puits et frappa l'ascenseur à 1,200 pieds plus bas.

Enfant noyé à Hull, ce matin

Carl Frazer, enfant de deux ans de M. et Mme Carl Frazer, rue Creek-side, Hull, s'est noyé vers 10 h. 30 ce matin dans le ruisseau de la Brasserie. Il avait apparemment échappé à la surveillance de sa mère et est tombé dans quatre pieds d'eau. Son corps a été retrouvé une heure plus tard par M. Fred Trowsse, 4 St-Raymond, Hull, le constable Emile Carpentier et M. René St-Arnaud, 68, rue St-Hyacinthe. Le corps a été transporté au salon mortuaire Emond entre Kent et St-Laurent où le Dr G. Brisson, coroner, a fait les constatations d'usage et déclara qu'il n'y aura pas d'enquête avec jury.

Alexandre le Grand naquit en Macédoine, en Europe; il est décédé à Babylone, en Asie, et fut inhumé à Alexandrie, en Afrique.

La finale du concours paroissial

Le concours paroissial de la Société St-Jean-Baptiste de Hull et du Nord de l'Outaouais, section Notre-Dame, tiendra sa joute finale samedi le 22 juin, à la salle paroissiale. Tous les jeunes au de la de trois cents qui y ont droit, devront se présenter avec le laisser-passer requis. La joute comprend des marathons sur nos héros, nos chansons, nos surnoms historiques et de nombreux questionnaires sur le domaine national. Plus de cinquante prix seront distribués. Ce concours final sera le premier numero du programme de la célébration de notre fête nationale.

4e pique-nique annuel du cercle Lacordaire N.-D.

Le pique-nique annuel du cercle Lacordaire et Sainte Jeanne d'Arc No 170 de Notre-Dame de Hull aura encore lieu cette année. On a fixé la date au dimanche 28 juillet prochain, l'endroit sera encore au champ Laval, chemin de la Pointe Gatineau. Ce pique-nique sera la quatrième fête annuelle du genre par les Lacordaire.

Comme dans les années passées, les organisateurs espèrent remporter un autre succès éclatant.

Le programme de la journée débutera à 10 h. de l'avant-midi et se continuera jusque dans la soirée Il y aura sports et amusements variés auxquels y prendront part les membres du cercle et leurs amis.

Le comité d'organisation doit se réunir dans quelques jours afin de tracer le programme en entier.



Suggestions pour CADEAUX à la Mariée de Juin

Coutellerie en argent

Canadian Rogers 1847-1881 Community Plate
Services de 6 et 8 personnes

$20.00 à $70.00

NAP. LEGRIS

votre bijoutier

201, rue Principale, Hull
(édifice Hôtel Windsor)

MALADIES NERVEUSES

Nervosité, insomnie, frayeurs irraisonnées, vapeurs, chaleurs de retour d'âge, tics neurasthéniques, sont calmés et tout le système fortifié par la prescription spécialisée "NEVRO BROM" **Calmer et fortifier...** Voilà les résultats obtenus par "NEVRO BROM" qui par sa composition broco-alcaline hypophosphates forme la base de tout traitement sérieux du système nerveux $1 le flocon à la Pharmacie Farley, 2-7914.

Service Beatty

Consultez le magasin des appareils Beatty. Exigez le meilleur service possible. Balayeuse électrique à vendre.

71, rue Laval, Hull.
Tél. 4-4540

Produits EXKI

Parfums, lotions, cosmétiques, etc.

BAR A PARFUM

Mme Gertrude Gaulin-Gagnon, prop.
142, blvd St-Joseph, Hull

On demande

Une presseuse avec ou sans expérience pour travailler dans les robes de soie. Bon salaire. S'adresser Hull Cleaners, 91 rue Laval, Hull.

Bungalow à vendre

avec chauffage eau chaude, 57, rue Fortier, Hull
Téléphones: 5-6065 ou 3-3763

LE NOTAIRE

RENE L. MENARD

sera à

GATINEAU
(MILLS)

Au bureau de la
Caisse Populaire
chez M. Ovila Mondoux
44, St-André. Tél. 301.

Tous les mercredis soirs à partir de 8 heures en commençant mercredi soir le 19 juin 1946

Dr E. L. DESJARDINS, B.A., M.D.

MEDECINE GENERALE

CONSULTATIONS: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. ou sur rendez-vous

138, rue Wellington, Hull, Qué. — Tél. 2-2802

BOIS DE MOULIN

Matériaux de construction — Combustible de toutes sortes.

BOUCHER FRERES

30, rue St-Jacques, Hull — Tél.: 5-7231

RADIO — CINÉMA — MUSIQUE

Sur l'écran

Mercredi, le 19 juin 1946

"You Can't Take It With You" au Little Theatre

"You Can't Take It With You" a été mis en scène par Frank Capra d'après l'adaptation cinématographique de Robert Riskin. Ces deux as sont responsables de succès aussi remarqués que "It Happened One Night", "Lady for A Day", "Lost Horizon" et "Mr Deeds Goes to Town". La Columbia comme on sait dut verser la jolie somme de $200,000 pour les droits d'adaptation de "You Can't Take It With You", sans aucun doute la plus extraordinaire comédie que Kaufman et Hart nous aient jamais offerte. La version cinématographique a tellement enthousiasmé les critiques américains que déjà on attribue le prix de l'Académie des arts et sciences cinématographiques à ce nouveau triomphe de Capra.

Ce film, paraît lundi, mardi et mercredi avec la fantastique histoire suivante:

L'aluminium est l'élément métallique le plus abondant dans la croûte terrestre.

TOM, DICK AND HARRY

Ceux qui veulent se payer une "pinte de bon sang" n'ont qu'à se rendre au Little Theater où ils s'amuseront comme ils ne l'ont probablement pas fait depuis longtemps en assistant aux embarras sentimentaux de Ginger Rogers dans la plus désopilante comédie qu'elle ait jamais interprétée, "Tom, Dick and Harry". Ceux-ci, tous trois fiancés de Janie (Mlle Rogers) sont personnifiés respectivement par George Murphy, Alan Marshall et Burgess Meredith.

Il va sans dire qu'il s'agit d'une idylle invraisemblable et le réalisateur a trouvé le moyen de nous faire assister à trois rêves fantastiques de l'héroïne soit chaque fois qu'elle ajoute un nouveau fiancé à sa collection. Mais les autres scènes semblent tenir tout autant du rêve.

De toute façon Ginger Rogers n'a pas manqué l'occasion de prouver que ce n'est pas par hasard qu'elle a remporte le premier prix des compositions cinématographiques de 1940 dans "Kitty Foyle". Dans "Tom, Dick and Harry", elle met encore plus à contribution les nombreuses ressources de son talent de comédienne. Ses trois partenaires s'effacent volontiers pour ne pas amoindrir son triomphe mais ils n'en sont pas moins à la hauteur de leur tâche et contribuent pour leur part à l'amusement du spectateur, particulièrement Burgess Meredith.

Pour adultes.

AU CARTIER

Cornered

La pousuite d'un criminel sur la moitié du globe engendre un drame de haute tension dans "Cornered". Dick Powell, qui a abordé ce nouveau genre de rôle dans "Murder My Sweet", joue le rôle du pourchasseur. Il incarne un aviateur canadien qui cherche revanche du meurtre de sa femme, une patriote française assassinée par un vichyard. Powell refuse de croire le rapport "officiel" de la mort du meurtrier et part à sa poursuite. Celle-ci le conduit en Suisse et de là en Argentine.

Le film, en plus de Dick Powell comporte une distribution de premier ordre. La jolie artiste Française Micheline Cheirel joue là son premier rôle à l'écran américain; Walter Slezak a le rôle d'un espion à double jeu, et Nina Vale est la rivale féminine de Micheline Cheirel.

Walter Slezak a jusqu'ici donné joyeusement sa vie, pour les films évidemment. Dans ses neuf premiers films, il est "mort" sept fois. Et dans son dixième, "Cornered", il disparait une fois de plus de ce monde. "En réalité je suis si doux et inoffensif que je ne tuerais pas une mouche, dit Slezak. Mais ces rôles me font une réputation en quelque sorte fatale. Vous devriez lire quelques-unes des lettres que je reçois". Dans "Once Upon a Honeymoon", Slezak mourait quand Ginger Rogers le jetait par dessus bord dans la mer. Dans "Lifeboat", il personnifiait le Boche.

Ce soir

	CKCH	CBF	CBO	CKCO
6 h 00	Airs de Valse	Yvan l'Intrépide	Jon Measel	Newscast
6 h 15	Nouvelles	Journal	CBC News	Candlelight
6 h 30	Musique	Actualité	Prog Summary	
6 h 45	Sammy Kaye	Philosophe	RHH News	
7 h 00	Un homme et..	Un homme et..	For Listening	This is Canada
7 h 15	Dr Lambert	Metropole		
7 h 30	Soirée can...	Soirée can...	Doris Veale	Ellery Queen
7 h 45	Fiancés du rêve	Fiancés du rêve	Midweek Review	
8 h 00	Airs d'operettes	Ceux qu'on aime	Jolly Miller	Jack Carson
8 h 15	Valse			
8 h 30	Mosaïque musicale	Mosaïque musicale	Through the Years	Treasure Trail
8 h 45				Jack Carson
9 h 00	Radio-Carabin	Radio-Carabin	Concert	Haunting Hour
9 h 15				
9 h 30			Curtain Time	The Shadow
9 h 45				
10 h 00	Nouvelles	Radio-journal	CBC News	
10 h 15	Causerie	Causerie	News Roundup	Clary's Gazette
10 h 30	Maîtres chanteurs	Piano	Concert Hour	Midweek Recital
10 h 45				
11 h 00	Fermeture	Musique	Charades	Clary's Gazette
11 h 15			Orchestra	
11 h 30				

JEUDI

	CKCH	CBF	CBO	CKCO
7 h 00				
7 h 15				
7 h 30		Bulletin	CBC News	
7 h 45			Morn Melodies	
8 h 00	Radio-journal	Radio-journal	CBC News	Serenade
8 h 15	Elévations	Elévations	Devotional Period	Coffee Time
8 h 30	News	Mélodise	Musical March	Newscast
8 h 45	Prog mus.			Tunes
9 h 00	Horloge musica	Pot-pourri	Breakfast Club	Morning Med.
9 h 15				
9 h 30		Les chansons		News
9 h 45			While you work	
10 h 00	Sur les ondes	Sur les ondes	School of the Air	Town Crier
10 h 15	Chansonnettes	Bon appétit		Waltz
10 h 20	Variétés mus	Vie de famille	Ethel Hobbes	
10 h 30		Détente	Hour of Charm	Miscellaneous
11 h 00	Grande Soeur	Grande Soeur	Road of Life	Gayeties
11 h 15	Réveil matinal	Mét Rencour	Master Musicians	
11 h 30	Chansonnettes	Troubadours	Soldier's Wife	Exotic Moods
11 h 45	Cavalcade		Lucy Linton	Novelties
12 h 00	Intermède	Jeunesse dorée	BBC news	Newscast
12 h 15	Variétés	Quelles nouv	Big Sister	Farm Front
12 h 30	Réveil rural	Réveil rural	Farm Broadcast	Shur Gain
12 h 45				
1 h 00	Chansonnettes	Rue Principale	CBC News	
1 h 15	Nouvelles	Radio-journal	Happy Gang	Newscast
1 h 30	Tante Lucie	Tante Lucie		Rhythm Parade
1 h 45	Les virtuoses	Les virtuoses	Stars to be	
2 h 00	Extraits d'opéra	Extraits d'opéra	For Moderns	Harmony Hall
2 h 15	Musique légère	Intermède	Music by...	
2 h 30	Lettre à la...	Lettre à la...	Waltzes	
2 h 45	Chansons	Chansons		
3 h 00	Music Hall	Music Hall	Women of...	
3 h 15			Ma Perkins	
3 h 30	Intermède mus	Ch.-d'oe en mi-	Pepper Young	
3 h 45	Mason		Right to Happin	
4 h 00			Ministrels	Tea Time Tunes
4 h 15	Avis de décès		CBC News	
4 h 30	Radio-collège	Radio-collège	Modern Mus	Tropicana
4 h 45			Recital	Terry and Pir
5 h 00			From Classics	Melody
5 h 15			Songs for You	
5 h 30	Nouvelles	La bourse	Robinson Family	Men in Scarlet
5 h 45	Romances	A l'affiche	Singing Sam	Supper Dance
6 h 00	Chansons	Yvan l'Intrépide	Western Five	Newscast
6 h 15	Nouvelles-CKCH	Actualité-journal	CBC News	Candlelight
6 h 30	Musique légère		Prog Summary	
6 h 45	Chansonnettes	Au coin du feu	RHH News	Stylecaster
7 h 00	Un homme et..	Un homme et..	Soliloquy	This is Canada
7 h 15	Maîtres chanteur	Interlude		RA on the Air
7 h 30	Théâtre	Théâtre	Rythm musical	Command Perf
7 h 45			Gregory Clark	Just for Fun
8 h 00	Wayne King		Radio Report	Fun Parade
8 h 15	Variétés	Taxi 13		
8 h 30	Que dirlez-vous?		Voice of Victor	Foster Hewitt
8 h 45				
9 h 00	Radio-Théâtre	Radio-Théâtre	Kraft Music Hall	Green Hornet
9 h 30			Waddington Show	Light up
9 h 45				
10 h 00	Radio-journal	Radio-journal	CBC News	Calangis & Co.
10 h 15	Ecole des parents	Ecole des parents	News Roundup	Ruddy Vallee
10 h 30			Panorama	
10 h 45	Récital	Récital		
11 h 00	Fermeture	Musique légère	Drama	News
11 h 15				
11 h 30		Histoire de la..	Story of Music	

Au micro

Le programmes et les renseignements radiophoniques que nous publions nous sont transmis par les postes. S'il arrive que le programme ne passe pas à l'heure mentionnée ou qu'un renseignement soit inexact le "Droit" n'en peut être tenu responsable.

Grand congé

"Grand Congé", rubrique de Radio-Canada qui a succédé à celle de Radio-Carabins, reviendra sur les ondes, le mercredi 19 juin, à 9 heures du soir, avec le "choeur des Coeurs en peine", et Armand Cayer, baryton.

Paul Leduc, réalisateur et Laurent Jodoin, scripteur, disent que chanteurs et comédiens ont préparé ici un programme original, un programme fait de nouveautés.

Récital conjoint de R. Filiatrault et de ses élèves

"Nous avons une vive gratitude pour le travail accompli depuis huit ans à Ottawa par le titulaire de la classe de chant de l'Ecole de Musique de l'Université, M. Roger Filiatrault", dit hier soir le R. P. Arthur Caron, o.m.i., à l'occasion du récital conjoint du professeur et de ses élèves à la Salle Académique de l'Université. "C'est avec regret que nous apprenons que ce récital est aussi un récital d'adieu et nous voulons témoigner à notre professeur, qui fut avec le R. P. Conrad Latour, o.m.i., un des fondateurs de l'Ecole, notre admiration, partagée par ses élèves, pour le zèle et le dévouement sans défaillance qui demeure au-dessous de tous les éloges".

M. Filiatrault nous confiait, après le récital, la possibilité d'une chorale à Ottawa à l'automne. "Mes nouvelles activités ne me permettront pas d'apporter autant de temps à des cours tels qu'organisés pendant ces huit années, dit-il, mais s'il s'organisait une classe chorale, je serais heureux de m'y intéresser".

M. Filiatrault présentait quelques élèves, hier soir, en récital et un petit ensemble vocal composé de Mme A. Liles et de Mlles Denyse Barrette, Madeleine Durocher, Marie-Flore Lalonde, Françoise Mageau, Marcelle Pinard et Thérèse Roy.

Nous avons apprécié la diction précise des élèves et la belle respiration. L'interprétation y aurait gagné quelquefois par une tenue plus disciplinée et moins de crainte dans l'émission des notes mais il faut peut-être plus attribuer ici à la nervosité et à la timidité.

Voici le programme du récital conjoint:

Mlle Pauline Gratton:

Non posso di sperar ..... De Luca
Les trois prières ..... Paladilhe
La cloche ..... Saint-Saëns

Mlle Marie-Flore Lalonde:

Les cloches ..... Debussy
Romance ..... Debussy
"Mon coeur s'ouvre à ta voix" (Samson et Dalila) ..... Saint-Saëns

Mlle Madeleine Durocher:

Nuit d'étoiles ..... Debussy
"Je dis que rien ne m'épouvante" (Carmen) ..... Bizet

Mlle Françoise Mageau:

An die Musik ..... Schubert
Gretchen am Spimrade ..... Schubert

x x x

Chanson triste ..... Duparc
Phydilé ..... Duparc

x x x

Elsa's Dream (Lohengrin) ..... Wagner

Intermission

Te Deum ..... Haendel
Air de Demetrio (Berenice) ..... Haendel

x x x

La Procession ..... Franck
La belle fille aux yeux d'azur ..... Brahms

La chanson du pêcheur (Lamento) ..... Fauré
Paysage ..... Hahn
Oraison dominicale ..... Wilfrid Charette
Attente (Sully Prudhomme) ..... Wilfrid Charette
Mon coeur (Jeanne Grisé) ..... Oscar O'Brien
Les deux dictons (Rosemonde Gérard) ..... Osc. O'Brien

Roger Filiatrault, Titulaire de la classe de chant.

Wilfrid Charette, Titulaire des Orgues de la Basilique d'Ottawa.

x x x

Le petit ensemble vocal de l'école de musique:

The Peaceful Western Wind ..... C. V. Stanford
Angels Spirits of Sleep ..... Healey Willan
The Oak and the Ash ..... Gordon Jacob
Love Lasts for aye ..... Brahms
Assumpta es ..... Aichinger
Voici du gai printemps, Sweelinck

Au piano: Mlle Laure Fink, (Boursière du "Ottawa Music Festival" 1946).

G. B.



"ENCHANTED FOREST" commence jeudi au Elgin. La magnifique et splendide histoire des bois et forêts où vous ferez connaissance avec tous les petits animaux si doux et si gais. Particulièrement enchanteur pour les petiots, les étoiles sont Edmund Lowe, Brenda Joyce, Billy Severn et Harry Davenport.



ROY ROBERTS, la dernière découverte de Mart Kenney, qu'on peut applaudir au programme Northern Electric, actuellement en tournée des villes du pays, d'un océan à l'autre. Le programme Northern Electric, avec Mart Kenney et ses "Western Gentlemen", est irradié chaque lundi soir sur le réseau national du CBC et le réseau français de Radio-Canada.

Hollywood, première et même manière

Par Bob THOMAS

HOLLYWOOD (PA) — Joseph Cotton attire l'attention sur les conditions déplorables dans lesquelles travaillent les artistes du cinéma.

"Aucune autre industrie ne tolérerait ces conditions, m'a dit Joe alors que nous étions au soleil un peu à l'écart du plateau où il tourne actuellement *Katie for Congress*. Il jouissait un peu du bon air avant de retourner à l'ouvrage.

"Vous voyez ce plateau là-bas?" me dit-il. "Gloria Swanson y a attrapé une pneumonie il y a vingt ans. Récemment, Claudette Colbert a eu la même malchance. Chaque fois qu'une porte s'ouvre, un courant d'air s'engouffre."

Le jeune premier prétend que les studios épargnerait de l'argent en faisant construire de nouveaux plateaux bien ventilés pour remplacer les vieux pleins de courants d'air. Ils cesseraient de perdre à cause de la maladie de leurs artistes.

"Ma foi, ils se servent encore de vieilles chaufferettes au gaz pour chauffer ces plateaux immenses, dit-il. Je me souviens de l'occasion où Anne Baxter recula sur l'une d'elles et faillit s'envoler en fumée."

Joe rapporte que vers les 4 h., les artistes sont si épuisés qu'ils commencent à oublier leur rôle.

"Il y a beaucoup d'air chaud qui s'accumule durant une journée de prise de vues sur les plateaux d'Hollywood", dit-il.

Tu parles Jos.

On a un grand besoin du riz pour nourrir les peuples affamés d'Europe et d'Asie. Rappelez-vous cela toute les fois que vous serez tentés de jeter du riz à un mariage.

"ENCHANTED FOREST" SPECTACLE FAMILIAL!

"The Enchanted Forest", réputé et jugé comme étant la plus sensationnelle et la plus attrayante synchronisation de couleurs, d'aventure de drame et d'idylle, jamais réalisé par PRC commence au théâtre Elgin, jeudi. Sans ce poignant spectacle en toutes couleurs, les animaux acteurs collaborent avec la distribution humaine dans le dénouement d'une excitante intrigue et crée un film vivant à la façon de Disney.

Edmund Lowe, Brenda Joyce, Harry Davenport, Billy Severn, John Litel et Clancy Cooper sont les vedettes. Quatorze animaux y jouent un rôle défini.

D'après la critique de revues, il est évident que les réalisateurs se sont appliqués à développer quelque chose de nouveau dans le genre de la comédie humaine mais appliquée à une sphère fantaisiste. Des pièces musicales ont été créées spécialement pour imiter le dialogue des oiseaux et créatures de la forêt, et ainsi la musique devient un facteur motivé.

Le Vieux Jean a trouvé la paix et le contentement dans cette Forêt Enchantée, et, il y a si longtemps qu'il y demeure qu'il peut facilement communiquer avec les animaux amis, et peut interpréter les chants mystérieux chantés par la voix des arbres, du vent et les ruisseaux. Le drame se déroule lorsque le Vieux Jean et les créatures de la forêt vont à la rescousse d'un bébé tombé dans un torrent tumultueux. Le petiot devient un homme solide sous leurs soins intéressés.

La mère de l'enfant perdu vient dans la forêt par l'attrait que son coeur ressent et l'assurance qu'elle a qu'il est dans la forêt. C'est Noiraud, le Corbeau, joué par Jim le fameux oiseau entraîné de Hollywood, qui démêle les fils de l'aventure et ainsi fait terminer celle-ci d'une magnifique façon.

L'ancien et le moderne

Par Bob THOMAS

HOLLYWOOD (PA) — Voici une histoire de la vie d'Hollywood dans les grands espaces. On raconte que John Ford était à filmer *My darling Clementine* dans la vallée du Monument, dans l'Utah, une des régions préférées des metteurs en scène.

La camera était prête pour une scène de course affolée, et les bêtes à cornes commencèrent à descendre dans la vallée.

La camera, tournant toujours, cueillit soudain dans son champ une brillante Cadillac neuve à l'horizon. Dans l'automobile se trouvait un agent des studios Republic.





2e SEMAINE TRIOMPHALE!!!



EXCLUSIF!!!
"Parade de la Victoire"
Filmée à Londres le 8 juin en technicouleurs

Tous les jours à partir de midi

CENTRE

Dernière représentation, 9 p.m.

A. J. FREIMAN LIMITED

présente le troisième de la seconde série des concerts populaires d'été avec

l'Orchestre Philharmonique d'Ottawa

Chef d'orchestre: ALLARD DE RIDDER



Artiste invité:

ALEC TEMPLETON

Vendredi, 21 juin, à l'Auditorium

Billets en vente au pavillon des concerts populaires chez Freiman, rez-de-chaussée

Tous les sièges sont réservés — 40c, 60c, 80c, 1.00
Taxe comprise.

Pas de commandes téléphoniques ou postales.

CARTIER

AIR CLIMATISE
Aujourd'hui et demain
"CORNERED"
avec Dick Powell, Micheline Cheirel
aussi
"BREAKFAST IN HOLLYWOOD"
avec Bonita Granville, Andy Russell

Commence aujourd'hui!
Les portes ouvrent à 12.30



Sujets courts en plus!

20th CENTURY ELGIN

Little THEATRE

— AUJOURD'HUI —

YOU CAN'T TAKE IT WITH YOU

ARTHUR BARRYMORE STEWART ARNOLD

Aussi
GINGER ROGERS dans
"Tom, Dick and Harry"

LAURIER

CE SOIR





Aussi: Actualité en français

FRANCAIS

Aujourd'hui dernier jour
"MAN FROM FRISCO"
avec Michael O'Shea
aussi
"PENTHOUSE RHYMTH"
avec Kirby Grant

HORAIRE DU CINÉMA

CAPITOL — "My Reputation".

CENTRE — "Empire's Victory Parade": 12 h. 50, 2 h. 50, 4 h. 55, 7 h., 9 h. 10. "Seventh Veil": 12 h., 1 h. 10, 3 h. 15, 5 h. 20, 7 h. 25, 9 h. 30.

ELGIN — "Gilda": 1 h., 3 h. 05, 5 h. 15, 7 h. 25, 9 h. 35. Dernière représentation à 9 h. 20.

CARTIER — "Cornered": 12 h. 30, 2 h. 47, 6 h. 11, 9 h. 35. "Breakfast in Hollywood": 1 h. 08, 4 h. 32, 7 h. 56.

PETIT-THEATRE — "Tom, Dick and Harry": 5 h., 8 h. 05. "You Can't Take it with You": 3 h. 50, 9 h. 30.

REGENT — "Three Strangers": 12 h. 28, 2 h. 48, 5 h. 08, 7 h. 28, 9 h. 48. Dernière représentation à 9 h.

LAURIER — "Le comte de Monte Cristo": 2 h. 15, 5 h. 20, 8 h. 25. "Les deux timides": 1 h., 4 h. 05, 7 h., 10 h. 05.

RIDEAU — "Captain Eddie": 1 h., 3 h. 05, 6 h. 15, 9 h. 20. "Zombies on Broadway": 1 h. 55, 5 h. 05, 8 h. 10. Dernière représentation à 8 h.

Australien en route pour le Canada

M. Francis Harry Rowe, directeur général des Services sociaux d'Australie, vient d'arriver à Seattle, Wash., en route pour le Canada, où il doit se consulter avec de hauts fonctionnaires canadiens, relativement à des mesures de sécurité sociale.

L'hon. Brooke Claxton, ministre de la Santé nationale et du Bien-être social, l'a invité à visiter notre pays. M. Rowe paraîtra en public pour la première fois, lorsqu'il s'adressera à la Conférence canadienne du travail social, qui tiendra son diner-causerie de clôture à Halifax le 27 juin. Plus tard, au cours de son séjour d'un mois au Canada, M. Rowe visitera probablement d'autres endroits du pays.

Un placement très satisfaisant

Morrison-Lamothe Bakery Limited

Deuxième offre

Obligations de première hypothèque à 5%

$200,000

Prix $100, plus l'intérêt accru du 1er mars 1946

Ces obligations présentent plusieurs aspects intéressants

1. Elles sont de bonnes sécurités
2. Les revenus actuels sont plusieurs fois le montant requis pour l'intérêt des obligations.
3. Le taux de 5% est plus que la moyenne.
4. Ils vous donnent l'avantage d'augmenter vos revenus.
5. La Compagnie est la propriété de presque tous les citoyens d'Ottawa et les directeurs sont des hommes d'affaires et des professionnels bien connus.
6. La direction a une expérience éprouvée.
7. La coopération entre le personnel et la direction est exceptionnellement bonne.

Un prospectus donnant des renseignements complets sur les recettes de la Compagnie, la sécurité qui garantit ces obligations, etc., vous sera envoyé sur demande, et M. Eugene O'Leary, téléphone 4-8048, ou M. W. J. (Bill) Martin, téléphone 2-0372 (tous deux vendeurs d'obligations licenciés à notre emploi) ira vous voir sans aucune obligation d'achat de votre part. Nous croyons que ces obligations sont un placement sûr.

Morrison-Lamothe Bakery Limited
95, Echo Drive Ottawa

Veuillez m'envoyer un prospectus et tous les renseignements sur l'émission de vos obligations, sans aucune obligation.

Nom .....
Adresse .....
Ville .....

FIERTE
INITIATIVE
DESINTERESSEMENT

Royaume des Enfants

Directeur: ONCLE JEAN

S'AMUSER
S'INSTRUIRE
S'EDIFIER

A Eastview, vendredi soir, au pèlerinage des amis du camp St-Louis

Il y aura prière du soir, courte allocution, salut du T. S. Sacrement, et consécration des vacances à la T. S. Vierge . . . Il y a de quoi dire les plus belles choses du monde, si vous y donnez à l'avance tout votre coeur.

Mais, entre nous, nous dirons autre chose. Voici, par exemple, ce que j'aimerais dire:

Mes petits amis, ne donnez pas au bon Dieu des moitiés de vacances . . .

Comme il vous aime en bloc, offrez-vous à lui en bloc.

Ne venez pas au camp la toute dernière semaine, comme pour jouir du travail et des mérites de confrères plus généreux.

Est-ce trop de sept semaines de vie en paix avec le bon Dieu, sous la protection VISIBLE du Sacré Coeur et de la T. S. Vierge?

Le camp Saint-Louis veut susciter, garder, développer surnaturaliser les vocations sacerdotales et religieuses: comment refuser l'assistance complète qu'il vous offre?

Dans les colonies de vacances, il faut nécessairement accepter des petits sacrifices; mais c'est avec des sacrifices qu'on se prépare à une vie de sacrifices. Alors, pourquoi dire, en paresseux parfois, en égoïstes toujours: J'irai rien qu'aux fêtes, ou que deux semaines. Le reste, ce sera pour m'amuser en ville, pas loin du restaurant, du cinéma, etc. La plupart des campeurs de la onzième heure sont des enfants gâtés.

(La suite au prochain numéro)

Préparons la fête du Sacré-Coeur

Le Sacré Coeur de Jésus, étant choisi comme patron des sections juvéniles, c'est à vous mes chers enfants, de bien préparer sa fête, qui sera célébré dimanche le 30 juin prochain.

Demandez à vos bons maitres, à vos dévouées institutrices si un petit chrétien peut négliger de rendre amour pour amour au Coeur de Notre-Seigneur. Demandez-vous vous-mêmes, si vous oseriez lui refuser vos coeurs.

Comment ferez-vous la préparation de cette fête, c'est à vous d'y penser . . . Car, même dans les affaires de piété, il faut donner l'exemple, les premiers. Sans doute, à votre âge, il convient de solliciter des conseils, mais ceux-ci reçus il faut agir au plus vite. Ne retardez jamais d'une seconde le bien que vous avez à faire.

Très probablement, je reviendrai causer de ce sujet, d'ici le 30 juin. Tant je veux vous éviter la faute d'oublier.

D'ici là, ne passez pas un jour sans adresser au Coeur de Jésus une prière. Pour comprendre la douceur de prier le Sacré Coeur, il faut le prier chaque fois que vient l'inspiration, et alors plus nous prions, plus nous goûtons un bonheur si grand que les mots nous manquent pour l'exprimer.

Vive le Coeur de Jésus!

A la s. St-Jean-Baptiste, de St-Isidore de Prescott, Ontario

Je ne sais à qui doivent s'adresser mes premières felicitations.

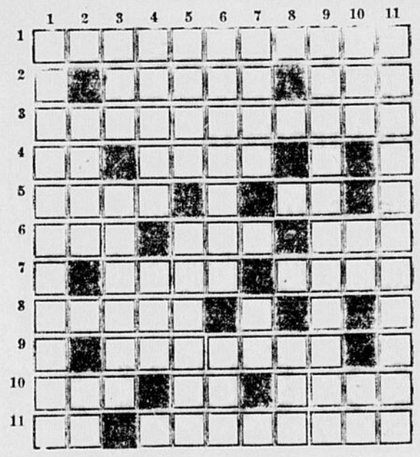
Votre institutrice vous a fait l'éloge de la FIERTE, vertu des sections juvéniles; elle vous a montré ensuite les différentes manières de mettre en pratique la FIERTE catholique et patriotique. Elle vous a donné la plus nécessaire des leçons: la FIERTE bien comprise est capable de faire des saints et des héros, dont on a tant besoin aujourd'hui pour faire régner Dieu et la justice.

Et vous avez préparé TOUT SEULS un magnifique programme. Je suis sûr que c'est la séance que vous avez jouée avec le plus de succès et de plaisir. Eh bien, mes intelligents petits amis, si la Fierté est nécessaire, l'Initiative l'est aussi. La Fierté, c'est dans la tête et le coeur, comme une bonne pensée, comme une bonne résolution. Il faut que cette pensée et cette résolution prennent une vie, et c'est l'esprit d'Initiative qui donnent la vie. Agir ainsi, c'est faire de l'Action catholique ou patriotique à l'école, au foyer, au village, etc. Comme vous vous préparez bien votre avenir! Votre Oncle Jean, qui aime tant Saint-Isidore (et il l'a prouvé), désire faire de votre paroisse la plus instruite, la plus riche, la plus ardente dans son esprit d'Initiative. C'est ainsi que vous aurez des raisons de devenir de plus en plus attachés à cette belle et très belle petite patrie.

De nouveau, mes félicitations à la section et mes remerciements à Mlle l'institutrice.

ONCLE JEAN

Les Mots Croisés du "Droit"



HORIZONTALEMENT

1—Action de mettre en terre.
2—Soutirer — Patriarche biblique.
3—Juif idolâtre, qui avait adopté le culte des Grecs.
4—Année — Greffe.
5—Filet pour prendre les oiseaux — Ancienne note.
6—Venue au monde — Animal têtu — Interjection qui marque l'étonnement.
7—Expérience — Pas cuite.
8—Partie d'or fin.
9—Commencements.
10—Légumineuse — Le premier dans son genre — Guide.
11—Petit ruisseau — Titres d'honneurs.

VERTICALEMENT

1—Mettre les harnais à un cheval.
2—Prince troyen — Petit ruisseau.
3—Semblable — Genre d'oiseaux gallinacés.
4—Pronom personnel féminin pluriel — Liquide insipide.
5—Peu de chose — Des astres.
6—Remplètent — amp. armée.
7—Grand Lac — Métal jaune.
8—Légumineuse.
9—Articulations mobiles et de formes sphériques.
10—Particule négative — Possédai — Négation.
11—Jurons campagnards, dans les comédies du XVIIe siècle.

Solution du problème d'hier

N	O	I	R	C	I	S	S	U	R	E
O	P	■	O	U	■	I	O	■	O	R
M	I	N	U	I	T	■	P	R	I	E
I	N	■	S	T	U	P	R	E	■	I
N	E	E	S	■	R	E	A	■	A	N
A	S	■	E	N	F	A	N	T	■	T
T	■	E	R	E	■	N	I	■	R	E
A	U	T	O	■	R	■	S	I	A	M
I	■	L	I	E	■	T	R	I	E	■
R	O	U	L	O	T	■	E	■	N	■
E	■	S	E	N	■	S	E	L	T	■

Puleng devient Maria

Le Basutoland qui compte actuellement au delà de 160,000 catholiques baptisés et 15,000 catéchumènes en est arrivé à ce point non sans difficultés de toutes sortes, suscitées par l'ennemi de tout bien secondé par la faiblesse de la nature humaine déchue. Le récit de la première conversion opérée à Roma, en 1864, par le Rév. Père Gérard, missionnaire mort en odeur de sainteté, vous aidera à soupçonner quelques-uns des formidables obstacles qui se dressent sur le chemin de la conversion.

Tristes débuts

Donc une certaine Puleng, alias Qotsane, vivait à Monyane dans le district actuel de Roma, près de la rivière St-Michel. C'était une païenne, une grande païenne même, qui après être devenue veuve de son premier mari en avait trouvé un autre du nom de Thakhisi. Il ne devait pas toujours être le maitre, car elle avait un caractère pas très commode et faisait un peu à sa tête. Elle avait certes du caractère et le prouva dans la suite. Grande païenne, coureuse de fêtes de circoncision et autres, très coquette et soignant sa beauté, il paraît qu'elle n'allait nulle part sans emporter avec elle un pot de graisse dont elle se oignait avec profusion, afin d'être toujours luisante. Elle se distinguait entre les païennes par sa haine du christianisme dont elle se moquait tant qu'elle pouvait, soit protestantisme, soit catholicisme et n'aimait pas beaucoup les Blancs de Roma qui, paraît-il, étaient des sorciers.

Enterrée vivante

Elle avait bien failli mourir dans son paganisme. Etant tombée gravement malade, on l'avait crue morte et on se préparait à l'enterrer. A cette époque, les Basuto n'aimaient pas garder longtemps leurs morts. Aussi dès que quelqu'un passait de vie à trépas, du moins apparemment, on s'empressait de s'en débarrasser: il a certes dû y avoir pas-mal d'enterrés encore vivant, et Puleng faillit avoir le même sort. Déjà on creusait la fosse et les "thapo" étaient préparés pour la lier selon la coutume sesotho, genoux repliés à la hauteur du menton, comme accroupie, et on allait la ficeler solidement, quand intervint une jeune fille de sa parenté, Silloane.

C'était avant l'arrivée des catholiques dans le pays. Cette Silloane, protestante, se mit dans la tête que puisque Puleng était morte il fallait l'enterrer selon les rites chrétiens et appeler le "moruti" (ministre) pour faire la prière. Ce ne fut pas évidemment l'avis des parents qui ne voulaient rien savoir de la religion et firent une scène à Silloane. Mais combien leur indignation augmenta encore, quand Silloane, entendant pleurer le petit bébé de la soit disant morte, qui réclamait la mamelle, s'en fût le chercher et l'apporta près du corps. Apporter un enfant près d'un mort est un acte que ne pouvait comprendre les Basuto; cela les remplit de stupeur, l'enfant était souillé, il allait mourir lui aussi. A la stupeur succéda la colère, et pendant que les femmes s'empressaient d'emporter le bébé, les hommes administrèrent une râclée à cette folle de Silloane.

Mais les réclamations de la jeune fille et les scènes qui avaient suivi prirent pas mal de temps et ne furent pas sans causer pas mal de bruit, de sorte qu'avant qu'on ait eu le temps de ficeler la morte, elle avait de nouveau donné signe de vie. On ne l'enterra pas et elle finit par guérir.

Moropa

Revenue à la vie, Puleng n'améliora guère sa conduite et se rejeta de plus belle dans les plaisirs et les fêtes. La venue des missionnaires catholiques ne l'émut pas beaucoup et elle s'en moqua de son mieux: c'était une vraie haine de la religion chez elle. Cependant un jour elle ouit dire par ses amies, qui avaient visité la mission un jour de fête, que les Blancs de Roma avaient dans leur église un gros "moropa",(1) tel qu'on en avait encore jamais vu et qui faisait de la belle musique. La curiosité l'emporta sur l'antipathie; d'ailleurs aller à une fête même romaine ne voulait pas dire changer d sentiment. Donc un beau dimanche, bien parée et bien luisante de graisse, Puleng s'en fut voir le fameux "moropa" chantant "harmonate". C'est là que la grâce l'attendait. On chanta le cantique "Tlo, Moea o halalelang". Venez Esprit-Saint. Elle en fut bouleversée et sortit de l'église, se tenant à l'écart et toute saisie au point que le Père Gérard ayant rencontré cette femme qui semblait malade lui apporta une tasse de café quoiqu'il ne la connut pas. Elle refusa café et pain, et aux interrogations du Père qui lui demandait si pareil malaise lui arrivait souvent, elle répondit simplement que non et revint chez elle en proie à un trouble profond.

Arrivée chez elle, elle essaya de lutter, mais en devint malade et finit par maigrir au grand chagrin des siens qui essayèrent de la "guérir" sans résultat. Elle devenait de plus en plus étrange et agitée. Grand émoi au village! Par moment elle paraissait comme folle et une amie crut trouver la clef de l'énigme en disant "Ke moea". C'est un esprit. On la conduisit alors à la reine du village. Ntholo, qui, connaissant un peu les protestants, décida que c'était le "Moea oa tsokoioho", l'Esprit de la conversion, et la fit mener aux protestants. Ceux-ci l'exhortèrent de leur mieux, sans grand succès et sans arriver à la calmer. "Pendant qu'ils me parlaient je sentais comme si je brûlais". Puleng s'enfuit chez elle dans le même état.

Conversion définitive

Ntholo avait une fille, Lihlong, qui allait parfois à Roma; elle suggéra à sa mère d'essayer les Blancs aux longues robes (makhoca a mese e melele), qui ont de la médecine puissante. Ainsi en fut décidé. On amena la pauvre Puleng à Roma, toujours agitée. Sitôt arrivée à la mission elle sentit le calme revenir, et en abordant le Père Gérard lui dit simplement: "Je suis convertie. — A qui? demanda le Père. — Au Maitre du ciel". Etonnement mêlé de joie du Père Gérard: depuis dix ans qu'il était en Afrique, c'était la première fois qu'il entendait cette parole attendue depuis si longtemps. Reconnut-il sa malade de l'autre dimanche? Probablement. Mais il n'était pas sans appréhension non plus... était-ce bien sincère? Un seul mot sorti de sa bouche: Oh! et il se dirigea vers la chapelle suivi de Puleng qui ne savait trop que penser. A l'église, le Père se mit à l'exhorter de tout son coeur et à mesure qu'il parlait la pauvre païenne sentait non seulement le calme et la tranquilité de l'âme remplir son coeur, mais une douce joie qu'elle n'avait jamais connue. Elle sortit bien convertie cette fois.

(1) Tambour dont on se sert pour accompagner les chants à l'initiation des filles. Ici on l'emploi pour désigner un harmonium.

(à suivre demain)

DIMINUEZ LE DOSAGE DE LAXATIFS DE CETTE MANIÈRE

Voyez Comme Vous Pouvez Etre Régulier Chaque Matin

Essayez de prendre les Pilules Carter de cette façon: Commencez avec trois, à la même heure tous les matins. Quand vous allez régulièrement chaque matin, diminuez, prenez deux pilules. Après quelques jours, essayez une pilule.

Puis essayez de prendre les Pilules Carter *tous les deux jours*. Vous pouvez peut-être même continuer à aller régulièrement sans laxatif.

Les Pilules Carter sont si petites qu'il est possible de diminuer la dose —de trois à une—selon les besoins de votre propre organisme. Sans colique. Sans désappointement.

Les Pilules Carter nettoient l'appareil digestif non pas à demi mais complètement. Elles sont doublement efficaces parce qu'elles se composent de deux herbes végétales spécialement préparées pour une action complète.

Des milliers de gens peuvent diminuer le dosage de laxatifs suivant cette méthode Carter. Exigez les véritables Pilules Carter dans toutes les pharmacies. Commencez la méthode Carter de dose graduée ce soir et demain sautez du lit frais et dispos.

Bonne Fête

19 juin 1946
Bazinet, Alcide, 6 ans, Greenfield.
Beauparlant, Rachel, 3 ans, Hull.
Blanchette, Marie-Anne, 7 ans Windsor.
Bourcier, Suzanne, 15 ans, Espanola.
Charbonneau, Suzanne, 12 ans, Hawkesbury.
Dicaire, Claudette, 12 ans, Windsor.
Gauthier, Georgette, 14 ans, Bourget.
Gratton, Huguette, 11 ans, Alfred.
Lafleur, Marcel, 8 ans, Rockland.
Lagacé, Olivette, 14 ans, Pte-Gatineau.
Lalonde, Jean-Marc, 11 ans, Rockland.
Lamirante, Gérald, 13 ans, Mattawa.
Lanthier, Roger, 12 ans, Dalkeith.
Levesque, Carmen, 15 ans, Ansonville.
Lortie, Colombe, 14 ans, Alfred.
McGuire, Eda, 12 ans, Hawkesbury.
Robidoux, Donald, 14 ans, Windsor.
Rainville, Lucette, 14 ans, Casselman.
Vézina, René, 13 ans, Ottawa.
Wolfe, Jeannine, 11 ans, Bourget.

20 juin 1946
Barrette, Rose-Alma, 14 ans, Windsor.
Hébert, Pauline, 2 ans, Crysler.
Joanette, Berthe, 14 ans, Chelmsford.
Nadon, Jacques, 13 ans, Ste-Rose-de-Lima.
Potvin, Jacques, 4 ans, Ottawa.
St-Jean, Marcel, 8 ans, Alfred.
Tessier, Guy, 13 ans, Estaire.

L'aluminium, un des plus importants métaux au monde aujourd'hui, fut découvert il y a un peu plus de 100 ans.

HAWKESBURY (ONT.) (D.N.C.)

HAWKESBURY (Ont.) (D.N.C.) — Lors de la dernière assemblée régulière du conseil municipal, sous la présidence de Son Honneur le maire C.-E. Lafrance, l'aumônier des cercles Lacordaire et Jeanne d'Arc a présenté, au nom des membres des cercles, une requête demandant de changer les noms de deux rues et de leur donner les noms "Lacordaire" et "Jeanne d'Arc".

Des permis de construction ont été accordés à deux laitiers qui veulent des usines de pasteurisation. M. O. Charbonneau, construira sur la rue Principale-Est et M. D Launon, à l'angle des rues Sinclair et Ste-Catherine.

Dimanche après-midi, un incendie qui éclata à la demeure de J.-A. Séguin, a causé pour au delà de $2000 de dommages. Il n'y avait personne à la maison au moment de l'incendie.

Le règlement municipal no 675, en vue d'établir, entretenir et régler le ramassage, l'enlèvement et le dépôt des ordures, déchets et autres rebuts dans les limites de la ville est maintenant en force et beaucoup de citoyens oublient de se rendre à la demande du conseil municipal en plaçant leurs boites à la disposition du ramasseur. L'enlèvement se fait comme suit: lundi, le quartier ouest, mardi, le centre et mercredi, le quartier est.



Assurez-leur le
"GRAIN ENTIER"
DONT IL A BESOIN

● Les règles de la nutrition et de la santé exigent un plat quotidien de céréale "*grain entier*".

SOUS CETTE FORME APPÉTISSANTE!

▶ Quel plaisir de voir tous les membres de votre famille se régaler à même ces exquises rondelles de *blé entier*, qui mettent l'eau à la bouche! Si riches et si croustillantes, elles sont "tissées" de milliers de fils d'un brun doré appétissant. Et sachez, en outre, que dans les "Muffets"—vous servez aux vôtres le *grain entier* si rassasiant dont ils ont besoin . . . avec toutes les protéines, les hydrates de carbone et les minéraux du *blé entier*. Les "Muffets" sont *économiques* . . . chaque portion coûte moins d'un sou. Achetez-en une boite aujourd'hui.

Faits par les fabricants du gruau QUAKER

BRICK BRADFORD par WILLIAM RITT et CLARENCE GRAY



ANNIE ROONEY la petite orpheline par BRANDON WALSH



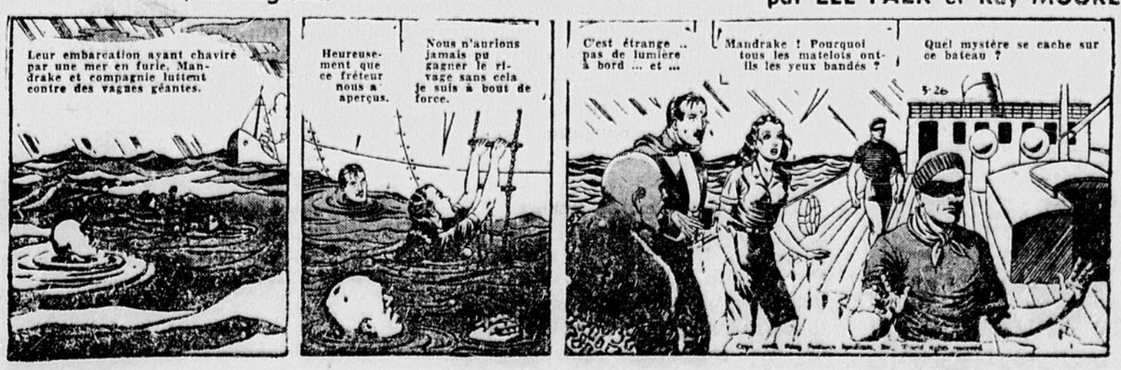
LE CHEVALIER MASQUE par Fran STRIKER



LE FANTOME par LEE FALK et PHIL DAVIS



MANDRAKE, le magicien par LEE FALK et Ray MOORE



MARISE DUCLAU et sa famille par McEVOY et STRIEVI



Sarat Chandra-Bose dans le cabinet ?

NEW-DELHI (PC) — Sarat Chandra-Bose, frère de feu Subhas Chandra-Bose, organisateur de l'armée nationale idoue, pro-japonaise, occupera peut-être des fonctions dans le gouvernement intérimaire que les Britanniques se proposent d'établir aux Indes.

On croit aussi que le parti du Congrès panindou acceptera la proposition britannique d'un gouvernement intérimaire.

La mort de Subhas Chandra-Bose dans un accident d'aviation, aux derniers jours de la guerre, telle que rapportée par Tokio, est le sujet de nombreuses conjectures.

Mahtab fut invité dimanche par le vice-roi, lord Wavell, et la mission ministérielle britannique à siéger au cabinet comme représentant du parti du Congrès, pendant la rédaction d'une charte de l'indépendance indoue par une assemblée constituante. Les représentants de la Ligue musulmane, les "castes inférieures", les Sikhs, les Parsis et les chrétiens furent invités également à siéger au cabinet.

Ce qui aurait pu être une rupture de dernière heure en marge de la proposition britannique fut évitée, selon toute apparence, quand Mohandas Gandhi décida de ne pas donner suite à ses réclamations antérieures en vue de l'admission d'un nationaliste musulman et d'une femme au cabinet.

Frères et soeurs

KANSAS-CITY, (PA) — Lorsque les frères James Dickinson, 21 ans, et Georges Deppen, 23 ans, furent réunis après dix-neuf ans de séparation, ils décidèrent de célébrer de la même façon: ils épousèrent des soeurs.

Séparés à la mort de la mère, les deux jeunes gens firent ensemble la bataille du Saillant sans le savoir. Ils se rencontrèrent ici lorsque James revint au pays pour épouser son amie d'enfance, Doris-Jeanne Lancaster, 21 ans. Lorsque Georges connut Evelyn, 18 ans, soeur de Doris, cela s'est terminé par un double mariage.

La conscription existait sous une certaine forme dans la milice d'Angleterre anglo-saxonne, mais elle fut introduite dans les temps modernes par Napoléon en 1798.

Souffrance de l'asthme promptement arrêtée

M. G. C. Beazley, Truro, N.-E., était asthmatique, toussait et étouffait des heures durant chaque nuit, ne pouvait dormir. Il essaya plusieurs médicaments sans obtenir de soulagement. **Mendaco** mit promptement fin aux attaques et il se sent maintenant mieux que depuis des années. Pour prouver que **Mendaco** fera la même chose pour vous, nous faisons cette généreuse offre d'essai. Procurez-vous **Mendaco** chez votre pharmacien, aujourd'hui! S'il ne dégage et n'enlève pas l'épais mucus, s'il ne facilite la respiration, s'il n'assure un sommeil reposant et ne vous libère des ennuis des attaques de l'asthme, retournez le paquet vide et l'on vous remboursera. Vous avez tout à gagner et rien à perdre. Par conséquent ne souffrez pas un autre jour sans demander **Mendaco** à votre pharmacien.

Heures d'affaires d'été

Ouvert de 9.30 a.m. à 6 p.m.

Ouvert toute la journée, les mercredis

FERME TOUTE LA JOURNEE, LUNDI

A. J. FREIMAN LIMITED



Réservez vos billets maintenant !

pour le dernier de la seconde série des concerts d'été sous les auspices de

A. J. FREIMAN LIMITED

présentant

ALEC TEMPLETON

avec

L'Orchestre Philharmonique d'Ottawa

Dr ALLARD DE RIDDER, chef d'orchestre

VENDREDI, 21 JUIN — 8.30 P.M., A L'AUDITORIUM

Billets en vente au pavillon des concerts populaires au rez-de-chaussée, chez Freiman

Il y a encore de bons sièges de disponibles

Tous les sièges sont disponibles — 40c, 60c, 80c, 1.00

Taxe comprise



Stetsons,

d'été,

blancs et pastels

Ravissants, tels sont les Stetsons d'été ! De feutre fourrure de choix, inspiration de New-York, confectionnés au Canada par Stetson ! Larges bords, grands chapeaux . . . bords étroits . . . calottes hautes . . . un groupe captivant ! Teintes : blanc, rhum frappé, gris marine, vert Chili, bleu bonbon, rouge "jolly".

12.50 et 14.50

Rayon des Chapeaux pour dames chez Freiman, deuxième étage

DES CENTAINES DE ROBES POUR FILLETTES

à des prix spéciaux

3.95

Seersuckers, percale, piqué, broadcloth . . . cotonnades confortables, rayées, quadrillées ou fleuries pour plaire à la captivante jeune demoiselle! Une pièce, corsages ajustés, jupes amples . . . deux pièces! Garnitures de dentelle, ruchés, piqué. Teintes: vert, brun, rouge, bleu, rose. Tailles 3 à 6X. 3.95

Freiman, rayon pour enfants, deuxième étage



2.95

Ravissantes robes pour fillettes . . . tissus quadrillés, rayés, fleuris . . . coquets collets de piqué, garnitures de dentelle, chics ruché Manches courtes, jupes amples, larges bordures . . . ravissantes robes pour fillettes. Corsages ajustés, s'attachant au dos! Tailles 3 à 6X. 2.95

Rayon pour enfants chez Freiman, deuxième étage



2.49

Pinafores et robes pour toutes petites, en percale fleurie, devant et dos ajustés, garnies de ruché organdi à pois aux épaules. Roses ou bleues. Tailles 3 à 6x. 2.49

Pas illustrées, robes pour toutes petites, de nansouk fleuri, avec devant plissé, s'attachant au dos . . . encolure carrée et empiècement fini de dentelle de coton. Rose ou bleues, tailles 1 à 3. 2.49

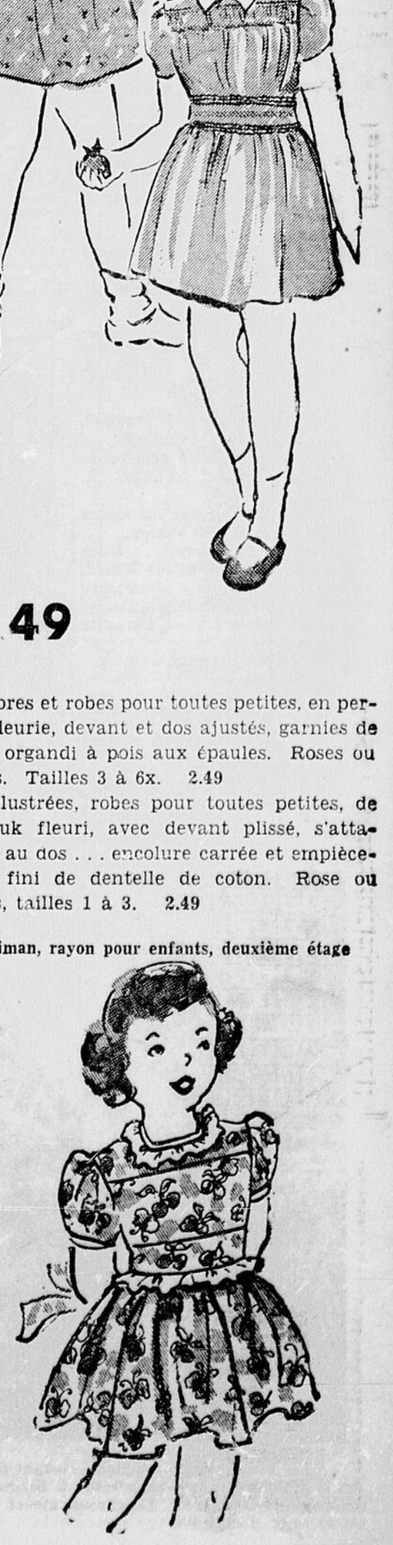
Freiman, rayon pour enfants, deuxième étage



1.95

Modèles d'une et de deux pièces . . . de broadcloth de coton. percale, guingan! Jolis fleuris, attrayants rayés, chics quadrillés . . . avec touches de piqué, ruches de dentelle de coton. Encolures carrées et rondes. Teintes: bleu, vert, brun, rose, rouge. Tailles 3 à 6X. 1.95

Rayon pour enfants chez Freiman, deuxième étage



Magasin du sous-sol chez Freiman



Mante de pluie Vinyl

1.66

Mantes de pluie de Vinyl pour petites filles. Cinq boutons-pression en avant, capuchon à même pour plus de protection contre la pluie. Couleurs: mauve, jaune et blanc. Tailles 2-6.

Robes pour petites filles

1.29

Robes de coton lavables pour petites filles. Attrayantes jupes imprimées avec corsage blanc et manches courtes, coquet collet blanc. Ceinture insérée avec attaches au dos. Ouverture en avant à trois boutons. Couleurs: bleu, rose. Tailles 3-6.

Souliers à brides pour enfants

Souliers blancs et bruns pour enfants, pointures 11 à 2½. Semelles de cuir et talons de cuir. Tous des oxfords.

2.29 la paire

Shorts d'été pour fillettes

Shorts de coton de qualité durable pour fillettes. Se boutonnant au côté, deux plis en avant. Couleurs: Blanc, marine et vert bouteille. Tailles 8-14.

94c

Jupes cabana pour fillettes

77c

Jupes cabana de coton imprimé de couleurs pour fillettes. Jupe ample, jolie bande à la taille, fermeture latérale à un bouton. Teintes: rouge, bleu et blanc. Tailles 8-14.

Chemises sport pour fillettes

98c

Chemises sport de coton de bonne qualité pour fillettes. Manches courtes, une poche à la poitrine. Couleurs: bleu, jaune et blanc. Tailles 8-14.

Slacks pour fillettes

1.29

Slacks de coton pour fillettes. Attrayante bande à la taille, fermeture labérale à boutons, une poche latérale. Teintes: marine, brun et royale. Tailles 8-14.

Chandails tout laine pour fillettes

2.29

Chandails pullovers tout laine pour fillettes. Manches longues, encolure, poignets et bande de taille à côtes. **Bleus. Tailles 8-14.**

MAGASIN DU SOUS-SOL FREIMAN MAGASIN DU SOUS-SOL FREIMAN MAGASIN DU SOUS-SOL FREIMAN MAGASIN DU SOUS-SOL

MAGASIN DU SOUS-SOL FREIMAN MAGASIN DU SOUS-SOL FREIMAN MAGASIN DU SOUS-SOL FREIMAN MAGASIN DU SOUS-SOL



M. Pouliot parlera

Il n'est pas impossible que M. Jean-François Pouliot, député libéral de Témiscouata, reprenne à brève échéance ses discours en série à la Chambre. Voilà ce qu'il a laissé présager aux Communes. M. Pouliot expliqua qu'il ne s'est nullement engagé à ne plus prononcer un seul discours à la Chambre. "J'ai simplement tenté l'expérience du silence, dit-il, parce qu'on m'a accusé de prolonger la session par mes discours. J'ai donc cessé de parler pendant un mois et demi m'attendant à ce que la prorogation arrive d'un jour à l'autre. Mais la chose semble avoir abouti à un échec: le travail législatif a fait très peu de progrès. Je me demande si je devrai refaire de longs discours pour hâter la fin de la session."

* * *

Le budget bientôt

Le budget sera soumis au plus tard le jeudi 27 juin. C'est ce que l'hon. J.-L. Ilsley, ministre des finances, a annoncé aux Communes. "J'ai l'intention, dit-il, de présenter le budget mardi ou jeudi de la semaine prochaine — de préférence mardi, mais certainement jeudi au plus tard." Le ministre des finances n'a pas indiqué s'il déposera le budget l'après-midi ou le soir .Mais on présume que ce sera le soir, s'il maintient la coutume parlementaire établie durant la guerre.

Disette de vitre

La disette de vitre diminuera peu à peu au Canada. L'hon. C.-D. Howe, ministre de la reconstruction, a appris la chose aux Communes à M. G.-K. Fraser, député progressiste conservateur de Peterborough-Ouest. M. Howe précisa que le Canada ne fabrique pas de vitre et dépend complètement des importations. Le gouvernement fait tout en son pouvoir pour améliorer la situation.

* * *

Le blé

Les négociations en vue de la signature d'un nouveau contrat de blé entre l'Angleterre et le Canada continuent toujours. L'hon. J.-G. Gardiner, ministre de l'agriculture, a expliqué aux Communes à l'hon. John Bracken, chef de l'opposition, qu'il ne pouvait donner encore acun détail sur ces pourparlers secrets.

* * *

Grève de Valleyfield

La grève qui affecte la filature de la Montreal Cottons à Valleyfield, Québec, relève exclusivement du gouvernement provincial. L'hon. Humphrey Mitchell, ministre du Travail, a donné cette réponse, aux Communes, à M. Maxime Raymond, chef du Bloc Populaire. Il a ajouté que les autorités québecoises n'ont pas demandé le concours du ministère fédéral du travail dans ce différend ouvrier. Mais le gouvernement d'Ottawa est toujours prêt à intervenir au besoin.

Délégués de la FCUC arrivés en Espagne

QUEBEC (DNC) — M. Lucien Lortie, C.R., conservateur de la bibliothèque du Barreau et président national de la Fédération canadienne des Universitaires catholiques, vient de recevoir des nouvelles de la délégation que la F.C.U.C., a envoyée au Congrès international de Pax Romana. Ce congrès commencera dimanche prochain à Tolède en Espagne, et groupera les universitaires catholiques de presque tous les coins du monde. On sait que la F.C.U.C., est affiliée à Pax Romana

Le chef de la délégation canadienne est M. Eugène Bussières, professeur à la faculté des Sciences sociales de l'Université Laval. Les autres délégués sont M. l'abbé Adrien Falardeau, aumônier des étudiants de Laval, les RR. PP. Louis Lachance et Antonin Papillon, dominicains, d'Ottawa, MM. Claude et André Gagnon, fils de l'hon. Onésime Gagnon, C.R., C.P., trésorier de la province, actuellement en séjour d'études à Oxford, MM. Gérard Lemieux, Marcel Blais et Paul Gérin-Lajoie, tous trois de Montréal, et Mlle McLean,, de Toronto, déléguée des Newman Clubs du Canada.

Voici en résumé ce que dit M. Bussières dans sa lettre à M. Lortie: La traversée se fit à bord du paquebot Espagnol "Marquès de Comillas" et l'arrivée eut lieu à la Carrunna. Des envoyés spéciaux du président général de Pax Romana, M. Joaquin Ruiz Gimennez, accueillirent les délégués et leur ont fait visiter le pays en cours de route. La réception fut royale. M. Bussières a daté sa lettre du 10 juin, de St-Jacques-de-Compostelle. La délégation était arrivée quatre jours plus tôt en Espagne. Avec leurs guides, les Canadiens visitent tous les points intéressants de la Galicie. Ils durent partir le 11 pour Léon, puis Burgos et enfin Madrid.

Ils s'attendent de passer la fête Dieu à Tolède où le congrès de Pax Romana débutera par une grande manifestation religieuse. Ensuite on ira à l'Escurial.

Au moment où M. Bussières écrivait, les seuls délégués canadiens arivés étaient M. l'abbé Falardeau et les RR. PP. Papillon et Lachance. Les autres sont censés les rejoindre en cours de route.



Jimmie Yarno, 22 mois, fut trouvé le lendemain dans un marais après qu'il eut erré loin de la maison de ses parents près de Seattle. L'enfant souffrit de la faim, mais ne subit aucun autre inconvénient. On le voit ici dans les bras de son père après qu'on l'eut trouvé. L'enfant n'a pas pleuré.

Coopérative d'électricité

La Gazette officielle de Québec annonce, dans sa dernière édition, la fondation d'une autre coopérative d'électricité dans la partie ouest de la province, celle de Montcerf, comté de Gatineau.

Le cap San Antonio, à l'extrémité ouest de Cuba, se trouve à la même distance de Port d'Espagne, Trinidad, que New-York se trouve de Londres.

* * *

Il est impossible de trouver un cas d'un aigle enlevant un enfant. Les hommes de science disent qu'un aigle ne peut transporter plus de sept livres

Russes et Polonais de Chine peuvent devenir Chinois

Par Harold MILKS

CHANGHAI, (PA) — L'après-guerre pose de graves problèmes d'allégeance pour deux minorités étrangères, en Chine, les Russes et leurs cousins polonais.

Les Russes ont le choix de deux citoyennetés; la plupart d'entre eux n'ont pas d'état civil, depuis qu'ils se sont enfuis de Russie, après la première Grande Guerre Aujourd'hui, ils peuvent ou accepter des passeports russes, ou se procurer des papiers chinois, ou encore rester dépourvus d'état civil.

Le problème de la colonie polonaise de Changhaï est moins pressant; il s'agit pour ces gens de reporter leur allégeance du gouvernement polonais en exil à Londres, au gouvernement actuel à Varsovie.

Plus de deux mille Russes blancs, à Changhaï sont naturalisés chinois, mais le gros de la colonie reste sans patrie.

Les Polonais de Chine ont adopté une attitude d'attente des événements. La plupart d'entre eux demeurent neutres dans le chamaillis politique entre Londres et Lublin. Ils veulent qu'on donne à la Pologne nouvelle l'occasion de démontrer qu'elle peut prendre soin de ses nationaux à l'étranger.

ST-CHARLES (ONT.) (D.N.C.)

ST-CHARLES (Ont.) (D.N.C.) Jeudi le 30 mai, jour de l'Ascension, 53 de nos jeunes enfants faisaient leur première communion. Une très belle cérémonie eut lieu aussi le jour de cette grande fête. Mlle Ruth Burhom, jeune fille de 22 ans, faisait profession de foi; elle renonça à toute autre religion, pour devenir catholique. Elle reçut le baptême et fut la première communiante du jour.

Jeudi soir le 30 mai, une agréable soirée fut présentée par les élèves de l'école du village, sous la direction des religieuses, en l'honneur de notre curé, M. l'abbé Auguste Vaillancourt. Après la présentation de fleurs et de cadeaux, il y eut une comédie, du chant mimé et des récitations.

M. le curé prit ensuite la parole pour remercier et féliciter les organisateurs de la fête. Il remercia tout spécialement les religieuses pour leur dévouement inépuisable, et les assistants pour leur grand nombre

Plusieurs prêtres honoraient M. le curé de leur présence, entre autre nous mentionnons MM. les abbés J.-P. Sylvestre, J.-M. Leclair, J. Michaud, H. Plouffe, O. Racette et S. Blais, de Verner, O. St-Pierre, de Markstay, L. Cholette, de Chute-à-l'Esturgeon, L. Côté, de River-Valley, L. Séguin et W. Bradley, de Chelmsford; les RR PP. L.-J. Pouliot, S.J., P. Viau, S.J., et P. Lachance, S.J., du collège Sacré-Coeur, de Sudbury, P. Déguire, S.J., de la paroisse Ste-Anne de Sudbury, et O. Fournier, O.M.I., aumônier de l'hôpital de la Miséricorde de Edmonton, Alberta, et les RR. SS. de l'Assomption de la Sainte-Vierge de Warren. Nombreux étaient les visiteurs des paroisses voisines.

La semaine prochaine, du 10 au 15 juin, les RR PP. Prévost et Moisan seront dans notre paroisse pour prêcher la retraite.

Le moins de nourriture vous gaspillez, le moins vous en achetez. La nourriture que vous n'achetez pas est libérée pour exportation outre-mer.



Vos yeux sont très précieux

Aucune somme d'argent ne peut racheter votre vue lorsqu'elle est disparue. N'attendez pas de souffrir d'yeux défectueux. Faites-les examiner régulièrement par notre optométriste breveté.

IT IS EASIER TO PAY OUR WAY!
PEOPLES CREDIT JEWELLERS LIMITED

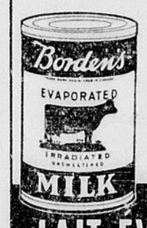
190, rue Sparks — 2-2623
(7)

LA VIE AVEC "FISTON" par Elsie, la Vache Borden



© The Borden Co. Ltd.

"TAIS-TOI! TU N'AURAS PLUS DE MON LAIT ÉVAPORÉ BORDEN'S AUJOURD'HUI"



Contenu naturel en vitamine D accru par irradiation

Recommandé par les docteurs pour l'alimentation infantile

LAIT ÉVAPORÉ Borden's

Distribution des prix à la maison Sainte-Jeanne d'Arc, à Westboro

Vendredi le 14 juin, a eu lieu à la Maison Jeanne-d'Arc, de Westboro, une séance à l'occasion de la fête patronale de la supérieure, de la fin de l'année scolaire et la distribution des prix.

La salle présentait un bien joli coup d'oeil, donnant l'illusion d'une petit coin du jardin du Carmel et qui devait servir de scène pour la principale pièce du programme: l'âme de Thérèse.

La séance a commencé par un duo puis par la lecture de deux adresses, une en français et l'autre en anglais, la présentation des voeux et de fleurs à la supérieure, Sr M.-Louis-de-Gonzague, à l'occasion de sa fête.D De jolies sa nètes, les chants, vinrent ensuite. Les élèves ont très bien rempli leurs rôles et elles ont certainement mérité les éloges qui leur ont été adressées par le Révérend Père J.-M. Beauregard, O.P., aumônier du couvent, et par M. l'abbé E. Olivier, curé de la paroisse Ste-Jeanne-d'Arc. Un nombreux auditoire était venu assister à cette séance. De nombreux et bien beaux prix ont été distribués aux élèves.

Programme

1—Duo:
Valse Caprice .... F. G. Rathbun
Mlles Marthe Drolet et Colette Gravelle.
2—Adresses: Mlle Colette Gravelle, Miss Anne Florence Poulin.
3—"Voeux": Mlles G. Nault, C. Gauthier, M. Goyette, N. Emond, D. Gravelle, L. Lauzon.
4—"Les rosiers de Louis": Mlles F. Chicoine, C. Huard, J. Ouimet, M. Castonguay, L. Leduc, C. Raymond.
5—Chants: "Smiles and Frowns", "Deux arbres causaient" — Groupe d'élèves du pensionnat sous la direction de Mme R. Ouimet.
6—Distribution des prix aux élèves de la 2e, 3e et 4e années.
7—"L'âme de Thérèse": Mlles Marthe Drolet, Pauline Huard, Marie Lamothe, Constance D'Amour, Doreen Pépin, Louise Leduc, Nicole Emond, Carmelle Raymond.
8—"Orchestre": Groupe d'élèves.
9—Distribution des prix.

2e ANNEE:— Suzanne Proulx, Constance Gauthier, Claudette Raymond, Hélène Boileau, Anita Dilabio, Patsy Tallon, Gloria Esper, Anne-Marie Castonguay. — PRIX SPECIAUX:— Suzanne Proulx, Claudette Raymond, Hélène Boileau.

4e ANNEE:— Gwendolyn Gadbois, Denise Gravelle, Barbara Campbell, Nicole Emond, Marguerite Huard, Marilyn Goyette, Françoise Chaput, Shirley Hagan, Georgette Nault, Denise Gendron, Louise Lauzon, Norma Murphy. — PRIX SPECIAUX:— Denise Gravelle, Gwendolyn Gadbois Norma Murphy et Barbara Campbell, Gwendolyn Gadbois, Lucie Lauzon, Françoise Chaput, Anita Dilabio.

PRIX DE MUSIQUE DECERNES AUX ELEVES DES 2e, 3e et 4e GRADES:— Georgette Nault, Marilyn Goyette, Gwendolyn Gadbois, Denise Gravelle, Lucie Lauzon, Hélène Boileau, Françoise Chaput.

5e ANNEE:— Fernande Chicoine, cette élève a obtenu une moyenne de 93% sur tous les sujets au programme; Dawn Jabour, Jeannine Ouimette, Louise Leduc, Claudette Huard, Fleurette Auger, Carmelle Raymond, Jeannine Lauzon. Ces élèves déjà mentionnées sont promues en 6e année. Beverly Thompson, Lucille Nadon, Denise Desjardins, Roberte Poirier. — PRIX SPECIAUX AU 5e COURS:— Fernande Chicoine, Fleurette Auger, Louise Leduc, Dawn Jabour, Claudette Huard.

PRIX AUX ELEVES DE 6e ANNEE:— Ann Elizabeth Eggleston, cette élève a obtenu une moyenne de 90% sur tous les sujets au programme; Pierrette Desjardins, Arnalda Thompson, Jeannette Nadon, Patricia Murphy, Jeanne Nadon, Marie Castonguay, Anne-Florence Poulin, Louise Ouimet. Ces élèves déjà mentionnées sont promues en 7e année. 3e prix à Barbara Hagan. — PRIX SPECIAUX:— Pierrette Desjardins, Ann Elizabeth Eggleston, Patricia Murphy, Barbara Hagan, Jeanne Nadon, Arnalda Thompson.

PRIX AUX ELEVES DE 7e ANNEE:— Marie Lamothe, Cécile Major, Jeannine Drouin.

PRIX EN MUSIQUE: Dawn Jabour, Jeannine Lauzon, Jeannine Ouimet, Fleurette Auger, Carmelle Raymond, Louise Leduc, Anne-Florence Poulin, Anne-E. Eggleston, Marie Castonguay, Arnalda Thompson.

CLASSE D'ENTREE:— Doreen Pépin, cette élève a obtenu une moyenne de 92% sur tous les sujets au programme; Marthe Drolet, Pauline Huard, Colette Gravelle, Constance d'Amour, Jeanne Lortie, Carmen Vincent, Alberte Couture. PRIX SPECIAUX:—Pauline Huard, Jeanne Lortie, Alberte Couture, Doreen Pépin, Constance d'Amour, Marthe Drolet, Colette Gravelle et Marthe Drolet, prix spécial à l'élève qui a fait son cours primaire en 5 années d'étude: Carmen Vincent.

PRIX EN MUSIQUE: Mlle Marthe Drolet, Mlle Colette Gravelle, Mlle Pauline Huard, Mlle Doreen Pépin, Mlle Marthe Drolet.



M. J.-V.-PAUL BOUDRIAS, de la maison "Boudrias Frères Limitée", élu à Toronto, président de "Canadian Spice Association".

La situation est grave à l'hôpital de Kirkland-Lake

KIRKLAND-LAKE, (Ont.) (D.N.C.) — La Société Médicale de Kirkland-Lake a annoncé la fermeture prochaine d'une aile de l'hôpital, à cause du manque de gardes-malades graduées, si la situation ne s'améliore pas sous peu.

Durant les années de guerre, l'hôpital a souffert d'un manque constant de gardes-malades, si bien qu'une salle, à l'étage des femmes, dut rester close pendant plusieurs mois. Depuis l'hiver dernier, la situation est devenue de plus en plus grave, pour atteindre son point culminant, aujourd'hui. Des mesures d'urgences devront être prises pour tenter de remédier à la gravité de la situation.

Interrogée sur ce sujet, la surintendante des gardes-malades a déclaré qu'il y a un besoin immédiat de 50 gardes-malades graduées, pour compléter le personnel qui n'en compte que 35.

Des gardes-malades ont remis à plus tard leurs vacances, n'ayant personne pour les remplacer auprès des patients.

Les autorités espèrent qu'un grand nombre d'étudiantes gardes-malades qui gradueront bientôt, consentiront à venir s'inscrire à l'hôpital de Kirkland-Lake dans un avenir rapproché, pour aider ainsi à améliorer la situation et à résoudre un problème de plus en plus sérieux.

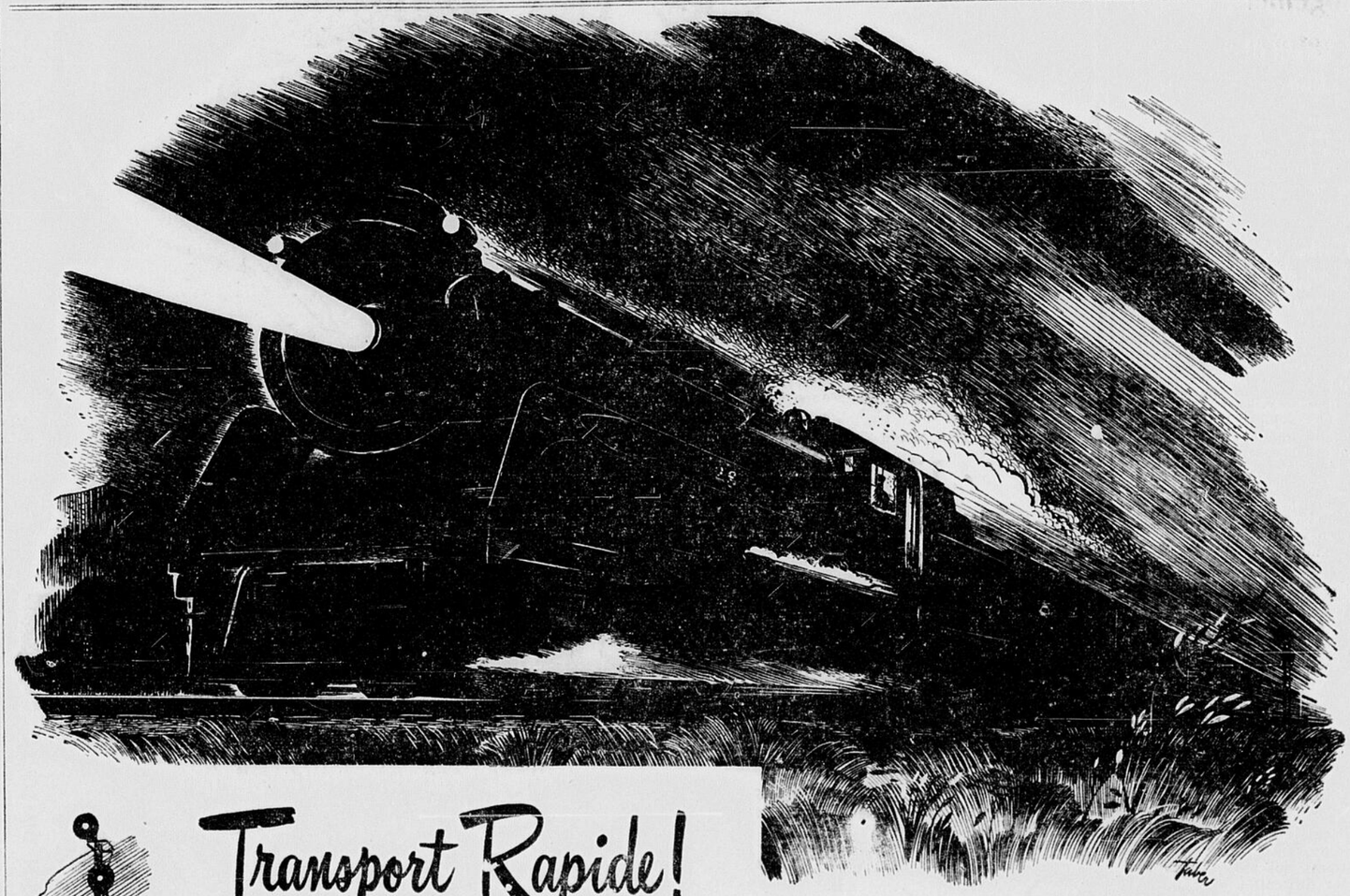
On a fabriqué un appareil électronique qui enlève la poussière de l'air en imprimant une charge électrique aux particules, qui peuvent alors être recueillies par des appareils portant des charges négatives .

* * *

Les supposées cornes de la girafe ne sont en réalité que des touffes de chair et de peau.



Les légionnaires canadiens, portant de nombreux drapeaux, défilent sous l'arche de la paix, érigée sur la frontière canado-américaine à Blaine, Washington, à l'occasion du 100e anniversaire de la signature du traité de frontières. Le citoyen moyen ne sait pas que la frontière "non-armée" entre les deux pays est le sujet d'un traité.



Transport Rapide!

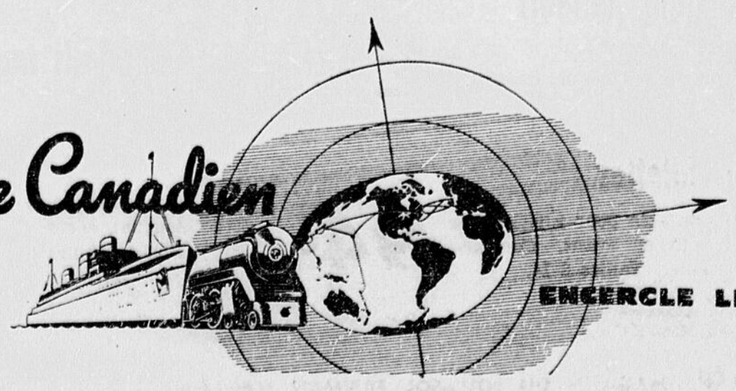
Vous avez entendu le grondement sourd des roues sur les rails... vous avez vu le faisceau de lumière projeté dans les ténèbres par le phare avant de la locomotive... lorsque, dans l'obscurité de la nuit, vous regardiez passer un de ces longs trains de marchandises du Pacifique Canadien!

Ces lourds convois, qui roulent continuellement à travers le Canada, ne transportent pas seulement des marchandises... ils sont aussi un symbole d'espoir pour les populations affamées des pays d'Europe et d'Asie, auxquelles ils apportent des secours urgents et peut-être même la vie.

Pour nous, ces trains transportent en vitesse les vivres, le charbon, les matériaux de construction, les meubles, le papier, les machines, les matières premières — les mille et une choses qui font l'économie d'un pays et qui servent à maintenir son commerce d'exportation. Et ce service de toute première importance est assuré le jour et la nuit et tous les jours de l'année, avec efficacité, rapidité et économie.

NE GASPILLEZ RIEN MENAGEZ LES VIVRES PARTAGEONS AVEC CEUX QUI ONT FAIM

Le Pacifique Canadien



ENCERCLE LE MONDE

France-Presse nous dit la gratitude des Français que nous avons vêtus

De tous les vêtements qui furent envoyés en Europe l'automne et l'hiver derniers, pour être distribués aux millions d'hommes, de femmes et d'enfants grelottant de froid et laissés sans foyers et en haillons lorsque les envahisseurs furent chassés de leurs pays, ceux expédiés du Canada arrivèrent dans la meilleure condition. En octobre dernier, les Canadiens contribuèrent 12,228,000 livres de vêtements usagés, mais encore portables, en réponse à un premier appel de la Fédération canadienne de Secours aux Alliés. Moins d'un demi de 1 pour 100 de la collecte, y compris les chaussures non pairées, n'a pu être utilisé. Tous les rapports reçus de France et des autres pays révèlent que l'organisation canadienne qui a recueilli, empaqueté et emballé les dons de ses concitoyens, a fait un travail splendide.

Aujourd'hui ces mêmes personnes ont de nouveau répondu à la demande du gouvernement fédéral d'offrir leurs services, afin qu'un deuxième appel puisse être fait à chaque famille canadienne, de donner une partie de leur surplus de vêtements, d'articles de literie ou de chaussures, pour soulager la misère et la souffrance qui sévissent encore en Europe.

L'Entr'aide française

M. Justin Godart, président de L'Entr'aide française, lors d'une récente entrevue avec M. Raymond Grenier, de l'agence **France-Presse**, disait que la population française "est profondément reconnaissante pour le secours qu'elle a reçu du Canada", et il ajoutait: "Ce n'est pas de la reconnaissance dans le sens ordinaire du mot, mais bien un sentiment profond d'amitié et de fraternité". M. Godart faisait mention du fait que les femmes de Saint-Ouen, faubourg de Paris, "parlent encore de madame Vanier avec des larmes dans les yeux — elle était tellement bonne et compatissante", lors d'une distribution de vêtements canadiens, organisée par l'Entr'Aide française, à laquelle l'ambassadeur du Canada et madame Vanier prirent part.

"On craint que l'hiver prochain ne soit aussi rigoureux que le dernier, de déclarer M. Godart. Même alors notre programme de réhabilitation ne pourra satisfaire aux besoins essentiels; bon an, mal an, les vêtements s'usent continuellement".

Un article par personne

Les paletots, les gilets, les complets, les pyjamas, les robes, de même que toutes sortes de vêtements de femmes et d'enfants, seront les articles que les auxiliaires de la Collecte nationale de Vêtements espéreront recevoir des citoyens du Canada au cours des deux semaines du 17 au 29 juin inclusivement. L'objectif de cette seconde campagne est d'obtenir en moyenne un article de vêtement usagé de la part de chaque homme, femme et enfant au Canada. Pour y parvenir, il faudra que ceux qui ont beaucoup de vêtements, de literie, de chaussures, de chapeaux de feutre, de paletots et de manteaux, dont ils peuvent disposer, donnent généreusement. Tout le monde peut contribuer à faire un succès de la campagne et par là rehausser la réputation déjà si bonne des Canadiens en Europe, d'être un peuple généreux, au coeur compatissant.

Bing Crosby accepte la présidence

JASPER (Alberta) — Bing Crosby, artiste renommé de l'écran et de la radio, a accepté, hier, la présidence d'honneur du club Maligne River Anglers, lors de la réunion annuelle du club qui a eu lieu à l'embouchure de la rivière Maligne et du lac Médecine, dans les Rocheuses canadiennes.

En acceptant ce poste, Crosby ajoute son nom à la liste des sportsmen renommés qui ont pêché dans les eaux de la rivière Maligne. Parmi ceux-ci, mentionnons, Courtney Ryley Cooper, écrivain et pêcheur, Bob Davis, journaliste célèbre, Irvin Cobb, humoriste et écrivain et Rex Beach, écrivain et sportsman. La médaille d'or du club fut remise à Crosby par M. Robert Sommerville, gérant général des hôtels du Canadien National et président sortant de charge. M. Crosby était accompagné de Wally Westmore, chef maquilleur de la troupe de Hollywood qui tourne actuellement, à Jasper, le film "The Emperor's Waltz".

En correctionnelle

La compagnie Singer Sewing Machine, 195, rue Sparks, fut condamnée ce matin en correctionnelle par le magistrat Glenn-E. Strike à payer une amende de $50 et les frais pour avoir été trouvé coupable de forcer la vente d'un objet à un client alors que celui-ci n'en voulait pas, contrairement aux règlements de la Commission des Prix.

Il fut prouvé que Oscar Groulx, assistant-gérant du magasin Singer, rue Sparks, vendit une machine à coudre à Mme Elisabeth Bergeron, 108, rue Main, Aylmer, mais celle-ci dut acheter un cabinet également pour avoir cette machine, alors qu'elle n'avait pas besoin de ce meuble. Selon l'expression de la plaignante, le vendeur lui déclara qu'elle devait acheter "le tout ou rien". La Commission des Prix poursuivait dans cette cause et la compagnie Singer était défendue par Me Duncan McIlraight.

Claude Ouellette, sans adresse connue, trouvé coupable la semaine dernière d'avoir volé un manteau de femme d'une valeur de $20 fut condamné ce matin à passer un mois à la prison du comté. Le manteau était la propriété de Mlle Lisette Lymburner.

William Tilling, de Richmond, fut libéré de l'accusation d'assaut sur la personne de Henry Robertson qui avait été portée, samedi soir dernier, alors que ce dernier prétendait avoir été assailli par deux hommes. Tilling demeura sur les lieux jusqu'à l'arrivée de la police alors que son compagnon se sauva et le magistrat expliqua qu'il croyait que sa façon d'agir fut celle d'un homme innocent. La police n'a pas encore retrouvé le compagnon en question.

Kenneth Poirier, 401 rue Sparks et Robert H. Graham, demeurant à l'Ovale de l'Université, furent condamnés à payer chacun une amende de $10 et les frais pour avoir consommer du vin en un autre endroit que leur demeure.

Circulation

Pour conduite dangereuse au volant, John Cunningham, 18, rue Empress, dut payer une amende de $20 et les frais. Pour excès de vitesse les personnes suivantes payèrent une amende de $15 et les frais: Bryce Carleton, d'Ottawa; Arthur McCurry, d'Hurdman's Bridge; John Boon 93, rue Carleton, Westboro. Pour ne pas avoir eu de permis, Harford Palmateer, de Toronto, paya une amende de $10 et les frais. Les personnes suivantes payèrent une amende de $4 et les frais pour diverses infractions aux lois de la circulation: John Claydon, 79, rue Armstrong; John Murray, 374, rue Cambridge; John Grace, 208, 5e avenue; Harvey Richardson, 449 ouest, rue Laurier; John Brown, 656, Island Park Drive.

M. M. Chagnon a traité d'orientation au Club Richelieu Ottawa-Hull à midi

Dîner-causerie sous la présidence de M. Arthur Desjardins. — M. Raymond Bériault présente le conférencier. — Beau geste des médecins et des dentistes du Club.

M. Maurice Chagnon, de l'école d'orientation professionnelle de l'Université d'Ottawa, a fait d'intéressantes distinctions et donné une idée exacte de cette science, au cours de la conférence qu'il a prononcée, aujourd'hui, au dîner-causerie hebdomadaire du Club Richelieu Ottawa-Hull, à l'hôtel Standish Hall. La réunion était sous la présidence de M. Arthur Desjardins et M. Raymond Bériault a présenté le conférencier.

M. Arthur Charron, agent de Pepsi-Cola, a été présenté comme nouveau membre et parmi les invités d'honneur on remarquait: le R.P. Gustave Sauvé, o.m.i., de l'Université d'Ottawa et de l'Association d'Education; le Dr Lionel Lemieux, M. Alfred Martin, de Montréal; le capitaine Raphaël Pilon, le Dr eJan errien, MM. Ls Bilodeau, Paul-André Meilleur, Georges Séguin, Gilbert Charron, et Gaston Quessy, comptable au "Droit".

Trois médecins, les docteurs L. Légaré, G. Gagné et Jean Terrien ont offert bénévolement leurs services professionnels pour faire passer un examen médical aux enfants qui se préparent à aller passed leurs vacances au camp Notre-Dame de la Joie.

Les dentistes, les docteurs Paul Côté, vice-président du club, Aimé Couture, Georges Bruchési, et Albert Gauthier, ont aussi offert gratuitement leurs services pour s'occuper, à tour de rôle, de la dentition du filleur du club.

Conférence

M. Chagnon commença par donner une définition ngative de l'orientation professionnelle, tout d'abord en expliquant qu'il ne s'agissait pas de charlatanerie, ni de psychologie expérimentale qui n'est qu'un service de l'orientation professionnelle, ni un système de tests qui ne sont pas encore assez perfectionnés pour être complets, et ni une sélection du personnel.

Il rappela l'histoire du père de famille qui désirait diriger son endant dans une carrière. Il mit dans une chambre: une pomme, un dollar et une bible. Après y avoir renfermé l'enfant, il supposa que si l'enfant choisit la pomme, il fera un agriculteur; s'il prend le dollar, il s'occupera de commerce, et enfin s'il s'empare de la bible, il fera un prêtre. Mais en regardant par le trou de la serrure, il constata que l'enfant avait mis le dollar dans sa poche, lisait la bible en mangeant la pomme. Le père déduit que son fils fera un politicien puisqu'il avait tout pris!

Le conférencier expliqua que l'orientation professionnelle était une science nouvelle, mais qu'elle



M. Maurice CHAGNON

n'allait pas contre le système scolaire. Loin de là, dit-il, elle n'en est que l'évolution.

Il expliqua que l'orientation professionnelle était le processus qui permet d'aider un individu à se choisir une occupation, à s'y préparer, à y entrer et à y progresser. En orientation professionnelle, le premier but est d'aider les individus lorsqu'il leur faut prendre des décisions et faire des choix qui comportent l'organisation d'un avenir et la création d'une carrière. Ces décisions et ces choix sont nécessaires à une adaptation satisfaisante à la vie professionnelle.

M. Chagnon fit remarquer que l'orientation professionnelle n'entravait pas la liberté de l'individu. Elle a pour but, dit-il, de permettre à quelqu'un de se connaître soi-même et de lui faire connaître les différentes carrières. L'individu, de lui-même ensuite, fait son choix, en toute liberté.

M. Chagnon explique que cette science était très jeune au Canada, ne remontant qu'à 1941-1942. Il expliqua qu'il y avait eu des efofrts individuels comme à l'Université d'Ottawa et que ce n'est que vers 1943-1944 que quatre provinces adoptèrent ce procédé.

Le conférencier souligna ensuite comment des cercles, comme le Club Richelieu, pourraient aider au progrès de cette science, d'abord par la sympathie des membres, puis, par des documentations ou monographies professionnelles, et enfin, par les expériences faites par des hommes d'affaires ou professionnels qui ont obtenu du succès dans leur carrière.

Bien que cette science soit très complexe, dit-il, en l'aidant vous ne faites pas seulement oeuvre humanitaire, sociale, mais aussi patriotique. Et il conclut en citant la parole du R.P. Raymond Shevenell, o.m.i., directeur de l'école d'orientation de l'Université d'Ottawa, qui a déclaré que si notre nationalité veut remplir complètement son rôle providentiel, il ne faut pas négliger un seul talent, une seule aptitude en friche.

Cocktail présidentiel

Le président annonça que c'était aujourd'hui le 40e anniversaire de mariage de M. et Mme Wilfrid Langevin; que M. le Richelieu Maurice Bélanger s'était marié ce matin; fit part d'une carte du Dr. H. Viau, rendu à Victoria revenant de Banff; que M. Horace Racine était en tête de l'organisation de la St-Jean-Baptiste d'Ottawa, dont le banquet aura lieu au Château Laurier, le 24, à 7 h. du soir; que la St-Jean-Baptiste de Hull avait aussi son banquet, à 7 h., à l'hôtel de ville, le 24 juin; que M. Télesphore (Harry) Godbout payait le cigare à tous les membres du Club; que des fleurs avaient été envoyées à Mme J.-B. Blais, mère d'un autre enfant, etc... Le notaire André Lesage dirigeait le chant, M. Georges Pelletier était soliste et M. L.-J. Chatelain était au piano d'accompagnement

BULLETINS

(Suite de la première page)

MONTREAL (PC) — qui fut contrôleur du revenu de la province de Québec de 1917 à 1937, est décédé hier dans sa 82e année.

* * *

JERUSALEM (PA) — La police palestinienne annonce qu'un autre officier britannique manque à l'appel portant probablement à six le nombre de militaires britanniques enlevés dans une vague de désordre qui s'est abattue sur le pays. Il s'agit du major M.-B. Chadwick.

* * *

DIGBY, N.-E. (PC) — Enos Leblanc, de la Rivière au Saumon, a été hué hier soir par un automobile sur la route près d'ici. Il était âgé de 56 ans. La police dit que le chauffeur de l'automobile n'a pas arêté après l'accident.

* * *

DOUGLASTOWN, Qué. (PC) — Un nouvel hôpital sera construit à Chandler, peninsule de Gaspé, par les RR. Soeurs de la Providence, de Montréal, a annoncé la Révérende Soeur Georges-Marie, supérieure à Chandler. On s'attend que lse travaux de construction commencent prochainement.

* * *

DOUGLASTOWN, Qué. (PC) — On rapporte que le saumon a fait son apparition dans les eaux de la péninsule de Gaspé et le baie des Chaleurs, bien que jusqu'ici on dise que les ébats de ces poissons sont moins considérables que ceux de la saison précédente.

Graduation et débat annuel à Embrun (Ont.)

EMBRUN (Ont.) (D.N.C. — Dimanche soir le 16 juin, avait lieu, en la salle municipale d'Embrun, la collation des diplômes des élèves du High School, dont le principal est M. Royal Comtois.

Voici le nom des élèves qui ont mérité des bourses: M. Rhéal Auclair, de Cornwall; M. Roch Rouleau, de Caledonia-Springs; Mlle Jeanne Brisson, fille de M. et Mme Aimé Brisson, d'Embrun; M. Conrad Boileau, de St-Pascal-Baylon; Mlle Fernande Patenaude, d'Embrun. En plus la Saint-Jean-Baptiste avait donné la somme de $25 pour offrir un cadeau à chaque finissant de 12e année.

Le même soir avait lieu également, le grand débat annuel. Le sujet à débattre était "Le Canada devrait adopter la conscription en temps de paix". Les orateurs pour l'affirmative étaient Mlle Fernand Patenaude et M. Jean-Jacques Brisson, tandis que Mlle Fleurette Perras et M. Olivier Perras défendaient la négative. L'affirmative l'emporta par une faible marge et la coupe offerte au meilleur orateur fut décernée à Mlle Fernande Patenaude. Les donateurs de la coupe étaient MM. les professeurs du High School. M. le principal et Mme Comtois ainsi que M. et Mme Adolphe Brunet avaient donné les autres prix pour le débat.

Départ ce matin de S. Exc. Mgr Scheffer

S. E. Mgr Lionel Scheffer, o.m.i., évêque titulaire d'Isba et vicaire apostolique du Labrador, est parti ce matin de la capitale, en route vers Québec, où il s'embarquera vendredi à bord du **North Trader**, à destination de Blanc-Sablon, siège de son vicariat.

Mgr Scheffer n'est accompagné que du frère Haché, o.m.i. Un de ses missionnaires, le R. P. P. Beaulieu, o.m.i., s'embarquera plus tard pour la même destination. Au cours de l'été, Mgr Scheffer espère visiter ses missions sur la côte du Labrador.

La plupart des oiseaux ne chantent que quand ils sont perchés sur la branche ou sur un objet élevé.

Mackenzie King réitère sa décision de quitter la vie politique sous peu

Le premier ministre consacrera le reste de sa carrière à rédiger ses mémoires. — Les députés de tous les partis lui donnent un banquet au restaurant du Parlement.

Le premier ministre Mackenzie King vient de donner l'assurance définitive qu'il se retirera de la vie publique avant les prochaines élections. Le chef du gouvernement a réitéré sa décision de quitter la politique à un banquet que lui ont donné, hier, au restaurant du Parlement, les députés de tous les partis à la Chambre des Communes.

M. Mackenzie King remercia chaleureusement l'hon. John Bracken, chef de l'opposition; M. M.-J. Coldwell, leader C.C.F.; M. Solon Low, chef créditiste ainsi que les membres de son cabinet qui lui adressèrent les plus sincères félicitations en raison du fait que le premier ministre dirige le gouvernement canadien depuis plus de vingt ans.

Il rappela que les divers orateurs ont souligné qu'il paraît en meilleure santé que jamais depuis son voyage en Angleterre. "C'est bien vrai que je me sens en excellente santé", dit-il. "Mais je ne dois pas oublier non plus que ma carrière politique est presque finie".

"Il se peut toutefois", nota-t-il avec un brin de malice, "que je ne disparaisse pas de la scène politique aussi subitement que certains l'espèrent. Car je désire rester quelque temps encore dans la vie publique".

Le premier ministre souligna catégoriquement qu'il n'a nullement l'intention de poser de nouveau sa candidature comme député fédéral. Puis regardant tout à tour quelques-uns des membres du cabinet et les chefs de parti assis à la table d'honneur, il demanda qui lui succédera bientôt à la direction des affaires du pays. Mais il laissa sans réponse cette question d'une brûlante actualité politique.

M. Mackenzie King ne cacha pas qu'au cours de ses années de retraite de la vie politique il rédigera ses mémoires politiques. (Ce document aura une importance capitale pour l'histoire si l'on tient compte du fait que le premier ministre qui a passé 40 ans dans la vie publique, fut chef du parti libéral pendant 25 ans et dirigea le gouvernement fédéral durant 20 ans). M. Mackenzie King déplora alors que sir John Macdonald et sir Wilfrid Laurier n'aient pas laissé de mémoires politiques à l'exemple de sir Robert Borden.

Le premier ministre rendit hommage aux députés de tous les partis pour le patriotisme dont ils ont fait preuve en lui donnant ce témoignage d'estime. "Cela fait très bien augurer de l'avenir de notre pays", commenta-t-il.

Une enquête sur le logement pour les vétérans

Le ministère des Affaires des anciens combattants a fait appel aujourd'hui aux ex-militaires à qui on avait déjà envoyé un questionnaire sur leur besoin de logement, et leur a demandé de collaborer en le remplissant et en le retournant sans tarder. D'une liste choisie de 100,000 anciens combattants à qui ce questionnaire a été distribué franc de port, seulement un petit nombre d'entre eux ont envoyé les renseignements demandés. Cette enquête dure encore.

Les fonctionnaires du Ministère ont déclaré qu'il y allait du propre intérêt des anciens combattants de collaborer avec eux. Les rapports reçus à jour, lesquels ne comprennent qu'une fraction du nombre total de ceux qui ont été consultés, indiqueraient que la situation du logement n'est pas aussi sérieuse qu'on ne l'avait cru chez les anciens combattants. La création d'une fausse impression, par suite du manque de collaboration de la part des intéressés, serait déplorable.

Le Ministère a fait tout son possible pour choisir comme sujets d'enquête, les anciens combattants désireux de changer de logis et qui ont donné leur nom aux bureaux de logement.

Les premiers rapports des bureaux régionaux du ministère des Affaires des anciens combattants, par tout le Canada, basés sur les questionnaires reçus au 31 mai, ont été envoyés au Bureau principal à Ottawa le 10 juin, et l'on demande un rapport final basé sur les questionnaires reçus au 30 juin. On conseille aux anciens combattants qui sont aux prises avec des difficultés de logement, et qui n'ont pas reçu le questionnaire, d'écrire au Surintendant du bureau régional de réadaptation le plus rapproché, relevant du ministère des Affaires des anciens combattants, afin d'en obtenir un.

Trois victimes transportées au Nouveau-Brunswick

WINDSOR (PC) — Les dépouilles mortelles des trois membres de la famille Beeman, victimes de la tornade de lundi, doivent être transportées à Petitcodiac, Nouveau-Brunswick, pour inhumation, apprend-on aujourd'hui.

Ce sont M. et Mme Waldo Beeman ,et leur bébé nouveau-né. On croit que la dépouille mortelle de Milo, frère de Waldo, décédé à l'hôpital ce matin, sera aussi transportée à Petitcodiac avec les autres, probablement ce soir ou demain.

Les Beeman n'ont pas de parents à Windsor. Waldo et sa famille ont été tués lundi soir. Le bébé ,né à la suite d'une intervention césarienne, était déjà mort après que la mère eut été tué par la tornade. La mère était britannique et n'était au pays que depuis très peu de temps.

Pendant quelque temps, il existait de la confusion dans l'identité des deux frères Beeman. Ils étaient jumeaux et âgés de 29 ans. A un moment donné, il fut rapporté que Milo, qui était mourant à l'hôpital, était le mari et le père de la femme et de l'enfant qui perdirent la vie lundi soir tandis que Waldo était son frère.

Cependant, il fut définitivement établi ce matin que Waldo était le mari de la victime et que Milo avait une épouse et un enfant vivant au Nouveau-Brunswick.

On connaît très peu la famille Beeman, qui, d'ailleurs, n'est venue à Windsor que depuis peu de temps.

Les Filles de la Sagesse peuvent aller en appel

TORONTO (PC) — La Cour d'Appel d'Ontario a accordé aujourd'hui un appel à la Congrégation des Filles de la Sagesse demandant une exemption de taxes sur une propriété de 26 acres dans le canton de Gloucester à Eastview, près d'Ottawa

La Congrégation en appela d'une décision du juge McDougall, d'Ottawa. Le juge McDougall maintint une décision de la Cour de revision portée en vertu de la loi d'évaluation.

Les hôpitaux militaires ont de bons repas

Les anciens combattants malades et invalides du Canada, qui jouisse de repas si bons qu'ils offrent parfois des fleurs à leurs diététiciens, font de la liste d'achats du Ministère des Affaires des anciens combattants l'une des plus importantes du pays.

Par exemple, au cours d'une période type de trois mois, les malades des centres de traitements du Ministère, disséminés dans tout le pays consomment près d'un demi-million de livres de viande fraiche et près de 90,000 livres de beurre. Il consomment environ huit tonnes de thé et neuf tonnes de café durant la même période, et plus de quatre tonnes de jus de fruits.

C'est là une quantité considérable de provisions. Les denrées non périssables sont achetées sur une base nationale à la suite de soumissions par concurrence, mais les denrées périssables sont achetées sur place au fur et à mesure des besoins.

Voici, en moyenne, la liste des achats du Ministère pour les besoins trimestriels des hôpitaux, d'après une récente période type:

	Livres
Viandes fraiches	481,568
Viandes fumées	66,075
Viandes préparées	18,189
Gras et huiles (Graisse, animale ou végétale, etc.)	20,665
Volailles	115,401
Poisson	66,988
Beurre	88,806
	Gallons
Lait	172,242
Lait écrémé	264
Lait de beurre	1,347
Crème	9,255
	Douzaines
Oeufs	128,189
	Livres
Pain	345,036
Petits fours et brioches	12,881
Sucre	133,973
Thé	15,280
Café	18,419
	Caisses
Conserves de légumes	9,214
Conserves de fruits	8,180
Confitures et gelées	745
Jus de fruits	8,343

Appel rejeté par la Cour Suprême

La Cour Suprême du Canada a rejeté aujourd'hui avec dépens un appel de la Plessis-Belair Bridge Company contre des jugements précédents, relativement à des procédés d'expropriation du gouvernement du Québec.

La compagnie réclama autrefois $2,387,093, et le ministre des travaux publics du Québec offrit $202,262, et plus tard, en vertu d'un plan revisé excluant certains terrains, il réduisit l'offre à $109,398.

La commission du service public du Québec fixa la somme due à la compagnie à $109,899, et, dans un appel à la Cour Supérieure de Québec, la décision fut confirmée. Un jugement de la cour du Banc du Roi confirma aussi l'appel.

Le pont, qui relie la rivière des Mille Iles entre Ste-Rose et Rosemere, à environ 16 milles au nord de Montréal, est administré sans péage par le gouvernement provincial. La compagnie exigeait 25 cents par automobile avant l'expropriation.

Les gagnantes du concours de l'Amicale

Ce matin, le déjeuner annuel des diplômées, précédé de la messe, réunissait soixante-sept finissantes, sous la présidence de Mlle Blanche Sabourin, présidente de l'Amicale d'Youville. Les membres des exécutifs anglais et français furent reçues au parloir, par la Rvde Soeur Marie-Rachel, Supérieure, entourée des Rvdes Srs Blanche de Castille. Directrice de l'Amicale française Ste-Hortense, Directrice de l'Amicale anglaise et Marguerite d'Youville, Directrice du Collège Bruyère.

Mlle Sabourin fit connaître les gagnantes des compositions au concours de l'Amicale d'Youville

Au cours d'Immatriculation de l'Université d'Ottawa:

1ère—Mlle Suzanne Labelle;
2e—Mlle Suzanne Guertin.

Au cours de l'Immatriculation provinciale:

1ère — Mlle Hélène Verreault;
2e—Mlle Rita Gagné.

Le comité de correction était formé de Mme Jean Guimet, Mlles Reine Bérard et Claire Brunet.

Ont porté la parole à cette réception: Mlle Blanche Sabourin, Mme L. Lennon, présidente de l'Amicale anglaise, Mme Aurélien Bélanger, Mme Robert Devine, la Rvde Soeur Supérieure et Mlles Suzanne Guertin et Galipeau, finissantes des cours français et anglais.

Un enfant noyé dans un ruisseau chemin Russell

James-Earl Gerow 2 ans, fils de M. et Mme Robert Gerow, du canton de Gloucester, s'est noyé hier, dans les eaux de Bear Creek, près de sa demeure sur le chemin Russell.

L'enfant a été vu pour la dernière fois par sa grand'mère, Mme Daisy Gerow alors qu'il jouait près du ruisseau à l'arrière de sa demeure. Quelques instants après sa disparition, ses deux soeurs, Barbara 6 ans, et Margaret, 8 ans, se joignirent à un voisin, Joseph Ceisten en vue de chercher l'enfant. Le corps de ce dernier a été trouvé le long du ruisseau à une certaine de verges de la maison de ses parents.

Le constable Thomas Trimble, de la Sûreté provinciale d'Ontario, a déclaré que la noyade avait été accidentelle et qu'il n'y aurait pas d'enquête.

Bernard C. Latham est porté disparu

La police d'Ottawa fait enquête sur la disparation de Bernard C. Latham, 23 ans, demeurant à 245½, rue Bank, qui partit de sa demeure, lundi matin, pour se rendre à son travail à la British American Bank Note mais on n'en a pas entendu parler depuis. Latham est un ancien pilote du CARC avec plusieurs années de service outre-mer et lors de son départ il portait un veston gris et un pantalon du CARC. Il mesure six pieds et il pèse environ 150 livres.

On manifeste dans les 2 camps, à Paris

PARIS (PA) — André le Trocquer, ministre de l'Intérieur, a annoncé aujourd'hui au cabinet français qu'on a attaqué hier soir le quartier général communiste; on a appréhendé 68 personnes; un agent a été blessé.

Des bandes de jeunes arpentaient hier les boulevards, en criant: "De Gaulle au pouvoir!" et: "Thorez à l'échafaud!" au cours des célébrations du sixième anniversaire de l'appel de de Gaulle à la résistance, à la radio de Londres, en 1940.

D'autres bandes ont riposté en proclamant leur appui à Maurice Thorez, secrétaire général du parti communiste, qui s'est enfui à Moscou et a échappé à la mobilisation, quand la France est entrée en guerre.

On a fracassé à l'aide de briques les fenêtres du quartier général communiste. On a fait de grands feux de joie dans les rues, avec des tas de feuillets de propagande du parti. La police dit avoir fait neuf arrestations après cet incident. Le Troquer précise que l'un des prévenus est un ancien soldat de Vichy. On en a arrêté 59 autres, pour les relâcher aussitôt.

North-Bay rend un hommage aux Srs de l'Assomption

NORTH-BAY, (Ont.), (Spécial) Après avoir bénéficié pendant un quart de siècle du grand dévouement et du zèle infatigable des Révérendes SS. de l'Assomption de la Ste-Vierge, les paroissiens de St-Vincent-de-Paul ont tenu à montrer leur reconnaissance et leur satisfaction pour le beau travail accompli, en organisant, la semaine dernière, en ce vingt-cinquième anniversaire, une fête-souvenir sous le patronage de Monsieur le curé J.-A. Chapleau, v.f.

M. Marius Cholette, dans une courte allocution, présenta les hommages de la paroisse. Il fit brièvement l'historique de la communauté et rappela le nom de Mère Saint-Joseph, la fondatrice de cette communauté, qui n'a pas atteint son centenaire d'existence et qui pourtant, nous trouvons sous tous les cieux, même au Japon. Nous les trouvons aussi en divers endroits de notre diocèse et du diocèse voisin.

Une bourse substantielle fut offerte par les paroissiens, pour témoigner d'une manière tangible qu'ils ne sont pas restés insensibles à leurs innombrables bontés.

Sous la direction de M. l'abbé Benoit Fortier, vicaire, "Les trois sagesses du vieux Wang" drame chinois en quatre tableaux, d'après des documents authentiques, par Henri Ghéon, fut très bien rendu par des jeunes gens de la paroisse, et fut fort goûté par les paroissiens qui avaient tenu à se rendre en très grand nombre.

Tous ces jeunes acteurs, qui sont des anciens élèves des religieuses ont sû bien interpréter leurs rôles.

Un choeur de jeunes filles rendit un chant de Mendelssohn "Les parfums du rivage" ainsi qu'une chanson de Calixa Lavallée. Au piano d'accompagnement, Mlle Lucille Lamothe.

Les jeunes enfants, représentés par Aline Giroux, Maurice Foisy et Claudette Corbeil, donnèrent de charmantes déclamations. Ils présentèrent aussi une corbeille de roses rouges et d'oeillets blancs, ainsi qu'un bouquet spirituel.

L'organisatrice de la soirée était Mlle Vina Rathwell, institutrice à North-Bay.

Conn pèse 182 et Louis 207

NEW-YORK (PA) — A midi, lors de la pesée officielle, le champion Joe Louis pesait 207 livres et Billy Conn 182 pour le grand combat de 15 rondes qui a lieu ce soir au stade des Yankees.

En 1941, lorsque Louis a triomphé par knockout dans la 13e ronde, le champion pesait 199¾, tandis que Conn enregistrait 174.

Les derniers pronostics de la température sont: nuageux avec un léger vent de l'est et le thermomètre marquera environ 60 degrés.

On a appris d'une source fiable que l'arbitre serait Eddie Joseph, celui qui a arbitré le dernier match Louis-Conn ou Johnny Byrne, ancien boxeur poids-moyen.

Le marché de Montréal

MONTREAL, (PC) — Voici les prix aujourd'hui tels que communiqués par le ministère fédéral de l'Agriculture:

Oeufs: A-gros, 37½, A-moyens, 35½; poules, A et B, 32½; C, 28; arrivages, 1,184.

Beurre de crémerie, 1ère qualité pasteurisé No 1, 38⅝; No 2, 36½; arrivages: aucun.

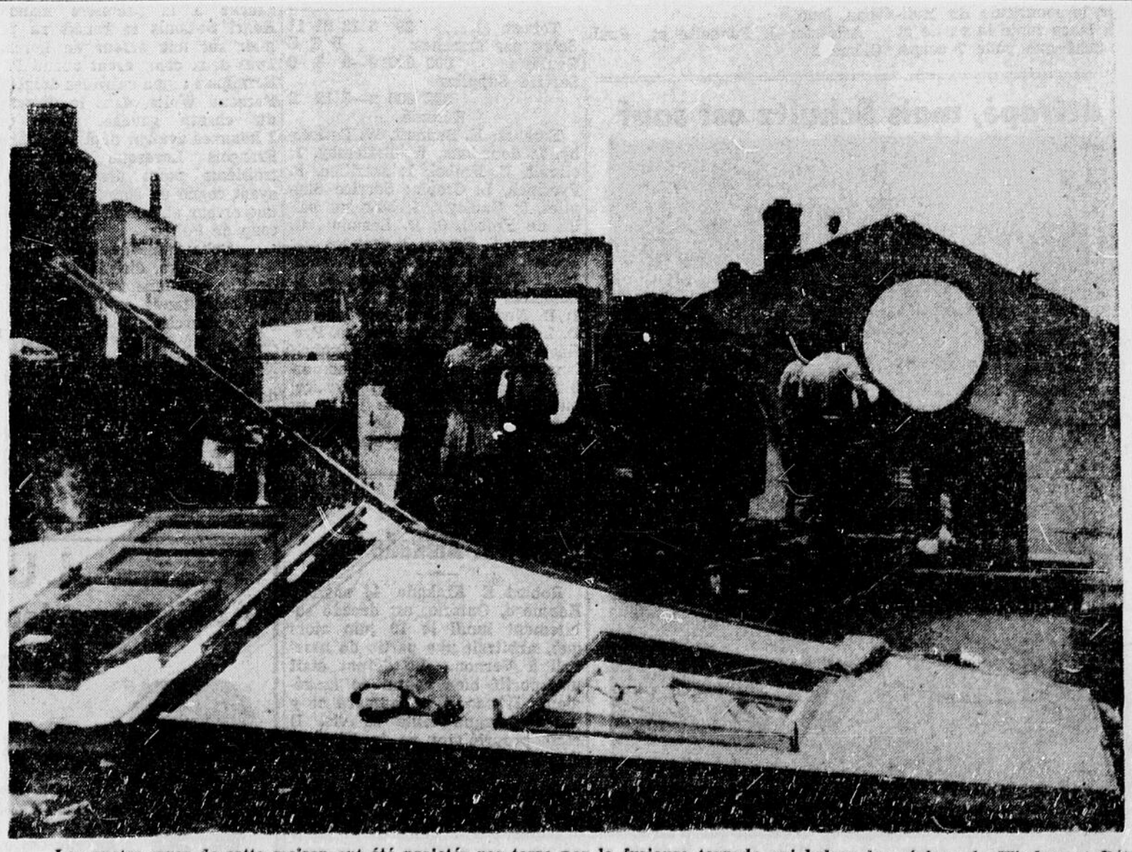
Fromage blanc de l'Ouest 22; commerce en gros, 22¾, 23, arrivages: 2,764 boites.

Patates: 75 lbs $2.15; petites, $1.90; 100 lbs, $2.90

Les bestiaux

MONTREAL, (PC) — Les prix étaient fermes aujourd'hui pour toutes les classes sur le marchés des bestiaux. Réceptions: bêtes à cornes, 4; moutons, 21; porcs, 65; veaux, 77.

Les quelques bêtes à cornes offertes étaient surtout des vaches et des génisses. Les bonnes génisses se sont vendues $10.50 à $12, les bonnes vaches, $10 à $11 et les vaches communes de boucherie, $7.25 à $8.50; les animaux pour la mise en conserve et l'abattoir, $7 et moins.



Les quatre murs de cette maison ont été projetés par terre par la furieuse tornade qui balaya les régions de Windsor et Détroit. Au moins 100 demeures ont été détruites et 300, avariées, dans la région seule de Windsor. Le vent renversa des wagons de chemins de fer, et les lança haut dans les airs.

Le champion Joe Louis knockoutera-t-il Billy Conn?

Le bombardier brun est le grand favori du grand combat de ce soir à New-York

★ ★ ★

Gayle Talbot favorise le nègre pour un knockout à la quatrième ronde. — Cependant, Conn a un grand coeur et croit qu'il peut battre Louis.

Par Gayle TALBOT

NEW-YORK, le 19 — (P.A.) — Joe Louis, un vétéran de l'arène âgé de 32 ans, défendra son titre poids-lourd pour la 22e fois ce soir au stade des Yankees et il enverra probablement Billy Conn dans le pays des rêves vers la quatrième ronde.

L'impression que nous avons après avoir surveillé l'entraînement du gros bombardier brun et son adversaire de 28 ans de Pittsburgh, est que Louis possède encore trop de "bazookas" pour Billy, tout comme il a fait il y a cinq ans.

Quoiqu'il ne s'est pas battu sérieusement depuis quatre ans, Louis entrera dans l'arène ce soir très bien entraîné.

L'homme qui détient la couronne depuis neuf ans frappe encore avec vitesse et une force paralysante. Ses jambes semblent encore en forme, et il se meut sur ses pieds avec une vitesse aussi rapide que jamais.

Quant à Billy Conn, il ne portera pas dans l'arène de plus grandes armes que celles qu'il avait le soir qu'il fut endormi par un série de coups à la treizième ronde. Bill a encore un coeur de batailleur, il ne craint pas Joe Louis, il est rapide, et il pense qu'il peut gagner.

Confiance dans le camp de Conn

Billy et ses seconds insistent à dire qu'il est prêt à danser autour du champion ce soir et de l'étourdir. Billy fait remarquer qu'il était bien en avant sur les points quand Joe l'a envoyé au plancher dans l'autre bataille, et il a sermenté sur tout le charbon du district de Pittsburgh qu'il n'essaiera pas de frapper cette fois.

Les coups de Louis ne vous laissent pas morts, a-t-il dit récemment. Il frappe dur, certainement. Mais n'oubliez pas qu'il a dû me frapper environ 20 fois de plus après cette première droite à la joue avant de m'envoyer au plancher. Il n'aura pas la chance cette fois."

Joe frappera

Louis a fait une seule promesse: qu'il donnera des coups ce soir. Mais il espère gagner tôt, et son entraînement a tout été en vue de cette fin. Pour publication il a prédit que "Billy ne serait pas debout longtemps". Personnellement, il a choisi la troisième ronde celle durant laquelle il attrapera son adversaire.

"Je me suis entraîné pour un knockout, at-il répété. Conn s'est entraîné pour les journalistes."

Les deux gladiateurs se sont pesés à 12.30 heures aujourd'hui, la seule question importante qui reste est le choix de l'arbitre. Le troisième homme est désigné au moment où les deux boxeurs se préparent pour monter dans l'arène. Louis pèsera environ 208 livres et Conn 182.

Au cas où il pleuverait ce soir, le promoteur Mike Jacobs ne remboursera pas les $2,000,000 qu'on dit en caisse, mais remettra le match à demain soir. Dix mille billets non réservés iront en vente à $5 chacun quand les guichets ouvriront quatre heures avant le grand combat. Les chances de Conn de devenir le nouveau champion sont contre lui 12-5, et on croit qu'elles deviendront 1-3 au crépuscule.

Le combat sera radiodiffusé par l'American Broadcasting Company et télévisionné par la National Broadcasting Company.

Il fera beau

NEW-YORK, le 19 juin (PA) — La légère pluie qui était pronostiquée pour ce matin disparaîtra bien avant que Joe Louis et Billy Conn montent dans l'arène au stade des Yankees pour se disputer le championnat mondial des boxeurs poids-lourds, vient de déclarer le bureau météorologique de New-York.

Ce sera un peu nuageux durant la journée, avec la plus haute température de 70 à 75 degrés, mais on ne croit pas qu'il y aura de la pluie cet après-midi. La température sera de 60 degrés au moment du match avec un vent frais de l'ouest.

Liste des combats qui ont décidé du championnat

NEW-YORK (PA) — Voici la liste des combats qui ont été disputés et au cours desquels le championnat mondial des boxeurs poids-lourds a changé de mains, depuis les jours de la boxe aux poings nus.

1889 — John L. Sullivan défit Jake Kilrain; 75 rondes, Richburg, Miss. (Dernier combat de championnat avec poings nus.)

1892 — Jim Corbett a knockouté John L. Sullivan; 21 rondes, Nouvelle-Orléans.

1897 — Bob Fitzsimmons a knockouté Jim Corbett; 14 rondes, Carson-City, Nev.

1899 — Jim Jeffries a knockouté Bob Fitzsimmons; 11 rondes, Coney Island, N.Y. (Jeffries se retire non défait.)

1906 — Tommy Burns de Hanover, Ont., défit Marvin Hart; 20 rondes, Los Angeles.

1908 — Jack Johnson a knockouté Tommy Burns; 14 rondes, Sydney, Australie.

1915 — Jess Willard a knockouté Jack Johnson; 26 rondes, La Havane, Cuba.

1919 — Jack Dempsey a knockouté Jess Willard; 3 rondes, Toledo Ohio.

1926 — Gene Tunney décisionna Jack Dempsey; 10 rondes, Philadelphie. (Tunney se retire non défait.)

1930 — Max Schmeling gagna sur Jack Sharkey, sur un foul; 4 rondes, New-York.

1932 — Jack Sharkey décisionna Max Schmeling; 15 rondes, New-York.

1933 — Primo Carnera a knockouté Jack Sharkey; 6 rondes, New-York.

1934 — Max Baer a knockouté Primo Carnera; 11 rondes, New-York.

1935 — Jim Braddock décisionna Max Baer; 15 rondes, New-York.

1937 — Joe Louis a knockouté Jim Braddock; 8 rondes, Chicago.

"Chummy" Frobel conduit Service Supplies à un gain

Le Service passe en tête en triomphant des Roamers, 5-0

Le solide lanceur "Chummy" Frobel a marqué sa quatrième victoire de la saison, dont trois par blanchissage, hier soir au parc Commissionner, quand le club Service Supplies a défait les Roamers de Gauley, 5-0, dans une autre joute régulière de la ligue de balle-molle Mercantile. Le Supplies est ainsi passé en tête de la ligue.

Frobel a tenu les adversaires à trois coups sûrs en plus d'en retirer quatre au bâton et n'en a pas passé un seul sur des balles. Il a même aidé sa propre cause avec un circuit de deux points. Les gars du Service ont martelé Lemoine pour 12 coups.

Ce soir, au parc Commissionner, le Gallas et la laiterie Stinson en viendront aux prises pour la possession de première place.

Les équipes:

Roamers

	AB	R	H	PO	A
P. Jodouin, cd	3	0	0	1	0
T. Philion, cg	3	0	1	0	0
L. Dickout, 3b	3	0	0	1	0
B. Wiseman, ac	3	0	1	0	2
P. Pyefinch, r	2	0	0	7	0
H. Crepin, cc	3	0	1	0	0
L. Crepin, 2b	2	0	0	3	0
D. Lemoine, l.	2	0	0	0	4
R. Legari, 1b	1	0	0	5	0
Lebridge, 1b	1	0	0	1	0
Totaux	23	0	3	18	6

Service Supplies

	AB	R	H	PO	A
A. Fletcher, r	4	0	0	3	1
A. Snow, ac	4	0	1	2	2
W. Battersby, 3b	4	0	2	0	2
D. Neddow, cd	4	1	2	0	0
C. Frobel, l.	2	1	2	0	5
B. Gordon, cc	2	1	2	0	0
C. Hall, 1b	1	1	0	13	0
T. Ferris, 2b	2	0	1	1	0
K. Bennett, cg	3	1	1	2	1
C. Thomson, cc	1	0	1	0	0
Totaux	29	5	12	21	11

Score par manches:	P	C	E
Gauley's 000 000 0	0	3	0
Service Supplies 032 000 x	5	12	2

Résumé

Erreurs: K. Bennett, W. Battersby, 1; deux-buts, W. Battersby, 1; circuit, C. Frobel, 1; sacrifice, P. Pyefinch, L. Crepin; Service Supplies, 9; Gauley's, 4; buts sur balles de Frobel, 0; D. Lemoine, G. Hain, 2; T. Ferris, 1; frappés par Frobel, T. Pilon, 1; L. Dickout, 1; L. Crepin, 1; Lebridge, 1; D. Lemoine, D. Fletcher, 3; Snow, 1; D. Neddon, 1; mauvais lancers, D. Lemoine, 2; fausses balles, Pyefinch, 2; lanceur gagnant, Frobel; lanceur perdant, D. Lemoine; arbitres: au marbre, Bill Evraire; buts, G. Foster; joute jouée au parc McNabb; durée de la joute, 1 heure, 15 minutes; statisticien, John Ostafichuk.

Mort subite de Robert E. Kinkade

Robert E. Kinkade 44 ans, de Kenmore, Ontario, est décédé subitement lundi le 10 juin alors qu'il arbitrait une partie de baseball à Vernon. Le défunt était un sportif bien connu de la région. Il naquit à Kenmore et y passa presque toute sa vie. Il était propriétaire de la Kinkade Poultry Farm.

Robert Kinkade était président de la commission scolaire de Kenmore et faisait partie de plusieurs organisations et clubs de sa place natale. Lui survivent son épouse, sa mère, un fils, une fille, trois frères et une soeur.

Lequel des deux l'emportera?



Une étude de ces deux portraits pourrait bien nous laisser facilement entrevoir l'issue du combat Louis-Conn, qui a lieu ce soir au Stade Yankees, à New-York. A gauche, JOE LOUIS pose en héros et ses traits expriment une confiance. Quant à BILLY CONN, à droite, il est sérieux et semble songer à ce que Louis lui appliquera.

Les mesures de Louis et Conn il y a cinq ans et aujourd'hui

★ ★ ★

NEW-YORK, le 19 — (PA) — Voici les mesures du champion Joe Louis et l'aspirant Billy Conn comme elles étaient pour leur combat de 1941 et ce qu'elles sont pour leur deuxième rencontre qui a lieu ce soir au stade des Yankees.

LOUIS			CONN
27	32	Age	28 23
199¾	208-z	Poids	180-7 174
6-1½	6-2	Hauteur	6-1 6-1
76 pcs	76 pcs	Portée	73½ pcs 73½ pcs
41 pcs	42 pcs	Poitrine normale	41 pcs 40½ pcs
44 pcs	45 pcs	Poitrine développée	43¾ pcs 43 pcs
17 pcs	17 pcs	Cou	17½ pcs 17½ pcs
14 pcs	15 pcs	Biceps	15¼ pcs 15 pcs
12 pcs	12 pcs	Avant-bras	12 pcs 12 pcs
8 pcs	8 pcs	Poignets	7½ pcs 7 pcs
11¾ pcs	11¾ pcs	Poing	11½ pcs 11 pcs
34 pcs	36 pcs	Ceinture	33½ pcs 32½ pcs
22 pcs	22 pcs	Cuisse	22 pcs 20 pcs
15 pcs	15 pcs	Mollet	14¾ pcs 14¾ pcs
10 pcs	10 pcs	Cheville	9¼ pcs 9 pcs

Z—Poids approximatifs de 1946. Les poids actuels sont déterminés à 12 heures 30, aujourd'hui.

Faits saillants du grand match

Le titre: championnat poids-lourd du monde à la boxe.

Les adversaires: le champion Joe Louis, Détroit, contre l'aspirant Billy Conn, Pittsburgh.

L'endroit: le Yankee Stadium, New-York.

La durée du combat: 15 rondes jusqu'à une décision.

L'heure: première préliminaire à 8 h. 30 (heure d'été de l'Est); combat principal, 10 h.

Poids (approximatif): Louis 208 livres; Conn, 180.

Imprésario: Mike Jacobs, président du 20th Century Sporting Club.

Assistance prévue: 65,000 spectateurs (qui verseront $2,500,000).

Bourses: Louis 40 p. cent des recettes nettes (environ $780,000); Conn, 20 p. c. (soit $390,000) Le combat sera irradié.

Les Jockeys de Gerry Moreault décidés à triompher, ce soir, contre le Régiment

★ ★ ★

Le Nu-Grape a eu de la difficulté à battre les protégés de Gratton-Fréchette au stade, lundi.

Les Jockeys de Gerry Moreault reviennent en scène dès ce soir, à 6 h. 30, au parc Fontaine, alors qu'ils rencontreront les soldats du régiment de Hull dans une joute régulière de la ligue de balle molle de l'Association Hull-Volants.

Les étoiles de Ti-Mile Fréchette et de Méo Gratton ont fait leurs débuts au stade Décosse, lundi soir dernier, quand le Nu-Grape a remporté la victoire par le compte de 3 à 0 dans une joute joliment serrée.

Les Jockeys, qui n'avaient pas eu la moindre pratique antérieure, ont tenu bon devant les champions de l'an dernier.

Un seul des trois points du Nu-Grape fut mérité. Les vainqueurs comptèrent deux points en deuxième manche et le troisième en cinquième.

Les Jockeys ne cognèrent que trois coups sur Poirier, des simples par Edmond Simard, Réal Wolfe et Ti-Mile Fréchette. Poirier fut solide au monticule du Nu-Grape, faisant mordre la poussière à 11 cogneurs. Simard ne fut touché que pour cinq coups saufs. Il retira cinq hommes au bâton, accorda 5 buts sur balles, dont 4 à Faldo Tremblay. Raymond Desjardins cogna le premier coup sauf des grappes, un simple au champ gauche à la première manche. Henri St-Louis se rendit au premier sur une erreur de Lorrain. Tous deux comptèrent quand Paul Berniquez cogna entre les doigts de Fernand Wolfe, dans la direction du champ gauche, alors que 2 hommes avaient déjà été retirés. François Levesque compta le troisième point des vainqueurs, ayant cogné un simple, avancé sur une erreur et compté à la suite du coup de Poirier.

Belle tenue des Jockeys

Les Jockeys, dirigés par Roméo Gratton et Emile Fréchette, firent une belle tenue en dépit de leur peu d'exercice. Le loquace Ti-Mile a été l'étoile principale du clan qui compta également Bob Guertin comme premier but. Ce dernier a brisé un bâton tant il a cogné fort. Edmond Simard a aussi brisé un bâton. Le Nu-Grape a réussi deux doubles-jeux, Desjardins à Louis et Levesque à St-Louis.

Contre le Régiment

Il est évident que les Jockeys feront meilleure figure ce soir, au parc Fontaine, contre le Régiment de Hull. Ti-Mile et Méo comptent sur la présence de Georges Sauriol, brillant deuxième but; d'Armand Potvin, habile court-arrêt, et de Demers, comme joueur de troisième but. Il compte aussi sur la présence d'un lanceur surprenant.

Score par manches:	P	C	E
Nu-Grape 000 010 0	3	5	2
Jockeys 000 000 0	0	3	6

Les équipes:

Nu-Grape: Paul Berniquez, c-a et cc; Faldo Tremblay, cc et cd; François Levesque, 2e; Albert Poirier, lanc; Raymond Desjardins, 3e; Henri St-Louis, 1er; Paul Leclerc, cg; Régent Léger, rec; Ben Cholette, cd; Edgar Laframbroise, c-a.

Jockeys: Emile Fréchette, rec; Pino Gagné, cc; Sylvio Lacombe, cg; Bob Guertin, 1er but; Lally Lalonde, 2e et c-a; Fernand Wolfe, 3e; Edmond Simard, lanc; Lorrain, c-a et 2e; Réal Wolfe, cd; Fernand Ouellette cogne à la 7e.

Arbitres: Jos Nadon et Dion.

Prochaine joute — Ce soir au Parc Fontaine — Régiment vs Jockeys.

La Nationale et l'Américaine à couteaux tirés

EW-YORK (PA) — Les directeurs des ligues Nationale et Américaine de hockey tentent encore de composer leurs différents au sujet de la convention d'affiliation. La question des droits territoriaux, surtout à Philadelphie, est la source des plus grandes difficultés.

Le président Mervin (Red) Dutton nie que les pourparlers aient échoué. La question de Philadelphie, territoire de l'Américaine avant la guerre, est à l'ordre du jour. Len Peto de Montréal veut exploiter la franchise inopérante des Maroons de Montréal à Philadelphie dans la Nationale. Les directeurs (governors) de la LNH seront élus.

Feu Emile Normand

La fraternité sportive rendait ce matin les derniers hommages au regretté Emile Normand d'Ottawa. A son frère Mendoza et aux autres membres de la famille éplorée, les plus sincères condoléances.

Voici comment l'arbitre et les deux juges ont voté lors du combat de 1941

★ ★ ★

NEW-YORK, le 19 — (PA) — Voici les cartes de l'arbitre et des juges tel qu'ils ont voté dans le premier combat Louis-Conn il y a cinq ans, un match que Joe Louis a gagné par knockout après 2 minutes 58 secondes de la 13e ronde.

Arbitre Eddie Joseph	L	L	C	C	L	L	C	C	C	L	C	C—	7	5	0
Juge Marty Monroe	L	L	C	C	L	L	C	C	C	C	C	C—	7	4	1
Juge Bill Healy	L	L	C	C	L	L	L	C	C	L	C	C—	6	6	0

L—Louis; C—Conn; N—Nulle.

Bob McAdam sera instructeur au cours de natation

Bob McAdam, athlète bien connu de la capitale, sera un des deux instructeurs dans le cours de natation et de sécurité qui sera donné par la Croix-Rouge au bain Champagne jeudi de cette semaine, vendredi et samedi.

Bon McAdam, qui vient d'être licencié du CARC, sera secondé par Tom Davey de Toronto. Environ 50 hommes et femmes ont signifié leur intention de prendre part à ce cours. Ceux qui réussiront l'examen requis seront octroyés un certificat.

Tout partisan de la natation ou tout instructeur qui désirerait prendre part au cours de la Croix-Rouge doit communiquer avec le département des terrains de jeux, en signalant 2-7331.

Les étoiles, hier

par la Presse Associée

Bucky Walters, Reds, limite Giants à 7 coups pour gagner 10-0.

Emil Kush, Cubs, lanceur de relève, lance entièrement avec succès, 7-0.

Bob Muncrief, Browns, bat Dave Ferris en 1-0, 10 manches de duel quand les Browns ont réduit l'avance des Red Sox à 7 parties.

CAPITAL TIRE SALES



C'EST LE GOODYEAR ALL-WEATHER



VOYEZ-LE CHEZ Votre marchand GOODYEAR

CAPITAL TIRE SALES

262, RUE RIDEAU OTTAWA, ONT.

Téléphone : 3-8497

BOXE — AUDITORIUM

Lundi, 24 juin, 8.30 p.m.

10—REPRISES—10
8—LUTTES PRINCIPALES—8
4—CHAMPIONS DU DOMINION—4

Montréal vs Ottawa

ENTREE
Générale, 50. Près de l'arène, $1.
Organisateur: MEL SWARTMAN

Diane est "SA PRÉFÉRÉE"



depuis qu'il SE RASE AVEC PALMOLIVE

Voir Jos? Le moins possible! Mais, un jour, un des amis de Jos lui fit essayer sa crême à barbe PALMOLIVE. "Avec cela, les beaux hommes sont encore plus beaux," lui dit-il. Maintenant, *rasé avec Palmolive*, le visage propre et frais—Jos sort pour de bon avec Diane—la plus jolie fille de la ville.

PALMOLIVE se multiplie 250 fois

- donne 37% plus de mousse
- reste moite plus longtemps
- rase à fleur de peau
- sans tirer, ni enflammer
- améliore votre apparence

À MOUSSE ou SANS MOUSSE



Faite avec de l'Huile d'Olive adoucissante

Le Hull-Séguin est premier de la ligue Papineau en battant Hawkesbury 11-4

★ ★ ★

Les Hullois remportent leur cinquième victoire consécutive. — Thurso défait Wendover 8-4.

Le club Hull-Séguin est seul en tête de la ligue de baseball Papineau en vertu de sa victoire de dimanche dernier, sur le club Hawkesbury, au compte de 11 à 4.

Les deux équipes avaient remporté quatre victoires en ligne dans le circuit et la joute de dimanche dernier, entre ces deux meneurs, devait décider de la première place.

C'est devant une foule nombreuse que les athlètes de Hull cognèrent 14 coups saufs sur deux lanceurs pour compter leurs 11 points, dont 5 en sixième manche.

Les Voltigeurs de MM. Duval et Maisonneuve comptèrent 3 points en deuxième manche tandis que les Hullois en réussissaient 2 dans la même manche. Le club Séguin égala le compte en cinquième manche. Jean-Bernard Cuerrier avait lancé jusqu'à la cinquième manche pour Hawkesbury. Les Hullois ne l'avaient cogné que pour 5 coups. Quand Phillip Morris vint le remplacer au monticule à la 6e manche, les troupiers de Charlie Séguin n'éprouvèrent aucune difficulté de le cogner encore plus fort, réussissant neuf coups saufs en trois manches, dont 2 doubles, deux triples et 5 simples.

Presseau se distingue

Roger Presseau, par compte, fut solide sur le monticule du Hull-Séguin. Il lança toute la partie et ne fut touché que pour 7 coups. Il éventa 11 cogneurs à la plaque. Le jeune lanceur gaucher de Hull ne fut jamais en danger et ses coéquipiers lui accordèrent un bon appui.

Les frères Berniquez, André et Paul se distinguèrent au bâton de même que Tuggy Pilon pour le Séguin. André cogna deux simples et un double; Paul cogna un double et un triple puis Pilon tapa un triple. Cyrille Lavigne cogna un trois-buts pour Hawkesbury.

Thurso a triomphé de Wendover par 8 à 4 dans une joute assez intéressante disputée à Thurso.

Joute à Hawkesbury

Score par manches	P.	C.	E.
H'bury 030 000 100	4	7	3
H.-Séguin 020 015 21x	11	14	3

Les équipes

Hawkesbury — Romuald Gélineau, c.c.; Cloude Drouin, c.a.; Elie Dubeau, c.d.; Cyrille Lavigne, c.g.; Donatien Paquette, rec.; Roger Chamaillard, 1er but; Eugène Larivière, 3e; Ernest Tessier, 2e; Jean-B. Cuerrier, lanc. et 3e; Phil Morris, lanc (6e); Paul Leroux, c.d. (5e).

HULL-SEGUIN — Percy Jodoin, 3e; André Berniquez, c.a.; Paul Berniquez, rec.; Tuggy Pilon, 2e; Hector Benoit, 1er but Lucien Benoit, c.g.; Léo Duguay, c.c. et 2e; Roland Gagnon, c.d.; Roger Presseau, lanc.

Arbitres: J. Paquette et Paul Clément.

Bel attrapé, mais Schultz est sauf



C'est un bel et difficile attrapé par le deuxième-but RYAN, des Braves de Boston, mais le coureur, AL SCHULTZ, des Dodgers de Brooklyn, est sauf au premier. Brooklyn gagna cette partie par 5-1, à Ebbets Field.

LUTTE

Auditorium, jeudi le 20, 8.30 p.m.

Jules STRONGBOW

vs

Félix MIQUET





en plus deux autres grands combats

Echelle des prix: 75c, 1.00, 1.25
Réservations, 3-6292

T'AS PAS?



6-8WF

BRASSERIE BLACK HORSE DAWES



...et le spectacle continue....

par Charlie Daoust directeur des sports.

POURQUOI NOUS SERONS A L'ECOUTE CE SOIR

Il y a quatre mois, nous disions à nos six lecteurs que nous espérions assister au combat entre Joe Louis et Billie Conn pour le championnat mondial à la boxe.

La réponse nous arrivait hier:

14 juin, 1946.

Monsieur Charlie Daoust.
Le Droit,
Ottawa, Canada.

Cher monsieur,

Nous regrettons sincèrement que nous ne puissions agréer votre demande de retenir des places de journalistes au combat Louis-Conn. Les restrictions qui nous sont imposées en matière de distribution des billets de journalistes nous empêchent de vous accorder les privilèges que vous demandez.

Respectueusement vôtre,
20th Century Sporting Club.

Merci, merci, Monsieur Jacobs. Nous aimons bien votre agent canadien, Armand Vincent à Montréal, mais il ne lui reste plus de billets à $100 le "ticket"... alors Bibi fera comme ses six lecteurs et suivra les péripéties du match de ce soir par le truchement de la TSF.

Qui l'emportera ce soir? Votre opinion vaut bien la mienne.... Joe a vieilli... Conn aussi... Billy devrait gagner par décision s'il évite le coup de poing effroyable du Bombardier brun.

LE COCKTAIL SPORTIF

Il y aura onze ans, mardi prochain, Joe Louis triomphait en six rondes de Primo Carnera... le noir de Détroit était à sa 1ère année comme boxeur professionel ... et il y aura 33 ans le jeudi soir 27 juin, Jack Johnson, le premier nègre à devenir champion du monde, l'emportait en 20 rondes sur Frankie Moran à Paris.... champion en 1910, Jack était détrôné à la Havane cinq ans plus tard par Jess Willard... Oui, les amis, le temps passe vite... nous vieillissons... Robert Leroux, le jeune marchand de vitesse d'Ansonville, préfère jouer au rugby intercollégial pour notre Université en septembre que d'accepter l'offre alléchante des Alouettes de Montréal, selon un prêtre de l'avenue Laurier . 8,000 fervents de courses sous harnais ont assisté à la victoire de Guy H., le rapide coursier de M. Elzéar Cournoyer de Sorel, au Parc Laval de Ste-Rose (P.Q.)... le champion de 1945 a enlevé deux épreuves du derby amble de $1,500, bourse offerte par Armand Plouffe... il a couvert le mille en 2 minutes 5½ secondes sous la direction de M. Honorat Larochelle . l'ancien record était de 2 minutes 8 secondes...

Ne manquez pas les numéros spéciaux que le Dr J. Henri Laframboise a obtenus pour la PISTE AU CHEVAL BLANC, dimanche et lundi prochain, une course de mulets et des hippobaties par le "cheval blanc"... Edgar Raymond du "City Hotel" d'Ottawa fait venir de nombreux trotteurs et ambleurs... les parieurs auront le concours des programmes et photos **Paulcharlot**. Le premier congrès des pêcheurs et chasseurs du Québec a lieu demain à l'hôtel Mont-Royal de Montréal.... Hull, Gatineau, Pontiac et Papineau seront représentés... l'expérience des autres provinces dans ce domaine est probante et les résultats sont très encourageants ... M. Gene Audette, le grand garde-pêche de l'ouest québecois, applaudit à l'initiative d'une fédération provinciale.. le Sénateur Donat Raymond, Tommy Gorman et Bill Northey représentaient les Canadiens de Montréal à la réunion des magnats de la L.N.H. à New-York. Partout, cet été, la vogue est aux courses sous harnais et à la renaissance de la crosse... lisez l'article de William DANE de la P.C. au sujet d'Owen Sound.. Jake Brunning et Des Bergin sont au nombre des hockeyeurs qui jouent au golf au club Chaudière.

L'ECLAT INTERCOLLEGIAL RENAITRA EN 1946

Warren Stevens, le directeur athlétique de l'Université de Toronto, prédit que le "glamour" reviendra sous peu afin de faire revivre les "bons vieux" jours dans le domaine intercollégial des sports: la danse serpentine des carabins, le vol des pôteaux des buts, les sauteries de football.

Il y a 10 collèges dans l'Union athlétique et intercollégial du Canada, mais M. Stevens opine que le nom induit en erreur puisque, depuis sa fondation en 1906, l'Intercollégial ne compte pas un seul collège de l'Ouest.

L'Union comprend le **"Big Three"**, Toronto, McGill et Queen, dans tous les domaines du sport senior; l'Université de l'Ouest ontarien, au rugby, basketball et piste senior; le Collège Militaire de Kingston, l'Université d'Ottawa, l'Université de Montréal, le Collège agricole d'Ontario, le Bishop's College de Lennoxville et le Collège Loyola de Montréal qui ont des porte-couleurs dans les sports intermédiaires.

Rugby, hockey, basketball piste, natation, soccer, lutte, boxe, escrime, polo-aquatique, tennis, gymnastique, golf, ski et autres sports font partie du programme intercollégial.

Il n'y a pas de doute qu'Ottawa, sous la direction de Wib Nixon, fera bonne figure. Les collèges St-Patrice d'Ottawa et l'Assomption de Windsor, seront probablement admis dans l'Intercollégial.

Sommaires des joutes d'hier au baseball

LIGUE NATIONALE

Score par manches		R.	H.	E.
Pittsburgh	003 001 020	6	9	0
Brooklyn	002 001 000	3	9	1

Heintzelman et Lopez; Barney, Behrman, Herring et Anderson.

Score par manches		R.	H.	E.
Cincinnati	602 000 101	10	10	0
New-York	000 000 000	0	7	0

Walters et Lamanno; Schumacher, Budnick, Joyce, Kraus, Fisher et Cooper.

Score par manches		R.	H.	E.
Chicago	000 000 403	7	11	0
Phil'phie	000 000 000	0	4	3

Kush et McCullough; Jurisich, Ripple, Humphries, Karl et Seminick.

LIGUE AMERICAINE

Score par manches		R.	H.	E.
Boston	000 000 000	0	4	0
St-Louis	001 000 00x	1	6	1

Ferriss et Wagner; Muncrief et Helf.

LIGUE INTERNATIONALE

Score par manches		R.	H.	E.
Syracuse	000 100 001	2	7	4
Montréal	000 004 00x	1	5	0

Harrist, Wittig, Bobeck et West; Buker et Franks.

Score par manches		R.	H.	E.
Newark	000 000 2	2	4	0
Toronto	001 000 0	1	8	1

Dubiel et Berra; Jordan et Denning.

Score par manches		R.	H.	E.
Newark	001 000 002	3	6	3
Toronto	200 220 02x	8	13	2

Haley, Mustaikis, Moore, Hiller et Berra, Garbark; Konstanty, Denning.

Score par manches		R.	H.	E.
Rochester	110 200 1	5	12	0
Baltimore	400 000 0	4	5	0

Mikan et Bucha; Podgajny, Barillari et Garliss.

Score par manches		R.	H.	E.
Rochester	000 000 000	0	4	2
Baltimore	300 000 00x	3	4	0

Bruner et Hockenberry; Flanigan et Murray.

Score par manches		R.	H.	E.
Jersey City	310 000 000	4	5	0
Buffalo	003 031 00x	7	13	1

Kash, Grissom, Jungels et Becker; Mueller et Tabacheck.

Wendover baisse pavillon devant Thurso, 8 à 4

Une foule d'environ 500 fervents assistait à la victoire 8-4 de Thurso sur Wendover, après une partie de baseball des plus émouvantes.

Wendover avait pris une avance à la 2e manche grâce au point de C. Boily, puis à la 3e sur les points de H. Maisonneuve et F. Leclerc.

Malgré le déficit de 3-0, Thurso s'est rallié avec 8 points dans sa demie de la 3e manche. Wendover envoyait R. Racicot pour relever Maisonneuve sur le monticule.

DOLLARD HOULE BRILLE

Le lanceur Dollard Houle de Thurso a été solide, en plus de ses magnifiques arrêts. Réal Labelle s'est distingué au 3e but. Thurso étrennait Milton Simpson et Réjean Lafleur, frère d'Armand. On leur prédit un bel avenir.

Durant la joute on remarqua le gérant du club Thurso avec un cigare à la bouche. C'est vraiment remarquable car il n'en fume qu'en de speciales occasions. Celà ne l'empêcha pas de mener son club à la victoire.

La partie se termina par un magnifique double-jeu effectué par notre brillant 2ième but, Donat Boulerice.

Le club Thurso jouera sa prochaine partie à Buckingham dimanche prochain.

Le club Wendover montra un bel esprit d'ensemble et étonna plusieurs fervents en frappant plusieurs coups sûrs.

Alignements:

WENDOVER—F.-E Maisonneuve et R. Racicot, lanc.; F. Leclair, rec.; L. Delorme, 1er but; C. Boily, 2ième but; R. Gratton 3ième but; H. Maisonneuve a.c.; Geo. Potvin, c.g.; P. Goulet, c.c.; R. Racicot, c.d.

THURSO—D. Houle, lanc.; G. Clermont, rec.; L. Chartrand, 1er but; D. Boulerice, 2ième but; R. Labelle, 3ième but; G. Gagnon, a.c.; M. Simpson, c.d.; N. Payer, c.d.; A. Lafleur, c.c.; R Lafleur, c.g.; R. Payer, c.g.

BOXE

Quatre champions à l'Auditorium lundi prochian

Un très bon programme de boxe sera offert à l'Auditorium, lundi prochain. Le combat principal sera entre Gordie Montagano, d'Ottawa, le champion canadien des poids-plumes, et Gerry O'Connor, de Montréal.

Le promoteur Mel Swartman annonce qu'il a aussi bâclé un match entre Ronald Lacelle et Marcel Lachapelle. Lacelle est également champion canadien de sa catégorie. On est déjà assuré de voir un programme intéressant.

Un combat poids-lourd sera présenté avec Don Mogard, de Rockcliffe, conter Paul Robert, de Montréal.

Tony Ducharme de Montréal, celui-là même qui a défait Maurice Chartrand, d'Ottawa, pour le titre canadien de la catégorie poids-léger. Il est opposé à Chartrand encore une fois. Et, un autre champion, Jimmy Davis, de Montréal, un poids-lourd junior, en reviendra aux prises avec Len Soulière, d'Ottawa.

Bref, voilà tout un programme de boxe, les amis.

De toutes les opérations électro-métallurgiques, c'est la production de l'aluminium qui consomme le plus d'électricité.

Miquet contre Gino Garibaldi à Papineauville

La population de Papineauville aura le plaisir et le privilège de voir des lutteurs professionnels à l'oeuvre à leur pavillon municipal le 23 juin prochain.

Le programme, organisé par Joseph Matte, maire de Papineauville, mettra aux prises Félix Miquet, champion de France, à 250 livres, contre Gino Garabaldi d'Italie, à 235 livres; Bob Lortie, 205 livres, contre George Gagney, 207 livres; et Marius Marier, 185 livres, contre Marshall Lewis, 180 livres.

Le premier match commencera à 8.30, le 23 juin. Il va sans dire que la population sportive de Papineauville se rendra en très grand nombre assister à ce spectacle de lutte. Le programme a été bien choisi et les fervents de la lutte en auront certainement pour satisfaire leur goût.

LES MENEURS AU BASEBALL

par la Presse associée

L'AMERICAINE

Au bâton — Vernon, Washington .372

Points — Williams, Boston 56

Points sur coups — Doerr, Boston, 55.

Coups — Pesky, Boston, 76.

Deux-buts — Vernon, Washington, 17.

Trois-buts — Edwards, Cleveland, 7.

Circuits — Williams, Boston, 15.

Buts volés — Case, Cleveland, 13.

Lanceurs — Ruffing, New-York et Caldwell, Chicago 4-0 1.000

LA NATIONALE

Au bâton — Walker, Brooklyn, .363

Points — Musial, St-Louis, 42.

Points sur coups — Slaughter, St-Louis 46.

Coups — Musial, St-Louis 76.

Deux-buts — Ennis, Philadelphie, 16.

Trois-buts — Cavarretta, Chicago, et Musial, St-Louis, 5.

Circuits — Mize, New-York, 11

Buts volés — Reiser, Brooklyn 12.

Lanceur — Higbe, Brooklyn, 6-0 1.000

TIMMINS

Maisons pour les vétérans, en construction

TIMMINS, (Ont.) (D.N.C.) — Les maisons qui sont actuellement en construction à Timmins, pour les vétérans, auront des fondations en ciment. Ceci n'avait pas été mentionné par la Wartime Housing Limited, au début, mais la ville a décidé que cela ne coûterait pas beaucoup plus cher, et que, lorsque viendra le temps de vendre ces maisons, il sera beaucoup plus facile d'en obtenir un bon prix.

Il y a déjà quatorze maisons sur cent, en construction sur le North Road et les autres seront aussi construites avant l'automne afin que les vétérans aient leurs logis pour l'hiver.

CHUTES SHAWINIGAN, Qué. (PC) — J.-A. Bilodeau, maire de cette ville depuis 1938, a déclaré hier qu'il se retirait de la politique municipale et ne serait pas candidat aux élections municipales qui auront lieu ici le 2 juillet prochain.

* * *

MON-JOLI, QUE. (PC) — Lionel Charest, 16 ans, de cette paroisse du comté de Rimouski, s'est noyé alors que sa chaloupe à rames a chaviré dans le St-Laurent, vis-à-vis Ste-Flavie, a-t-on appris ici aujourd'hui.

* * *

LONDRES (Reuter) — Le premier ministre C. Attlee s'embarquera pour la Nouvelle Zélande le 29 juillet, si l'agenda du Parlement le lui permet. Il voyagera pendant environ cinq semaines.

Une partie sans point ni coup sûr est lancée par Mel Leblanc, du club Freiman's

Mel Leblanc s'est mis en évidence hier soir au carre Bingham, lorsqu'il a lancé une partie parfaite de sans point ni coup sûr pour conduire Freiman à une victoire de 14-0 sur Fisher dans une autre joute régulière de la ligue de balle molle des magasins d'Ottawa.

LEBLANC EST VRAIMENT SOLIDE

Leblanc a donné une performance comme on en voit rarement. Il a retiré 18 hommes au bâton et a accordé seulement deux buts sur balles. Toutefois, ces deux passes ont failli lui coûter son blanchissage. Ils ont été données dans la quatrième manche avec deux hommes de retirer, mais Leblanc se tira d'embarras en éventant Shore. Au bâton, il a contribué un coup de circuit à sa propre cause.

LA CROSSE

L'Armée envahit Rockcliffe afin de se mesurer au CARC

★ ★ ★

MacCracken, Knox et McLean, trois des meilleurs compteurs du groupe senior, jouent pour les kakis contre l'Aviation.

Après la longue assemblée des directeurs de l'Association locale de crosse, hier soir, on exigera que les règlements soient observés religieusement par les neuf équipes dans les deux ligues locales. Les billets sont déjà en vente pour le match Québec-Montréal de samedi prochain à l'Auditorium afin d'obtenir un meilleur partage des recettes pour le groupe local.

Ce soir, l'Armée envahit Rockcliffe pour un autre duel émouvant avec les Aviateurs de Buck Lalonde. Les soldats du lieutenant Gerry Coughlin et d'A. R. Stewart sont de bons lanceurs qui manquent rarement les filets comme l'attestent Art MacCracken et Rex Knox, les deux meilleurs compteurs du circuit Connell.

Vendredi soir, l'Amicale Guigues, qui partage la première place avec Ste-Anne, visite les terrains du Glebe Collegiate, afin de se mesurer aux Troyens de Jack Park et M. Bowman. La ligue a exigé que tous les contrats des joueurs soient remis au gérant d'affaires Conrad Legault, vendredi soir.

Le gros dix

Noms	Equipes	Pts	Pas	To
1—Art MacCracken	Armée	6	7	13
2—Rex Knox	Armée	9	2	11
3—Lionel Rochon	Guigues	8	2	10
4—Hervé Thériault	Ste-Anne	3	7	10
5—Flash Sullivan	Troyens	6	3	9
6—Mac McLean	Armée	4	5	9
7—Buck Lalonde	CARC	2	7	9
8—Herb Burns	Troyens	6	2	8
9—J. Galipeau	Guigues	3	5	8
10—Ted Kirkey	CARC	4	1	5

Résultats du Baseball

LIGUE NATIONALE

Pittsburgh, 6; Brooklyn, 3.
Cincinnati, 10; New-York, 0.
Chicago, 7; Philadelphie, 0.

Classement

	G.	P.	Pct.
Brooklyn	33	21	.611
St-Louis	32	23	.582
Chicago	27	23	.540
Cincinnati	26	24	.520
Boston	25	29	.463
Pittsburgh	23	28	.451
New-York	23	32	.418
Philadelphie	21	30	.412

LIGUE AMERICAINE

St-Louis, 7; Boston, 1.

Classement

	G.	P.	Pct.
Boston	42	15	.737
New-York	36	23	.610
Détroit	30	25	.545
Washington	29	25	.537
St-Louis	25	32	.439
Cleveland	25	32	.438
Chicago	21	31	.404
Philadelphie	15	40	.273

LIGUE INTERNATIONALE

Montréal, 4; Syracuse, 2.
Buffalo, 7; Jersey City, 4.
Newark, 2; Toronto, 1.
Toronto, 8; Newark, 3.
Rochester, 5; Baltimore, 4.
Baltimore, 3; Rochester, 0.

Classement

	G.	P.	Pct.
Montréal	38	19	.667
Newark	33	24	.579
Syracuse	31	24	.564
Baltimore	28	26	.519
Buffalo	27	28	.491
Toronto	23	29	.442
Rochester	21	31	.404
Jersey City	16	36	.308

NEUVILLE, Qué. (PC) — Mlle Léonora Delisle, soeur d'Olivier Delisle, ancien sergent d'armes à l'assemblée législative de Québec, est décédée hier, dans cette paroisse du comté de Portneuf, à l'âge de 85 ans.

* * *

BEAUCEVILLE, Qué., (PC) — O. Poulin, de St-Alfred, près d'ici, a été blessé hier et est mort peu de temps après à l'hôpital, après avoir sauté d'un véhicule trainé par un cheval, croyant que sa voiture était sur le point de venir en collision avec un automobile, dans une colline abrupte de cette ville du comté de Beauce.

Pierre Lorme

Pierre LORME a pratiqué de nombreux sports, et, particulièrement, les sports athlétiques: course à pied, 100 m. et 400 m., lancer du poids, et le Rugby.

Il a été mêlé à tout le grand mouvement sportif qui a suivi la guerre 1914-1918. Pendant plusieurs années, il a été secrétaire-général-adjoint de la Fédération de Rugby, puis Directeur de la rubrique sportive du "Journal" de 1926 à 1939.

Auteur de contes et de nouvelles, il a consacré trois livres au Sport: "L'envers du Tour de France", "Huit cylindres en ligne", "Cinq hommes sur un voilier", une brochure à la boxe et une brochure au sport de la voile.

La boxe, hier

Par la Presse associée

SALEM, Mass. — Jack (Spider) Armstrong, 130, Toronto, a la décision sur Paul (Blond Tiger) Fréchette, 130½, Lowell, Mass.

ROCHESTER, N.-Y. — John Rowe, 136, East Rochester, défait Danny Saunders, 139, Hamilton, Ont. (6).

HARTFORD, Conn. — Ernie Griffon, 179, Hartford, bat Jim O.Dowd, 179, Québec (6).

NORWALK, Conn. — Ronnie MacDonald, 157, Edmonton, a la décision sur Dick Tullin, 160½, Norfolk, Va., (8).

ROCHESTER, N.-Y. — Tommy Rotolo, 142, Rome, N.-Y., défait Eddie Smith, 141, Rochester, (10).

BROOKLYN — Morris Reif, 135½, Brooklyn, gagne par K.O. technique contre Chico Barrado, 136½, Mexico, (4).

MANCHESTER, N.-H. — Florent Desmarais, 134, Manchester, met hors de combat Terry Moore, 133, Boston, (2).

BROOKLYN — Jerry Fiorello, 159, Brooklyn, bat At Barbosa, 151, Boston, (8).

NEW-YORK — Buddy Garcia, 134½, Galveston, Tex., défait Maurice (Lefty) Lachance, 132, Lisbon, Me. (8).



COURSES DE TROT ET AMBLE

Piste de courses CHEVAL BLANC

TEMPLETON-OUEST, (P. Q.)
à un mille du pont de la Pointe-Gatineau.

DIMANCHE et LUNDI, 23 et 24 JUIN

Entrée: 65c (incluses taxes provinciale et fédérale)
SERVICE SPECIAL D'AUTOBUS DE LA GATINEAU BUS CO.
Départ d'Ottawa et de Hull

LUTTE

Plusieurs nations représentées sur la carte de demain

Les fervents qui se rendront à l'Auditorium demain soir à l'occasion du programme de lutte verront un défilé de la société des Nations-Unies, car plus d'une race sera représentée dans les trois combats qui sont offertes.

En finale, vous avez Jules Strongbow, un Indien qui pèse 310 livres. Son adversaire sera Félix Miquet, le champion de France. Dans le deuxième numéro, Yvon Robert, un canadien-



FELIX MIQUET

français, sera opposé à Joe Martinelli, un italo-américain. Et comme préliminaire, on nous offre Gino Garibaldi, un autre italo-américain, contre Danny O'Connor, un Irlandais.

La finale sera sans doute une question de force musculaire, car Miquet et Strongbow sont deux "Hercule" comme l'on en voit rarement dans le monde des artistes du matelas. Yvon Robert est assuré d'avoir du trouble avec Martinelli, tandis que Gino Garibaldi n'aura certes pas les choses facile contre un athlète de la trempe d'O'Connor.

Quinze chevaux sont arrivés à Templeton-Ouest

La deuxième réunion de trot et amble au "Cheval Blanc" s'annonce bien pour dimanche et lundi.

M. Edgar Raymond, secrétaire de l'Association des courses sous harnais de la Vallée outaouaise, prête son précieux concours aux directeurs de la nouvelle piste de courses "au Cheval Blanc" à Templeton-Ouest. Une quinzaine de chevaux sont arrivés dans la région de Templeton, Pointe-Gatineau et l'on s'attend à plusieurs belles classes pour le 2e meeting qui aura lieu dimanche et lundi (23 et 24 juin).

La direction fait subir plusieurs améliorations à l'hippodrome et à ses bâtiments et non la moindre sera les programmes et le service de "photo-finish".

Nous donnerons demain les noms de plusieurs chevaux et propriétaires.

Les Mexicains font un balayage complet de leur série-exhibition au club Rideau

★ ★ ★

Valois et Duford offrent une belle résistance aux frères Vega. — Rolando a raison de Murphy. — Le vice-roi est témoin des trois matches.

Par Roland SABOURIN
Chroniqueur Sportif au "Droit"

Il était bon de revoir l'équipe du Mexique, hier soir au club de tennis Rideau, jouer en exibition contre quelques manieurs de raquette de la capitale. Les distingués visiteur ont fait un balayage complet de leur passage à Ottawa en prenant tous les matchs d'hier soir dans des sets consécutifs. Lundi, les Mexicains avaient pris deux matchs sans perdre un set.

Le spectacle qui a été offert devant une autre assistance de 500 personnes était rehaussé par la présence du vice-roi, le vicomte Alexander de Tunis et lady Alexander. Plusieurs autres personnages de marque avaient aussi été invités et avaient pris place dans des sièges placés tout près du court.

UNE BELLE IMPRESSION

Deux jeunes as de notre région, Gaétan Valois et Bobby Duford, ont crée une très bonne impression dans un double contre les fameux frères Vega, Rolando et Armando, les deux mêmes as qui ont si bien défaits le Canada, au club de tennis Mont-Roal, la semaine dernière. Valois et Duford ont offert une magnifique résistance aux Vega et inutile de vous dire que le match a été vivement apprécié. Les frères mexicains l'ont emporté 7-5, 6-2. Immédiatement après, Rolando a disputé un simple à Edgar Murphy. Il l'a emporté par des scores de 6-4, 6-4.

Duford a été principalement en évidence contre les Vega, tandis que Valois semblait avoir de la difficulté avec son coup de revers, mais il a cependant réussi plusieurs beaux placements. Les visiteurs n'ont jamais été à l'arrière dans les parties. Dans le premier set ils ont accumulé 39 points contre 33, tandis qu'ils en obtenaient le même nombre dans le set suivant contre les 28 de Valois et Duford. Dans le domaine du service, Valois a commis quatre double-fautes, tandis que Rolando Vega se rendait coupable de trois.

ROLANDO TRE HABILE

Dans le seul simple de la soirée Rolando Vega a fait preuve d'une grande habilité et était trop rapide pour le vétéran du Rideau. Murph a tout de même offert du beau tennis et Vega a eu de la difficulté à bâcler son premier set lorsque la neuvième partie s'est prologé jusqu'un un total de 22 points. Vega a eu un total de 40 points contre 33. Dans le second set, Ralando a fait les choses plus rapidement et a pris 28 points contre 18 pour gagner le set, 6-3. Il avait pris le premier, 5-3.

AUTRE BON DOUBLE

Le dernier double a été aussi très intéressant. Guerrere a fait valoir son service et sa rapidité, tandis que le capitaine Hermandez s'est fait une spécialité de jouer au filet et en passé quelques spectaculaires à McDiarmid et O'Hara Chaque joueur a commis une double-faute. Guerrera a été vivement applaudi lrosqu'il a frappé la balle à l'arrière du dos. En plus, il a offret plusieurs trucs habiles et la foule a très apprécié le match.

Voici le tableau des résultats:

Rolando et Armando Vega triomphent de Bobby Duford et Gaétan Valois, 7-5, 6-2.

Pancho Guerrero et Daniel Hennadez triomphent de Don McDiarmid et Eddie O'Hara, 6-4, 6-4.

Lucien Caron est le meilleur lanceur de la ligue Mercantile

Bunny Wiseman, du club Reamers Gauley, est non seulement un bon joueur de ballon-panier mais aussi un bon joueur de balle-molle. C'est lui qui mène les frappeurs de la ligue de balle-molle Mercantile avec une moyenne de 6.36. Son plus proche rival Doug Neddow, du Service Supplies, avec .555.

Lucien Caron, le brillant lanceur droitier de Hull, n'a pas encore connu la défaite en quatre partie et c'est lui qui mène le tableau des lanceurs.

MAL À LA TÊTE?
Aidez à vous assurer un prompt soulagement avec
ABBEY'S
LE SEL DE SANTE
37-44

APPAREILS DE REFRIGERATION

Pour chambres réfrigérées, compartiments réfrigérés à lait et congélateurs.

Estimations données sur demande. Voyez maintenant! Quantité limitée disponible.

McCoy Service Limited
Rues Dalhousie et York — Signalez 2-4211

Quand vient le temps de changer, achetez des pneus de tout repos... des PNEUS FISK

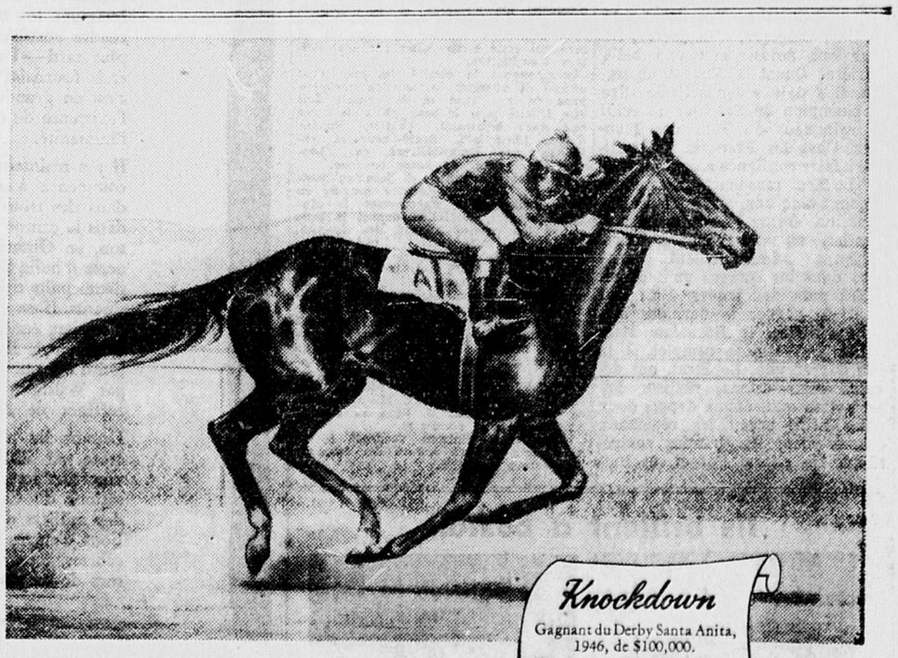


● C'est le moment d'acheter des pneus de tout repos ... de remplacer vos pneus dangereux, parce qu'usés à la corde, par des Pneus Fisk tout neufs. Vous avez le choix de pneus, à 4 ou à 6 plis, de toutes les dimensions connues, pour autos, et d'une grande variété de dimensions, pour camions. Voyez votre vendeur B-A.

Vendus exclusivement à la grande enseigne B-A.

SERVICE B-A PRODUITS

Time to Re-Tire



Knockdown

Gagnant du Derby Santa Anita, 1946, de $100,000.

Knockdown, "la grand découverte", un poulain d'un an acheté à prix d'aubaine, soit $2,000.00, pour le compte des Maine Chance Farms, a vaincu son copain Star Pilot, qui a coûté 20 fois plus cher. Il s'est fait une allure à lui et l'a emporté facilement.

UN GRAND FAVORI

Les Cigarettes Winchester sont un élément "favori" dans la vie de ceux qui recherchent la satisfaction constante d'une bonne bouffée. Trois des tabacs à cigarette les plus appréciés au monde, le Turc, le Virginie et le Burley, "d'un mélange parfait", leur assurent cette association dominante du goût et de l'arome..."la grande découverte" à faire dans une cigarette.

CIGARETTES
Winchester
D'un Mélange Parfait!

- SPORT -

LA VIE SPORTIVE

Antonin Magne a confiance dans les jeunes de son "écurie"

★ ★ ★

Un article inédit de Pierre LORME

(SIF) — De l'Arc de Triomphe de l'Etoile à la Porte Maillot s'étend le domaine où le cycle et l'auto règnent en maîtres incontestés. Le long des deux rives de l'Avenue de la Grande Armée, les boutiques consacrées à la bicyclette, aux accessoires de l'automobile se serrent les unes contre les autres.

Vers le milieu de l'Avenue, le flâneur peut voir, à des heures régulières, un garçon brun, au visage sérieux, pénétrer dans un magasin vaste et clair, où, rangées côte à côte, des bicyclettes semblent prêtes à prendre toutes seules le départ d'une course sur route.

Ce garçon, c'est Antonin Magne, qui gagna deux fois le Tour de France, enleva à Berne, en 1936, le titre de champion du monde, et fut trois ans de suite le vainqueur du Critérium des Nations. Il est, depuis l'an dernier, le Directeur Sportif de la maison Mercier, de Saint-Etienne, dont les couleurs sont bien connues des amateurs de cyclisme de l'Europe entière.

Si quelqu'un interpelle Antonin Magne, son visage change aussitôt d'expression. Un sourire clair dissipe l'apparence un peu sévère qui lui est habituelle. Si on le questionne sur le sport, il devient tout à fait cordial, et prie son interlocuteur de le suivre dans un bureau à la fois cossu et sobre.

Un métier difficile, celui de directeur sportif

—Je ne suis encore qu'un débutant dans ce travail complexe et difficile de directeur d'une écurie de coureurs, me dit-il. Bien sûr, je connais le métier de coureur. Et j'ai assez réfléchi pour me rendre compte, d'après ma propre expérience, du rôle joué par ce personnage indispensable des drames routiers. Mais passer de la théorie à la pratique, c'est autre chose. Tant de données physiologiques et psychologiques doivent intervenir dans le maniement de ces mécaniques humaines, à la fois robustes et si délicates, toutes construites sur un modèle particulier, que sont les coureurs!...

—Et pourtant, pour cette mission, vous avez quitté votre ferme de Gargan-Livry?

"Tonin" sourit:

—Ah! cette ferme, quelle aubaine pour les journalistes, et les photographes!... Je vais vous faire un aveu: je n'ai guère fait d'agriculture que pendant l'occupation, et sans vocation particulière. Ce sont les événements qui m'y ont contraint. Ma vraie vocation, allez, c'est le sport, les courses sur route, l'effort, la lutte contre les éléments et contre les rivaux. C'est bien ça, ma vie.

"Et c'est ce qui vous explique que j'ai accepté, l'an dernier, l'offre de M. Mercier de reprendre en main son écurie, dispersée depuis deux ans".

—Alors, parlez-moi de votre équipe?

L'expérience des anciens et la fougue des jeunes

—J'ai eu du mal à la former. Les meilleurs hommes étaient pris. Il ne restait pas grand'chose "sur le marché". Enfin, je suis tout de même arrivé à grouper un cadre de quelques anciens dont l'expérience servira aux jeunes qui, je l'espère bien, feront un jour parler d'eux. Marcel Kint est le chef de file des Belges, assisté de Jules Lehouy. Chez les jeunes, Callens, qui gagna l'an dernier le Tour de Belgique, d'Esplanter, De Baer ont devant eux une belle carrière. Quant à Van Stengerghen, il a déjà à son actif le titre de champion de Belgique et celui de vainqueur du Tour des Flandres. Chez les Français, je continue à faire confiance à Le Nizerhy et à Le Moal, tous deux prisonniers pendant cinq ans, mais qui reviennent en forme. Auprès d'eux, Gautier, un vieux dur à cuire, toujours admirablement placé dans dans les courses qu'il dispute. Et puis, des jeunes: Diot, qui vient de gagner la dernière étape Paris-Nice, le Bordelais Mancisidor, un athlète complet, à la fois dur et vite, Le Strat, qui devrait, cette saison, réaliser les promesses qu'il donne depuis deux ans. Enfin, parmi les régionaux qui abordent les grandes compétitions, je citerai Forget, et Buteux, un Breton, qui me paraissent promis à un bel avenir. Quant aux autres, on verra au cours de la saison ce dont ils sont capables . .

Que pensez-vous de la multiplicité des épreuves inscrites au calendrier routier?

Multiplicité des épreuves: dispersion des efforts

—Je pense, d'abord, que le sport cycliste y affirme la vigueur de son essor. C'est une véritable résurrection.

"Je pense, ensuite, que la physionomie des courses en est profondément modifiée.

"Autrefois, lorsque quelques grandes épreuves seulement jalonnaient les mois d'été, on se préparait à ces courses minutieusement et à loisir. Le jour de la course, on se donnait à fond, sans rien ménager de l'avenir.

"Avec une saison aussi chargée que celle-ci, au contraire, le temps manque pour fignoler sa forme. Et les coureurs, pendant l'épreuve même, ne pensent pas seulement à celle-ci, mais à toutes celles qu'ils ont à courir jusqu'à l'automne. Un homme en difficulté se résigne plus facilement à abandonner. Un homme bien placé hésite à jouer le tout pour le tout".

Comment jugez-vous la formule actuelle du Championnat de France, par addition des points?

—Je crois que c'est une formule bâtarde. J'admets très bien qu'on veuille décerner le titre de champion à l'homme qui se montre le meilleur sur l'ensemble de la saison. Mais alors, pourquoi avoir choisi seulement sept épreuves qualificatives sur une trentaine? On enlève ainsi une grande partie de l'intérêt des autres courses. On conçoit bien que les coureurs de classe se ménagent et se réservent pour les seules courses qui peuvent leur valoir une amélioration de leur classement . . .

—Votre écurie prendra-t-elle part à l'"ersatz" de Tour de France qui se courra en cinq étapes, de Monaco à Paris?

—Je crois bien! Ce n'est pas le Tour, bien sûr . . Mais c'est un commencement. Ah! le Tour, quelle course! quel sport!

—Vous lui devez vos meilleurs souvenirs?

Une bonne recette pour battre un record

—Heu . . . Vous imaginez bien la joie que j'ai éprouvée quand je l'ai gagné . . .

"Et pourtant, je crois bien que, le jour où j'ai été le plus ému, c'est celui où j'ai gagné le Critérium des Nations, la grande course contre la montre, en 1936. J'avais revêtu le maillot de Champion du Monde, que je venais de ramener de Berne. En arrivant au Vélodrome Buffalo j'ai été accueilli par une ovation sans précédent. Elle s'adressait au Champion du Monde autant qu'au gagnant du Critérium des Nations. Je me suis senti soulevé, porté par l'enthousiasme populaire. Et, du coup, j'ai battu le record du Tour de piste".

Pierre LORME.

Deux mille homards capturés à l'Île du Prince-Édouard

Le crabe "Juan de Fuca" qui fut à l'honneur sur presque tous les menus des grands hôtels de la côte du Pacifique, cèdera bientôt sa place à son rival de l'est, le homard de l'Atlantique.

En effet, 2,000 homards capturés sur les côtes de l'Ile du Prince-Edouard viennent d'être expédiés à travers le Canada pour être déposés dans les baies de l'île Vancouver sous la surveillance de la station biologique de Vancouver. On espère réussir à acclimater ainsi ces crustacés de l'Atlantique dans les eaux du Pacifique, où l'on pourra ensuite en faire la pêche.

Ces homards furent expédiés par navire jusqu'à St Jean, N.-B., où on les chargea ensuite dans un wagon-express du Pacifique Canadien contenant plus de 400 livres de glace.

Pareille expérience a déjà été tentée, mais sans résultats satisfaisants. Cette fois, comme les homards sont plus nombreux, l'essai se fait sur une plus grande échelle, et il est fort probable que la semence sera un succès.

En 1945, plus de 360,000 personnes ont visité le centre récréatif d'Arvida, ville canadienne d'aluminium.

Le travail doit reprendre dans les fabriques de boîtes à fruits

Le travail devait recommencer aujourd'hui dans les fabriques de boîtes à fruits de la Colombie canadienne. Une grève paralysait cette industrie depuis plusieurs semaines et menaçait de perte la récolte des fruits dans cette province. L'honorable Humphrey Mitchell, ministre du travail, a interrompu le débat sur la redistribution, aux Communes, hier soir, pour annoncer brièvement que le travail devait reprendre aujourd'hui. Voici ce qu'a déclaré M. Mitchell: "Cet après-midi, j'ai fait lecture d'une déclaration et j'ai déposé un arrêté ministériel au sujet du conflit ouvrier en Colombie. Ce soir, je suis heureux d'apprendre à la Chambre que j'ai été informé par le juge Sloan que les deux parties en cause dans ce conflit ont accepté le conseil qui leur a été donné et on me dit que le travail doit commencer demain".

Au cours de l'après-midi, le ministre avait fait savoir que le gouvernement fédéral venait de prendre le contrôle des fabriques de boîtes à fruits immobilisées par la grève en Colombie canadienne. L'hon. Humphrey Mitchell a annoncé en même temps, la nomination de M. Gordon Bell, de Vancouver, comme contrôleur de ces établissements. Il a déposé, en outre, un arrêté en conseil obligeant les fabriques de boîtes à fruits de même que les camps de bûcherons qui fournissent le bois à ces fabriques à reprendre leurs opérations à partir de midi aujourd'hui. De plus, les grévistes ont reçu ordre de retourner au travail aujourd'hui. Ils recevront temporairement le même salaire qu'avant la grève.

Il a été décidé, par ailleurs, que le juge en chef de la Colombie canadienne, M. G. McG. Sloan remplira le rôle de commissaire enquêteur dans cette grève. Il négociera avec les grévistes et les propriétaires de fabriques de boîtes à fruits en vue d'assurer le règlement de ce différend ouvrier. Sa décision en ce qui concerne les salaires et les conditions de travail des travailleurs des fabriques de la côte du Pacifique sera rétroactive à partir d'aujourd'hui.

M. Mitchell a avisé par télégramme le président de l'union des grévistes ainsi que le secrétaire de l'Association des Manufacturiers Canadiens qui a représenté les propriétaires de fabriques dans cette grève, de faire en sorte que patrons et ouvriers donnent leur entière coopération pour que les établissements immobilisés par la grève recommencent de fonctionner sans délai pour éviter tout autre gaspillage de vivres.

Le ministre du travail expliqua également à la Chambre que le gouvernement fédéral prend le contrôle des fabriques de boîtes en fruits avec l'approbation complète du gouvernement de la Colombie canadienne. Il a ajouté que cette décision n'apportera pas une solution complète aux différends ouvriers de la côte du Pacifique, puisque la grève générale dans les camps forestiers dure toujours. M. Mitchell conclut en demandant aux députés fédéraux d'user de toute leur influence pour amener les bûcherons grévistes à reprendre la coupe du bois en Colombie canadienne.

KIRKLAND LAKE

La mairesse donne son appui à la collecte du linge

KIRKLAND LAKE (Ont.) (D. N.C.) — Son Honneur la mairesse, Mme Ann Shipley a apposé sa signature au bas d'une proclamation officielle, demandant l'aide de toutes les organisations locales, au cours de la campagne pour la collecte Nationale de vêtements qui s'est ouverte lundi le 17, sous les auspices de la Chambre de Commerce des Jeunes. Le document portant le sceau rouge de la corporation de Teck, sera exposé dans les vitrines des magasins T. Eaton Co. et Morris Breland.

Kirkland Lake a un objectif de vingt mille (20,000) livres de vêtements à atteindre, soit environ une livre par personne.

VAL EMARD QUE.

VAL EMARD (PQ) — (DNC) — Ces jours derniers a eu lieu le mariage de M. Etienne Roy cultivateur, à Mlle Antoinette Fortin, de Maniwaki; les nouveaux époux élieront domicile à Val-Emard.

Monsieur et Mme Ronald Grondin (Lucienne Séguin) font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils, baptisé sous les prénoms de Joseph-Gaétan-Gilles. Parrain et marraine, Yvon et Réjean Séguin, oncle et tante de l'enfant; porteuse Mme Joseph Grondin, grand'mère de l'enfant.

Mlles Rita et Berthe Roy, de Hull, ont visité leur mère Mme Ovila Michaud, à l'occasion du mariage de leur frère, M. Etienne Roy.

M Edouard Lacroix de Val-D'or, était de passage, parmi nous.

Monsieur et Mme Jean-Marie Dault et leurs enfants, de Guénette, ont visité leurs parents à Val Emard.

M. Loranger Robitaille et Léo Lafleur, professeurs sont allés à Montréal en voyage d'affaires.

M. et Mme Antonio Lacroix de Port-Colborne, et leurs enfants, Hubert, Rita et Pierrette, sont les invités de M et Mme Calixte Piché.

Mlle Germaine Grondin a visité sa soeur, Béatrice, dimanche dernier.

MM Edouard Lacroix et Calixte Piché visitaient des parents à Ste-Thérèse et Bouchett dimanche dernier.

M. et Mme Guillaume Cronier, de Messines ont visité des parents, en fin de semaine.

Mlle Thérèse Hébert se rendait à Mont-Laurier, par affaires.

M et Mme Rocheleau et leurs enfants, de Hull, visitaient M Elois Robitaille.

Mlle Huguette Lacroix était de passage à Maniwaki, où elle visitait sa soeur Françoise.

Les Grecs furent les premiers à donner des noms aux navires. Habituellement, ils leur donnaient des noms féminins.

* * *

La production d'aluminium a augmenté de 50 millions de livres par an en 1936 à 924 millions en 1944.



DESCHENES, QUE.

DESCHESNES, Qué. (Spécial) — Lundi soir dernier eut lieu l'assemblée mensuelle du conseil municipal, sous la présidence de son honneur le maire Harry Rosennes et à laquelle siégeait les conseillers Marcel Gagnon A. Trottier, E. Tremblay, Jean Côté, et Georges Simard. M. le notaire René L. Ménard de Hull remplissait la charge de secrétaire.

Le conseil à adopté les augmentations au rôle d'évaluation vu le fait que plusieurs améliorations et constructions nouvelles ont été faites dans notre village sans cependant toucher au taux de la taxe qui reste à un dollar par cent dollars d'évaluation.

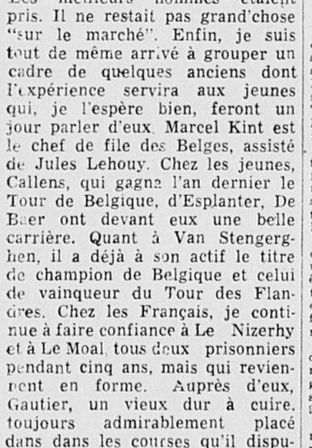
Dernièrement le comité des rues s'est occupé de changer le nom de quelques-unse de nos rues et le conseil doit être félicité pour le beau choix de noms tels que: Montcalm, Cartier, Jeanne d'Arc, Champlain, Sacré-Coeur, et enfin la rue Saint-Médard en l'honneur du patron de notre paroisse.

Tous les dimanches, et jusqu'au mois d'octobre, il y aura quatre messes, en notre église, afin d'accomoder le plus grand nombre de fidèles, durant la belle saison ces messes auront lieu à 8.15, 9.15, 10.15 11.15.

La Commission scolaire de Deschênes a tenu lundi soir son assemblée régulière après avoir lu et adopté les minutes de l'assemblée précédente et approuvé les comptes. Les commissaires présents ont discuté de la nouvelle loi rovinciale qui a our but d'assurer le progrès de l'éducation, puis s'en sont prévalu puisqu'elle était dans l'intérêt de la municipalité, tel que l'ont déplaré les commissaires présents, M. Alonzo Renaud président, M. Jean Côté et Georges Simard, M. René L. Ménard agissant comme secrétaire.

Les classes finiront vendredi le 21 alors qu'il y aura lecture des notes et distribution des prix.

Ils brillent à Boston



RUDY YORK



PINKY HIGGINS

Les Red Sox de Boston savaient très bien ce qu'ils faisaient quand ils ont acheté Rudy York et Pinky Higgins, des Tigres de Détroit. Aujourd'hui, ces deux gaillards sont leurs principaux atouts dans la poussée qui les conduira infailliblement vers le championnat. York et Higgins ont frappé sept coups sûrs à leur deux, hier après-midi.



EN 1857 James M. Williams, citoyen de Hamilton, Ontario, aurait difficilement pu imaginer les merveilles que le pétrole allait rendre possibles un peu plus d'un demi-siècle plus tard — l'automobile, le tracteur agricole et la fournaise à l'huile domestique. Pourtant, c'est en grande partie à lui que nous devons l'existence de ces serviteurs extraordinaires de l'humanité.

Il y a maintenant 89 ans que James Williams commença à vendre l'huile qu'il recueillait dans des trous pratiqués à la surface du sol, dans le canton Inniskillen du comté de Lambton, en Ontario. Il établit la première raffinerie d'huile à Hamilton et il fora même plusieurs puits dans les champs pétrolifères avoisinants. Il est vrai que la même année, d'autres pionniers étaient aussi à l'oeuvre en Pennsylvanie, mais il est généralement reconnu aujourd'hui que la compagnie fondée au Canada par Williams fut la première à produire et raffiner de l'huile en Amérique du Nord.

Durant les années qui suivirent, l'industrie créée par Williams grandit peu à peu et devint finalement l'une des plus vastes organisations du Canada, procurant de l'emploi à des milliers de Canadiens et servant des millions d'autres Canadiens dans tous les grands centres, tous les villages et sur toutes les fermes de ce pays.

La situation en 1945

En 1945, la Compagnie Imperial Oil a traité chaque jour, dans les sept raffineries qu'elle exploite au Canada, 104,700 barils d'huile brute. Ses équipes de foreurs, durant cette même année, forèrent plus de 26 milles de puits d'exploration et environ 25 milles d'autres puits dans les champs pétrolifères en exploitation — tous au Canada. Des milliers de wagons-citernes et de camions-réservoirs furent constamment maintenus en circulation pour assurer dans toutes les parties du pays la distribution des 570 produits différents que l'Imperial Oil met sur le marché. Cinq de ses neuf puissants navires-citernes survécurent aux attaques incessantes des sous-marins ennemis et tinrent la mer presque sans interruption. Treize bateaux des lacs battant pavillon de l'Imperial Oil naviguèrent activement depuis l'ouverture de la navigation jusqu'à sa fermeture. En tout et partout, au cours de l'année 1945, l'Imperial Oil mit 1,291,000,000 gallons de produits divers à la disposition des Canadiens. Le profit moyen de la compagnie fut de quatre-cinquièmes de cent par gallon.

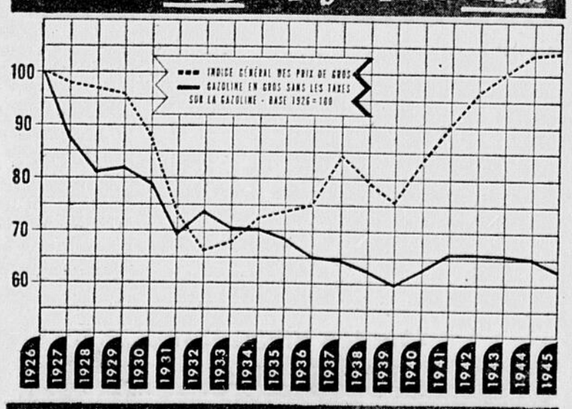
L'industrie pétrolière est gigantesque parce que seule une puissante organisation peut répondre aux besoins de toute une nation. Elle est puissante parce que, tout comme les réseaux ferroviaires du Canada, il faut qu'elle le soit pour pouvoir effectuer, économiquement et efficacement, la tâche formidable que représente la distribution de ses produits à TOUS les Canadiens, dans TOUTES les parties de notre Dominion qui s'étend sur une distance de 4000 milles, de l'est à l'ouest, et de 1800 milles, du nord au sud.

La tâche en 1946

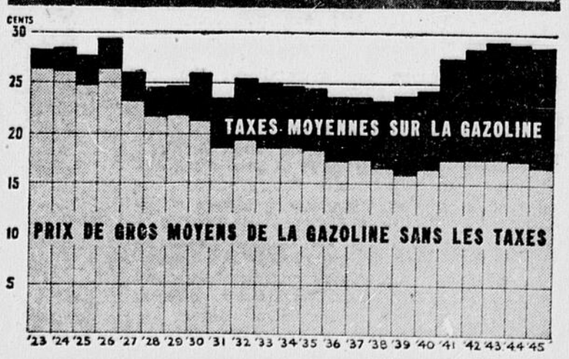
La tâche est encore plus considérable en cette première année après la guerre. Non seulement nous faut-il continuer à améliorer la qualité et l'utilité de nos produits, mais nos opérations doivent s'effectuer de manière à contribuer le plus possible à la prospérité de notre pays et au bien-être social de sa population.

Nous apportons notre attention immédiate à cette tâche. Déjà, des plans ont été élaborés pour la construction de nouvelles usines, l'achat de nouveaux navires-citernes et le forage de nouveaux puits, ce qui nous permettra de mieux servir le public canadien.

Comment le prix de la gazoline a baissé



Comment les taxes sur la gazoline ont monté



IMPERIAL OIL PRODUITS IMPERIAL ★★★ LIMITED

LA VIE AGRICOLE



En collaboration avec l'Union des Cultivateurs franco-ontariens.

Case Postale 63, Ottawa

Une fructueuse tournée

La semaine dernière trois officiels de l'Union des cultivateurs franco ontariens ont fait un voyage dans la région de Sault Ste-Marie afin de se rendre compte sur place des activités qui se poursuivent au sein de la classe agricole de cette région. Pour M. Simon Bertrand et M. Jacques Towner c'était la première fois que l'occasion se présentait de rencontrer les cultivateurs de ces endroits. Inutile de dire que les impressions ont été très favorables. Les cultivateurs de ces endroits "n'ont rien à envier des cultivateurs de l'est de la province" telles étaient les paroles de M. Towner, à Verner le 9 juin.

Quatre grandes réunions interparoissiales ont permis aux visiteurs de constater les progrès rapides que l'Union a fait depuis deux ans dans cette magnifique région. Ce fut à Verner, le 9 juin, qu'eut lieu la première de ces réunions. Des gens de Lavigne, de Warren et de Sturgeon Falls s'étaient rendus à la réunion en faveur de l'Union. L'assistance était d'environ cent cinquante personnes. Le lendemain à Noëlville, il y eut réunion semblable et là aussi une foule avait littéralement envahi la salle paroissiale. On y remarquait dans l'assistance M. l'abbé Sylvestre ancien aumônier militaire et nouveau curé de la paroisse d'Alban qui eut l'occasion d'adresser l'auditoire. A Chelmsford, il y eut le 12 juin réunion également intéressante. Et à Field, centre agricole et industriel, il y eut une assemblée qui réunissait environ soixante cultivateurs de cette partie plus éloignée de la région.

Cette visite de la région de Sault Sainte-Marie a été organisée en marge du grand concours de recrutement de l'Union qui se poursuivra jusqu'au 15 juillet. Dans la plupart des centres organisés, les cercles avait déjà préparé la journée de l'Union par une assemblée locale, appelée la journée du recrutement. Aussi nous sommes heureux de constater l'élan magnifique que les cultivateurs unis ont donné au concours en recrutant en certains milieux la presque totalité des cultivateurs de ces paroisses.

Dans la région du Sault Sainte-Marie, sommes-nous heureux de le mentionner les cultivateurs ont organisé des caisses populaires dans cinq paroisses et déjà à côté de ces caisses populaires des coopératives agricoles sont déjà formées et d'autres sont en voie de l'être. A Field, où l'Union jouit déjà d'une renommée enviable, les cultivateurs sous l'habile direction de jeunes cultivateurs d'âge et de mentalité, ont organisé une magnifique caisse populaire qui n'a à peine qu'une année d'opération et elle compte déjà 160 sociétaires. Présentement, la caisse possède un bel emplacement et dans quelques semaines on érigera un petit édifice qui sera le centre nerveux de l'épargne et du crédit dans la paroisse. Fait à noter parce que peut-être unique à date dans l'histoire des caisses populaires en Ontario, ce travail d'érection se fera en coopération sans qu'il en coûte un sous aux sociétaires sauf pour le temps du menuisier en charge.

Au cours des plaidoyers prononcés dans ces centres, les officiels de l'Union ont fait ressortir la nécessité de l'Union aux cultivateurs. M. Towner pour sa part s'est appliqué à démontrer l'importance de la coopération comme système économique de l'avenir au Canada. Quant à l'organisation des coopératives elles-mêmes, M. Towner en plus d'expliquer les principes qui doivent régir toute entreprise du genre il attira l'attention de tous sur les deux points suivants: à savoir que pour qu'une coopérative fonctionne bien il lui faut en plus d'un bon esprit coopératif chez les membres, il est absolument nécessaire qu'il y ait beaucoup de membres et que ceux-ci ne craignent pas d'y mettre de l'argent; car poursuit le conférencier une coopérative n'est pas une affaire magique. Comme toute entreprise commerciale, la coopérative doit avoir le nécessaire pour faire des affaires, de l'argent pour les transactions et des membres pour acheter et vendre par son entremise.

Le secrétaire général, à son tour exposa les bienfaits de l'Union, et à son avis, il ne peut rien être organisé si les gens ne font pas l'union sous une forme ou une autre au préalable. Que sert dit-il d'organiser les dollars s'il n'y a pas personne pour les administrer? Il parla de l'histoire de l'union en divisant son existence en trois étapes différentes, la première qui date de 1929 à 1936 et qui fut la plus difficile de toutes à cause précisément des débuts en un temps de crise économique terrible; la deuxième étape, il la plaça entre les années 1936 et 1944, période où l'union a commencé à se préciser et période pendant laquelle on lança le mouvement d'étude par équipes; et la troisième étape commencé depuis 1944 et qui se poursuit présentement. Cette période semble dit-il être celle de certaines grandes réalisations pratiques. Il exhorta ensuite les cultivateurs à continuer leur travail qui portera les plus beaux fruits dans un avenir assez rapproché.

Le président général qui assista à l'assemblée de Verner parla des beautés de la profession agricole. A titre de cultivateurs, il a chanté bien haut la Terre de Nos Aïeux. Il demanda aux cultivateurs de se tracer une ligne de conduite pour faire en sorte que la profession agricole soit mieux connue et mieux appréciée des autres classes de la société. Il les pria d'intéresser les fils à la terre et à l'union. Parlant des dangers qui menacent toujours l'avenir de notre jeunesse rurale, il n'a pas craint de lancer un cri d'alarme afin que tous se rendent bien compte de la gravité de l'heure.

Le bureau de direction de l'Union régionale de Sault Ste-Marie ainsi que les bureaux de direction des cercles locaux méritent pour le succès de ces belles journées les plus grandes félicitations.

Leg Umes.

Programme de la journée à St-Eugène

L'Union des Cultivateurs franco ontariens tiendra à St-Eugène, le 23 juin prochain, une grande journée de l'Union. Tous les cultivateurs des paroisses environnantes sont cordialement invités. Il y aura pour la circonstance, un conférencier de marque. La réunion commencera à deux heures, heure avancée. Voici le programme de l'après-midi.

1.—Mots de bienvenue par M. le curé de St-Eugène.
2.—Le représentant officiel de l'Union, M. Simon Bertrand, président général.
3.—Le secrétaire général de l'U.C.F.O., M. Roger deBellefeuille.
4.—Présentation du conférencier.
5.—Le conférencier.
6.—Remerciements du conférencier par M. l'abbé Gérard Labrosse.

N. B. Le sujet qui sera traité par le conférencier sera le suivant: "Les Avantages de l'Union pour les Cultivateurs".

Les cultivateurs sont priés de se rendre en grand nombre. MM. les curés et aumôniers des cercles sont aussi très cordialement invités. Pour la date: dimanche le 23 juin. Pour l'heure: deux heures (heure avancée).

Apiculture

La suppression de l'essaimage assure une meilleure récolte de miel

Des milliers de livres de miel se perdent chaque année à cause des colonies d'abeilles qui essaiment. Nombre d'essaims sont perdus irrémédiablement tandis qu'on peut en capturer d'autres et établir de nouvelles ruches ou les restituer à la ruche mère, déclare M. C. A. Jamieson, division de l'Apiculture, ferme expérimentale centrale d'Ottawa. La quantité de miel produite par la colonie qui essaime n'est jamais aussi forte que celle de la ruche qui n'essaime pas. Une fois qu'une ruche se dispose à essaimer, toutes ses fonctions normales vont au ralenti. La reine pond moins d'oeufs, un grand nombre d'ouvrières cessent de butiner, une douzaine ou plus de cellules royales font leur apparition et toute l'activité se concentre sur les préparatifs pour la nouvelle colonie. Comme la saison d'essaimage coïncide généralement avec le commencement de la miellée principale, il est facile de se rendre compte du mauvais effet que l'essaimage a sur la récolte de miel, même si l'on a pris des mesures pour empêcher l'essaim de quitter la ruche.

L'essaimage est la méthode naturelle de multiplication des abeilles et certaines races sont plus portées à essaimer que d'autres. Il y a aussi certaines lignées d'abeilles chez qui cette tendance paraît plus accentuée et, dans de tels cas, on recommande de remplacer la reine par une reine issue d'une lignée qui n'est que peu ou point portée à essaimer.

Le facteur qui favorise le plus l'essaimage est le manque d'espace pour le couvain. Normalement, la reine pond le plus juste avant la miellée principale, de sorte que si, à un moment donné de la ponte, elle manque d'espace pour le couvain, il se forme généralement des noyaux d'essaims. En donnant suffisamment d'espace pendant toute la période de développement de la ruche, on élimine pratiquement du coup tout essaimage.

Les ruches fortes auront besoin de trois chambres à couvain jusqu'à la miellée principale, et alors on peut en mettre une sur le dessus et la séparer du reste par un chasse-reine. Pour les ruches de force moyenne, la reine n'a généralement besoin que de deux chambres à couvain, mais il peut être nécessaire d'enlever quelques cadres de miel et de les placer dans une hausse.

Lorsqu'il se forme des noyaux d'essaim, on devrait recourir à la méthode Demaree d'enrayer l'essaimage. Cette méthode consiste à séparer le couvain de la reine tout en détruisant toutes les cellules royales. On peut obtenir des renseignements sur cette méthode en écrivant à la division de l'Apiculture, ferme expérimentale centrale, Ottawa.

Il faut donner une attention spéciale au développement du couvain dans les ruches et voir à ce que les reines aient suffisamment d'espace pour la ponte; en ce faisant, on obtiendra plus de miel et plus de profits.

Au Danemark

Les effets de la guerre sur l'agriculture au Danemark

L'agriculture danoise est sortie de la période d'occupation allemande fondamentalement indemne, dit l'Agriculture à l'étranger, une publication de la Division de l'Economie, ministère fédéral de l'Agriculture. Le gouvernement avait visé à maintenir les troupeaux laitiers aussi intacts que possible, au détriment des autres bovidés, car la production laitière était considérée comme le pivot de l'agriculture. En conséquence, la réduction du nombre de bovins fut virtuellement un travail d'épuration, et il en est résulté une amélioration de la qualité générale du stock.

Une dépréciation générale de l'industrie agricole n'a cependant pas manqué de se produire au cours de la guerre. Le manque d'engrais, la pénurie de pièces de rechange pour les instruments aratoires et la diminution des réparations aux châtiments nécessiteront de grosses dépenses sous peu. On estime qu'il faudra dépenser 460 millions de dollars pour remettre l'agriculture au niveau d'avant la guerre.

Les fluctuations d'une année à l'autre de la population porcine ont été déterminées par le volume d'aliments indigènes. Le point le plus bas fut atteint en 1942, par suite de la récolte exceptionnellement pauvre de 1941, alors que le rendement global ne fut que de 1,206,000. Cependant, les stocks de reproductions furent bien maintenus et ont maintenant repris leurs niveaux d'avant la guerre. Bien que, à l'instigation des Allemands, une prime fût mise sur les porcs lourds, on ne permit pas que la qualité de la reproduction déclinât et, si l'on peut dire qu'il y a eu changement, c'est que le standard s'est amélioré.

En ce qui concerne le bacon, la production totale de 1945 est baissée à quelque 143,000 tonnes courtes, par comparaison à 198,000 en 1944, soit une diminution de 23 p. 100. Par comparaison à 1939, la production de 1945 a baissé de 44 p. 100. En 1945, le Danemark a exporté 49,992 tonnes courtes de porc et de bacon, par comparaison à 101,303 tonnes courtes en 1944, et à 185,107 tonnes courtes de porcs pour la période quinquennale 1935-39. Environ 43 p. 100 des exportations de 1945 ont été dirigées sur le Royaume-Uni et sur l'armée américaine d'occupation; 34 p. 100 sur l'Allemagne, et 14 p. 100 sur la Norvège. Si l'on excepte 1942, le volume des exportations de 1945 est le plus faible depuis 1935.

Hors les petits incidents de sabotage par le mouvement de la résistance, les fabriques de bacon n'ont pas subi de gros dégâts. Leur main-d'oeuvre experte était classée et les gérants qui étaient sous la surveillance de la Gestapo et ceux qui étaient dans des camps de concentration sont revenus. En conséquence, on peut encore compter sur des directeurs compétents, des ouvriers habiles et des établissements pour espérer remettre cette industrie aux niveaux qu'elle occupait avant la guerre.

Aviculture

Il y a avantage à épurer les sujets sur le parcours

L'épuration débute le jour même où les poussins naissent et il est essentiel d'examiner tous les poussins et d'enlever les faibles avant l'envoi à la poussinière. Pendant le premier élevage, d'abord dans l'éleveuse puis sur le parcours, le troupeau doit être constamment sous surveillance et l'on sacrifiera tout oiseau donnant des signes de faiblesse. Chaque sujet faible sur le parcours signifie une perte de nourriture et de temps, car jamais il ne pourra devenir un adulte vigoureux et constitue une menace pour les autres oiseaux. Le parcours ne donnera un rendement vraiment bon que le jour où tout le troupeau sera en pleine vigueur et en pleine santé, déclare C. R. Goodwin, division de l'aviculture ferme expérimentale centrale, Ottawa.

La maladie est un problème pour l'aviculteur tous les jours de l'année, mais elle l'est bien davantage lorsqu'il élève ses jeunes sujets. On peut maintenant éviter la pullorose en achetant des oeufs ou des poussins provenant de basses-cours exemptes de cette maladie, mais la coccidiose et les vers constituent toujours une menace. L'hygiène et le bon entretien éloigneront ces fléaux. On recommande de s'assurer que tout le matériel soit propre et que les jeunes oiseaux soient séparés des adultes. Il est essentiel de tenir le poulailler bien aéré et bien propre.

Le passage du parcours au poulailler fournit l'occasion d'une réforme très rigoureuse, en se basant sur l'état physique et les maladies. Si l'épuration a été bien faite pendant le stage de parcours, il ne faudra en sacrifier qu'un petit nombre à cette époque. Les sujets débiles ne devraient cependant pas être gardés plus longtemps, car ils peuvent être malades et pondre irrégulièrement, ce qui ajoute encore aux frais d'alimentation qu'ils avaient déjà coûtés pendant l'élevage. En résumé, il faut épurer sans merci pendant la période de parcours car, plus longtemps on garde un oiseau qui ne fera jamais rien, plus il coûtera cher, sans espoir d'en obtenir une ponte suffisante, pour contre-balancer les frais d'aliments et autres.

St-Thomas, Ont. (PC) — Il est improbable que le Canada reçoive beaucoup de colons des Iles Britanniques, vu la rareté des bras dans l'industrie anglaise, a déclaré ici hier, à une assemblée d'un club de service, le lieutenant-colonel S.T. Maine, autrefois directeur du collège de kaki du Canada au Royaume-Uni.



Avoine pour les volailles

Le seul grain dont nous ayons une provision gassable cette année au Canada est l'avoine qui est un excellent aliment pour les volailles et assure une croissance vigoureuse chez les jeunes sujts. L'avoine germée est depuis longtemps considérée comme un aliment admirable pour les poules pondeuses et si l'on en croit la tradition, elle possède quelques propriétés ou stimulants que n'ont pas les autres grains. L'avoine fraîchement coupée et pas tout-à fait sèche est considérée moins digestible et moins nutritive que le grain parfaitement sec.

En Irlande, on ajoute des pommes de terre cuites à l'avoine moulue, pour l'engraissement, à raison d'un tiers environ et on donne le mélange sous forme de pâtée humide. Dans le comté de Sussex, Angleterre, où l'aviculture est une industrie importante, l'avoine a toujours constitué une partie importante de la ration des volailles non seulement pour l'engraissement, mais aussi pour les sujets en cours de croissance et les adultes.

Les anciens nourrisseurs considéraient l'avoine comme le plus sain et le plus appétissant de tous les grains. Les volailles sont des juges délicats pour l'avoine, de sorte que lorsque vous achèterez vos approvisionnements, le Rapport sur le marché des oeufs et des volailles souligne qu'il est bon que vous vous rappeliez qu'il y a de l'avoine finement légère et lourde.

Les poules et la tête noire

La tête noire est une maladie grave des dindons et si l'on ne surveille pas attentivement et ne prend pas immédiatement des mesures pour l'enrayer, elle peut rapidement tuer tout un troupeau. Etant donné que les poules de la cour de ferme peuvent être porteuses de la tête noire, on ne devrait jamais permettre aux dindes de se mêler aux poules.

Laines synthétiques

La science n'a pas encore été capable de reproduire tous les bons caractères de la laine naturelle dans l'une quelconque des fibres synthétiques. Certaines de ces fibres sont au toucher pareilles à la laine; d'autres ressemblent à la laine; d'autres encore ne ressemblent aucunement à la laine ni par leur caractère ni par leur emploi. Quoiqu'il en soit, le producteur de laine doit désormais concurrencer ces nouvelles fibres synthétiques ainsi que les fibres anciennes comme le coton et les textiles sur un marché civil restreint. Si l'on veut que la laine canadienne continue à garder sa place sur le marché, la qualité du produit fini doit être la meilleure possible.

Pourquoi les portes fermées?

Est-ce que tout le blé des fermiers canadiens sera vendu à un bas prix sans leur consentement?

Dépêche de la Presse canadienne dans le Toronto Globe and Mail, du 17 juin.

Le Canada projette d'accorder un contrat de blé à long terme au Royaume-Uni

Ottawa, le 16 juin (PC) — Derrière des portes fermées, des hauts fonctionnaires des gouvernements canadien et britannique parlèrent de termes et de prix lorsqu'ils continuèrent leurs discussions sur les détails d'un projet de contrat sur le blé à long terme entre le Canada et la Grande-Bretagne.

Comme il n'y avait pas de commentaires officiels, on croyait que l'entente finale se ferait sous forme d'un contrat de quatre ou cinq ans dont les prix seraient établis pour la première année ou les deux premières années et qui serait revisé dans une conférence ultérieure suivant la situation mondiale du blé en ce temps-là.

Actuellement, le Canada pourvoie aux demandes britanniques de blé sans aucun contrat, vendant ce produit au prix d'exportation du Dominion qui est de $1.55 le boisseau. Selon cette entente, le Canada a exporté en Grande-Bretagne, 125,000,000 de boisseaux jusqu'à ce jour de la récolte courante de l'année et 147,500,000 boisseaux pour la récolte entière de l'année de 1944-45.

On s'attend à ce que les exportations du Canada pour le blé, cette année seulement soient de 325,000,000 de boisseaux ou près de 1,000,000 chaque jour.

Nous ne nous attendons à aucun rapport officiel sur les pourparlers qui commencèrent hier, après l'arrivée des experts britanniques d'outre-mer, avant la fin de cette conférence, qui se clôturera probablement mardi ou mercredi.

Cette conférence fait suite aux discussions préliminaires tenues dans le Royaume-Uni au commencement de cette année, par le ministre du Commerce MacKinnon et le ministre de l'Agriculture Gardiner pour pourvoir aux besoins d'alimentation britanniques. On se proposait alors de passer un contrat de quatre ans.

Les hauts fonctionnaires britanniques qui prirent part aux pourparlers sont: E. G. Harwood, sous-secrétaire du ministère de l'Alimentation britannique; L. J. Thompson, secrétaire du ministère; le professeur R. E. Furness, expert en blé de la mission d'alimentation britannique à Washington, et Sir Andrew Jones, chef de la mission d'Alimentation britannique à Ottawa.

Les représentants canadiens comprenaient: le docteur G. S. H. Barton, sous-ministre de l'Agriculture; M. W. Mackenzie, sous-ministre du Commerce, le docteur F. C. Wilson, expert en blé au ministère du Commerce; M. W. Sharpe, du ministère des Finances; A. M. Shaw, du ministère de l'Agriculture; et George McIvor, G. E. Huntting et W. C. McNamara, du Bureau de direction du blé canadien.

Pourquoi les portes closes? Pourquoi ces secrets? Pourquoi se dépêcher à assujettir tout cultivateur de blé au Canada sur le prix du blé pour une période d'années indéfinie?

Qui est derrière ce projet? Est-ce l'ambition de quelques gens de contrôler tous les cultivateurs de blé ainsi que leurs récoltes? Même les importateurs britanniques croient que les cultivateurs canadiens devraient obtenir un meilleur prix pour leur blé. (Voyez les cotes ci-dessous). Il y a quelque chose de sinistre relativement à ces pourparlers, c'est cette hâte que l'on y apporte avant qu'ils soient discutés au Parlement et devant le public . . . et tout particulièrement les cultivateurs de l'Ouest.

La Grande-Bretagne a un gouvernement socialiste. Mais cela ne veut pas dire que les cultivateurs de blé canadiens et leurs récoltes désirent être socialisés.

Quelques politiciens désirent peut-être voir le Canada suivre les traces du Gouvernement travailliste de Grande-Bretagne.

Mais il ne faut pas oublier que le Canada n'est plus une colonie. Le Canada est un membre qui se gouverne lui-même, du Commonwealth des Nations britanniques. *Les cultivateurs canadiens désirent actuellement l'égalité dans les prix pour leur blé, car ils savent qu'ils auront à faire face à la concurrence des prix du monde entier plus tard.*

Quelle garantie y a-t-il, en ce qu'une entente à long terme soit mise en vigueur?

Nous le répétons, les cultivateurs de blé canadiens ne sont plus des coloniaux. Ce sont des citoyens indépendants, droits, et qui se respectent, ne demandant pas la charité mais l'égalité dans les prix en tout temps.

Le Canada devrait-il faire une vente en gros de son blé à l'Angleterre à $1.55 le boisseau ou moins?

VOYEZ LES COMPARAISONS DE PRIX SUIVANTES

PRIX COURANT POUR DU BLE DE MEME QUALITE AUX ETATS-UNIS ET LES VILLES LIMITROPHES CANADIENNES

	Fonds canadiens	Différence ou perte en argent pour les cultivateurs canadiens
NECHE, DAKOTA NORD	1.91 3/8	.81 3/8
GRETNA, MANITOBA	1.10	
PORTAL, DAKOTA NORD	1.87 5/8	.80 1/8
PORTAL NORD, SASK.	1.07 1/2	
WHITETAIL, MONTANA	1.81 1/4	.75 1/2
BIG BEAVER, SASK.	1.05 3/4	
SWEET GRASS, MONTANA	1.77 1/2	.72 1/2
COUTTS, ALBERTA	1.05	

L'on a dit au Canada que pour leur présent sacrifice les cultivateurs de blé ils recevront quelque bénéfice dans l'avenir.

COMMENT PEUVENT-ILS CROIRE CELA?

Les cultivateurs de blé canadiens savent très bien que, en fin de compte, la plus grande partie du blé canadien doit être vendue à l'étranger aux prix mondiaux de compétition.

PAR CONSEQUENT pourquoi ne recevraient-ils pas maintenant des prix plus élevés?

Les cultivateurs des Etats-Unis les obtiennent — et les pays importateurs les paient.

MAIS — lorsque la production mondiale reviendra à la normale — LES CULTIVATEURS CANADIENS SAVENT que les acheteurs achèteront au plus bas marché.

NE SERIEZ-VOUS PAS DE CET AVIS, SI VOUS ETIEZ L'ACHETEUR?

VOUS SAVEZ que pas une ménagère n'importe où ne paiera plus cher pour un pain dans un ou deux ans d'ici, simplement parce que les cultivateurs de blé canadiens acceptent AUJOURD'HUI moins que les prix mondiaux.

QUELLE GARANTIE ONT LES CULTIVATEURS DE BLE CANADIENS QUE PARCE QU'ILS ACCEPTENT UN PLUS BAS PRIX MAINTENANT, ILS OBTIENDRONT UN PRIX PLUS ELEVE PLUS TARD?

Absolument aucune garantie.

Et ne laissez personne dire le contraire aux cultivateurs de blé canadiens. Ce n'est pas vrai.

Même les importateurs anglais sont d'avis que les cultivateurs de blé canadiens devraient obtenir maintenant des prix plus élevés. Voici ce que dit récemment le Broomhall's Corn Trade News en discutant de la nécessité de se procurer la plus grande quantité possible de blé de l'Ouest canadien pour soulager la rareté des aliments:

"L'on espère que les cultivateurs de l'Ouest canadien répondront à l'urgence du besoin, MAIS NOUS SERIONS PLUS HEUREUX SI ON LEUR OFFRAIT UN PRIX APPROCHANT UN PEU PLUS LA PARITE AMERICAINE.

"L'on demande au cultivateur canadien de racler ses compartiments de blé et, en même temps, d'accepter 55 à 60 cents le boisseau de moins que son frère cultivateur de l'autre côté des lignes. Voilà l'une des anomalies du contrôle."

UN PRIX PERDU NE PEUT JAMAIS ETRE REPRIS . . ; MAIS D'AUTRES PERTES PEUVENT ETRE EMPECHEES.

Le gouvernement anglais a pris l'engagement de payer ses propres cultivateurs $2.00 pour la récolte de l'année prochaine; et le gouvernement français paie actuellement ses cultivateurs $1.78 pour la récolte de cette année.

Oui, une délégation canadienne à Londres a récemment prétendu—suivant les rapports de la Presse canadienne, — que les CULTIVATEURS SERONT SATISFAITS D'UN PRIX MAXIMUM DE $1.25 POUR LEUR BLE, BASE NO 1 DU NORD, FORT WILLIAM.

La Fédération d'Agriculture et Coopérative du Manitoba à son assemblée annuelle à Pilot Mound, Man., le 12 juin, vota la résolution suivante: "QUE LE GOUVERNEMENT CANADIEN EXPORTE LE BLE AUX PRIX MONDIAUX."

Il est possible que les prix de plafond soient enlevés de tous les produits de ferme aux Etats-Unis prochainement.

Qu'en sera-t-il si les prix mondiaux subissent une hausse l'an prochain?

En considérant ces faits, LE CANADA DEVRAIT-IL S'ENGAGER A VENDRE SON BLE A $1.55 OU MOINS?

LA BOURSE DU GRAIN DE WINNIPEG

Le fédéral ne dépend pas des provinces pour son existence, dit M. Saint-Laurent

(Suite de la première page)

déclarations faites par l'honorable Humphrey Mitchell ministre du travail, qui a annoncé que le travail reprendrait aujourd'hui dans les fabriques des boites à fruits de la Colombie.

La thèse de M. St-Laurent

Le ministre de la Justice expose dès le début la thèse qu'il va soutenir, sur la nature de la Confédération. "Il y a eu sans aucun doute, dit-il, un engagement solennel basé sur des principes définis de la part des individus qui représentaient les deux groupes raciaux qui habitaient à cette époque le territoire qui est maintenant le Canada. Cet engagement, nous, comme leurs descendants, nous sommes obligés par l'honneur de le respecter.

"Mais il n'y a pas eu de contrat ou de traité conclu entre des états libres et autonomes capables de conclure des traités ou des contrats qui pourraient, par leur propre force opérative, réaliser et établir un nouvel état fédéral, comme la créature de leur accord conjoint".

M. St-Laurent dit que c'est en cela que son opinion diffère de celle des conservateurs.

"Il y avait un seul gouvernement à cette époque pour le Bas-Canada et pour le Haut-Canada, poursuit M. St-Laurent en exposant plus à fond les principes de sa thèse. "C'était un gouvernement colonial exerçant des pouvoirs délégués pour faire des lois, avec l'avis et le consentement du conseil et de l'assemblée législative. Mais ces lois ne pouvaient être valides et en force que par une législation expresse du parlement impérial"

M. St-Laurent remonte alors à la constitution de 1791 et de 1840 pour exposer les fondements historiques de ce principe qu'il vient d'exposer. Le ministre déclare ensuite qu'il est donc impossible de faire remonter aux années qui ont précédé l'Acte de l'Amérique britannique du nord le concept des Dominions libres, égaux de statuts avec le Royaume-Uni et maître de tous les aspects de leurs propres affaires. Cela n'existait pas à cette époque. Les provinces n'étaient ni libres, ni autonomes.

Des colonies

"Ces provinces, dit le ministre en parlant de la position des maritimes qui n'étaient pas comprises dans le gouvernement d'Union, étaient des colonies exerçant des pouvoirs délégués sous le contrôle complet du gouvernement impérial. Il n'y a pas de doute que les membres de ces gouvernements provinciaux coloniaux se sont élevés au-dessus de la stature des institutions qui ne pouvaient plus les contenir et ils ont réussi à fonder la nation canadienne.

"Mais ils n'avaient pas le pouvoir de le faire par contrat, par traité ou par un accord qui leur aurait été propre".

M. St-Laurent précise plus loin sa pensée, en répondant à une interpellation de M. Smith, député conservateur de Calgary.

"L'argument que je veux présenter, dit le ministre, est qu'il serait entièrement faux de croire qu'en 1867 un acte volontaire de la part d'états autonomes déjà existants a établi une union qui détenait son existence et ses pouvoirs de ceux qui avaient conclu l'entente".

Pouvoir central

M. Smith: "Votre critique provient du fait que les provinces n'avaient pas de pouvoirs propres, qu'elles n'avaient que des pouvoirs délégués et qu'en conséquence elles ne pouvaient s'unir sans l'acceptation d'un pouvoir supérieur ?"

M. St-Laurent: "Non. Mon argument est qu'à cette époque, il n'y avait pas en existence des états autonomes et qu'ils n'avaient pas de choses qu'ils pouvaient transférer au pouvoir central.

"Le pouvoir central ne tient pas son existence et son autorité des provinces et il n'a pas besoin de retourner aux provinces pour qu'elles disent ce que le Canada sera dans l'avenir".

M. St-Laurent poursuit: "Il y a un traité d'union mais les résolutions de Québec ne constituaient pas un traité. Ces résolutions furent uniquement l'occasion de l'adoption d'un statut par le parlement impérial qui avait entière autorité et entier contrôle sur ses colonies".

Le ministre s'engage ensuite dans un exposé légal sur la procédure de la redistribution. Il expose que la rédaction de l'article 51 relatif à la redistribution diffère des résolutions de Québec et donne au fédéral le droit exclusif sur la répartition des comtés fédéraux.

"Le fait que la rédaction de cet article 51 fut changé à Londres, dit M. St-Laurent, montre que les provinces ne considéraient pas cette question comme une matière du traité parce qu'autrement John A. Macdonald et Georges-Etienne Cartier, qui représentaient à Londres les éléments majeurs de la population, n'auraient pas toléré une violation du traité par la rédaction de la loi.

"Cela a été fait et les provinces ont reconnu que la question n'était pas de leurs affaires et qu'elles ne prendraient pas de responsabilité à cet égard". M. St-Laurent cite les précédents pour démontrer que les provinces n'ont jamais été consultées pour les questions analogues.

Les juridictions

"Je soutiens de nouveau, dit M. St-Laurent, que le statut accorde la souveraineté au Parlement pour certaines matières et aux législatures pour d'autres matières. Ce qui est assigné aux législatures ne peut être soumis à la juridiction du parlement et ne peut être touché sans le consentement de ceux qui ont juridiction en ces matières.

"Mais ce qui est sous la juridiction du parlement, le parlement peut l'accomplir sans demander le consentement d'une organisation provinciale quelconque".

Droit du français

Le ministre répond ensuite à une objection du député conservateur de Calgary qui disait qu'avec la thèse de M. St-Laurent l'article 133 de la constitution pourrait être modifié par le parlement sans consultation des provinces.

Cet article est d'une grande importance et en voici la traduction: "L'anglais ou le français peuvent être utilisés par toute personne dans les débats des chambres du parlement du Canada et des chambres de la législature de Québec; et ces deux langues seront en usage dans les records et les journaux de ces chambres; et ces deux langues peuvent être utilisées par toute personne (...) dans n'importe quelle cour du Canada établie en vertu de cette loi et dans n'importe quelle cour de Québec".

"Est-ce que cet article peut être traité sans les législatures provinciales ?" demande M. St-Laurent. Légalement, je dis que cela est possible".

Obligation morale

"La situation me paraît la suivante, poursuit le ministre. Il y a des personnes et des nations qui ont atteint une haute autorité dans les affaires des hommes et cela leur impose des obligations".

M. St-Laurent rappelle que seulement à deux reprises depuis 187 ans que les Canadiens de langue française ont eu à se plaindre quand on voulut leur enlever leurs lois et quand on voulut abolir le français après 1837 au parlement. Ces choses furent corrigées rapidement. "Je crois, — et j'estime que les Canadiens de ma race et de ma religion peuvent croire, — qu'ils trouvent une meilleure garantie à ce sujet que l'article 133 dans ceux qui ont été formés sous les principes de la liberté et du fair play britannique, pour protéger ce qui leur est essentiel.

"Cette formation qui vient de loin nous a conduit jusqu'à ce point de civilisation humaine.

"Ce n'est pas la manière d'agir de ceux qui ont eu et dont les ancêtres ont eu la formation qui nous a conduits jusqu'à notre degré de civilisation humaine de faire des choses que la conscience de l'humanité considérerait comme déshonorantes. La conscience de l'humanité trouverait deshonorant pour cette Chambre toute tentative pour m'enlever, à moi, et à ceux de ma race le droit de parler la langue que j'ai apprise dans mon enfance comme l'un des langages officiels dans lesquels les délibérations de cette Chambre peuvent se poursuivre.

"Il en est ainsi, conclut M. St-Laurent, de toutes les choses qui ne sont pas contenues dans l'article 92. Si cela est équitable et juste, si cela est convenable selon les normes de la décence humaine, cela sera fait. Si cela est injuste, tous les membres de cette Chambre diront: "Ce n'est pas notre façon d'agir".

M. Fleming

Après que le ministre de la justice eut terminé son discours, M. Don Fleming, progressiste-conservateur de Toronto-Eglinton, prit la parole et, comme il le fait souvent, c'est en anglais et en français qu'il a parlé. Il trouve que le gouvernement veut, par cette mesure, éliminer une injustice dont Québec porte le fardeau. Le député déclare qu'il est aussi désireux que qui que ce soit de voir rectifier cette injustice. Cependant il trouve que le gouvernement s'y prend de la mauvaise façon en ne consultant pas les provinces avant de faire amender un article important de l'Acte de l'Amérique Britannique du Nord.

Il reproche au gouvernement fédéral de ne pas avoir soufflé mot aux premiers ministres de diverses provinces de son intention de remanier la carte électorale, alors que la conférence fédérale-provinciale fut tenue.

Dans la partie de son discours où il a parlé en français, le député oppositionniste dit qu'à première vue ce remaniement est une offre alléchante mais il ajoute qu'il faut réfléchir à quels prix on remporte ces gains. Par l'adoption de cette résolution on crée un précédent qui selon le député pourrait plus tard permettre d'amender l'article donnant le droit de parler français aux Communes.

M. Rinfret

M. Edouard Rinfret, député libéral d'Outremont, constate que l'on est en général d'accord sur le fond de la question, mais que le débat a surtout porté sur la méthode employée pour atteindre le but proposé. Les critiques formulées tant aux Communes qu'à l'extérieur du Parlement portent principalement sur la nécessité de recourir au parlement impérial pour modifier la constitution et sur l'intention du gouvernement de procéder sans consulter les provinces pour obtenir leur consentement aux modifications projetées. Il traitera successivement de ces deux points et s'attachera principalement à répondre aux thèses soutenues par M. John Hackett, député progressiste-conservateur de Stanstead, et par le premier ministre de la province de Québec, l'hon. Maurice Duplessis.

Le député d'Outremont tire de la jurisprudence un arsenal de citations pour démontrer que l'Acte de l'Amérique britannique du Nord pose le principe de la représentation proportionnellement à la population.

L'Acte de l'Amérique britannique du nord pourrait être révoqué dans son entier par le parlement impérial sans le consentement du Canada et en dépit de toutes les protestations que nous pourrions y opposer, dit le député, en insistant sur le fait que notre constitution est une loi anglaise.

M. Rinfret ne s'inquiète pas de cette situation juridique, car il sait que le parlement impérial n'ira jamais jusque là, mais cela reste une possibilité technique au point de vue juridique. C'est un point que ne devraient pas oublier ceux qui s'opposent à ce que nous ayons le droit de modifier nous-mêmes notre propre constitution, surtout quand on constate que le Canada est le seul pays du Commonwealth britannique qui ne possède pas ce droit. Ce qui serait beaucoup moins simple cependant, ce serait la procédure à établir pour modifier nous-mêmes notre constitution. Pourvu que l'on sauvegardât les droits des minorités, cela mettrait fin à la controverse sur la nature de la constitution et sur la nécessité de consulter les provinces avant de la modifier. La conférence fédérale-provinciale de 1927 avait recommandé une procédure à suivre pour cela, mais on n'a pas donné suite à cette recommandation.

A ce point de son discours M. Rinfret fut interrompu par la fin de la séance et proposa l'ajournement du débat. Il reprendra cet après-midi la suite de son discours.

Parmi les orateurs qui ont pris part au débat au cours de l'après-midi on remarque: M. F. E. Jaenicke, CCF de Kindersley, M. J. W. McNaught, libéral de Prince, Ile du Prince-Edouard, M. L. E. Baker, libéral de Shelbourne-Yarmouth-Clare, qui approuvent tous la résolution soumise par le très honorable Louis St-Laurent. M. Chester McLure, progressiste-conservateur de Queen's, et M. Walter Tucker, libéral de Rosthern, ont aussi adressé la parole pendant le débat.

L'hon. Francis Bridges, ministre des pêcheries, déclare: "Les autres nations britanniques ont le droit d'amender leur propre constitution. Le Canada devrait être capable d'en faire autant", dit-il. Il exposa que, tant qu'on n'aurait pas déterminé une méthode logique de modifier notre constitution, le problème du consentement des provinces aux amendements constitutionnels restera toujours en jeu. Il affirma que, si le gouvernement fédéral tentait de léser les droits des provinces dans un changement à la constitution canadienne, le Parlement britannique s'y opposerait sûrement. "La Confédération est née d'un compromis, déclare-t-il. Si notre pays doit devenir un grand pays, ce même esprit de compromis qui a régné aux conférences de Charlottetown, de Québec et de Londres, doit toujours être présent à la Chambre des Communes.

M. Arthur Smith, député progressiste conservateur de Calgary-Est, dit que le gouvernement aurait évité un débat prolongé si, au lieu de tenter de modifier à l'aventure la constitution canadienne, il avait convoqué une conférence nationale pour déterminer d'une manière définitive des moyens à prendre pour adopter des amendements constitutionnels. Puis il affirma que, si le Parlement fédéral peut changer la représentation aux Communes sans le consentement des provinces, il pourrait, sans le consentement des provinces également, rayer de la constitution l'article qui sauvegarde les droits de la langue française tant au Parlement fédéral que dans les tribunaux canadiens.

M. Smith insiste sur ses intentions de remédier à la situation défavorable dont souffre Québec et sur le fait que son opposition au projet ne repose que sur une question de méthode. Mais il ajoute qu'il est fermement opposé à ce qu'on modifie la constitution à la légère, que le parlement devrait délaisser pour le moment la question de la représentation aux Communes même si le Québec en souffre et s'attacher à mettre au point la meilleure méthode de modifier notre constitution.

Il voudrait que cette question fût soumise à la Cour suprême et, se disant d'accord avec ceux qui veulent supprimer les appels au Conseil privé, ajoute qu'il tient à ce que le Conseil privé impérial reste l'arbitre entre le Dominion et les provinces parce qu'à son avis la Cour suprême du Canada est moins indépendante sur ces questions que "l'arbitre extérieur" qu'est le Conseil privé.

Le budget fédéral...

(Suite de la première page)

divers pays d'Europe — notamment à l'Angleterre, à la France, à la Belgique, à la Hollande et à la Norvège.

On anticipe donc que, dans le domaine des taxes, l'impôt sur les surplus de bénéfices disparaîtra complètement tandis qu'on réduirait de 10 pour cent les taxes sur les corporations. L'impôt sur le revenu subirait une autre baisse générale de 16 pour cent, tandis qu'on augmenterait la proportion exempte de taxes chez les petits salariés. Plusieurs taxes de luxe sont sûrement appelées à disparaître, surtout celles qui frappent les produits dits de semi-luxe mais de nécessité courante pour le grand public.

Il n'est pas impossible non plus qu'on ramène les tarifs postaux au niveau d'avant-guerre.

A tout événement, il ne faut pas attendre le prochain budget fédéral avec trop d'optimisme, car il est certain que M. Ilsley devra tenir compte dans ses prévisions financières de la période actuelle bouleversée par les grèves qui retardent d'autant la reconversion économique d'après-guerre de tout le pays.

Cinq mille...

(Suite de la première page)

referendum du gouvernement au sujet d'une clause modifiée au sujet du maintien de l'union.

M. Mitchell, ministre du travail, a demandé hier aux employés d'accepter les recommandations du juge Sloan, qui, dit-il, sont "justes et raisonnables".

Les recommandations comportent une augmentation horaire de salaire de 15 cents, la semaine de 44 heures et la retenue syndicale révocable.



L'engin à propulsion Ram de la marine américaine est lancée d'une catapulte sous l'oeil des photographes. Cet engin, appelé "tuyau de poële" à cause de sa forme et du fait qu'il n'a pas de parties mobiles, peut atteindre jusqu'à 1,500 milles à l'heure.



Reprenant ses séances après plus de deux semaines de repos, le Sénat a fait subir hier leur première lecture à deux projets de loi du gouvernement. Le premier est celui qui a pour but de prolonger l'existence de certaines compagnies de la Couronne ou d'en incorporer de nouvelles au besoin et de pourvoir à leur administration.

Un autre des projets de loi qui subi leur première lecture au Sénat après avoir été approuvés par les Communes, c'est la modification apportée à la loi régissant le Conseil national des recherches de façon à en élargir les attributions et à lui permettre d'entreprendre des travaux scientifiques de grande envergure.

La Chambre haute a aussi approuvé en première lecture un bill privé présenté par l'hon. Salter Heyden, libéral ontarien, concernant les anciens combattants de l'Armée et de la Marine. Le sénateur Heyden expliquera la portée de ce projet de loi lorsqu'il en proposera la seconde lecture.

La séance fut ensuite levée pour permettre aux sénateurs libéraux d'assister au caucus de leur parti qui devait se tenir au cours de l'après-midi, avant le grand dîner offert par les parlementaires au très hon. Mackenzie King, à l'occasion de son retour de la conférence de Londres. Le Sénat se réunira de nouveau cet après-midi.

Nominations au séminaire de Québec

QUEBEC — (PC) — En annonçant aujourd'hui la nomination de M. l'abbé Roch Rochette comme supérieur du petit séminaire ici, le conseil supérieur du séminaire de Québec a fait connaître qu'un petit séminaire serait construit à St-Georges de Beauce. M. l'abbé Joseph Uacroix a été désigné pour s'occuper de l'établissement de cette institution.

Les autres nominations par le conseil supérieur du séminaire de Québec sont: M. l'abbé P.-E. Simard, directeur du petit séminaire; l'abbé G.-E. Demers, directeur spirituel du petit séminaire; l'abbé Gustave Bourbeau, procureur; l'abbé J.-M. Blanchet, bibliothécaire; l'abbé Bernard Morissette, préfet des études au grand séminaire, et l'abbé G. Leble, directeur spirituel des étudiants.

Le 10 novembre pour les deux Grandes Guerres

LONDRES, (Reuter) — Le premier ministre Clement Attlee a déclaré aujourd'hui à la Chambre des communes que le dimanche, 10 novembre, sera la Journée du Souvenir cette année pour les morts des deux Grandes Guerres. Le roi se rendra au cénotaphe, à Whitehall, à cette occasion.

Les dates 1939-1945 seront ajoutées au cénotaphe, qui ne porte que les dates de la première Grande Guerre.

(A Ottawa, un porte-parole du secrétariat d'Etat a dit qu'officiellement, rien ne laissait croire que la date du 11 novembre serait changée. C'est la Légion canadienne qui proposa d'honorer le 11 novembre la mémoire des Canadiens morts durant les deux Grandes Guerres).



DIM.	LUN.	MAR.	MER.	JEU.	VEN.	SAM.
Bifteck	Croquettes au boeuf	Fondue au fromage sur canapé	Saucises	Côtelette	Pain au poisson	Pain froid au poisson
Groupe C	Restes	Non rationnée	Groupe D	Groupe C	Non rationné	Restes
3 jetons			1 jeton	1 jeton		

Il reste 3 jetons

Une personne seule ne pourra trouver mieux pour se traiter le dimanche qu'un bifteck succulent, juteux et préparé à son goût. Elle gardera pour lundi le morceau du bout moins ragoûtant. Si elle hache ce reste et le mêle à de la ciboulette pour lui donner de la couleur et du goût, elle pourra le servir avec des pommes de terre en purée pour préparer une croquette assez considérable. Si elle la fait cuire au four, elle conservera ainsi de la graisse. Si elle l'accompagne de sa sauce préférée ou de sauce piquante, la croquette n'en sera que plus nourrissante. Pour mardi, sans viande, elle préparera une fondue au fromage sur canapé qui fournira toutes les protéines dont elle a besoin. Elle la servira sur des tranches de pain rassis qu'elle aura fait griller, et que personne ne doit jeter. Rien de mieux pour l'accompagner que des asperges fraîches. Mercredi, si elle doit manger à la hâte, elle trouvera opportun de servir des saucisses. Une tranche de tomate, du rognon non rationné et une saucisse mise de côté mercredi, accompagneront très bien des côtelettes d'agneau jeudi et elle aura alors un mets varié par excellence. Vendredi, elle se réservera un pain chaud au poisson et servira le reste froid, samedi, accompagné d'une salade. Les trois jetons qui restent constituent cette part de la ration hebdomadaire à mettre de côté pour secourir les peuples affamés à étranger.

MATTAWA

M. B. Michaud élu président de la société St-J.-B.

MATTAWA (Ont.) — (D.N.C.) Le 14 juin, la Société St-Jean-Baptiste a tenu, dans la salle de la F.F.C.F., une assemblée spéciale pour élire un nouveau président, en remplacement du docteur Jean Terrien, maintenant à Ottawa, et pour mettre la dernière main au programme de la journée du 24 juin.

M. Benjamin Michaud, B.A., professeur à l'école secondaire, fut élu à la présidence à l'unanimité. Le nouveau président prit la parole pour remercier les membres de leur confiance et leur rappeler les buts de la société nationale. Il encouragea les membres à faire preuve de solidarité et d'enthousiasme, afin de faire rayonner les activités de la St-Jean-Baptiste.

On discuta aussi de la nécessité de fonder une caisse populaire à Mattawa. Tous exposèrent leur point de vue et il fut ensuite décidé de remettre la question entre les mains d'un comité spécial qui fera une étude approfondie du projet. Ce comité présentera un rapport à l'assemblée mensuelle.

L'assemblée compléta le programme de la journée de la St-Jean-Baptiste, et voici en quel ordre le programme se déroulera: grand'messe le matin et communion générale des membres au cours de la journée, les membres vendront des feuilles d'érable, et les profits de cette vente seront versés aux oeuvres de la société. Le soir, il y aura grande assemblée où des discours seront prononcés. La soirée se terminera par un grand feu d'artifice.

Avant de se séparer, ils votèrent une motion à l'unanimité, proposant qu'à l'avenir, les réunions auront lieu le premier dimanche de chaque mois.

Voici les noms des équipes qui feront la collecte dans les différents quartiers, au profit de l'A.E.F.:

MM. Wilfrid Emond et Hector Morel—rue Water.

MM. Eugène Boulanger et Raoul Ranger—Campagne.

MM. J. Morin et Hector Bélanger, chemin Pembroke; MM. Marc Edouard Ducharme et E.-Emile Boulanger—rue O'Connell; MM. Léo Morel et Alectance Bélanger, rue Principale; MM. René Houle et B. Michaud — Rosemont; MM. A. Ducharme et Victor Jodouin—Boom Creek.

Le bill d'assurance...

(Suite de la première page)

Ce comité s'est réuni aujourd'hui, sous la présidence de l'hon. James Murdock, libéral ontarien et ancien ministre du travail. Celui-ci a appris à ses collègues que le gouvernement avait l'intention de modifier le projet initial; on s'est en outre rendu compte que le fait d'augmenter de $1 à $1.50 par jour les prestations d'assurance-chômage et d'inclure les marins parmi les catégories de travailleurs assurables faisait de ce projet de loi ce qu'on appelle un "money bill" c'est-à-dire une mesure par laquelle le gouvernement demande au parlement d'autoriser une dépense d'argent. Or le droit parlementaire exige qu'un bill prévoyant une dépense d'argent soit approuvé par les Communes avant de l'être par le Sénat.

En conséquence, le comité du Sénat soumettra en séance plénière un bill recommandant que ce bill soit tout simplement retiré afin que le gouvernement puisse en soumettre aux Communes la version modifiée.

Avant cette décision, le comité sénatorial avait entendu les témoignages de l'hon Humphrey Mitchell, ministre du travail, et de M. Arthur MacNamara, sous-ministre, qui ont expliqué le fonctionnement des services de l'assurance-chômage, particulièrement du service national de placement.

On redéménage!

WARSAW, N.-Y. (PA)—La crise du logement ne saurait atteindre M. et Mme H.-M. Smith; ils projettent de déménager, vers le 1er juillet, pour la quarantième fois dans leurs quarante-cinq années de vie conjugale. La maison qu'ils iraient habiter leur appartient, de même que trente-six de celles qu'ils ont occupées leur ont appartenu. Ils ont déjà élu domicile dans quatre états, huit comtés et vingt villages.

Trois blessés sont encore entre la mort et la vie

(Suite de la première page)

aménagé dans les huttes de la marine royale canadienne et les femmes logées dans le YMCA et le YWCA. Plusieurs autres trouvèrent refuge chez des voisins charitables et les autorités cherchent à placer tout le monde.

Un fonds de secours pour aider les infortunés a atteint le chiffre de $7,000 hier soir et la municipalité a voté $2,500.

Ottawa doit ajouter à ce fonds. Le secrétaire d'état, Paul Martin, qui représente le comté d'Essex aux Communes, et Don Brown, député libéral pour Essex-ouest, sont arrivés d'Ottawa pour constater les dégâts. Avant leur retour, M. Martin a déclaré qu'il discuterait la question des secours à Ottawa.

Le maire Arthur Rhéaume annonça avoir reçu un message de sympathies du secrétaire auprès du vice-roi, le vicomte Alexander.

Les établissements commerciaux et industriels sont revenus à la normale après avoir été paralysés vingt-quatre heures par le manque d'électricité. Le pouvoir a été restauré hier soir. Pendant toute la journée d'hier, les industries n'ont pas fonctionné et les affaires étaient arrêtées par le manque de lumière, de chaleur et de pouvoir électrique.

Les moyens de communications ont été restaurés lentement à mesure que les fils de téléphone et de télégraphe ont pu être réparés. Un grand nombre de messages accumulés ont tenu les opérateurs occupés d'une façon inusitée.

Le Star de Windsor, dans l'impossibilité de publier hier bien que son personnel ait accumulé de nombreuses colonnes sur la plus grande nouvelle depuis des années, fit paraître une édition spéciale à minuit. Au cours de la journée, il parvint à distribuer une édition en coopération avec le News de Détroit.

Couvre-feu à...

(Suite de la première page)

Ailleurs en Terre-Sainte — où les Juifs ne dissimulent pas leur colère — le gouvernement palestin a pris les mesures nécessaires pour mettre fin à une vague de terrorisme qui a déjà causé dix-huit morts et blessé des vingtaines de personnes en trois jours de violence, au cours desquels huit ponts-frontières furent démolis et les cours de triage de Haïfa furent attaquées.

Selon les conditions du couvre-feu britannique à Tel-Aviv, qui est entré en vigueur à 5 heures ce soir, personne, sans autorisation, n'aura la permission de se trouver dehors. L'armée britannique n'a pas dit combien de temps durera le couvre-feu.

Dans l'intervalle, des soldats britanniques, quelques-uns en chars blindés, parcourent les rues afin de retrouver les bandits armés de mitraillettes qui enlevèrent cinq officiers anglais.

On croit, dans certains milieux ici, que l'éclat de violence a quelque rapport avec la déclaration sur la Palestine qu'a faite, à Bournemouth, Angleterre, le secrétaire anglais aux Affaires étrangères, Ernest Bevin, et à la fuite mystérieuse, de France, du grand mufti Hal Amin El Husseini, chef spirituel des musulmans de Palestine.

Le Dr Chaim Weizman, président sioniste mondial, a déclaré mardi, à Petah-Tiqvah, près de Tel-Aviv, qu'il doute de la déclaration de M. Bevin, au sujet de l'admission en Palestine de 100,000 Juifs européens sans abri, qui a dit que cela nécessiterait l'envoi d'une autre division de l'armée britannique en Terre-Sainte.

La Voix d'Israël, radio secrète juive, a transmis un message au général, sir Bernard Paget, commandant britannique au Moyen-Orient, déclarant que le bombardement des ponts, dans la nuit de dimanche, avait pour but d'empêcher les communications militaires "vitales à la stratégie britannique en Palestine", et ajoutant que même des sanctions n'empêcheraient pas les activités juives.

A Jérusalem, des milliers de marchands ont fermé boutique et ont rempli les rues pour pleurer une des neuf victimes assassinées dans la bataille qui s'est déroulée à la gare ferroviaire d'Haïfa, où les raiders provoquèrent quinze explosions.

Des dégâts de...

(Suite de la première page)

A Erié, sur la rive nord-ouest du lac Erié, 1,700 acres d'oignons sont sous environ 10 pieds d'eau. On a déjà commencé à pomper l'eau, cependant, mais le travail prendra une couple se semaines.

La crue des eaux aujourd'hui couvre quelques sections de la route No 2 entre Chatham et Windsor jusqu'à une profondeur de quatre pieds, et la circulation entre les deux villes a dû être changée de direction.

Plusieurs sections des deux comtés sont sans pouvoir électrique et sans moyens de communications, et la plupart des ménagères doivent faire bouillir l'eau pour la rendre potable.

Au plus fort de la confusion hier, trois prisonniers de guerre se sont évadés d'un camp d'ouvriers aux approches de la ville. Les trois, Otto Schultz, 47 ans; Anton Martin, 21 ans, et Edward Schartz, 24 ans, parlent très bien l'anglais. Le manque de moyens de communications a empêché les autorités d'avertir les centres environnants.

Funérailles

Mme JOSEPH BERTRAND

Mardi le 18 juin, ont eu lieu les funérailles de Mme Joseph Bertrand, née Oliva Carrière, décédée lundi le 17 juin, après une longue maladie, à l'âge de 78 ans.

Le cortège quitta les salons Gauthier, 259, rue St-Patrice, à 7 heures 45, pour se rendre à la basilique, où un service fut chanté à 8 heures.

M. l'abbé F. Faymond fit la levée du corps et Mgr O. Lalonde, P.D., chanta le service, assisté de MM. les abbés F. Raymond et A. Benoit, comme diacre et sous-diacre.

Au cimetière Notre-Dame, où la défunte fut inhumée, M. l'abbé C. Landry récita les dernières prières.

M. AUGUSTE De ERNSTED

Ce matin ont eu lieu les funérailles de M. Auguste De Ernsted, époux de Dora Bélanger, décédé dimanche le 16 juin, après une longue maladie, à l'âge de 53 ans.

Le cortège quitta les salons Racine, 127, rue Georges, à 7 h. 40, pour se rendre à l'église du Sacré-Coeur, où un service fut chanté à 8 heures.

Le R.P. Robert Voyer, o.m.i., curé, fit la levée du corps et chanta le service, assisté des RR. PP. E. Létourneau et L. Guilbault, o.m.i., comme diacre et sous-diacre.

L'inhumation se fit au cimetière Notre-Dame de Hull, où le R.P. Robert Voyer, o.m.i., récita les dernières prières.

Mme PROSPER VALIQUETTE

Ce matin ont eu lieu les funérailles de Mme Prosper Valiquette, née Joséphine St-Jean, décédée lundi le 17 juin, après une longue maladie, à l'âge de 69 ans.

Elle laisse dans le deuil, outre son époux, trois fils: MM. Stanislas, Georges et Aurèle Dumoulin, et une fille, Mme Blanche Boivin, de Woodroff; trois beaux-fils: MM. Edgar et Roland Valiquette, d'Ottawa, et M. Albini Valiquette, de Maniwaki; quatre belles-filles: Mme Georges Dumoulin, d'Ottawa, Mme Paul Pelletier, de Maniwaki, Mme Roland Thérien, et Mlle Antoinette Valiquette, toutes deux de St-Jérôme. Lui survivent également un frère, M. Israël St-Jean, et 16 petits-enfants.

Le cortège quitta les salons Racine Ltée, 127, rue Georges, à 7 h. 45, pour se rendre à l'église Ste-Anne, où un service fut chanté à 8 heures.

M. l'abbé William Scantland fit la levée du corps et chanta le service. La défunte fut inhumée au cimetière Notre-Dame d'Ottawa, où M. l'abbé P. Martel récita les dernières prières.

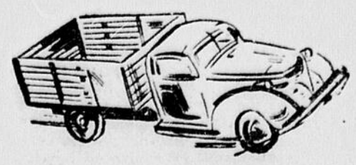
Que fera Ottawa...

(Suite de la première page)

res. Il propose aussi de réengager tous les hommes de l'union des matelots employés avant la grève, de déterminer une agence de contrat collectif par votes des membres des équipages sur tous les vaisseaux appartenant maintenant aux compagnies, sans contrats de l'union des matelots canadiens et de nommer un conciliateur du gouvernement pour remplacer le contrat actuel, qui expirera le 1er août.

Les armateurs ont déclaré qu'ils négocieraient avec des "représentants responsables" de leurs employés, — excepté à ceux qui ont été impliqués dans des actes de violence — qui sont retournés à leurs bateaux immédiatement et on demanderait au gouvernement de nommer un commissaire pour régler le différend.

Si l'ingérence sur les vaisseaux ne prend fin, les armateurs demandent qu'un personnage gouvernemental mette en opération les vaisseaux des lacs et que les marins en grève aient l'ordre de reprendre le travail aux conditions qui prévalaient avant la grève avec cette entente que la journée de huit heures soit en vigueur, dès que le permettra la commission nationale du travail de guerre et que le différend soit régie par un commissaire.



"Roulez sur des PNEUS recommandables"
achetez des
SEIBERLING
chez
BAKER BROTHERS
253, rue Rideau. Téléphone, 2-7393. Angle Duke et Booth.

Dr PHILIPPE BELANGER, 74, rue Laurier-est. Spécialité: Chirurgie. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél: 4-0117.

Dr FRANÇOIS COTE — chirurgie seulement, consultation sur rendez-vous. 232, rue Metcalfe. Tél: 5-1284.

Dr DE HAITRE, des hôpitaux de Paris 161, rue Stewart. Spécialités: Chirurgie, maladies des femmes, maladies des organes génito-urinaires. Consultations: 2 à 4 h. 30 et 7 à 8 h. 30 p.m. Tél: 4-1244.

Dr E.-L. DESJARDINS, 138, rue Wellington. Hull. MEDECINE GENERALE. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. et sur rendez-vous. Tél: 2-2802.

Dr A. DROUIN, 318-319, édifice Transportation, 48, rue Rideau. Spécialités: Yeux, Oreilles, Nez, Gorge. Consultations: 2 à 5 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél: 8-9162.

Dr J.-L. LAMY, 211, rue Stewart. Spécialité: Chirurgie. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél: 3-7026.

Dr ALFRED LaROCQUE — 418, rue Rideau. Spécialité: Chirurgie. Tél: 3-9454. Consultations sur rendez-vous.

Dr J.-ANTONIO LECOURS, 538, King-Edward. Tél: 4-1622. Chirurgie. Consultation sur rendez-vous.

Dr E. PERRAS, 192, rue Principale, Hull. Tél: 2-6754. Spécialité: Rayon-X au bureau privé. Diagnostic et traitement. Consultations: 1 à 4 h. p.m. et de 7 à 8 h. p.m.

Dr ARTHUR POWERS — médecin général, spécialités: Maladies pulmonaires et radiographie. 11, rue Front, Hull, de 11 a.m. à midi, tél: 3-3614; à Ottawa, 142, O'Connor, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h., tél: 3-3614.

Dr HENRI RACINE, B.A., L.M.C.C, Médecine, chirurgie et maternité. 99, rue Montcalm, Hull. Heures de consultation: 10 à 12 a.m., 1 à 5 p.m., 7 à 9 p.m. et sur rendez-vous. Tél: jour et nuit: 5-2414.

Dr J.-L. ROSSIGNOL, 168, ave Laurier-est. Spécialités: Chirurgie osseuse, fracture. Consultation sur rendez-vous. Téléphone: 4-0705.

Dr V. SABETTA, 188, rue Cooper. Spécialité: maladie de la peau. Consultations: 11 à 12 a.m., 2 à 5 et 7 à 8 p.m. sur rendez-vous. Tél: 2-5537.

Dr DAMIEN ST-PIERRE — Médecine générale Physiothérapie. Consultation sur rendez-vous. 268, rue Dalhousie, Ottawa. Tél: 3-4101.

Dr R.-E. VALIN, 165, ave Laurier-est. Spécialité: Chirurgie exclusivement. Consultations: 1 à 3 h. p.m. et sur rendez-vous Tél: 4-0337.

Dr HORACE VIAU, 467, rue Rideau. Spécialité: Maladies des enfants exclusivement. Consultations: 1 à 4 h. et sur rendez-vous. Tél: 4-2240.

Orthopédistes 89

LADELPHA — Rhumatisme, arches tombés, cors, ongles incarnés. Chambre 402. 150, Metcalfe. Tél: 5-6904.
16 janv. 1 an

Perdu 11

PETITE chienne Bulldog, Peggy, partant de Hull à Low, Qué. Retourner à 37, boul. Sacré-Coeur, Hull. Récompense. 11-145

MONTRE de dame, perdue de rue Guertin à chapelle du Sacré-Coeur. Retourner à 9, Guertin. Récompense. 11-143

MONTRE de dame, perdue, dimanche soir le 16 juin, rue Sussex. Prière de téléphoner à 4-1983. 11-148

MONTRE Bulova, de dame, perdue sur rues St-Patrice, Dalhousie, Clarence ou Sussex. Rapporter, Mlle Fernande Lurette, 315, St-Patrice. Tél: 4-8725. 11-145

On demande à acheter 14

AUTOMOBILE, bonne condition comptant. 4-3012. 14-J.N.O.

Ingénieur 78

J.-D. CHENE B. Sc. A., ingénieur civil et chimiste professionnel, plans et évaluation pour tout genre de constructions et édifices. 162, Notre-Dame, Hull. 78

Monuments 10

MONUMENTS DE CHOIX CHEZ J.-D. AMBROISE, 265, chemin Montréal, situé à 400 verges du cimetière Notre-Dame. Avant d'acheter venez comparer mes prix et mon exécution. Tél: 3-7235. 10-J.N.O.

MONUMENTS de caractère distinctif et moins coûteux. Catalogue sur demande. J.-P. Laurin, 103, rue Georges Tél: 4-0417. 10-J.N.O.

VENEZ COMPAREZ sculpture, médaillons et dessins sur nos monuments. Plus de 50 monuments en dessous de $100.00. Brousseau Enrg., 359, rue Maisonneuve, Hull. Tél: 5-4931. 10-J.N.O.

Service funéraire

EMOND, Hull. Service funéraire moderne. Kent et St-Laurent, 2-0982; boul. St-Joseph, 2-8744.

Ouvrage en Feuilles Métalliques
VENTILLATION
Toitures dans toutes ses branches
J. R. DOUGLAS, Ltd.
260, rue Slater — Tél.: 2-1536
Nous donnons un prompt service

Pour vos petites annonces, signalez 3-4061, de 8.30 a. m. à 5.00 p. m., le samedi jusqu'à midi

Avis 1

PORTRAITS GRATIS — Un beau portrait 8" x 10" en couleurs avec chaque mariage pendant juin et juillet. Voyez ou appelez Floriant Thibault, 67, St-Florent, ou tél: 2-8305 ou 4-8412. 1-J.N.O.

Décès 2

DESCHAMPS — Régina Lusignan, épouse de M. Alcide Deschamps, de Luskville, décédée le 17 juin 1946, à sa demeure, à l'âge de 29 ans. Funérailles jeudi 20 juin. Départ à 10 hres, des salons mortuaires Gauthier, Hull; service à 11 hres en l'église de Luskville et inhumation au cimetière paroissial. 2-143

DESMARAIS — Décédée dans un hôpital local, mardi le 18 juin 1946, Délima Major, épouse de feu Désiré Desmarais, à l'âge de 76 ans. Funérailles vendredi le 21 juin à 7 hres 45 du matin, des salons funéraires Gauthier, 259, rue St-Patrice, pour service à la basilique, à 8 hres. Inhumation au cimetière Notre-Dame, d'Ottawa. 2-144

HEBERT — Décédé dans un hôpital local, dimanche le 16 juin 1946, Jean-Evangéliste Hébert, époux de feu Joséphine Lapointe, à l'âge de 89 ans. Funérailles le jeudi 20 juin à 7 hres 45, des salons funéraires Gauthier, 259, St-Patrice, pour service à la basilique, à 8 hres. Inhumation au cimetière Notre-Dame, d'Ottawa. 2-143

LABONTE — Décédée à sa demeure, 151, rue Nelson, appt 1, le lundi 17 juin 1946, Mathilde Franche, épouse bien-aimée d'Alphonse Labonté, à l'âge de 73 ans. Funérailles des salons Horace Racine et Landreville, Cie Ltée, 451, rue Rideau, le jeudi 2 juin, à 7 hres 40 du matin, pour se rendre à l'église du Sacré-Coeur, où le service sera chanté à 8 hres. Inhumation au cimetière Notre-Dame, d'Ottawa. 2-143

LACROIX — Décédé dans un hôpital local mardi le 18 juin 1946, Octave Lacroix, époux de Clémentine Cléroux, à l'âge de 68 ans. Funérailles jeudi le 20 juin à 9 hres du matin, de sa demeure, à Orléans, Ont., pour service à l'église St-Joseph d'Orléans, à 9 hres 30. Inhumation au cimetière paroissial. 2-143

REID — Décédée dans un hôpital local mardi le 18 juin 1946, Léa Lajoie, épouse de Gordon Reid, à l'âge de 42 ans. Funérailles vendredi le 21 juin à 7 hres 30 du matin, des salons funéraires Gauthier, 259, rue St-Patrice, pour service à l'église Ste-Brigitte, à 7 hres 45. Inhumation au cimetière Notre-Dame, d'Ottawa. 2-144

TROTTIER — Décédée dans un hôpital local, mardi le 18 juin 1946, Malvina Bond, épouse de Victor Trottier, à l'âge de 49 ans. Funérailles vendredi le 21 juin, à 7 hres 45 du matin, de sa demeure, 178, Carruthers, pour service à l'église St-François d'Assise, à 8 hres. Inhumation au cimetière Notre-Dame, d'Ottawa. 2-144

Remerciements 3

CHARTIER — La famille Barré Chartier remercie bien sincèrement toutes les personnes qui lui ont témoigné des marques de sympathie à l'occasion de la mort de Mme Barré Chartier, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, fleurs, visites ou assistance aux funérailles. Nous désirons remercier spécialement M. le curé J.-A. Lalonde, M. le vicaire Léo Jolicoeur, les Dames de Ste-Anne de la paroisse. En particulier les gardes-malades suivantes: garde Ménard, garde Rollin, garde Wallingford ainsi que garde Anderson. 3-143

GAUMONT — M. et Mme Laurent Gaumont et la famille remercient bien sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné des marques de sympathie à l'occasion de la mort de leur fils Rolland Gaumont, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, fleurs, visites, aide ou assistance aux funérailles ainsi que télégrammes. Remerciements spéciaux aux religieux et religieuses de la Pointe-Gatineau, au corps de cadets et au détachement du R.C.A.S.C. 3-144

GUENETTE — Mme Ferdinand Guénette et sa famille désirent remercier bien sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné des marques de sympathie à l'occasion de la mort de Mlle Régina Guénette, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, fleurs, visites, aide ou assistance aux funérailles ainsi que télégrammes. Remerciements spéciaux à Mlle Marie-Blanche Morin, garde-malade. 3-143

PICHE — La famille Piché remercie bien sincèrement toutes les personnes qui lui ont témoigné des marques de sympathie à l'occasion de la mort de M. Edouard Piché, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, fleurs, visites, aide ou assistance aux funérailles. 3-143

In Memoriam 4

BEDARD — A la douce mémoire de Rosario Bédard, décédé le 19 juin 1945. Quel triste et douloureux souvenir rappelle cette date quand tu me fis de si touchants adieux. Parti pour toujours, toi, que j'aimais tant, je te pleure toujours et garderai dans mon coeur en deuil un éternel souvenir. Ma seule consolation est de te revoir un jour. Du haut du ciel cher Rosario veille sur nous tous et continue de nous protéger. Un service anniversaire sera chanté à Treadwell le 24 juin à 9 hres 30. Parents et amis sont priés d'y assister. —Ta maman qui se souviendra toujours. 4-143

Fiançailles 8

LACHAINE-LYNOTT — M. et Mme Evangéliste Lachaine, de St-Pierre de Wakefield, annoncent les fiançailles de leur fille Rolande à M. Martin Lynott, de Cantley. Le mariage sera célébré le 26 juin, à St-Pierre de Wakefield. 8-143

Hommes demandés 15

HOMMES d'expérience pour manufacture de portes et châssis, aussi homme pour moulin à scie de campagne. Amyot & Fils, Hull. 2-8637. 15-158

Instituteurs demandés 18

INSTITUTRICE bilingue avec certificat 2e classe, avec expérience pour école à proximité de la ville de North-Bay, pour l'année scolaire 1946-47. Indiquez salaire demandé. 20 à 25 élèves. S'adresser, Mme Euclide Larocque, sec., North-Bay, C.P. 432, Ont. 18-J.N.O.

DESIRONS engager immédiatement instituteurs ou institutrices pour durée scolaire 1946-47. **Ecole située dans le village près de l'église et station.** Bonnes pensions à prix raisonnables. Salaires de $1,200.00 à $1,350.00 pour personnes qualifiées. Adresser à J.-R. Tremblay, Fauquier, Ont. 18-J.N.O.

ON demande institutrice bilingue, 1ère ou 2e classe pour l'école Séparée de Uno Park, salaire $1,200. S'adresser, Edmond-E. Gervais, sec., Uno Park, Ontario. 18-155U

INSTITUTEUR ou INSTITUTRICE pour école de campagne, 5 milles du village, bonne maison de pension tout près de l'école, seulement 12 élèves, indiquer salaire demandé pour année 1946-47. S'adresser, Albert Gingras, sec., Verner, Ont. 18-J.N.O.

PRINCIPAL pour école de deux classes, école séparée, section no 4, dans le village de La Passe, près de l'église et du bureau de poste. Devra commencer en septembre, donner qualifications, expérience et salaire — références. S'adresser, André Gervais, sec., La Passe, Ont. 18-J.N.O.

INSTITUTEUR pour école publique, E. S. No 3, canton de Clarence, salaire $1,200. Devra commencer sept 1946. James Lapalm, Hammond, R.R. 1, Ont. 18

INSTITUTRICE, bilingue, qualifiée, 2e classe, pour élèves de 1ère à 3e année inclusivement, pour l'école séparée No 11 Cumberland, salaire $1,000, pour septembre. S'adresser à M. Honoré Bourcier, R.R. 1, Navan, Ont. 13-143

INSTITUTEUR qualifié pour Ontario, demandé pour école bilingue Co. de Kent, comme principal, école de deux classes. Mentionnez expérience, références, votre inspecteur, salaire désiré, etc. S'adresser, D.-D. Gagner, Paincourt, Ont. 18-143

DESIRONS engager institutrice qualifiée pour Ontario, pour notre école située le long de la route nationale, à deux milles du village de Fauquier, environ 28 élèves de différents cours. Salaire offert, $1,200.00 pour l'année. Adresser applications à J.-R. Tremblay, Fauquier, Ont. 18-143

INSTITUTEUR ou INSTITUTRICE demandé pour école du village, certificat 1ère ou 2e classe désiré. S'adresser, Arthur Beausolell, E.S.R.C. No 2, Idington, Opasatika, Ont. 18-149

INSTITUTRICE, brevet 1ère, 2e et 3e classe pour école séparée No 3 Glackmeyer, de Cochrane, Ont. Pour information, s'adresser, Hector Lamarche, sec., Cochrane, Ont. 18-J.N.O.

INSTITUTRICE avec expérience et recommandations, pour école séparée No 14 Canton de Lochiel. S'adresser, Ovila Massie, sec., Alexandria, Ont. 18-149

INSTITUTRICE qualifiée pour enseigner à l'école publique bilingue No 2 Delamere & Hoskin, 18 élèves, salaire $1,200. S'il y a grade 8 ce sera 2e année. S'adresser, Allan Lahaie, Delamere, Ont. 18-144

INSTITUTRICE qualifiée demandée pour école séparée No 12B Lochiel, village de Glen Robertson, pour les grades 4, 5, 6. S'adresser, Florida Pilon, Glen Robertson, Ont. 18-148

INSTITUTRICES demandées école Sacré-Coeur Espanola, pour grades 1-3, 4-5, 7-8, salaire $1,150 pour première année d'expérience et $1,200 pour institutrice avec expérience et bonnes recommandations. S'adresser, F. Giroux, Espanola, Ont. 18-144

PRINCIPAL pour école No 8 Cornwall, devra enseigner 5e, 6e, 7e et 8e années, école située à ½ mille de la ville de Cornwall, salaire $1,400 à $1,500 pour personne compétente. S'adresser à Mme Clovis Roy, R. R. 2, Cornwall, Ont. 18-143

INSTITUTEURS possédant certificat de 1ère ou 2e classe, salaire minimum $1,700. Références du dernier inspecteur. Ecole Ste-Gertrude, Smooth-Rock-Falls, Ont. 18-144

INSTITUTRICE, certificat deuxième classe pour l'école séparée no 8, Caledonia, huit élèves. Jules Ranger, sec., St-Bernardin, Ont. 18-144

INSTITUTRICE bilingue, 2e classe, pour école S. S. S. no 13 Kenyon, tout près d'Alexandria, Ont., 20 à 25 élèves, bon salaire. S'adresser, M. Arthur Carrière, sec., Alexandria, Ont., R. R. 4. 18-143

INSTITUTEUR catholique demandé comme principal pour école No 1 doit posséder qualifications en anglais et en français, aussi six institutrices catholiques avec qualifications en français et en anglais. S'adresser en mentionnant expérience et salaire désiré, à John N. Griffin, secrétaire-trésorier, Ile du Calumet, P. Q. 18-146

DESIRONS engager pour le terme 1946-47, une institutrice avec certificat d'au moins deuxième classe, école le long de la route nationale près de la station, bonnes pensions à prix raisonnables, salaire $1,500.00. Adresser applications, J.-R. Tremblay, Fauquier, Ont. 18-148

INSTITUTEUR ou institutrice dûment qualifié détenant certificats bilingues, pour école séparée de Ramore No 3 Playfair, située à deux milles et demi du village. Salaires $1200. S'adresser, J.-H. Boivin, sec.-trésorier, Ramore, Ont. 18-146

DEUX instituteurs bilingues qualifiés, hommes ou femmes. Veuillez mentionner salaire désiré. S'adresser à Andrew Parent, sec., S. S. No 6, Perkinsfield, Ont. 18-146

INSTITUTEUR au salaire de $1,500.00 ou institutrice au salaire de $1,200.00 pour année scolaire 1946-47. Religieuse est principale de l'école. Adresser à J.-A. Legris, secrétaire, Haileybury, Ontario. 18-5-12-19

Instituteurs demandés 18

INSTITUTRICES qualifiées demandées pour enseigner école séparée de Kapuskasing, dans les cours 2, 3, 4 et 5, ainsi que pour jardin de l'enfance, commençant en septembre, références avec votre application ainsi que le nom de votre inspecteur. M. Art. Falardeau, Kapuskasing, Ontario. 18- lun-mer-ven

DEUX institutrices qualifiées, demandées pour école du village, de Val-Rita, 5 milles de Kapuskasing, pour année 1946-47, bonne pension. Salaire, grande classe, de $1,300 à $1,500, petite classe, $1,100 à $1,300, selon les certificats. S'adresser, Wm Ouimette, Val-Rita, Ont. 18- Lun-mer-ven-26 juin

INSTITUTRICE demandée pour enseigner aux élèves de 3e année à l'école du village de Casselman. Salaire offert: $1000. S'adresser, J.-E. Legault, sec., Casselman, Ont. 18- 20-22-25

INSTITUTRICE pour école séparée No 1 Cosly pour enseigner la deuxième année. Adressez-vous à Gaudiose Lahaie, sec.-trés., école séparée No 1 Cosly, Noëlville, Ont. 18-145

2 INSTITUTRICES demandées, qualifiées pour Ontario, pour enseigner école séparée no 2 Dunnet. Une pour hautes classes jusqu'à 9e année, une pour basses classes. Mentionner salaire désiré. S'adresser, M. Raoul Rochon, sec., Warren, Ont. 18-147

On demande 13

AUTO usagé demandé, en bon fonctionnement ou endommagé. 55, rue Wellington. Tél: 3-4651. 13-J.N.O.

ON demande entrepôt assez grand. Tél: 5-7259 13-J.N.O.

COUTURIERE d'expérience demandée. S'adresser, F. Slover Ltd., 61, York. 13-J.N.O.

JEUNE couturière demandée à 112, Rideau, Ottawa. 13-J.N.O.

DESIRE un camp meublé, du 30 juin au 20 juillet, pour 4 adultes. Tél: 5-1792, après 5 hres. 13-143

FILLE pour aider dans l'ouvrage léger de maison, 3 adultes. Pas de lavage. Couchera chez elle. 233, rue Kent, de 7 à 8 hres du soir. 13- J.N.O.

JEUNES filles pour ouvrage de bureau. S'adresser, 45, Principale, Hull. 13-144

MONSIEUR avec quelque connaissance du français aimerait rencontrer une autre personne pour améliorer mutuellement leurs conversations anglaise et française. Case 12, Le Droit, Ottawa. 13-144

VENDEUSE, magasin de fruits, $36. Marché By. Tél: 3-8263. 13-144

OUVRIERS de banc, d'expérience, pour manufacture de portes et châssis. S'adresser à "The Laberge Lumber Company Limited", Sudbury, Ont. 13- Lun-merc-ven.

VENDEUR expérimenté bilingue, bonnes références, pour une compagnie, vendant une ligne complète de matériaux de construction au détail. S'adresser à "The Laberge Lumber Company Limited", Sudbury, Ont., (donnant âge, expérience et salaire exigé). 13- Lun-merc-ven.

FILLES pour ouvrage général et repassage au lavoir. S'adresser, Hôpital Général, 43, Bruyère, Ottawa. 13-145

JEUNE fille pour travailler dans un restaurant, bons gages, heures courtes, pas d'ouvrage le dimanche. Tél: 3-0659 avant 5 hres. 13-146

CAISSIERE, bilingue, références exigées, bon salaire, expérience non nécessaire mais préférée. Ecrire, case postale 137, Le Droit, Ottawa. 13-145

Agents demandés 16

FAITES DE L'ARGENT en vendant plus de 200 produits JITO à domicile. Nous avons quelques bons territoires vacants dans la ville d'OTTAWA et quelques campagnes environnantes. Excellents profits — ventes faciles. 1 mois d'essai SANS RISQUE. Pour catalogue, renseignements, écrivez à: CIE JITO, B.P. 10, Station T, Montréal. 16- 5-8-11-14-19-22

Femmes demandées 17

BONNE cuisinière avec références. 300, Acacia, Rockcliffe. 17-143

Service domestique 20

JEUNE FILLE pour aider à l'ouvrage de maison, couchera ici ou en dehors, comprenant l'anglais. Tél: 8-4702W. 20-J.N.O.

SERVANTE générale. Téléphonez, 4-3987 après 7 hres. 20-J.N.O.

SERVANTE, pas de ménage, bon salaire. 108, Daly. 20-143

BONNE demandée. Très peu d'ouvrage. Tél: 2-3673. 20-144

SERVANTE pour famille catholique, parlant français, un quart d'heure de Hull. 2-1531 durant les heures de bureau; 3-1560 à domicile. 20- Lun-merc-vend.

Maisons demandées 21

CONSULTEZ-NOUS si vous désirez disposer de votre propriété. L. Titley. Tél: 3-1547. 21-J.N.O.

Appts demandés 23

APPARTEMENT de 5 pièces demandé, pour trois adultes. Prière d'écrire, case 115, Le Droit, Ottawa. 23-J.N.O.

APPARTEMENT, 3 pièces pour le 1 ou le 15 juillet. Tél: 4-8725. 23-143

Commerces à vendre 31

RESTAURANT avec bon chiffre d'affaires. 93, Clarence. 31-143

A vendre 26

BARDEAUX en cèdre blanc de l'est du Canada, de $1.25 le paquet, en montant. Independant Coal & Lumber Co. Tél: 3-0495. 26-J.N.O.

TOILE, drapeaux, grosse toile, auvents. Lawrence Mfg., 12, rue York. Tél: 4-2081. 26-J.N.O.

BOITES de sûreté, pour bons ou effets personnels, en acier à l'épreuve du feu, très résistibles. Powis Bros. Tél: 2-9407. 26-J.N.O.

SOUFFLEUR pour fournaise à air chaud, marque Orme, en très bon état. Téléphonez: 8 hres du matin à 3 hres de l'après-midi. Tél: 3-4061 local 14. 26-J.N.O.

STORES vénitiens, bois blanc choisi ou tringles d'acier, faits sur mesure. Prompte livraison. Estimé gratis. Tél: 5-7288. 26- 14 nov. - 1 an

NOUS avons quelques éviers de cuisine dans notre magasin d'échange. Palmers Plumbing Supply, 320, rue Rideau. Tél: 5-1817. 26-J.N.O.

POELES, fournaises, meubles, foyers, fournaise à l'huile "Norge". A. Bélanger (Hull) Ltée, 215, Montcalm. Tél: 2-8791. 26-J.N.O.

BALANCES, ventilateurs électriques, grille-pain pour restaurants, peleuses à patates, trancheuse à patates et grilles-patates, aussi une série complète de verrerie et coutellerie de restaurants. Ottawa Store Equipment. 240, rue Bank. Tél: 2-0121. 26-J.N.O.

ELECTROLUX — Commandez nouveaux modèles du seul agent français autorisé. Léo Cloutier. Tél: 2-1098. 26- 7 mai - 6 mois

PEINTURE et vernis, 2.15 le gallon et plus, émaux, etc., matériaux de constructions, papier à couverture, bardeaux, bois brut et apprêté, clous, etc. M. Zagerman & Co. Ltd., chemin Bayview, Ottawa, Ontario. 26-J.N.O.

VASTE assortiment d'éventails ventilateurs et aspirateurs à vendre ou à louer. Les plus bas prix en ville. Ottawa Store Equipment Co. Tél: 2-0121. 26-J.N.O.

AYEZ une boîte musicale (juke box) derniers disques, loués pour mariages. Atlas Music. Signalez 4-7833. 26- 22 mai - 1 an

BRULEURS à l'huile pour poêles et fournaises, installation faite par experts, garantie 5 ans. De Luxe Oil Burners, 61, Frontenac, Hull. Tél: 2-9304. 26-153

RESERVOIR de distribution de gazoline, 7 compartiments, bonne condition, grand réservoir ouvert, grand compartiment d'acier, acier structural, bouilloires, radiateurs, brique, colonnes à vérandas, 1311½, rue Besserer. 26-144

TERRAIN 33 x 99. S'adresser, 69, Bégin, Hull. 26-144

TONDEUSE, machine à coudre, bicyclette, tricyclette, à vendre, à acheter ou à réparer. 374, Clarence. 26-143

17 LOTS de 100 par 271 pieds de profondeur à St-Joseph d'Orléans. S'adresser, M. Adélard Potvin, St-Joseph d'Orléans. 26-144

BRULEURS à l'huile pour poêles et fournaises à l'huile Roy-Thermo. S'adresser, S. Shane, 31, Stewart, Ottawa. 26-144

FOURNAISE à l'huile; miroir 5½ par 4½ pi. Tél: 4-5698. 26-144

FOURNAISE à l'huile ROY-THERMO, deux grandeurs, aussi brûleurs sans mèches pour poêle. Alexandre Cholette, Orléans, Ont. Tél: 3-2854. 26-J.N.O.

PONTIAC 1931 coupé. 213, Clarence. 26-145

PETITE boutique à bois avec maison. S'adresser à 12, chemin Scarf, Gatineau-Mills, Qué. 26-145

RADIO Victor. 39, rue Brodeur. 26-143

DEUX fournaises à bois, un poêle, un mobilier de salle à diner. S'adresser, 72, rue Delanaudière, Val-Tétreau. 26-145

PIVOINE et autres fleurs coupées. 19, Montmartre, Hull, Wrightville. Tél: 2-0468. 26-145

POELE à bois. 32, St-Hyacinthe, Hull. 26-145

POELE, charbon, bois et électricité, en bon état. 202, Champlain, Hull. 26-145

POELES électriques 2 ronds. Bicyclettes de livraison et de jeune fille, 10 ans à 12 ans. Charettes. 374, Clarence. 26-143

SOUFFLEUR automatique, moteur complet ¼ force, thermostat; aussi godendard, tout en bon état. 36, Champlain, Hull. 26-145

PANTALONS d'été, bande élastique pour enfants, tout genre de pantalons pour hommes. Belles chemises sport et sous-vêtements d'été pour hommes. Laine à 2 et 3 brins, couleurs assorties. Souliers en cuir verni, talons bas, pour dames, $2.49, souliers du Dr Sisk, noirs, à talons bas, pour dames: largeur EE, $4.95. Bel assortiment de mocassins pour hommes, fawn et rouges, $3.95. Bilodeau, 33, rue York. 26-J.N.O.

CHEVROLET 1929, bonnes conditions, $235. S'adresser, 158, Kent, Hull. 26-143

Tourne-disques électriques, $19.95 et plus. Chaise de véranda, en canevas, se pliant, $4.50 et plus. Lampes de boudoir. $3.95.
CECIL LEACH & CO.
712, Somerset ouest.
Tél. 3-6211.

A vendre 26

ROBES usagées pour dames, bonne condition, points assortis. Souliers militaires, en toile, 95c. Couvertes de moulin à papier, 39c et 49c, la livre. Bottines militaires réparées, bonne condition. Bilodeau, 33, York. 26-J.N.O.

Maisons à vendre 29

DUPLEX à vendre, livré immédiatement après la vente. 42, Tétreau, Val-Tétreau. 29-J.N.O.

MAISON à vendre, 11 appartements, bonnes conditions, 40, rue Iberville, Hull, de 5 à 7 hres. 29-J.N.O.

MAISON à 2 logements, revenu annuel de $450, pour cause de maladie. Conditions faciles, 13, rue Ste-Hélène, Hull. 29

BASSE-VILLE: Maison à deux côtés ayant six pièces chacune. Revenu $456, taxes $86, prix $3500. L. Titley. 2-4084. 29-J.N.O.

EASTVIEW, très jolie maison neuve ayant six pièces pour occupation prochaine, $7500. L. Titley. 2-4084. 29-J.N.O.

Propriétés à vendre 30

PLUSIEURS propriétés, certaines prêtes à être occupées dans un mois; gros campement à Wychwood, $7,500; terrain 3 acres près voies C.P.R., bel endroit pour manufacture ou entrepôt; aussi plusieurs lots vacants. S'adresser, 8, Youville, Hull. Tél: 2-5050. 30-154

Fermes à vendre 32

PRES Gatineau-Mills, obligé de vendre, très belle ferme de 100 acres, toute en culture, bien bâtie, avec tout l'outillage et bétail. Réelle aubaine à $10,000. L. Titley. Tél: 2-4084. 32-J.N.O.

A louer 34

CHAMBRE à louer, à la semaine ou au mois. Hôtel Victoria, 34, rue Murray. 34-J.N.O.

CAMPEMENT, à louer près de la rivière d'Ottawa. S'adresser, 183, Preston. 34-144

CHAMBRE meublée pour un homme. S'adresser, 33, Murray, appt 2. 34-144

2 CHAMBRES, une grande et une petite, pas de cuisine. Tél: 4-3361. 34-144

POSSESSION immédiate. Centrale, grande pièce, plancher de bois, pas de cuisine, aussi avec garage. 196, Lisgar, Ottawa. 34-145

CHAMBRE meublée pour jeune fille. Usage du téléphone. S'adresser, 18, Verchères, Hull. Tél: 5-5657. 34-144

CAMP, à la semaine ou au mois. 21½, Courcelette, Hull. 34-143

CHAMBRE moderne avec eau chaude. 249, rue Champlain. Tél: 2-5135. 34-145

2 CHAMBRES meublées. S'adresser, 53, rue Guigues, Ottawa. Une immédiatement. 34-144

CHAMBRE, une personne seulement. 121, St-Laurent, après 4 hres 34-145

Chambre et pension 36

CHAMBRE et pension pour jeunes filles ou messieurs. 169, Daly. 36-143

CHAMBRE et pension pour 2 jeunes hommes ou jeunes filles. 4-5981. 36-145

Electriciens 43

DAGENAIS ELECTRIC, entrepreneur-électricien et réparations de tous genres. 21, rue Delorimier, Hull. Tél: 5-7619 43-J.N.O.

DOMPIERRE ELECTRIC, entrepreneur-électricien. Réparations électriques de tous genres. 5, rue Fontaine, Hull. Tél: 5-5252. 43-J.N.O.

Plombiers 47

GERMAIN JEAN-VENNE, entrepreneur plombier. 31½, Maisonneuve, Hull. Tél: 5-2878. 47-J.N.O.

Reparations 54

REPARATIONS DE MACHINES A LAVER

SERVICE CONNOR directement de la manufacture. Préposés habiles. Véritables parties Connor. Nous allons chercher et livrons les machines. J. H. Connor & Son, Limited, 10, rue Lloyd. Tél: 2-3548. 54-J.N.O.

LAVEUSES et **REPASSEUSES** électriques réparées par représentant de la compagnie "Easy" Ouvrage garanti. J. Hammond, 184, Murray. Tél: 4-3379 54- 7-45

E. ROY — Réparations de laveuses de toutes sortes. S'adresser, 14, Guertin, Hull. Tél: 2-6021. 54-J.N.O.

APPELEZ J. J. Dempster, 5-7368, électricien licencié pour appareillages, réparations des appareils. Entrepreneur d'électricité moderne. 12, rue York. 54-J.N.O.

BEATTY WASHER STORE — Service compétent par des experts sur toutes marques de machines à laver et radios. 74, Rideau. Tél: 3-6234. 54- 23 mai - 1 an

L. BELANGER — Réparations générales d'appareils électriques. Spécialités: Machine à laver. OUVRAGE GARANTI. 39, St-Jean-Baptiste, Hull. Tél: 5-2175. 54-150

CENTRE DES APPAREILS BEATTY — réparations tous genres, experts compétents, service rapide et courtois. 71, rue Laval, Hull. Tél: 4-4540. 54-J.N.O.

Graveurs 75

BOMAC ELECTROTYPE Company. Artistes en photogravures, électrogravures (flan par pression directe) et stéréotypie. 118, rue Slater. 3-5645. 75

Dactylotype 59

DACTYLOTYPES Underwood, portatives et régulières. Aubaines, machines reconstruites. Aussi machines à additionner Sunstrad. Underwood Elliott et Fisher Limited, 202, rue Queen. 2-3551 55

DACTYLOTYPES réparées ou louées. Aussi achat de dactylotypes. Qu'avez-vous à offrir? W. B. Dymond, 24, rue Union, Eastview. Tél: 3-6412. 59-J.N.O.

Automobiles 61

BAKER BROS. CO LTD.
AUTOS ET CAMIONS USAGES, achetés pour mise en pièces. Parties neuves et usagées d'autos, batteries, pneus, accessoires, etc. 2 magasins. 2-7393.
VITRES (GLACES) INSTALLEES POUR TOUS LES MODELES d'autos et camions. Prix raisonnables.

PARTIES D'AUTOS S & S — Parties neuves et usagées pour autos et camions. Autos et camions achetés pour mise en pièces. Angle Wellington et Preston. 8-3700. 61

SPECIALITE: débossage, peinture, soudure. M. Bégin, 90, Montcalm, Hull. 2-5690. 61-162

Combustibles 63

M. LUCIEN ARVISAIS, 278, Maisonneuve: bois de toutes sortes. Tél: 2-8584. 63-J.N.O.

SLABS et bois de corde mou sec. Amyot & Fils, Hull. Tél: 2-8637. 63-J.N.O.

OSCAR LAMBERT — Slabs de bois mou à la corde ou au voyage. Tél: 2-6965 63-J.N.O.

WILFRID ARVISAIS, 258, Maisonneuve. Slabs de bois mou sec, à $8 la corde ou au voyage coupé. Tél: 2-8334. 63-J.N.O.

BOIS au voyage de $3 et plus, transfert, service prompt. S'adresser, Raoul Trépanier, Val-Tétreau. Tél: 2-1873. 63-157

Personnel 64

NOUS nous spécialisons dans les carrelages à parquets, lambris de briques. Estimations gratuites. McAuliffe-Grimes 131, Echo Drive. 5-1427. 64

REMBOURRAGE et polissage de meubles antiques — et modernes. Tél: 2-2198 64-J.N.O.

REMBOURREUR de meubles, réparations de chesterfields et recouvert à neuf. V. Champagne, 4½, rue Elmwood. Tél: 5-4449. 64-154

SALON de beauté W.-Y. Demers, 246, Dalhousie, nous coiffons sans appointement ou tél: 4-2649. 64-157

ST-DENIS LEATHER CRAFT — Sacoches à mains pour dames, porte-monnaie, serviettes, nécessaires de plastique et cuir pour faire réparations. Tél: 3-5448. 64-162

LES cheveux gris vous vieillissent. Utilisez le Restaurateur Angelique pour cheveux gris afin de retrouver leur couleur naturelle. $1 chez Desjardins — Ottawa; Lafond et Simard, Hull. 64

POTTER'S KOLD KAPS soulagent instantanément de la sensation de grippe, des rhumes de cerveau, etc. Vendues dans toutes les pharmacies. 64-143

Radios 66

RADIOS, rasoirs électriques, réparés. General Radio Sales, 271, rue Bank. 4-6292. 66-J.N.O.

AC-DC. RADIO SALES SERVICE. Nous vous prêtons un radio, pendant que le vôtre est en réparation. Ouvrage garanti. Tél: 5-6943, le soir 3-3782. R. Huot, prop. 66- 1 an

REPARATIONS de radios toutes marques, ouvrage garanti et installation de radios d'automobile. C. Tremblay. 4-3840. 66-145

Timbres 90

COLLECTIONNEURS, demandes nos carnets de timbres, envoyés en approbation sans obligation de votre part. Mount Royal Stamp Co., 1473, McGill College Ave., Montréal. 90-167

Poussins 74

LE couvoir Bray peut vous assurer une prompte expédition de poussins d'un jour pour la fin du mois et le début de juillet. Dans la suite, éclosion sur commande. Plusieurs variétés. Agents: Kettles

Programme du congrès des agronomes à Ste-Anne-de-Bellevue, les 19 et 20 juin

La Corporation des Agronomes de la Province de Québec tiendra son cinquième congrès annuel au Macdonald College, Ste-Anne-de-Bellevue, les 19 et 20 juin. Les quartiers généraux du congrès seront à la "Men's Residence". L'inscription se fera à cet endroit le mercredi 19 juin, à partir de 9 heures le matin. Les congressistes sont priés de se présenter sans retard au bureau d'inscription.

Toutes les séances auront lieu à l'"Assembly Hall - Main Building", et le déjeuner-causerie, à la "Women's Residence".

Un comité s'occupera du logement de tous les congressistes, fournira à tous les renseignements dont ils auront besoin. Les congressistes qui sont intéressés devront retenir leurs chambres en remplissant et retournant à M. L.-H. Hamilton, Macdonald College, P.Q., la formule qu'ils ont reçue.

Programme

Mercredi, le 19 juin — Le matin: 9 h. — Inscription. 10 h.: Assemblée générale: a) Ouverture par le président; b) Présentation des lettres de créance des délégués; c) Lecture et adoption du procès-verbal de la dernière assemblée générale; d) Allocution du président; e) Compte rendu des corporations de section; f) Etude des amendements projetés aux règlements; g) Rapport des comités et services. Bienvenue aux congressistes, par le Dr W.-H. Brittain, doyen de la Faculté d'agriculture de l'Université McGill. L'après-midi: 12 h. 15: Séance du Comité des souscriptions ("Women's Residence). 2 h.: Assemblée générale (suite) — g) Rapport des comités et services (suite): Admission à l'étude, Admission à l'exercice; Etude des règlements concernant l'admission à l'exercice; Assurance-vie; Assurance-auto; Assurance-hospitalisation; Publicité; Liaison et Placement; Classification des fonctions agronomiques; Publications; "Agriculture"; Souscriptions; Jury des bourses d'étude et de recherche; Etude des honoraires professionnels; Solidarité; Electrification rurale; Amélioration et coordination de la recherche et de l'enseignement; Orientation agronomique, Etude des règlements concernant les élections, etc. 4 h.: Causerie sur le Macdonald College, par le Dr W.-H. Brittain et M. E.-A. Lods. 4 h. 30: Visite du Collège, des laboratoires, du troupeau et des champs d'expérimentation. Le soir: Théâtre, "Assembly Hall Main Building", à 8 h.; à 9 h., Danse, bridge, buffet, "Women's Residence".

Jeudi, le 20 juin: Le matin: 9 h.: Assemblée générale (suite); Rapports des comités et services (suite). L'après-midi: 1 h.: Déjeuner-causerie. "Women's Residence": La situation présente de l'agriculture française — M. Louis Pasquier, ingénieur - agronome français, gérant de la Raffinerie de sucre de St-Hilaire. 3 h.: Assemblée générale (suite) — Rapports des comités et services (suite); i) Affaires générales — resolution; j) Election du président, des vice-présidents, du syndic, du comité d'appel et du vérificateur; k) Choix de la date et du lieu de la prochaine assemblée générale; l) Discours d'ajournement du nouveau président; 5 h. 30: Ajournement. Le soir: 7 h. 30: Séance du Conseil administratif, chambre 139, "Men's Residence".

Les organisateurs prient instamment tous ceux qui ont l'intention de venir au congrès d'avertir, aussitôt que possible, M. L.-H. Hamilton, Macdonald Collège, P.Q., et de spécifier s'ils viendront seuls ou avec leurs épouses.



M. Raphaël PILON, fils de M. et Mme A. Pilon, 20, carré Anglesea, et ancien journaliste au journal "Le Droit", qui a obtenu sa licence ès sciences politiques (M. A.), lors de la collation des grades de l'Université d'Ottawa.

Deux mille camions militaires vendus aux cultivateurs

Deux mille camions militaires usagés seront prochainement offerts en vente aux cultivateurs canadiens par la Corporation des biens de guerre, par l'entremise de la Fédération canadienne d'Agriculture et ses sociétés provinciales affiliées. Chaque province en recevra une certaine quantité, qui sera distribuée par un comité formé à cette fin.

Comme on prévoit que les demandes seront plus considérables que les quantités allouées à chacune des provinces, les ventes se feront au moyen de tirages au sort. C'est ainsi, l'an dernier, qu'on avait procédé, et chacun avait paru satisfait.

Les véhicules mis en vente comprendront des camions de 15, 30 quintaux ou trois-quarts de tonne, deux sortes de camions de trois tonnes et des voitures automobiles à 7 passagers ou à marchandises, dont on se servait pour le transport de troupes. Ces voitures ont une carrosserie en acier et trois banquettes, dont deux peuvent être enlevées à volonté.

Les cultivateurs dont les noms auront été tirés au sort devront prendre possession des camions "tels qu'ils seront et où ils se trouveront", sans autre garantie que l'assurance qu'ils marchent.

MONUMENTS
LES MIEUX UNIS
J. P. LAURIN
103, GEORGES, OTTAWA

LA COMPAGNIE FUNERAIRE RACINE LIMITEE
127, rue Georges Tel. 3-5694 OTTAWA

Votre Serviteur Electrique
"READY" KILOWATT
OTTAWA LIGHT HEAT AND POWER CO., LTD.
56, rue Sparks — 2-4801

La police fait une double arrestation après une poursuite

Après une poursuite mouvementée de deux milles en automobile, sur le chemin Merivale, la police de Nepean arrêta David Stinson, 26 ans, de Westboro, et Elmer Cummings, 20 ans, de Kars, vers six heures, hier soir, sous les accusations d'avoir violé la loi des liqueurs et d'avoir assailli certaines personnes. Stinson est de plus accusé d'avoir conduit une automobile alors qu'il était sous l'influence des liqueurs alcooliques.

L'arrestation fut faite après que Delos R. Hansen, demeurant à 48, rue Byron, eut subi trois assauts et que deux femmes et une jeune fille de 14 ans eurent porté des plaintes au sujet de deux hommes qui les auraient molestées, sur le chemin Merivale, près de l'avenue Carling.

Après l'arrestation des deux accusés, la police transporta Hansen à l'hôpital municipal où il fut traité pour des fractures possibles du nez et de la mâchoire.

Hansen déclara qu'il marchait vers l'est sur le chemin Merivale, lorsqu'une automobile s'approcha de lui et deux hommes en sortirent "Ils avaient bu et ils étaient évidemment dans une humeur pour se battre", déclara Hansen. Puis après quelques paroles d'insultes Hansen nous dit qu'un des hommes le saisit et que l'autre le frappa à la figure.

"J'ai réussi à me sauver cependant et je courus dans le chemin. Les deux hommes me suivaient et je suis rentré dans la demeure de Mme J.-W. Lavergne, 91, chemin Merivale, pour téléphoner à la police et les deux hommes me suivaient encore. Mais il n'y avait pas de téléphone dans cette maison."

Mme Lavergne tenta d'empêcher les deux hommes d'entrer, mais ses doigts furent pris dans la porte. Les deux hommes entrèrent et Hansen en sortit.

Mais sur la véranda, Hansen était déjà rejoint et encore une fois il se faisa battre. Mais une fois de plus, il s'échappa sur le chemin Merivale dans l'espoir de trouver un téléphone.

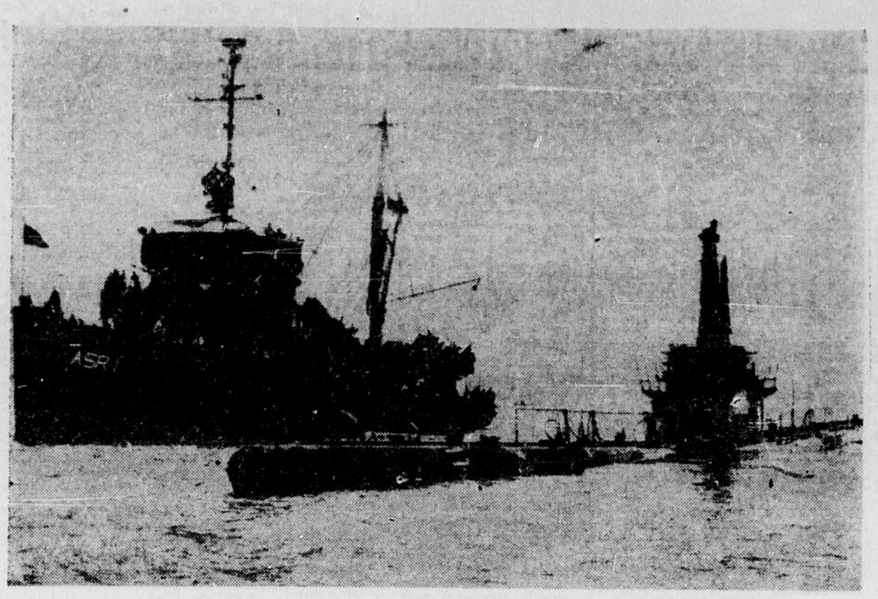
Les deux hommes le suivirent jusque dans l'automobile et pour une troisième fois l'assaillirent de coups.

Mais à ce moment, des voisins s'étaient aperçus de la bataille et la police avait été appelée. Au moment où les constables arrivèrent sur la scène, nos deux hommes sautèrent immédiatement dans leur automobile et se sauvèrent dans la direction est.

Le sergent Bill Saunders et le constable D. Ward les poursuivirent jusqu'à ce que l'automobile fut arrêtée dans un fossé environ deux milles plus loin. A un moment, au cours de la chasse, l'automobile conduite par Stinson dérapa et parcourut une distance de 200 verges avec deux roues dans le fossé. Mais cette fois ils avaient réussi à en sortir.

Le Lady Rodney attendu demain

Le navire **Lady Rodney** arrivera à Halifax, demain, avec 114 membres de l'Armée canadienne, 227 du CARC et 13 membres de la Marine canadienne.



Des épreuves ont été faites de ce submersible contrôlé par radio qui doit faire partie de la flotte de cibles au cours de l'épreuve de la bombe atomique à l'atoll de Bikini.

Banquet au Château en l'honneur de l'escadrille Ottawa-Dollard

Les cadets de l'escadrille Ottawa-Dollard ont été honorés hier soir par un banquet au Château Laurier. L'escadrille Ottawa-Dollard a mérité le trophée Walsh décerné à l'unité de cadets qui montre le plus d'expertise dans un concours d'exercices militaires. Toutes les escadrilles de cadets de la région y avaient pris part. Le concours final eut lieu à Montréal, il y a quelques semaines.

Le banquet fut offert aux cadets de l'escadrille Ottawa-Dollard par le comité régional d'Ottawa de la Ligue des cadets de l'air du Canada. Un groupe d'officiers et des représentants de toutes les escadrilles de la région étaient présents au banquet. Au cours de la soirée, les officiers de l'escadrille à l'honneur, le chef d'escadrille C. St-Germain et le lieutenant d'aviation J.-A. Charbonneau, et les membres cadets reçurent des porte-monnaie portant leurs noms. M. H.-P. Ilsley, président du comité provincial du Québec de la Ligue des cadets de l'Air du Canada, fit la présentation.

L'orateur-invité fut Alex Connell, ancienne étoile au hockey, d'Ottawa M. Connell rendit hommage aux cadets pour leur belle tenue et du fait qu'ils mettaient la capitale à l'honneur par leur victoire.

Le docteur A. Lumsden, président conjoint du comité régional des cadets de l'air, remercia le conférencier.

Les autres orateurs de la soirée furent, le commissaire E.-A. Bourque, d'Ottawa; G.-M. Ross, directeur national de la Ligue des cadets de l'air; H. P. Ilsley, président du comité provincial de Québec; le commandant d'escadrille St-Germain, officier commandant l'escadrille Ottawa-Dollard et le lieutenant d'aviation J.-H.-H. Muirhead, du quartier général de l'aviation à Ottawa.

En plus des orateurs mentionnés plus haut, on remarquait à la table d'honneur: George Ross, d'Ottawa; le lieutenant d'aviation J.-A. Charbonneau; Léon Bouchard, Montréal, secrétaire du comité provincial du Québec.

Après le banquet, les cadets goûtèrent un film sur les grands progrès accomplis durant la guerre dans la production des moteurs d'aéroplane.

Nécrologie

Mme GORDON REID

Mardi le 18 juin, est décédée dans un hôpital local, Mme Gordon Reid, née Léa Lajoie, 89, rue Murray, après une longue maladie, à l'âge de 42 ans.

Fille de Nelson Lajoie et de Dorothée Lefebvre, Mme Reid naquit à Quyon, et vint demeurer à Ottawa à l'âge de douze ans. Elle épousa, à Ottawa, il y a 24 ans, Gordon Reid, qui lui survit.

Elle laisse dans le deuil, outre son époux, quatre fils: MM. Gordon, Wallace, Douglas et Allen Reid, d'Ottawa, et deux filles: Mlles Jones et Sheala Reid, également d'Ottawa. Lui survivent aussi quatre frères: Emmanuel Lajoie, de Toronto, Joseph Lajoie, de Sultan, Ont., John Lajoie, de North-Bay, et Isidore Lajoie, de Sturgeon-Falls, ainsi que cinq soeurs: Mme Bertha Larsen, de St. Mary, Ont., Mme Alice Deneault, de Sault-Ste-Marie, Mme Léonard Presley, de Renfrew, Mme Harold Presley, d'Ottawa, et Mlle Marie-Anne Lajoie, de Arnprior.

Les funérailles auront lieu vendredi le 21 juin, des salons Gauthier, 259, rue St-Patrice, à 7 heures 30, pour se rendre à l'église Ste-Brigide, où un service sera chanté à 7 heures 45. L'inhumation se fera au cimetière Notre-Dame.

Mme VICTOR TROTTIER

Mardi le 18 juin, est décédée dans un hôpital local, Mme Victor Trottier, (Malvina Bond), 178, Carruthers, après une courte maladie, à l'âge de 49 ans.

Fille d'Octave Bond et de Philomène Laberty, Mme Trottier naquit à Watertown, N.-Y., le 18 octobre 1896, et vint demeurer à Ottawa 6 ans plus tard. Elle épousa, à Ottawa, en 1920 Victor Trottier qui lui survit.

Elle laisse dans le deuil, outre son époux, trois fils: MM. Lionel, Daniel et Sylvio Trottier, et deux filles: Mlles Marguerite et Jeannine Trottier, tous d'Ottawa. Lui survivent également deux frères: M. Delphis Bond de Détroit, et M. Joseph Bond, d'Ottawa.

Les funérailles auront lieu vendredi le 21 juin, de sa demeure, 178, rue Carruthers, à 7 heures 45, pour se rendre à l'église St-François d'Assise où un service sera chanté à 8 heures.

Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa.

Candidat du Bloc dans Compton

COOKSHIRE, Qué. (PC) — Aurélien Quintin, de cette municipalité des Cantons de l'Est, a été choisi candidat du Bloc populaire, pour l'élection complémentaire provinciale qui aura lieu le 3 juillet dans le comté de Compton, annonce-t-on aujourd'hui.

Cette élection est nécessitée par la mort l'automne dernier de J.-Duffy, libéral. C.-D. French est le candidat du gouvernement (Union nationale) et W. Laberge est candidat libéral.

BRUXELLES, (Reuter) — En Belgique, la ration quotidienne de pain, réduite en mai de 400 grammes (14 onces) à 350 grammes (12¼ onces), vient d'être réduite de nouveau à 300 grammes (10½ onces).

Poursuite intentée par Donald Wooff contre W.-F. Wooff

Une poursuite en dommages a été enregistrée, ce matin, au bureau du greffier local de la Cour Suprême d'Ontario, par M. Donald Woof, d'Ottawa, contre William-F. Woof, de la capitale, pour la somme de $780, remise au défendeur pour son entretien pendant que le demandeur était en service militaire.

Le demandeur veut aussi les frais de la poursuite. La société légale Low et Honeywell représente le demandeur.

La Pologne va revenir à la charge lundi

Par Charles GRUMICH

NEW-YORK (PA) — La délégation polonaise au Conseil de Sécurité des Nations-Unies a ramassé aujourd'hui toutes ses énergies pour faire valoir ses prétentions contre l'Espagne franquiste, après que la Russie eut refusé de soumettre la question espagnole à l'Assemblée générale.

Oscar Lange, chef de la délégation polonaise, déclara qu'il "soumettra d'autres propositions destinées à obtenir et à promouvoir un front unanime contre le régime fasciste de Franco" quand le Conseil sera de nouveau convoqué, lundi prochain.

M. Lange, qui a attiré l'attention du Conseil de Sécurité sur la question espagnole en avril dernier en déclarant que Franco constituait une menace à la paix du monde, se joignit, mardi, au veto russe en demandant que l'on prenne immédiatement le vote sur sa première motion visant à la rupture de tous avec l'Espagne franquiste.

Le président du Conseil, le Dr Francisco Castillo Najero, du Mexique, stipula cependant que le Conseil n'était pas prêt à discuter immédiatement de ce problème. La séance fut alors ajournée jusqu'à l'après-midi de lundi.

Dans l'intervalle, la Commission des Nations-Unies sur l'énergie atomique — composée des onze pays du Conseil de Sécurité, plus le Canada — a siégé aujourd'hui pour discuter des propositions américaines en vue de l'établissement d'un organisme international pour le développement de l'énergie atomique et la mise hors la loi de la bombe atomique comme instrument de guerre.

La conférence internationale d'hygiène, convoquée par le Conseil économique et social des Nations-Unies, s'est réunie aujourd'hui avec les délégués d'honneur des cinquante-et-une Nations-Unies les observateurs de seize pays non-affiliés à l'organisme international, quelques-uns de ces derniers d'anciens ennemis, les commissions militaires alliées en Allemagne, au Japon et dans le sud de la Corée, et les représentants de dix agences internationales.

On veut défendre Mihaïlovic un peu malgré l'accusé

Par William KING

BELGRADE (PA) — A la suite d'un télégramme reçu du comité de défense du général Draja Mihaïlovic, les avocats de la défense ont réitéré leurs demandes d'avpeler comme témoins d'anciens officiers de liaison et aviateurs américains.

Le tribunal qui juge Mihaïlovic sous une accusation de trahison et de collaboration a rejeté une telle requêtt.

L'avocat de la défense, Dragic Joksimovic, a soumis une liste de témoins possibles, un peu plus longue que la liste qu'a rejetée le tribunal la semaine dernière.

En commentant la proposition, la poursuite a demandé:

"Des témoins étrangers peuvent-ils réfuter le témoignage de l'accusé Mihaïlovic ... et des coaccusés de Mihaïlovic, ce qui prouve irréfutablement, selon moi, qu'il y a eu collaboration ouverte?"

Comme sur l'autre liste, le nom de Walter Mansfield était le premier.

On apprend de source officieuse que le message indique qu'on ne comprend pas comment Mihaïlovic peut refuser le témoignage de témoins qui pourraient aider à sa défense. Il cite également le précédent créé par l'appel de témoins étrangers pour déposer dans un procès d'une groupe de Serbes accusés de trahison et instruit par un tribunal austro-hongrois avant la première Grande-Guerre.

Cette motion fut présentée à l'ouverture de la dizième journée du procès.

Milos Glistic, dernier des lieutenants de Mihaïlovic subissant son procès, a comparu à la barre ce matin pour être contrt-interrogé sous des accusations incluses dans l'acte.

L'ancien capitaine de l'armée royale yougoslave a refusé de se dire coupable. Mince et le visage émacié, Glistic, âgé de 36 ans, était, durant la guerre, commandant d'une unité de Tchetniks dans le sandjak, entre les frontières du Montenegro et de l'Albanie. Le sandjak fut le théâtre d'un sanglant massacre des Musulmans, et la poursuite accuse les Tchetniks de ce massacre à cause de la sympathie populaire des Musulmans pour la cause partisane.

BRIEVEMENT

LE CAP, (Afrique du Sud) — (Reuter) — L'Assemblée de l'Union sud-africaine, a approuvé le rapport d'un comité qui, lundi, a exonéré le Dr D.-F. Malan chef nationaliste, des allégations voulant qu'il ait été en contact avec des agents nazis durant la guerre.

* * *

LONDRES, (Reuter) — Deux célèbres joueurs d'échecs britanniques ont joué contre leurs adversaires qui étaient à 1,600 milles de distance au Palais des Arts à Moscou. Il s'agissait d'une répétition du match radiotélégraphique qui commence aujourd'hui entre la Grande-Bretagne et la Russie.

* * *

LITHGOW, (Australie), (PC) — Des dingos, chiens sauvages d'Australie à queue retroussée à la manière des chiens esquimaux, rôdent dans la région de Lithgow, à environ trois cents milles au nord de Sydney. En bandes de quarante ou plus, ils créent la terreur en montagne et viennent parfois, avant l'aube, raider les vallées.

Chahut meurtrier

CARACAS, (Vénézuéla), (PA) Une personne a été tuée et au moins dix-huit autres blessées, hier soir, dans un échange de coups de feu qui a suivi la dispersion d'un ralliement du Copei, parti de droite, à la corrida de Neuvocirco.

Le chahut des adversaires du parti a forcé les huit mille personnes qui assistaient à l'assemblée à la suspendre. La foule commença à jouer des poings et à lancer des pierres; elle se précipita au dehors, pour être accueillie par des coups de feu.

Au moins deux camionnées de soldats armés de fusils étaient sur les lieux afin de maintenir l'ordre; un témoin oculaire rapporte qu'ils ont tiré en l'air, afin de rétablir l'ordre.

"Puis les gens commencèrent à tomber sous les balles", déclare ce témoin.

On mande d'autres sources que des civils montés dans des voitures filant à grande allure ont fait feu sur la foule.

La collecte du vêtement obtient un grand succès

C. C.-E. Pickering, président local de la collecte nationale du vêtement faite pour les populations des pays dévastés par les horreurs de la guerre, a déclaré, hier soir, que la première journée de cette collecte faite à travers les rues de la capitale avait remporté un succès qui dépassait ses espérances. On rapporte en effet que plus de trente tonnes de linge ont été reçues dans les quartiers de la ville d'Ottawa, situés à l'est du canal Rideau, entre six heures du soir et minuit.

Au cours de l'après-midi d'hier, plusieurs véhicules ont parcouru les différentes rues de la ville, situées à l'est du canal, demandant à la population de placer leur linge sur leurs galeries avant six heures afin que les camions puissent ramasser tous les paquets au cours de la soirée. Les citoyens de la capitale ont répondu à l'appel et tous se sont faits un devoir d'aider les collecteurs dans leur travail.

A six heures du soir, 62 camions, dont 30 de compagnies individuelles de la ville d'Ottawa et 32 autres du ministère de la défense nationale ont parcouru les nombreuses rues du sud et de l'est d'Ottawa, du New-Edinburgh, de la côte de sable et de la basse-ville. Les camions étaient conduits par des membres du Junior Board of Trade et autres clubs de la capitale. Plus de 150 enfants des écoles de la ville ont participé à cette collecte durant la soirée. On demande cependant un nombre plus considérable d'enfants, car le travail est immense. Tous les intéressés sont invités à se rendre au parc Lansdowne les soirs du 20 et 24 juin prochains.

M. C.-E. Pickering, président local de la collecte des vêtements, demande à la population d'attacher en paire les souliers cornes pour les pays dévastés en vue de réduire le travail de la collecte. On a compté plus de 1,000 paires de souliers donnés au cours de la soirée. Il souligna en plus que des plaintes avaient été portées à l'effet que des personnes non autorisées avaient collecté des vêtements sur nos rues de la ville. Il mentionna que les autorités compétentes avaient obtenu la coopération de la sûreté municipale afin d'éviter la répétition de gestes semblables.

La croûte rocheuse de la terre est épaisse d'environ 40 milles.

La cryolite, utilisée dans la fabrication de l'aluminium, se trouve en quantités commerciales au Groenland seulement.


R.-J. BASTIEN
OPTOMETRISTE
Specialiste pour la vue
9, rue NICHOLAS
(vis-à-vis Ogilvy)
En affaires depuis 30 ans

A. LANGLOIS, B. Sc. A.
ci-devant sous-commissaire des brevets
Procureur de Brevets, enrg.
Recherches brevets d'invention
Dessins de fabrique
Droits d'auteur
C.P. 783, Stn. B., Ottawa
Tél. 4-2326

BANQUET
de l'Association St-Jean-Baptiste
au Château Laurier
le lundi, 24 juin, à 7 h. du soir
Orateur: l'hon. Omer Côté, secrétaire provincial de la province de Québec
Sujet: La présence de la race française en Amérique
Billets: 1.75.
En vente aux endroits suivants:
Horace Racine, 451, rue Rideau
Caisse Populaire Notre-Dame, 329, rue Dalhousie
Caisse Populaire Ste-Anne, rue St-Patrice
Institut Canadien-français, 123, rue Rideau
D. Mitchel, 96, Fairmont
E. Lamothe, 207, Rochester

BRULEURS A L'HUILE
complètement automatique, contrôle et réservoir 150 ou 200 gallons, vendus avec ou sans installation — Fermez si désirés
LOUIS PLUMBING & HEATING SERVICE
160, rue Bruyere Tél: 5-6065

Banquets privés — Signalez 5-5256
"The Cathay"
Le palais du Chop Suey
Spécialité à préparer les nourritures canadienne et chinoise. Nous préparons les banquets et partis privés.
228, RUE ALBERT
Service de restaurant toute la nuit. L'entrée est de la rue Bank

LE TEMPS QU'IL FERA

(D'après les pronostics fournis par la Presse Canadienne)

Pronostics:

DEMAIN: **PLUS CHAUD**

MINIMUM (ce soir) 45
MAXIMUM (demain) 73

Ottawa et la région: Beau aujourd'hui et demain. Vents légers de l'ouest ce soir; demain, vents de l'ouest (10 milles à l'heure). Sec.

Vancouver 53, 72; Edmonton 51, 77; Régina 36, 67; Winnipeg 42, 67; Toronto 48, 64; OTTAWA 40, 64; Montréal 51, 66; Québec 37, 63; Saint-Jean 43, 64; Moncton 38, 65; Halifax 41, 57; Charlottetown 40, 63; Sydney 34, 57; Yarmouth 42, 54.



Le soldat ARMAND MELOCHE, fils de M. et Mme Alfred Meloche, qui était outre-mer depuis trois ans et demi, est attendu à Halifax à bord de l'Ile de-France, vendredi. Le convoi qui l'amènera à Ottawa, doit arriver dimanche.

A la Jamaïque

KINGSTON (Jamaïque) (Reuter) — Kingston était dépourvue de viande, hier, et son port était inactif, alors que les débardeurs étaient à Port-Maria, quarante milles plus loin, lors de la deuxième journée du procès de William-Alexander Bustamente, ministre des Communications et ancien chef ouvrier, et de Frank Pixley, ministre des Services sociaux, sous des accusations d'homicide involontaire. Deux navires ont repris la mer sans s'être délestés de leurs cargaisons. Rien n'indique que quand cette grève, que le syndicat n'a pas autorisée, prendra fin.

Exigez
L'EAU DE JAVEL ORIENTAL
purifie, blanchit, désinfecte
CHEZ TOUS LES BONS EPICIERS
EMILE CHARETTE, prop.
583, rue St-Patrice, Ottawa.
Tél: 3-9992

ARTISTES GRAVURE, PHOTOGRAPHIE BLEUS ET PHOTOSTATS PHOTOGRAVURE
Signalez 2-1587
CRABTREE GRAVURE LIMITED
310 CUPPLES STREET

ASSURANCES
IMMEUBLE
LUCIEN REGNIER
NOTAIRE
Tél. 19 — Rockland, Ont.

Un jury donne gain de cause à Mme Arnold

Un jury de la cour de comté a trouvé Roland Ladouceur, chauffeur de taxi, totalement responsable d'un accident d'automobiles qui se produisit le 29 septembre 1944, à l'angle des rues Kent et Gloucester. Il accorda la somme de $1,200 à Mme Evelyn Arnold, de Montréal, et autrefois d'Ottawa, qui était dans le taxi au moment de l'accident et a souffert de quelques blessures. La cause a été entendue devant le juge C.-A.-W. Marion, de Rockland.

L'accident survint à l'angle des rues Gloucester et Kent, le 29 septembre 1944, entre un taxi de la maison Médéric Landreville, conduit par M. Roland Ladouceur, et une automobile conduite par M. Frederick Gibson, de Carp.

Me J.-A. Grace a représenté la maison Landreville et Roland Ladouceur; la société légale Gowling McTavish et Watt a agi pour M. Frederick Gibson, tandis que Me Roydon Hughes, C.R., a représenté Mme Evelyn Arnold.

AVIS

Le docteur Horace Viau, 467, rue Rideau, Ottawa, sera absent de son bureau, du 8 juin au 23 juin inclusivement.

Siroр MELLO
POUR BÉBÉ
● TOUX
● RHUMES
● BRONCHITE
BOUTEILLE 35¢
EN VENTE DANS TOUTES LES PHARMACIES

Dworkins
remodèlera votre
Manteau de fourrure
pour aussi bas que
$15
Estimation sans obligation.
Fourrures et tissus supplémentaire, (lorsque besoin il y a) fournis au coût le plus bas possible. Vous épargnerez durant les mois d'été.
DWORKIN FURS
256, rue Rideau — 2-4213

Je suis absent de mon bureau, toute la journée, le SAMEDI, durant juin, juillet et août
Ulric ST-AMOUR, Optométriste
Examen de la vue
Chambre 100 — Immeuble Transportation
48, rue Rideau, tél. 3-4505, Ottawa

Dr Gérald Brisson
F.A.C.S.
Maladies des femmes
Après-midi 184, Lisgar, Ottawa
Soir, 175, Champlain, Hull
Consultations sur rendez-vous
Tél.: 2-3213

PELERINAGE DU DIOCESE D'OTTAWA
à Sainte-Anne de Beaupré
au Cap de la Madeleine
à l'Oratoire St-Joseph
les 13, 14 et 15 juillet
sous le distingué patronage de Son E. Mgr Vachon
et sous la direction de l'abbé Joseph Hébert
Prix du billet d'Ottawa — aller et retour $8.00
N.B. — Le directeur est en retraite cette semaine. Il prie donc les pèlerins d'attendre son retour pour toute demande de renseignements. La semaine prochaine il donnera par le journal et la radio de plus amples détails.